



mière année au Témiscamingue. Et quel courage!... Grâce à leur grande foi en la Providence et au soutien de leurs voisins, tels les Renaud, ils continuent de vivre à Lorrainville.

Certains enfants qui survivent à la maladie sont : Mérilda, née le 3 juillet 1889, se marie à Lorrainville, le 31 décembre 1922, à Pierre Falardeau. Ils s'établissent à Laverlochère. Ils ont trois filles : Thérèse (Bruno Barrette), Gertrude (Lucien Lupien) et Fleur-Ange (Conrad Rivest); Exilina, née le 1^{er} juillet 1891, se marie à Lorrainville, le 11 juillet 1911 à Délipha Cloutier. Ils s'établissent à St-Eugène-de-Guigues. Ils n'ont pas d'enfants, Exilina prend en charge deux des filles de Joseph, Aline et Solange; Joseph (Ti-gars), né le 4 septembre 1892, se marie à St-Didace, le 14 août 1916, à Dorilda Boivin. Ils ont seize enfants, dont dix naissent à Lorrainville et trois meurent en bas âge : Rosalie, Anatole (Florence Knight), Dominique, Hector (Gilberte Fortin), Gratien, Aline (Emery Gaudet), Colette (Alphonse Demers), Anicet (Thérèse Girard), Lucien, Joseph (Huguette Tremblay), Barthélémy (Annette Boivin), André (Suzanne Marois) et Solange (Réal Morin).

Au début de 917, Joseph-Louis a de la difficulté à marcher à cause des rhumatismes. Le 14 mai 1917, il se donne à son fils Joseph, devant le notaire Albert Guay. La donation est un acte juridique par lequel une personne transmet à son descendant irrévocablement et de son vivant, tous ses biens, aux conditions fixées à l'acte dressé par le notaire. Joseph doit assurer la subsistance de son père et sa mère, les habiller décemment pour la messe du dimanche, et s'occuper de sa sœur Mérilda jusqu'à son mariage.

Sa femme, Elmire Gougeon, se blesse à un genou et doit se déplacer à l'aide d'une chaise. Les tâches ménagères lui deviennent difficiles. Elle meurt à Lorrainville, le 4 novembre 1918, de la grippe espagnole, à l'âge de 59 ans.

Joseph Pichette accompagne son fils Joseph, à Nédélec, en 1930, et vit chez lui jusqu'à sa mort, en 1940, à l'âge de 83 ans.

Le métier de forgeron, utile dans un pays de colonisation, et le talent pour fabriquer des meubles pour sa famille et le voisinage font de Joseph Pichette un homme apprécié par son entourage.

Les descendants de Joseph Pichette qui demeurent actuellement à Lorrainville sont un arrière-petit-fils, Pierre Pichette (France Lavergne), fils d'Anicet, fils de Joseph (Ti-gars). Deux arrière-arrière-petites-filles, Valérie Gaudet (Marco Clément) et ses fils Médéric et Joakim, ainsi que Dominique Gaudet (Benjamin Girard) et sa fille Clémentine, sont les filles de Jean-Luc Gaudet (Johanne Barbe), fils d'Aline Pichette, fille de Joseph, (Ti-gars).

Source : Aline Pichette Gaudet



PILON, Louis père et **DUQUETTE**, Céline et **POULIN**, Émilie et **LEBEAU**, Clara

Louis Pilon naît le 15 mai 1847. Il arrive au Témiscamingue, en 1886, avec son fils prénommé, lui aussi, Louis. Ils débarquent à la Baie des Pères, à Ville-Marie. Par la suite, Louis achète deux lots de colonisation, au rang 7 Nord, à Lorrainville. À l'époque, ils sont situés entre ceux de Georges Barrette et d'Isidore Renaud. Louis et son fils commencent à défricher la terre et, pour se construire une maison, ils coupent des arbres.

Un mois plus tard, arrive sa femme, Céline Duquette, et sa fille Céline âgée de huit ans. Céline décède sans doute avant 1901, puisque Louis se remarie en secondes noces à Émilie Poulin, veuve de Joseph Lemire, le 6 mai 1901, à Ville-Marie. Il se remarie ensuite en troisièmes noces, le 18 novembre 1911, à Clara Lebeau, veuve de Fréjus Desjardins de Lorrainville.

Louis Pilon décède le 7 janvier 1916, à l'âge de 70 ans. Clara Lebeau décède le 5 avril 1920 à l'âge de 57 ans.



** Reconstituer son arbre généalogique, c'est chercher un sens et une cohérence à ce que l'on vit. C'est mettre à jour des choses oubliées, mais qui nous appartiennent. C'est un désir de maîtrise. Il y a une nécessité de ressusciter un passé refoulé, de faire émerger des héros morts à la guerre, des décès un peu suspects ou prématurés. La généalogie est une thérapie le plus souvent inconsciente, à l'encontre des pertes et des deuils de l'histoire individuelle ou collective. »*

Patrice Cabanel historien



*P*ILON, Louis fils et *H*ULL, Aurélie

✿ Louis, **Louis Pilon**

Louis Pilon, fils de Louis Pilon et Célina Duquette, naît le 24 mai 1868, à St-Jérôme. Il arrive au Témiscamingue, en 1886, à l'âge de dix-huit ans, avec son père Louis. Il épouse Aurélie Hull en avril 1894, à Ville-Marie. Aurélie est la fille de John Hull et Aurélie Saucier. Elle naît à Gatineau, le 12 mars 1876.

Louis et sa femme Aurélie vivent quelques années chez Louis père. En 1901, Louis construit sa maison sur le lot voisin de celui de son père. Le couple a cinq filles : Célina, née le 3 mai 1895, Marie, Marie-Anne, Lucienne, née le 22 avril 1912, décédée à douze ans, le 17 mai 1923, et

Marguerite. Ils ont aussi quatre garçons : Théodore, né le 6 février 1900, Lucien, né le 3 juin 1917 et deux autres garçons décédés en bas âge.

Louis et Aurélie vendent leur ferme en 1920. Ils s'établissent au village, en haut du magasin de Ferdinand Baril, aujourd'hui, les boutiques Quatre Saisons et Création Vogue. En 1940, ils déménagent à Rouyn-Noranda.

Aurélie décède, le 11 juillet 1943, âgée de 67 ans. Louis décède, le 14 février 1950, à l'âge de 82 ans. Ils sont tous les deux inhumés à Rouyn-Noranda.



*P*ITRE, Maxime et *S*AMSON, Alice



Maxime naît en mai 1877, à Ste-Philomène. Il est le fils de Narcysse Pitre. Maxime déménage aux États-Unis et s'y marie. De cette union naissent deux enfants, Charles, en juillet 1894, et Robert, en décembre 1900. Son épouse décède.

Maxime revient à Ste-Philomène et rencontre Alice Samson, née en novembre 1873, à Trois-Rivières. Elle est la fille d'Hilaire Samson. Maxime et Alice unissent leur destinée à Trois-Rivières. Ils arrivent au Témiscamingue et achètent 100 acres de terre, à Lorrainville, rangs 5-6. Maxime défriche la terre afin de s'installer avec sa famille.

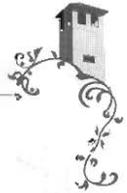
De cette deuxième union, cinq enfants viennent compléter la famille : Armand, né en mai 1904; Aimé, né en mars 1906; Hervé, né en mai 1909; Berthe, née en mars 1911; Alice, dont la date est inconnue.



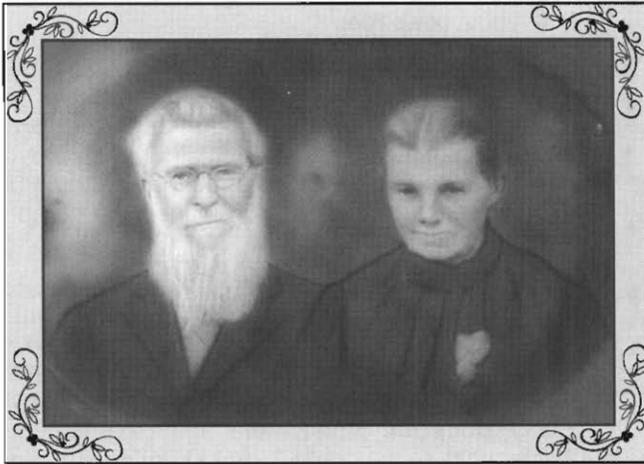
Gilbert, Yvan, Yvonne, Pauline, Hervé

Ils demeurent de nombreuses années à Lorrainville, puis ils déménagent sur l'île Brown, l'île du Collège, à Ville-Marie.





PLANTE, Maxime et LANGEVIN, Marie



Maxime est le fils de Paul Plante et Marguerite Desrosiers. Il naît en 1845. Il épouse, en premières noces, Marie Villandré. Le couple n'a pas d'enfants. Nous supposons que sa première épouse décède peu de temps après son mariage puisqu'à l'âge de vingt et un ans, il épouse, en secondes noces, Marie Langevin, le 23 avril 1866, à St-Pierre de Sorel. Marie est la fille de Jean-Baptiste Langevin et Judith Cayer. Marie naît en janvier 1848.

Maxime et Marie ont dix enfants : Pacifique, né en 1867 (Vitaline Baril); Marie (Ovila Baril); Mélanie (Victor Soulières); Joseph-Hector; Marie-Anna (Joseph-Nazaire Baril); Pierre-Sébastien (Hermine Thérien); Albina (Séraphin Baril); Émilie (Wilfrid Thérien); Clémentine (Nephtalie Gauthier); Zénon (Marie Plante).

Dès les premières années de leur mariage, Maxime et Marie émigrent aux États-Unis pour quelques années. C'est d'ailleurs là que naît le petit dernier, Zénon. Ils reviennent par la suite à Sorel et, vers 1898, le couple arrive à Lorrainville pour s'établir sur une terre. Huit des dix enfants suivent leurs parents. Maxime aime bien la menuiserie, mais le travail de la terre occupe la plus grande partie de sa vie.

À leur retraite, Maxime et Marie déménagent au village de Lorrainville. Ils y décèdent tous les deux. Maxime, le 13 mars 1917, et Marie, le 19 décembre 1927.



PLANTE, Pierre et THÉRIEN, Hermine



Pierre, **Maxime Plante**



Hermine, **Isidore Thérien**



Pierre, Blanche Gagnon et Hermine

Pierre Plante, fils de Maxime Plante et Marie Langevin, naît en 1880. Le 14 juillet 1903, il épouse, à Ville-Marie, Hermine Thérien, fille d'Isidore Thérien et Sophronie Lauzon, née en 1885. Pierre arrive dès les premières années de la fondation de Lorrainville. Ils habitent au 5, rue Notre-Dame, ancien site d'une boutique de forge que Pierre a d'abord agrandie pour l'habiter. Par la suite, il ajoute un deuxième étage.

Ils adoptent leur filleul, Arcade, en 1922, dont la mère Anne Brassard, épouse d'Albert Gagnon, est décédée dans les mois suivant sa naissance. Pierre et Hermine dotent leur fils d'une bonne éducation, car il fréquente le Séminaire de Joliette où il fait son cours classique. Plus tard, ils sont très heureux d'être les grands-parents des onze enfants d'Arcade.

Pierre et Hermine comptent





plusieurs parents dans la région. Inutile de mentionner que les réunions de famille sont nombreuses. Hermine aime cuisiner, entretient un grand jardin, a la passion des fleurs et est une excellente joueuse de cartes, Pince sans rire, elle aurait fait une très bonne comédienne.

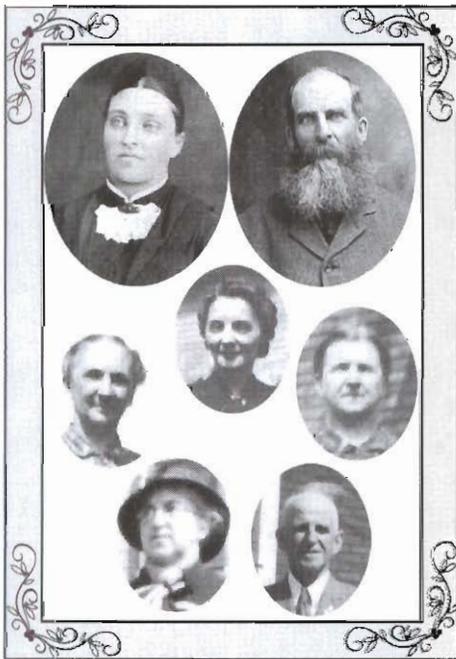
Très impliqué dans la communauté, Pierre est entrepreneur général en construction, propriétaire de l'Hôtel Lorrainville, entrepreneur de pompes funèbres, fabriquant de cercueils et également chauffeur de taxi. De 1929 jusqu'après 1960, il est membre du conseil de la Compagnie Industrielle (aqueduc), dont plusieurs années comme président.

À sa retraite, Pierre continue de faire ce qu'il aime le plus, la menuiserie. Il fabrique, entre autres, des fenêtres.

Après le décès de son épouse Hermine en 1959, Pierre vit avec son fils et sa famille. Il décède, en 1964, âgé de 84 ans.



RENAUD, Isidore et BONIN, dit DUFRESNE, Ézilda



Ézilda et Isidore et autour : Marie, Thérèse, Rose, Olivina, Joseph

Isidore Renaud naît à Longueuil le 20 novembre 1850; il épouse Ézilda Bonin, le 4 septembre 1871, à Maniwaki. Ézilda voit le jour le 12 novembre 1844.

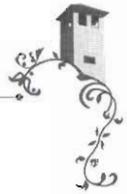
Isidore et Ézilda ont dix enfants, dont les cinq premiers sont décédés d'une épidémie contagieuse, avant qu'arrivent les autres enfants de la famille : Maria, née le 22 décembre 1880 (Charles Brassard); Rose, célibataire; Olivina (Antoine Ranger); Joseph, né le 1^{er} mars 1886 (1. Marie-Blanche Bergeron 2. Florida Beauchemin); Thérèse (Joseph Éthier).

Isidore est bûcheron, excellent draveur et grand voyageur. Vers la fin de 1886, la famille quitte Gatineau pour se rendre à Sturgeon Falls et ensuite aux États-Unis, dans l'État du Michigan, à la recherche de travail pour faire vivre la famille. Les enfants fréquentent l'école anglaise. En 1894, la petite famille a le mal du pays et c'est le retour au Canada en direction d'une nouvelle colonie qui s'ouvre à l'agriculture, voyage qui se termine par la traversée du Lac Témiscamingue, voguant sur le Météor, jusqu'à la Pointe à Ville-Marie. Isidore n'a pas les moyens de rapporter beaucoup de biens matériels. En effet, le ménage de la famille tient dans une valise et un matelas qu'Ézilda a eu soin de vider de son contenu initial pour le bourrer avec du tissu à la verge, acheté aux États-Unis, afin de pouvoir vêtir sa famille. C'est leur façon d'éviter de payer la douane, car le porte-monnaie ne contient qu'un maigre cinq dollars.

La famille est accueillie à Lorrainville par Moïse Dumais qui possède une maison disponible pour la famille, à l'endroit même où est située l'église actuellement. Isidore travaille comme bûcheron pour la Compagnie Gillies. Après quelque temps, il déménage, au nord de la rivière La Louvre, propriété actuelle de Robert Cormier. Le 22 mars 1915, François Duquette, un célibataire et ami, donne ses biens à Isidore Renaud. La famille occupe cette ferme jusqu'en 1983. La coutume de l'époque est que de tels dons s'accompagnent de conditions. Dans ladite entente, Isidore et son successeur éventuel doivent prendre soin de François jusqu'à la fin de ses jours, sans que celui-ci n'ait l'obligation de travailler; on doit le vêtir convenablement, le nourrir et lui remettre 1.00 \$ par mois, en argent, sa vie durant. Enfin, à sa mort, en 1920, il faut aussi faire chanter dix grands-messes et 25 messes basses pour le repos de son âme. Il est inhumé à Lorrainville.

Ézilda décède le 17 février 1906 et est enterrée à Ville-Marie. Grand-père Isidore décède subitement, le 13 janvier 1919, à l'âge de 69 ans, et est inhumé à Lorrainville. Une anecdote familiale est mémorisée à l'évocation de ce décès. Le défunt est exposé dans la résidence familiale. Après deux jours de veille, les gens se rendent compte que le présumé mort émet encore de la vapeur dans un miroir. Sur le conseil de M^{re} Geoffroy, on le veille une journée de plus pour s'assurer que son âme a bel et bien rejoint le Seigneur.





ROCHELEAU, Euclide et RICHARD, Julienne



avant : Graziella, Euclide, Siméa arr. : Siméon, Marie-Anne, Joseph

Rodriguez; elle a 26 ans. Le mariage a lieu le 2 août 1886, à St-Côme. Julienne est la fille d'Ulric Richard et Rosalie Basinet.

Dix enfants naissent de cette seconde union : Viateur, baptisé le 17 mai 1887 et marié à Viola Labine, le 22 juillet 1907; Rosa, baptisée le 7 janvier 1889 et mariée à Ubald Mayer, le 9 janvier 1912; Florina, baptisée le 28 décembre 1890 et mariée à Arthur Bordeleau, le 3 juin 1912; Donat, baptisé le 3 juin 1892 et décédé à l'âge de trois ans; Azilda, baptisée le 1^{er} mai 1894, devient Sœur St-Alexandra S.A.S.V., en 1915; Mathilda, baptisée le 12 mars 1896 et mariée à Donat Gaudet, le 26 juillet 1925; Donat, baptisé le 9 juin 1898 et décédé à l'âge de deux ans; Laurenza, baptisée le 4 janvier 1900 et mariée à Adalbert Lepage, le 21 janvier 1929; Octave, baptisé le 8 février 1902 et décédé à l'âge de cinq jours; Isola, baptisée le 5 septembre 1903 et mariée à Jules Laperrière, le 14 septembre 1921.

En 1906, la famille d'Euclide quitte St-Côme de Joliette pour venir s'établir à Lorrainville. Julienne doit vivre certains deuils. Elle possède de belles choses à St-Côme, cependant, elle doit tout laisser derrière elle, car les déménagements ne se font pas comme maintenant. Laurenza, âgée de six ans, voit pleurer sa mère pour la première fois.

À cette époque, les gens arrivent dans la région, par bateau, le Météor, en empruntant le lac Témiscamingue. Euclide prend possession des lots 29 et 30, rang 5, canton Duhamel; la famille s'installe au lot 29, aujourd'hui propriété de Jean-Guy Bellemare.

Par la suite, aidé des siens, Euclide exploite la ferme. Durant l'hiver, il travaille, comme contremaître, dans les chantiers. De plus, il s'occupe du commerce du bois et devient habile à empailler les chaises.

Quant à Julienne, son épouse, c'est une femme « dépaillée », au cœur d'or, d'humeur égale, qui excuse tout. C'est aussi une excellente couturière. C'est une femme forte, patiente, ferme et douce. C'est une éducatrice chrétienne, d'une piété exemplaire.

Ce qui caractérise la famille, c'est son extraordinaire esprit d'accueil. Euclide est un père honnête, franc, généreux, ferme, tout en étant bon avec ses enfants; il est empressé à rendre service aux voisins. Pour ce qui est de la famille élargie, la grande hospitalité de Julienne et Euclide se manifeste lors du décès de leur fille, Graziella, le 20 février 1910, à l'âge de 29 ans : selon le recensement de 1911, ils adoptent un petit-fils orphelin, Pierre Lacasse. De plus, les gens qui partent de St-Côme et St-Alphonse pour venir s'établir dans la région savent qu'ils peuvent profiter d'une halte de quelques

Euclide Rocheleau est baptisé le 31 janvier 1854, à St-Alexis-des-Monts de Joliette. Il est le fils de Jean-Baptiste Rocheleau-Lape et Éloïse Éthier. Le 12 février 1877, à St-Côme de Joliette, il épouse Céline Martel, née en 1855.

De cette union, naissent six enfants, baptisés à St-Côme : Siméa, baptisée le 29 décembre 1877 et mariée à Hildège Lacasse, vers 1900; Siméon, baptisé le 21 avril 1879; Graziella, baptisée le 28 octobre 1880 et mariée à Arthur Lacasse, vers 1903; Joseph, baptisé le 24 février 1882; Marie-Anne, baptisée le 30 avril 1883 et mariée à Edmond Mélançon, le 22 mai 1906. La sixième, Isola, décède peu après sa mère, en 1885, à St-Côme de Joliette.

À l'âge de 32 ans, Euclide Rocheleau, veuf et père de cinq enfants, épouse Julienne Richard, baptisée le 21 novembre 1859, à St-Alphonse-



avant : Laurenza, Euclide, Mathilda, Julienne, Isola arr. : Rosa, Azilda, Florina, Viateur



jours chez les Rocheleau, à Lorrainville. Il arrive que certaines personnes y demeurent plus longtemps.

En 1925, Euclide fait une donation de sa propriété à Siméon. Puis, il demeure au village où il décède, le 7 juin 1929, à l'âge de 75 ans. En 1935, Julienne Richard va demeurer chez sa fille, Laurenza. Julienne décède le 17 septembre 1946, à l'âge de 86 ans.

Quant à Siméon et Joseph, ils vivent sur la ferme paternelle. Le 15 juillet 1940, Siméon décède à l'âge de 60 ans. Les biens sont légués à Joseph, par testament. Ce dernier cesse d'exploiter la ferme; il la vend à Israël Bellehumeur. Il habite alors chez la parenté. Joseph voue une grande dévotion à St-Joseph; il récite son chapelet régulièrement. Finalement, il décède, à Lorrainville, le 17 mars 1964, à l'âge de 82 ans.



ROCHELEAU, Louis et MERCIER, Emma et ROCHELEAU, Léa



Louis et Emma

Louis Rocheleau et Emma Mercier sont tous deux originaires du Québec, respectivement de St-Esprit et de Lévis. Comme bien d'autres Québécois, les familles Rocheleau et Mercier émigrent aux États-Unis à la fin du 19^e siècle. C'est à Winchendon au Massachusett qu'ils s'installent. Ils travaillent dans les manufactures.

Louis Rocheleau naît le 12 octobre 1874 dans la paroisse de St-Ours de St-Esprit. Il est le fils de Judith Galarneau et Cyprien Rocheleau. Emma est la fille de Tharzile Bourgault et Jean-Baptiste Mercier. Ils se marient à Winchendon en 1895. C'est là que naissent deux de leurs enfants : l'aînée, Clarinda, en mars 1897, épouse Auguste Dufresne, à Lorrainville, le 27 janvier 1913. Elle décède le 15 février 1951 à Montréal. William (Welly), né en 1906, épouse Émilienne Gauthier, le 20 septembre 1934, à Timmins. Il y décède le 13 septembre 1944.

En 1907, le père d'Emma les incite, comme tous ses autres enfants, à revenir au Québec. C'est ici à Lorrainville, dans le rang 2, lot 37, qu'ils viennent s'établir. Tout est à faire. Louis n'est pas vraiment un homme à travailler la terre. Il se fait maquignon, « marchand de chevaux », métier bien prisé à l'époque. Huit ans après leur



avant : William, Clarinda, Rosario, Emma, bébé Rachel arr. : Auguste Dufresne, Louis

arrivée à Lorrainville, en 1915, ils vendent leur lot à Hormidas Gélinas et déménagent à Timmins, en Ontario.

Le 6 mai 1909, la famille s'agrandit. Ils sont les heureux parents d'un petit garçon, Rosario, qui épousera Lucienne Brazeau, le 24 avril 1932, à Timmins. Il décède le 5 décembre 1965, à Timmins.

Emma décède quelques années plus tard. Puis, Louis fait la rencontre de Léa Rocheleau, baptisée à Montréal, le 18 avril 1896, fille d'Henriette Rocheleau et Louis Rocheleau. Ils convolent en justes noces, le 25 mars 1927, en la paroisse Ste-Catherine de Montréal. Louis décède le 1^{er} mars 1940, à Timmins, à l'âge de 65 ans.



« Le nom propre d'un homme n'est pas comme un manteau qui pend autour de lui et qu'on peut tirailler et arracher, c'est un vêtement parfaitement adapté, quelque chose comme une peau, qui l'a recouvert comme entièrement et qu'on ne peut gratter ou écorcher sans le blesser lui-même »


ROCHELEAU, Maxime et **MERCIER**, Zénaïde

 Zénaïde, **Jean-Baptiste Mercier**


Né le 28 novembre 1876 à St-Esprit dans le comté de Montcalm, Maxime est le fils de Judith Galarneau et Cyprien Rocheleau. Vers l'âge de 12 ans, Maxime émigre aux États-Unis avec ses parents. Le 1^{er} août 1897, il épouse Zénaïde Mercier, fille de Tharzile Bourgault et Jean-Baptiste Mercier. Elle naît à St-Valérien de Milton en 1877.

En 1907, Maxime et Zénaïde quittent tous les deux leur emploi à la « factrie », filature de Wichendon, convaincus par le père de Zénaïde de suivre le clan Mercier. Ils arrivent à Lorrainville avec leurs quatre enfants en bas âge : Eddy, né le 14 avril 1899 (Antoinette Brassard); Valmore, né le 4 octobre 1900 (Ronaldine Paul); Yvonne, née le 15 mai 1902 (Dollard Mantha); Flora, née le 19 novembre 1904 (Hervé Trudel). Ils s'établissent au rang 3, lot 40, acquis par Jean-Baptiste Mercier au nom de sa fille. Il obtient son billet de location le 30 août 1907 et ses lettres patentes le 28 mai 1912.

Peu de temps après, Maxime acquiert le lot 38, rang 2 et installe un moulin à scie qu'il possède toujours en 1914. Il poursuit la culture de la terre sur le lot 40. Maxime s'occupe aussi à la construction et réfection de chemins dans la municipalité. Zénaïde, comme toute les femmes du temps, est femme au foyer, assurant le confort de sa famille. Elle aime que sa maison soit bien rangée. On se rappelle de ses beaux prélaris bien cirés. La maison et les armoires sont garnies de

beaux objets. Elle est toujours bien fière de sa personne. En 1925, son fils Eddy prend la relève sur la ferme. Zénaïde et Maxime sont déjà bien installés au coin du rang où se trouve le moulin à scie. Parallèlement, Maxime, étant convaincu de la présence de métaux dans le sol, se fait prospecteur, activité qu'il poursuit jusqu'à son décès. Il décède prématurément à 59 ans, le 28 mars 1936, victime de la fièvre typhoïde. Il est inhumé au cimetière de Lorrainville.

Zénaïde poursuit sa vie au rang jusqu'à son mariage avec Louis Gélinas, le 6 octobre 1942. Le couple demeure quelque temps sur la ferme de Louis puis s'installe au village où Zénaïde décède le 10 octobre 1949, à l'âge de 72 ans. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville près de son premier mari, Maxime. Au fil des ans, quarante et un petits-enfants viendront s'ajouter aux « fleurons » de la famille Rocheleau.



avant : Maibelle Mantha Yvonne, Zénaïde, Maxime, Antoinette Brassard, Maxime Rocheleau arr. : Dollard Mantha, Valmore, Flora, Eddy


ROCHELEAU, Médard et **FAFARD**, Imelda

Médard Rocheleau appartient à la septième génération des descendants de Vivien Rocheleau (Rochereau), arrivé en Amérique vers 1665. Troisième enfant d'une famille de onze, il naît à St-Didace le 9 mai 1880. Le travail se faisant rare dans son patelin, il émigre aux États-Unis, pour travailler dans les manufactures. Il a 18 ans. Il rencontre Azilda Pincens, une Américaine de Suncook au New Hampshire, 10 ans plus âgée que lui. Ils se marient l'année suivante à St-Didace. Elle le gâte comme son enfant.

Cette belle vie dure sept ans. Des problèmes économiques entraînent un important ralentissement dans les manufactures, Médard et son épouse rentrent au Canada. Il apprend qu'au Témiscamingue, et, particulièrement à Lorrainville, les terres sont fertiles. Il s'y rend et acquiert un lot situé au rang 6 Nord. Trois ans après leur arrivée, Azilda est gravement malade. Ils retournent aux États-Unis pour qu'elle soit soignée.



Elle décède quelques mois après leur arrivée. Ils n'ont pas d'enfants.

Médard revient à Lorrainville où son lot l'attend. Il fait la connaissance d'une jeune fille, Amarilda Fafard, née le 7 décembre 1888, travaillant, comme secrétaire, au seul magasin général de la place, propriété de Napoléon Bouchard (son épouse, Hélène Bérubé, est une des premières institutrices du village). Médard et Amarilda se marient le 24 mai 1912. De ce mariage naissent : Gérard, le 12 octobre 1913; Anne-Marie, le 30 septembre 1915; Pierre, le 19 octobre 1916; Marie-Jeanne, le 24 juin 1918; Gemaine, le 3 avril 1920; Jean-Marie (Ti-Jean), le 23 mai 1921.

Médard trime durement pour défricher le lot en terre cultivable, élever et entretenir des animaux

afin d'assurer la pitance de sa famille. Les enfants, devenant capables d'assumer des tâches manuelles,

sont mis à contribution. Amarilda, connue sur les noms d'Imelda, d'Émelda ou tout simplement Melda, et lui, s'appliquent à éduquer leurs enfants autour des valeurs suivantes : la foi en l'Église catholique, le respect de la parole donnée, l'honnêteté et le respect des opinions d'autrui. Cette famille est très unie. Même adultes, Imelda organise fréquemment des rencontres avec tous les enfants et petits-enfants. Les discussions sont parfois animées entre frères et beaux-frères, mais dans le plus grand respect de chacun. Dans ses rares moments de loisirs, Médard affectionne aller à la pêche au lac de La Loutre à Fugèreville. Son implication sociale passe par les Chevaliers de Colomb, dont il est membre.



avant: Imelda et Médard arr.: Germaine, Jeanne, Anne-Marie, Jean, Gérard et Pierre

Il décède le 14 juillet 1962, à l'âge de 82 ans. Imelda décède le 17 octobre 1974, à 85 ans.



ROCHELEAU, Ovila et BARIL, Herménie

Herménie, Joseph Baril

Ovila Rocheleau naît à St-Côme dans le comté de Joliette, le 8 juin 1867. Isala Mireault, son épouse, naît le 25 décembre 1863. Le 7 septembre 1903, elle décède de la tuberculose, à l'âge de 39 ans. Ovila arrive à Lorrainville en 1906. Il a quatre enfants de son premier mariage : Azarias (18 ans), né en 1888; Clémentine (16 ans), née en 1890; Côme (14 ans), né en 1892; Yvonne (13 ans), née en 1893. Ovila s'établit au lot 23, rangs 6 et 7 Sud, à Lorrainville, avec ses enfants.

Le 6 janvier 1912, il épouse Herménie Baril, veuve de Milac Dénomme. Elle a trois enfants de son premier mariage : Wilfrid, Martine et Emma. Herménie Baril naît le 20 août 1870. Ses parents sont Joseph Baril et Éméliina Brûlé. Herménie est native de St-Didace. Elle arrive à Lorrainville en 1891. Ses frères et sœurs se nomment : Séraphin, Napoléon, Joseph, Emma (sœur Marie-Émilie), Cétanise (Sœur Joseph-Anselme), Herménie et Marie, deux filles « prises en élève ».

Après son mariage en 1912, Ovila demeure quelques années sur la ferme. Il achète une maison, sur la rue Geoffroy, propriété





avant : Côme, Ovila, Isola, Yvonne arr. :
Azarias, Clémentine

actuelle de Guy Lessard. À 58 ans, il perd une jambe. Il prend de la morphine durant plusieurs mois. Le docteur Cartier dit qu'il ne passera pas au travers; il a pris assez de morphine pour tuer un cheval. Il est alité dans sa maison. Sa femme lui met un médaillon de la Sainte-Vierge sur la jambe. Il porte ensuite une jambe de bois jusqu'à son décès. L'été, il vient faire un tour sur la ferme, à pied, sur une distance d'un mille et demi. Il parcourt cette distance régulièrement toutes les semaines.

Voulant aider ses enfants à charger les voyages de foin, il veut monter sur le voyage de foin et les enfants veulent lui aider, mais il ne veut pas. Il se dit capable tout seul. Puis un jour, il manque un barreau de l'échelle et tombe sur le dos. À partir de ce moment, il n'est plus question pour lui de monter sur les voyages de foin.

Les loisirs préférés d'Ovila sont les jeux de dames et de cartes. Il décède subitement, le 19 mars 1942, à l'âge de 74 ans. Herménie décède des suites d'une fracture de la hanche, le 22 juillet 1962, à l'âge de 91 ans et 11 mois.



ROCHELEAU, Viateur et LABINE, Viola

❁ Viateur, **Euclide Rocheleau**



avant : Anicet, Paul, Viola, Viateur, Sylva, Léo arr. : Simone, Laurette,
Simon

Viateur Rocheleau naît le 17 mai 1887; il est le premier fils du deuxième mariage d'Euclide Rocheleau et Julienne Richard. Viola Labine, née le 23 septembre 1886, fille de Joseph Labine et Cécilia Niquette, venant du Wisconsin, États-Unis, vient travailler à St-Côme, où elle fait la connaissance de Viateur qui demeure avec son père, Euclide Rocheleau. Ils déménagent à Lorrainville, en 1906.

Le mariage de Viateur et Viola célèbre le 28 juillet 1907, en l'église de Lorrainville. Ils habitent dans une maison, appartenant maintenant à Jean-Marie Beaulieu. Viateur travaille comme journalier.

Trois enfants naissent et sont baptisés à Lorrainville : Simone, le 12 mai 1908, décédée le 4 mars 1990, épouse de Désiré Gagnon; Simon, le 18 juillet 1910, décédé le 23 avril 1999, époux de Lucia Héroux; Laurette, le 18 janvier 1912, décédée le

15 mars 2000, épouse d'Adonias Gélinas. En 1912, la famille achète la terre de Joseph Arpin, de St-Placide de Béarn, rang 1, et s'y installe. Viateur y travaille avec ses fils.

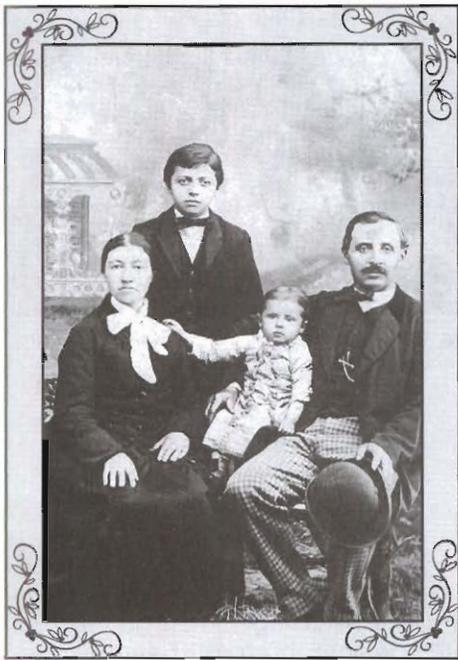
À Béarn, le couple a quatre autres enfants : Léo, né le 27 mars 1915, décédé le 9 avril 1982, époux de Cécile Bélanger; Anicet, né le 12 juillet 1916, décédé le 19 novembre 1991, époux de Jeannette Bastien; Sylva, né le 14 juillet 1921, époux de Rosa Gélinas; Paul, né le 2 décembre 1923, décédé le 24 juin 1967, époux de Madeleine Desrochers.

Viateur décède le 28 mai 1948 et son épouse, Viola, le 5 octobre 1963.





ROUSSELOT, Joseph et NOURY, Marie



Marie, Joseph et deux de leurs enfants

Joseph Rousselot fils, possède le lot 37, rang 2, par billet de location émis en 1897 et lettres patentes reçues en 1906.

Joseph décède le 27 novembre 1900, âgé de 56 ans. Le lac Rousselot s'appelle ainsi en l'honneur de la famille.



ROY, Horace et LATOUR, Christine



Horace Roy naît en 1867, à St-Stanislas de Kostka. Il est le fils de François Roy et Salomé Quévillon. Christine Latour voit le jour en 1861, à St-Étienne de Beauharnois. Elle est la fille d'Olivier Latour et Rosalie Meloche. Ils se marient le 30 juin 1890, en l'église de St-Étienne de Beauharnois.

Horace et Christine arrivent au Témiscamingue, en 1895. Ils s'installent à Lorrainville, rang 5, lots 56 A et 56 B. Horace s'active à défricher sa terre afin de s'y installer avec sa famille. Dans un premier temps, il fait l'acquisition de 100 acres de terre dans les rangs 5 et 6. Cependant, il prend vite conscience qu'il n'y a pas de point d'eau. Il demande de faire l'échange de 50 acres au rang 6 Nord pour 50 acres derrière chez lui, là où il accède au ruisseau. Il bâtit sa maison à proximité. Avec le temps et l'irrigation des terres, le ruisseau devient de plus en plus imposant; la maison, maintenant menacée d'éboulis, doit être déménagée. Puisque la famille s'agrandit, on en profite pour faire une rallonge à cette maison.

C'est à cet endroit que leurs dix enfants voient le jour : Lorenzo, né en 1891 et décédé en 1892; Marguerite, née en 1892 et décédée en 1972; Stanislas, né en 1894 et décédé à trois ans; Cézarine, née en 1896 et décédée à six ans; Cézarie, née en 1896 et décédée en 1902; Marie, née en 1897 et décédée en 1996; Bernadette, née en 1899 et décédée en 1977; Béatrice, née et décédée en 1900; Rosalia, née en 1901 et décédée en 1986; Béatrice, née en

1903 et décédée en 1970; Napoléon, né en 1908 et décédé en 1986.

Christine s'active du matin au soir pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle persévère afin que les siens ne manquent de rien. Elle veut le bonheur de ses six filles et le petit dernier, Napoléon. À tour de rôle, les enfants se marient et fondent un foyer.



Un jour, Horace et Christine décident de rendre visite à Cézarie. Horace attelle les chevaux; pendant ce temps, Napoléon se cache dans le coffre arrière, à l'insu de ses parents. Ils partent tous les deux. Après un certain temps, Napoléon rampe en dessous du siège et sort entre son père et sa mère. Toute une surprise! Lui aussi est de la partie. Ha! Ha!

En 1899, Horace occupe la fonction de conseiller municipal à Lorrainville. De 1902 à 1925, il est commissaire d'école. Le 19 mars 1911, il est élu parmi les trois premiers marguilliers de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Horace lègue sa terre à son fils, Napoléon, le 13 avril 1928, et continue à demeurer sur la ferme.

Horace décède le 13 avril 1933, âgé de 67 ans, et Christine le rejoint, le 30 janvier 1940, à l'âge de 79 ans.



avant : Cézarie, Marguerite et Marie arr. : Rosalia, Napoléon, Béatrice, Bernadette



ST-PIERRE, Adrien et **ALLARD**, Herméline



Mandia, Adrien, Carmelise, Rose-Alma

rang 8, soit celle de Jean-Paul Bélanger. Louis épouse Marie Tremblay, de Fugèreville, et reçoit la ferme paternelle, alors qu'Adrien et Herméline déménagent au village. Un mariage unit Amanda, surnommée Mandia, et Lucien Trudel, en 1915, et Rose-Alma épouse Laurent Cormier, en 1922.

En même temps que son travail à la ferme, Adrien est forgeron. Il pratique son métier, ce qui rapporte quelques sous de plus et fait l'affaire des cultivateurs. À son arrivée au village, il achète la maison, en face de l'école St-Louis, bâtie par Arthur Lacasse. Il fait le facteur avec ses voitures et son cheval, de la gare au bureau de poste de Lorrainville. Il transporte la poste ainsi que les passagers débarquant du train.

Sa femme, Herméline, décède le 18 juin 1920, à l'âge de 59 ans. Laurent et Rose-Alma demeurent chez Adrien. Laurent décède en 1940 et Rose-Alma, en 1944, tous deux âgés de 45 ans. Leur fille, Jeanne, mariée à Alcide Boucher, demeure chez son grand-père jusqu'au décès de ce dernier, survenu le 18 août 1950, à l'âge de 89 ans.

Adrien St-Pierre naît le 25 mars 1861, à St-Paulin. Il est le fils de Jean Meuresse et Judith Ferron. Il épouse Herméline Allard, également de St-Paulin. Elle est la fille de Joseph Allard et Aurélie Milet. Adrien et Herméline arrivent à Lorrainville, entre 1906 et 1908, avec cinq grands enfants, et s'établissent au lot 41, rang 1, Laverlochère ou rang 8, Lorrainville.

Les enfants du couple se prénomment ainsi : Carmelise, née le 2 avril 1890, mariée, mère de deux filles; Amanda, née le 18 mars 1895; Rose-Alma, née le 16 août 1898, mère de deux garçons; Rodolphe, né le 9 octobre 1892; Louis, né le 21 octobre 1888. Rodolphe épouse Éva Talbot, de Laverlochère. Rodolphe et Éva s'établissent sur une ferme achetée par Adrien, au



Adrien





THÉRIEN, Isidore et LAUZON, Sophronie et ROUSSEAU, Sara



Isidore et Sophronie

Isidore naît en 1844; il est le fils de François Thérien et Marie Archambeault. Sophronie, née le 8 septembre 1845, est la fille de Joseph Lauzon et Adèle Milquette, dit Miljours. Isidore et Sophronie s'épousent, le 28 décembre 1864, à Ste-Anne des Plaines.

De cette union, naissent dix-huit enfants, dont quinze atteignent l'âge adulte : Anna; Joseph; Zélia (Sœur Marie-Clarisse); Ovide (médecin décédé à 29 ans); Napoléon (décédé à cinq ans); Odile (Sœur Marie-Albéric); Victor; Marie; Léa (Sœur St-Pierre-d'Alcantara); Agnès; Wilfrid; Isidore (décédé à 20 ans); Ubald; les jumeaux, décédés à un jour; Hermine; Berthe (Sœur Marie-Isidora); Clarisse (Sœur Antoine-de-Jésus).

Isidore est cultivateur, à Ste-Anne des Plaines, marchand général, maire, pendant vingt-deux ans. Ses fils refusent de poursuivre de longues études. Alors, il consulte son frère, Joseph François-Xavier Thérien, curé à Ville-Marie, pour obtenir une solution à son problème. Son frère lui fait part des avantages que le gouvernement provincial offre aux colons qui acceptent de défricher les terres boisées, au Témiscamingue. Après réflexion, Isidore et Sophronie, âgés respectivement de 46 et 47 ans, consentent à sacrifier le bien-être dont ils jouissent dans leur village natal, contre la vie dure et pénible du colon.

Isidore se rend à la Baie des Pères, à Ville-Marie, visiter son frère, Père Joseph François-Xavier, Oblat. Une fois? Deux? Toujours est-il qu'il achète les lots 20-21, dans le canton Duhamel, le 21 mai 1891. Il est probable qu'il a dû construire une petite maison pour recevoir sa famille. Partis de Ste-Anne des Plaines, comté de Terrebonne, en septembre 1891, ils sont douze de l'équipée, la plus jeune a deux ans. Le voyage s'effectue, par train, de Montréal à Mattawa, puis, par portage, de Mattawa à Témiscaming, parmi les mouches, les maringouins. À Témiscaming, le bateau les amène à la Baie des Pères, à Ville-Marie, et de là, ils rejoignent les lots 20-21, rang 6 Sud. C'est l'une des premières familles à arriver à Lorrainville, le 7 octobre 1891.

Isidore et ses fils scient eux-mêmes, « à la scie longue », le bois nécessaire à la construction d'une belle et confortable maison. Il n'y a pas de moulin à scie. Après l'abattage des arbres, il faut essoucher, brûler les souches, labourer, semer, en compagnie des insectes. Tout ce travail se fait à bras d'homme et peut-être des chevaux ou des bœufs.

Pour aller chercher des victuailles, à Ville-Marie, il n'y a pas de chemin. Il faut s'y rendre à travers le bois, à pied. Alors, Isidore construit une charrette, tirée par deux hommes qui rapportent de la farine, du sucre, de la mélasse, l'huile à lampe et d'autres produits.

L'église de Ville-Marie est située à sept milles. Le dimanche, les Pères Oblats viennent dire la messe chez Isidore ou chez monsieur Clermont, « au coin », nom donné au village au début de la colonie.

Après la construction du chemin, on s'y rend en « express », tiré par des chevaux, beau temps, mauvais temps. Isidore se rend à Ste-Anne des Plaines de temps à autre, pour visiter sa famille. Il revient avec différents articles dont il a besoin pour la maison ou la ferme.

Sophronie reste à la maison avec les enfants. Elle connaît ça, l'ennui. Elle dit : « J'ai tellement pleuré que j'aurais pu laver les murs de ma maison avec mes larmes. » Malgré tout, c'est une famille qui a des bons moments. Chanter, jouer du piano, jouer aux cartes, jouer aux dames, voilà les activités préférées de cette famille.

En 1894, Isidore participe à un concours de labour, à la



avant : Isidore et Sophronie rang 2 : Clarisse (Sœur Antoine-de-Jésus), Odile (Sœur Marie-Albéric), Zélia (Sœur Marie-Clarisse), Léa (Sœur St-Pierre d'Alcantara), Berthe (Sœur Marie-Isidora) rang 3 : Hermine, Agnès, Anna, Marie arr. : Ubald, Joseph, Wilfrid, Victor



Baie des Pères; il arrive premier. La corporation de Témiscamingue gère les affaires municipales. Isidore est nommé conseiller. Il est président de la commission scolaire. Les commissaires embauchent madame Bellemare et mademoiselle Thérien, comme maîtresses d'école, dans le canton Duhamel. Sophronie est Dame de Ste-Anne et elle fait partie du Tiers-Ordre de St-François d'Assise.

Lorsque ses garçons, Victor, Wilfrid, Ubald, se marient, Isidore leur fait don d'un lot; même Joseph, célibataire, n'est pas oublié.

En 1906, les enfants étant tous partis de la maison, Isidore vend sa ferme. Il se construit une maison, au village, et le 27 décembre 1907, Jean-Baptiste Lachapelle devient propriétaire de la ferme.

Le 7 juillet 1915, le couple célèbre leurs noces d'Or. C'est le premier couple, à Lorrainville, qui vit un tel événement.

La santé de Sophronie se détériore. Elle décède, d'un cancer à l'intestin, le 11 avril 1916. Son fils Joseph, célibataire, vient demeurer avec son père. Après un an de veuvage, Isidore épouse Sara Rousseau Thibodeau, de Princeville. Ils se sont connus par correspondance. Albert Gagnon a fait les présentations. En se voyant, Isidore lui dit: « Vous êtes don ben petitel! » et elle de répondre: « Vous êtes don ben vieux! » Ah!



Sara

Le couple connaît dix années de bonheur. Isidore, à la suite d'une cueillette de bleuets, ressent des malaises, sans doute le cœur. Il décède le 27 septembre 1927, âgé de 83 ans. Joseph, fils d'Isidore, prend soin de sa belle-mère. Lorsqu'il tombe malade, Maurice Drolet, de Guigues, petit-fils de Sara, vient la chercher. Il en prend soin jusqu'à sa mort, le 28 avril 1938.

En écrivant cette histoire, nous ne pouvons faire autrement qu'admirer la détermination, le courage et les sacrifices qu'ils ont faits pour leurs enfants.



THÉRIEN, Joseph

 Joseph, Isidore Thérien



Joseph est le fils d'Isidore Thérien et Sophronie Lauzon. Il naît à Ste-Anne des Plaines. Il est célibataire. Il demeure avec son père lorsqu'il n'a pas d'ouvrage comme menuisier. Joseph travaille un peu partout, tout en voyageant. Il aide à bâtir la cathédrale d'Amos.

À la mort de sa mère, il vient demeurer avec son père, pendant un an, jusqu'au deuxième mariage d'Isidore, avec Sara Rousseau Thibodeau. Après le décès de son père, le 27 septembre 1927, Joseph prend soin de sa belle-mère, Sara. Lorsque Joseph tombe malade, Maurice Drolet, de Guigues, vient chercher sa grand-mère, Sara, qu'il garde jusqu'à sa mort.

C'est à l'hospice de St-Lin que Joseph finit ses jours. Il décède en 1940. Lorsque Joseph quitte Lorrainville, c'est son frère, Wilfrid, qui s'occupe de vendre la maison.





THÉRIEN, Ubald et **C**HAMPAGNE, Antoinette

Ubald, **Isidore Thérien**

Antoinette, **Joseph Champagne**



Ubald naît le 25 mai 1882, à Ste-Anne des Plaines. Il est le fils d'Isidore Thérien et Sophronie Lauzon. Il arrive à Lorrainville, à neuf ans, avec ses parents. Antoinette Champagne est la fille de Joseph Champagne et Léocadie Boutin. Elle naît, en 1891, à Chalk River.

Le mariage a lieu à Ville-Marie, le 9 avril 1907. De cette union, naît une fille, Simone, le 1^{er} septembre 1918. Le couple s'installe au lot 29, rang 7, et cultive la ferme. Ubald est très habile en menuiserie.

Antoinette décède le 30 décembre 1923 ; ce décès vient changer tous les projets d'Ubald. Ce dernier, désespéré, confie sa fille à ses sœurs religieuses, pour quelques années, dans un orphelinat. Par la suite, il vend sa ferme à Honoré Gauthier et il va demeurer à Rouyn. Il décède, le 21 juin 1957, à l'âge de 75 ans. Il est enterré à Lorrainville.

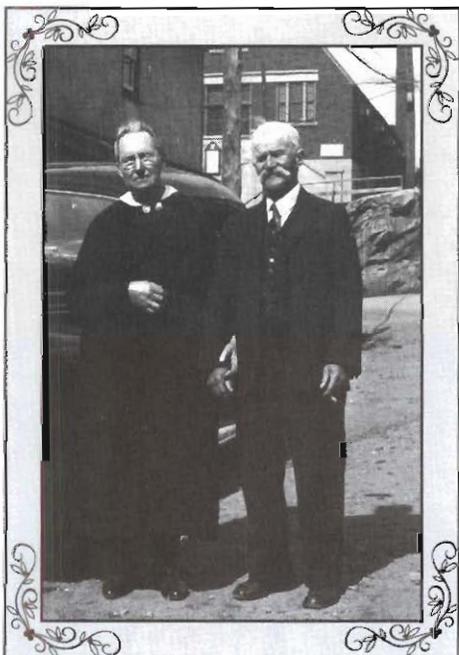
À sa sortie de l'orphelinat, Simone vient demeurer chez son oncle, Pierre Plante, à Lorrainville. Elle étudie pour devenir infirmière. Elle épouse Émile Cournoyer, né le 11 novembre 1902. Ils demeurent à Port Richy, Floride, États-Unis.

De cette union, naît un fils, Guy, qui épouse Judy Joubert, Washington, Ohio, États-Unis. Émile décède le 2 février 1979, à Port Richy.



THÉRIEN, Victor et **L**AVALLÉE, Marie

Victor, **Isidore Thérien**



Victor Thérien naît à Ste-Anne-des-Plaines, le 2 mars 1873. Victor, ainsi que neuf de ses dix-huit frères et sœurs, arrivent au Témiscamingue, avec leurs parents, Isidore Thérien et Sophronie Lauzon, le 12 octobre 1891, lors de la vague de colonisation qui amène les familles pionnières à s'établir dans la région. Il a 18 ans. Il participe, avec sa famille, au défrichement du lot situé près du village, au rang 6 Sud.

Le 9 juillet 1895, il épouse, à Ville-Marie, Marie Lavallée, fille de Joseph Lavallée et Marie Bélanger et s'établit sur la ferme, au rang 7 Nord, à environ un mille du village, voisin de Wilfrid, son frère cadet. Victor et Marie ont sept enfants : Isidore (Florida (Blanche) Baril), le 9 avril 1897, décès à Ville-Marie, le 26 juillet 1965; Zélia, (Joseph Jiminiany), le 7 novembre 1899, décès à Kirkland Lake, en 1992; Wilfrid, en 1905, décès le 4 juin 1929 d'un accident train-voiture; Joseph (Estelle Clermont, Hubertine Demers), le 16 juin 1909, décès le 22 avril 2001, à Granby; Émile (Adrienne Perron), le 22 août 1916, décès le 6 mars 1974, à Québec; Georges (Bibianne Turgeon), le 4 septembre 1918, décès le 26 septembre 1993, à Rouyn-Noranda; René (Gabrielle Éthier), le 4 septembre 1918, décès le 29 décembre 1991, à Ville-Marie.

À l'époque, c'est la ferme traditionnelle où on vise l'auto-suffisance; vaches, chevaux, porcs, moutons et volailles composent le cheptel. La culture diversifiée est destinée à l'alimentation des humains et des animaux. On y cultive aussi du lin dont la fibre sert, comme la laine des moutons, à la confection de tissus



et de vêtements. On fabrique même le savon à base de graisse de récupération.

Profitant du boom économique engendré par le développement de mines du côté ontarien du lac Témiscamingue, la famille déménage à Cobalt, où Victor et Marie opèrent un hôtel qui loge, entre autres, des pensionnaires, à la semaine. Ce déménagement en Ontario a lieu en 1919. L'aventure prend fin lorsque l'hôtel disparaît dans les flammes lors de l'incendie catastrophique de 1922, qui fait onze victimes dans la région et détruit plus de 90 % des villes de Cobalt et Haileybury, ainsi que plus de 500 milles carrés de forêt à l'ouest et au nord du lac Témiscamingue, atteignant jusqu'à la région de Nédélec, au Témiscamingue.

La famille revient alors à Lorrainville, sur la ferme, au rang 7 Nord. On suppose que cette terre est cultivée par le voisin Wilfrid durant l'absence de la famille. En plus de cultiver sa terre, Victor s'implique activement dans la politique et est de toutes les campagnes électorales avec ses discours enflammés. Aussi intéressé par les affaires municipales, il succède, comme remplaçant, à son fils, Isidore, en 1934, lorsque celui-ci déménage à Rouyn. Victor et Marie prennent leur retraite et viennent résider au village dans une maison achetée, en 1944, par leur fille Zélia (Jeminiany), à l'angle nord-ouest des rues de l'Église et St-Jean-Baptiste. René, encore célibataire, vient demeurer avec ses parents à sa démobilisation de l'armée.

Petite anecdote : lors d'une soirée bien arrosée, Victor, sur un coup de tête, fait l'acquisition de deux bébés orignaux, un mâle et une femelle, d'Azarie Durand de Laverlochère. Les orignaux sont en liberté et se promènent allègrement en forêt et aux alentours de la propriété de Victor et Marie. C'est d'ailleurs Marie qui s'en occupe en les nourrissant. Les orignaux affectionnent particulièrement cette dernière. Victor les attelle et on dit même qu'il fait sans doute les labours à l'aide de ses orignaux. Il les garde environ quatre ou cinq ans avant de les vendre au Zoo de Granby ou de Charlesbourg (les versions divergent). Les orignaux sont acheminés par train jusqu'à Montréal. Victor leur construit deux grandes cages où les orignaux peuvent prendre place pour le voyage.

Marie décède le 5 novembre 1947, à l'âge de 69 ans et Victor, le 10 octobre 1952, à l'âge de 79 ans. René, devenu maître électricien, achète la maison et y élève sa famille. La ferme familiale passe aux mains de Georges qui y élève sa famille, tout en exploitant la ferme, jusqu'en 1980. La propriété appartient maintenant à Marcel Baril, petit-fils de François Baril qui s'était établi sur le lot voisin.



THÉRIEN, Wilfrid et PLANTE, Émilie

 Wilfrid, Isidore Thérien

 Émilie, Maxime Plante

Wilfrid naît le 24 novembre 1879, à Ste-Anne des Plaines. Il est le fils d'Isidore Thérien et Sophronie Lauzon. Il a 12 ans, à son arrivée à Lorrainville. Émilie Plante naît le 13 avril 1884, à St-Pierre de Sorel. Elle est la fille de Maxime Plante et Marie Langevin.

Émilie a 14 ans, à son arrivée à Lorrainville. C'est là que Wilfrid et Émilie font connaissance et que l'amour les unit, le 4 octobre 1904. Le mariage a lieu à Ville-Marie parce que l'église de Lorrainville n'est pas construite. Le jeune couple passe une partie de l'hiver avec les parents de Wilfrid. Au printemps, Wilfrid et Émilie vont habiter sur la ferme que Wilfrid a choisie, au rang 6 Nord. Avec ses frères, il construit une maison et une étable.

Le couple est très heureux d'avoir leur nid d'amour, surtout que le 9 septembre 1905, arrive un beau bébé, une fille nommée Aldéa. À tour de rôle arrivent : Irène; Cyprienne; Conrad; Alphonse, né le 5 septembre 1908; Marie-Berthe; Ovide, décédé à un an; François;



avant : Victor, Marie, Charles, fils de Zélia, Zélia et Jim arr. : René, Georges, Isidore, Émile et Joseph





Lucia; Estelle, décédée à 10 ans; Georges-Étienne, décédé à 19 ans; Clarisse; Charles-Édouard, né le 19 janvier 1925; Antonine, née le 18 février 1926.

Les temps sont durs, mais avec quelques vaches, cochons et poules, un peu de pêche, de chasse à la perdrix et aux lièvres, Wilfrid fait vivre sa famille. L'hiver, il fait son bois de chauffage. Dans les champs poussent le blé, le sarrasin, le lin et un grand jardin, entretenu par Émilie. Ça pousse! Elle met en conserve des beaux légumes pour l'hiver. Émilie ne chôme pas; elle coud pour les enfants, dans des vêtements qui lui sont donnés. C'est beau ce qu'elle fait; avec la laine des moutons, elle tricote des mitaines, des foulards, afin que tout le monde soit au chaud. L'hiver, c'est le tissage et la confection de courtpointes. Un hiver, Émilie tisse une pièce de tissu avec laquelle elle confectionne un manteau pour elle et Wilfrid. Bonne cuisinière, elle sait rassasier tout son monde. La porte est toujours ouverte pour accueillir la parenté, et même les étrangers.



avant : Sœur Marie-Berthe, Wilfrid, Émilie, Alphonse centre : Antonine, Lucia, Aldéa, Irène, Cyprienne arr. : Charles, Conrad, François, en médaillon, Georges-Étienne et Estelle

Wilfrid s'implique socialement : à la municipalité, comme conseiller de 1912 à 1913, comme maire, en 1914, et de 1917 à 1928, et est membre de la Ligue du Sacré-Cœur. Étant membre de l'U.C.C. et Émilie, membre de l'U.C.F.R., ils participent aux expositions locales. La compétition entre les exposants est forte. Ils gagnent des prix et des trophées. Émilie est membre des Dames de Ste-Anne.

La famille connaît des jours très douloureux. La perte de trois enfants, surtout Georges-Étienne, puisqu'il est celui sur lequel Wilfrid compte le plus pour l'aider sur la ferme, et même peut-être prendre la relève. Le couple est courageux et confiant, qu'avec la prière, tout s'arrangera. Ils connaissent aussi des jours heureux : l'ordination de leur fils, Alphonse c.s.v., et la profession religieuse de leur fille, Marie-Berthe a.s.v.

En 1947, l'électrification rurale change beaucoup de choses et facilite le travail. Plus de fana! En juillet 1949, après 45 ans de vie sur la ferme, Wilfrid, âgé de 70 ans, vend le tout à son gendre, Alvarez Morin. Une retraite bien méritée! On s'installe au village, dans une belle petite maison.

En 1954, Wilfrid et Émilie fêtent leurs noces d'Or et, en 1964, leurs noces de Diamant. Quelle joie pour le couple de voir tous leurs descendants à ces rencontres!

Wilfrid avance en âge. La maladie fait son apparition et c'est à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie qu'il s'éteint, le 8 novembre 1967, à l'âge de 87 ans, entouré de son épouse et plusieurs de ses enfants.

Émilie demeure dans sa maison, avec son fils, Conrad. Trois ans plus tard, elle tombe malade et sa fille, Cyprienne, vient en prendre soin, avec l'aide de ses sœurs. Émilie décède à la maison, le 27 avril 1970, âgée de 86 ans.

Ce qui a marqué la vie de ce couple, c'est leur grande foi en Dieu, la prière de tous les jours, la confiance, le courage et ne jamais s'avouer vaincu, mais vainqueur. Les descendants les ont aimés et essaient de suivre les traces qu'ils ont laissées. Aujourd'hui, la maison, sur la ferme, est la propriété de Hugues Bellehumeur et la ferme appartient à Gérald Champagne.



THÉROUX, Michel et **MERCIER**, Aurore

 Aurore, **Jean-Baptiste Mercier**

Probablement originaire du Québec, Michel Théroix naît en août 1878. Il épouse, à la fin du 19^e siècle, Aurore Mercier, née en novembre 1881, à St-Valérien de Milton, fille de Tharzile Bourgault et Jean-Baptiste Mercier. Un seul enfant, Georges, naît de cette union. Georges voit le jour aux États-Unis, en décembre 1902. C'est donc avec la famille Mercier, sa belle-famille, que Michel entreprend l'aventure de la colonisation du Témiscamingue, en 1907.

À son arrivée à Lorrainville, Michel acquiert le lot 42, rang 3, appelé rang St-Jean. La famille bâtit la maison, achète des animaux et entreprend de défricher et cultiver la terre. Au recensement de 1911, Michel a 32 ans, Aurore en a 29 et Georges est âgé de 8 ans. Michel est peintre.



Sept ans plus tard, Aurore repart aux États-Unis, avec son fils, en même temps que sa sœur Alexina, et s'établit à Worcester, au Massachusett. Michel demeure à Lorrainville, au rang 1, lot 25, en 1918, lot qu'il revend en 1921.

Aurore décède aux États-Unis, dans les années 1970. Quant à Michel, sa date de décès demeure inconnue.



Georges, Aurore, Michel



VAILLANT, Calixte et PAQUIN, Victoria et ST-PIERRE, Émilie



Émilie et Calixte

Calixte Vaillant naît le 14 octobre 1865, à St-Didace; il est le fils de Charles Vaillant et Julie Goulet. Le 23 juillet 1889, il épouse Victoria Paquin de St-Didace, fille d'Onésime Paquin et Célanise Bergeron.

De cette union, naissent à St-Didace : Joseph-Ovila, le 1^{er} juillet 1890 et décédé à St-Didace, le 31 mai 1891; Calixte, le 30 juin 1891 et décédé à St-Didace, le 1^{er} juillet 1891; Joseph-Éphrem, le 7 août 1892, marié à Joséphine-Aurore Dumais, à Lorrainville, le 22 juillet 1913, marié, en secondes noces, à Éva Savignac, le 30 mars 1933, à St-Étienne de Montréal; Marie-Bernadette, le 12 décembre 1893, mariée à Adélarde Rocheleau, autrefois de St-Bruno-de-Guigues, à St-Charles de Mandeville, le 3 février 1913; Marie-Ange, le 27 octobre 1895, mariée à Jos Henri Laforest, le 6 juillet 1914, à Lorrainville; Cordélie, le 17 novembre 1897, mariée à Moïse

Laforest, le 6 juillet 1914, à Lorrainville; Laurette, le 8 mai 1899, mariée à Émile Jodoin, le 30 mars 1921, à Lorrainville; Gaudios, le 15 février 1900 et décédé le 15 mai 1902, à St-Didace.

Calixte Vaillant et Victoria Paquin, domiciliés au village de St-Didace sur l'emplacement de feu Ward Lambert, émigrent, en 1903, avec leur famille, à Ville-Marie, au Témiscamingue. Victoria Paquin décède le 20 janvier 1904 et, est inhumée au cimetière de Ville-Marie.

De 1903 jusqu'à son déménagement à Lorrainville, vers 1906, Calixte opère une boutique de forge sur la rue principale à Ville-Marie, tout comme son père, forgeron à St-Didace.

Le 7 novembre 1904, à Ville-Marie, Calixte Vaillant épouse, en secondes noces, Émilie St-Pierre, fille d'Honoré St-Pierre et Cédulie Genest.

Vers 1906, après s'être entendu avec les organisateurs de la future paroisse de Lorrainville, formée par un détachement du canton de Duhamel Est de Ville-Marie, Calixte procède à l'achat du lot 34, rang 7 Nord, du canton Duhamel Est, de son ami Zoël Dumais, déjouant ainsi les plans des opposants à la localisation du village de Lorrainville sur ce site. Dans un deuxième temps, Calixte rétrocède à la future paroisse les espaces



Fernande, Cécile, Victorin

nécessaires pour la construction des écoles, de l'église et de la salle paroissiale ainsi qu'une partie de terrain pour l'aménagement initial de l'actuel cimetière de Lorrainville.

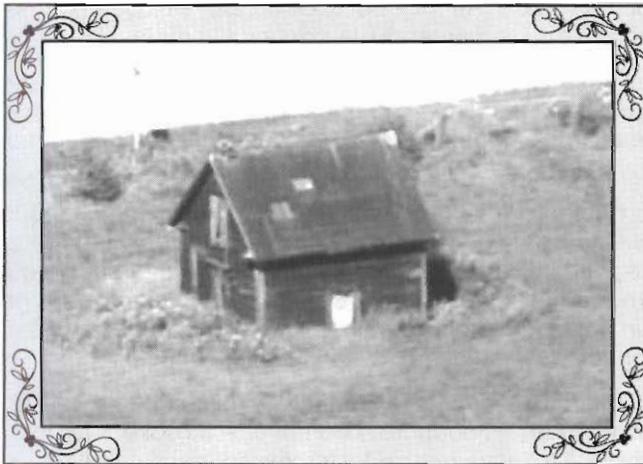
À Lorrainville, Calixte continue d'exercer son métier de forgeron, tout en exploitant sa ferme, jusqu'à son décès, le 3 janvier 1929.

Calixte et Émilie ont six enfants : Jeannette, née à Ville-Marie, le 20 août 1905, mariée à Léopold Audet, le 19 octobre 1931, à Montréal; Lucien, né le 1^{er} octobre 1906 à Canton Duhamel, appelé Lorrainville depuis 1907, marié à Imelda Cotnoir, le 31 décembre 1930, à St-Bruno de Guigues; Victor Eugène, né le 31 mars 1909 et décédé le 15 février 1910, à Lorrainville; Cécile, née le 24 mars 1912, à Lorrainville, mariée à Édouard Barrette, le 24 juin 1931, à Lorrainville; Fernande, née le 29 novembre 1913, à Lorrainville, décédée le 3 janvier 1999, au Centre St-Eusèbe de Joliette, conjointe d'Émile Laberge; Victorin, né le 2 février 1916, à Lorrainville, marié à Aline Lacasse le 18 novembre 1942, à Lorrainville.

Le 7 janvier 1935, Émilie St-Pierre épouse, en secondes noces, Arthur Lacasse. Elle décède le 4 août 1957.



VALLÉE, Amédée



Amédée, fils de Moïse Vallée et Angéline Bédard, naît en 1877, à Rigaud. Il grandit avec ses frères et sœurs. Il va à l'école de Rigaud. Il travaille, avec ses frères, dans les manufactures et sur des fermes. Amédée demeure chez ses parents. C'est le temps de la crise et les gens quittent la ville pour la campagne. Les quatre frères Vallée, célibataires, partent, en mai 1895, pour l'aventure dans le nord du Québec. Le voyage de Rigaud à Mattawa se fait en train, puis par bateau jusqu'à Ville-Marie, au Témiscamingue.

À leur arrivée en terre témiscamienne, les quatre frères Vallée sont accueillis par les petites mouches noires. Amédée demeure avec son frère Olivier, au lot 42, rang 5, canton Duhamel, acquis le 10 septembre 1899, que détenait son frère Olivier par un billet de location. Les deux frères défrichent la terre et se bâtissent une petite maison, une étable pour abriter une vache, un cochon, les poules et les deux chevaux. On creuse un puits afin de puiser l'eau pour la maison et les animaux. Le 17 décembre 1903, c'est Amédée qui reçoit la lettre patente pour 100 acres de terre. En 1913, il vend la terre pour s'installer au rang 8 Sud, sur le lot 25, rang 1, canton Laverlochère, de Jos (Pit) Bellehumeur.

Amédée habite une petite maison au pied de la montagne. Il fait la trappe pour la fourrure et il aime également la viande sauvage. Amédée est un homme solitaire et sérieux. Les enfants du village en ont peur, sûrement à cause de son long manteau noir, son grand chapeau de feutre noir sur la tête et ses grosses bottes à talon. Ses pas résonnant sur le trottoir de bois, les gens savent qu'Amédée Vallée arrive au village.

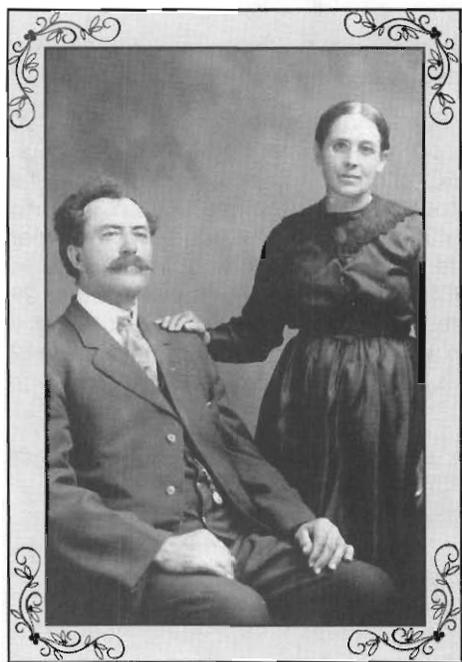
Il travaille très souvent pour son frère Olivier, au moulin à scie à vapeur, pour fabriquer des planches et du madrier de bois, dont tout le monde a besoin. Il fait ce travail de 1925 à 1940 et aide aussi à la boutique de forge.

Amédée est un gaillard de six pieds, serviable et très fort physiquement. Ne le voyant plus au village depuis quelque temps, les gens sont inquiets. Ils décident d'aller voir ce qui se passe. En arrivant chez lui, ils le trouvent par terre, dans la maison, mort, terrassé par une crise de cœur. On retrouve près de lui sa poche de sucre et sa chaudière de graisse. Il est dans un état de décomposition assez avancée, causée par la chaleur de l'été. Séraphin Barrette, maire de la campagne, récite alors les prières d'usage. Son décès est constaté, le 15 août 1945, à Lorrainville ; il est âgé de 67 ans.





VALLÉE, Olivier et CHARTIER, Oliva



Olivier est le fils de Moïse Vallée et Angéline Bédard. Il naît en 1869, à Rigaud. Il grandit avec ses frères et sœurs et fait ses études à Rigaud. Olivier travaille avec ses frères, occupant différents emplois dans les manufactures; il demeure alors chez ses parents.

C'est la crise économique; Olivier et ses trois frères décident de tenter l'aventure de la colonisation au Témiscamingue. C'est donc en mai 1895 que le voyage se fait, d'abord de Rigaud à Mattawa en train, puis par bateau jusqu'à Ville-Marie. Le 13 juin 1895, Olivier achète, par billet de location, une terre située au lot 30, rang 1, canton Laverlochère. Il défriche et se construit une petite maison en bois, à deux étages, dont la moitié de la résidence est transformée en boutique de forge. Une grange-étable est également bâtie pour abriter les deux vaches et veaux, les cochons, les poules et les deux chevaux.

Les années passent. Olivier est un bon charpentier et un bon forgeron; il travaille le fer pour les voitures de l'époque. Sa clientèle se compose, bien sûr, de ses frères William, Amédée et Eugène, mais aussi des voisins et amis.

Le 14 avril 1913, il obtient la lettre patente pour sa terre de cent acres. Alors, il décide d'y construire un moulin à scie à vapeur pour faire de la planche et du madrier. Cela lui assure un autre revenu et du même coup, accommode le voisinage qui a bien besoin d'un tel service. Au fil des ans, Olivier développe la ferme

et le moulin à scie tout en rendant service au voisinage avec, bien entendu, le coeur sur la main.

Il fait la rencontre d'Oliva Chartier, née en 1868, fille de Joseph Chartier et Émérentienne Mayer, pionniers de Laverlochère. Le mariage est célébré le 13 juillet 1915, à Laverlochère. Voilà une belle jeune femme qui entre dans la maison d'Olivier; elle organise la demeure efficacement et la rend plus chaleureuse. Oliva aime jardiner, coudre et est une bonne cuisinière.

Olivier construit une nouvelle maison plus grande, à deux étages avec plus de commodités, mais surtout plus chaude. C'est fini la maison de pièces équarries et la boutique de forge. Le couple n'a pas d'enfants, mais garde souvent les enfants d'Édesse Fillion et Cléophas Chartier. Leur belle-sœur, Édesse, ayant perdu son mari en 1928, a encore de jeunes enfants à la maison et se retrouve sans ressources. Les enfants sont âgés d'un an à onze ans et de plus, Édesse attend un bébé. Oliva prend bien soin des enfants de son frère Cléophas et aide ainsi sa belle-sœur Édesse en lui donnant un peu de répit.

Olivier est prospecteur de mines d'argent et d'or. Il obtient un permis d'un mois pour faire des recherches dans le rang 5 Nord. Il s'installe à l'extrémité des terres d'Arthur Bouchard, Léo Payette, Rosaire Bourgoïn, Antoinette Froment, René Marseille et Eustache Bourgoïn. Il y trouve des métaux rares en creusant des trous d'où sort de la pyrite de fer de couleur grise avec de l'or à l'intérieur, extraite à l'aide d'une hache. Les hommes travaillant avec lui sont M. Futton, Arsène Généreux, Cléophas Gamache et Émilien Roberge.

Olivier est très croyant et se rend tous les dimanches à l'église, afin de remercier Dieu de lui donner la santé. C'est sa sortie préférée de la semaine, qui lui permet de rencontrer des gens. Un autre endroit qu'il aime fréquenter est le restaurant chez Ti-Tom Paquin où il y parle de l'avenir durant des heures. Il y raconte, à qui veut bien l'entendre, qu'un jour l'homme voyagera sur la lune, en avion, qu'il y aura des machines agricoles qui retourneront la terre, couperont le foin et les récoltes dans le champ, également des machines automatiques pour nettoyer et traire les vaches et les soigner. Il prédit même la modernisation de l'automobile et l'augmentation de la vitesse de ces bolides qui faciliteront le transport sur les routes. Et pour le quotidien, il décrit les machines telles que laveuse, sécheuse, balayeuse, avant leur venue, qui faciliteront les tâches ménagères. Il raconte cela à son neveu, Emmanuel Chartier, alors tout jeune garçon, dans les années 1930. Quel visionnaire! Alfred Baril et Olier Boucher se souviennent de lui comme un grand homme savant.

Olivier et Oliva sont aidés sur la ferme et au moulin à scie par leur neveu Emmanuel qui, ayant quitté l'armée, revient des chantiers tous les printemps et s'installe avec eux sur la ferme. Olivier et sa femme étant âgés, l'aide de ce neveu leur est très utile. Olivier tombe malade et a de la difficulté à faire le travail journalier. Le 21 mars 1941, il décède, à l'âge de 72 ans. Oliva reprend le collier et continue avec son neveu.



Emmanuel achète la ferme, le 26 octobre 1941, de sa tante et héberge cette dernière. L'année passe et Emmanuel épouse, le 15 avril 1942, Juliette Baril, la fille du voisin. Oliva demeure avec eux pendant six mois après leur mariage puis, elle déménage au village, sur la rue de l'église Sud, dans une grosse maison blanche, dans le loyer situé au deuxième étage, côté sud. Oliva demeure plusieurs années à cet endroit, mais en 1952, elle tombe malade. Elle va alors demeurer chez son frère Joséphat Chartier de St-Bruno-de-Guigues, au rang 3. Un an plus tard, Oliva décède le 21 mars 1953, à l'âge de 85 ans, lors d'une grosse tempête de neige. Oliva Chartier est enterrée au cimetière de Lorrainville, près de son mari Olivier Vallée.



VALLÉE, William et DALLAIRE, Sara

 Sara, Augustin Dallaire



William naît le 30 juin 1874 à Rigaud. Il est le fils de Moïse Vallée et Angéline Bédard. William travaille dans les manufactures avec ses frères Olivier, Amédée et Eugène. William et ses frères demeurent chez leurs parents. À cette époque, c'est la crise et la misère est présente. Ils entendent parler de la colonisation dans les pays d'en haut. Les frères Vallée décident de partir à l'aventure. Ils prennent le train de Rigaud jusqu'à Mattawa, et le bateau jusqu'à Ville-Marie. Nous sommes en mai 1895. L'aventure commence dans le bois parmi les mouches noires. Il faut défricher la terre. William et ses frères travaillent d'arrache-pied et s'entraident. William s'établit au rang 8 Sud, sur le lot 25, rang 1, canton Loverlochère.

Le travail ne lui fait pas peur. Sans aucune hésitation, il commence à défricher, car tout est à faire. Ensuite débute la construction de la maison en bois rond équarri avec une petite étable pour y loger deux chevaux, deux vaches, les poules et un cochon. Puis c'est la préparation de la terre pour semer, car les animaux doivent être nourris. On s'empresse de faire un jardin en prévision de l'hiver qui arrive, car ici, il fait froid et la neige est abondante. Alors on ne prend pas de chance si l'on veut bien se nourrir.

William rencontre une jeune fille et la courtise. William épouse Sara Dallaire, le 18 janvier 1909 à Lorrainville. Sara, née à Chatham le 15 octobre 1887, est la fille d'Augustin Dallaire et Éloïse Moltais de cette paroisse. De cette union, naissent :

Maria, le 10 juin 1912, mariée à Edward Montgomery; Olivier, le 29 septembre 1919, marié à Rita St-Denis; Patricia, le 20 avril 1922, mariée à Arthur Gaudry; Jeannette, née le 21 juillet 1924, mariée à Walter Youngberg; Germaine, née le 20 mars 1929, mariée à Charles Hewlett; Bertha, née le 1^{er} août 1931, mariée à Eddie Herzog.

Sara travaille fort pour sa famille. Elle excelle en couture, tricot et broderie pour ses filles. Elle fait des courtpointes, du tissage, en plus de la préparation des repas de tous les jours. À ce moment, il faut se rappeler qu'il n'y a aucune commodité dans la maison : ni eau courante, ni électricité. L'éclairage se fait au fard à l'huile et à la chandelle; la broderie exige beaucoup de minutie. Sara est fière pour ses enfants et elle passe des heures à leur confectionner de beaux vêtements. Sara aide son mari sur la ferme et fait la traite des vaches.

William est un visionnaire. Combien de fois a-t-il prédit les voyages sur la lune, l'automatisation des industries et les technologies agricoles d'aujourd'hui ? Et ce ne sont que quelques prédictions qu'il partage avec ses semblables. Ses frères Amédée, Eugène et Olivier sont eux aussi visionnaires.

La famille de William et Sara aime aller visiter la parenté le dimanche après la messe. Que ce soit la famille Vallée ou Dallaire, peu importe, cela aide à passer la



avant : Jeannette, Germain, Bertha arr. : Maria, Patricia, Olivier, Sara, William



semaine, qui est ardue avec tout le travail à faire.

La famille Vallée déménage de Lorrainville à Willow Bunch, Saskatchewan, en 1929. Parents et enfants s'établissent sur une terre et y demeurent jusqu'en 1947; peu après, ils vont habiter à Kélowna, Colombie-Britannique. À Kélowna, William travaille dans un moulin à scie durant plusieurs années. L'automne, Sara et les filles travaillent à emballer des pommes et autres fruits.

William décède le 9 janvier 1951 à Oliver, Colombie-Britannique, et Sara décède en 1971 à Kélowna, Colombie-Britannique.



VIGNEAULT, Alphonse et ROY, Délia



avant : Exérina, Délia et bébé Adrienne arr. : Irène, Marie-Ange, Alphonse

Alphonse Vigneault et son épouse Délia Roy quittent le comté de Montcalm, au début des années 1900, pour venir s'installer à Lorrainville. Leurs quatre filles les accompagnent : Irène, Marie-Ange, Exérina et Adrienne. Quatre autres filles, nées à Lorrainville, viennent compléter la famille : Antoinette, le 19 octobre 1907; Gilberte, le 13 juin 1909; Colette, le 17 septembre 1913; Eugénie, le 12 novembre 1914.

Alphonse construit sa maison en 1904 à l'endroit où est située actuellement la compagnie d'assurances Gabriel Bastien. Alphonse est commissaire de 1908 à 1910. En 1915, il vend son lot à la famille Honoré Courchesne et quitte le Témiscamingue avec les quatre plus jeunes enfants.

L'aînée, Irène, épouse Philippe Morin le 10 janvier 1910, à Lorrainville. Ils fondent une grande famille. Plus tard, ils déménagent à Kirkland Lake, en Ontario. Toutefois, Irène, à son décès, est enterrée à Lorrainville le 1^{er} septembre 1957, à l'âge de 68 ans. Marie-Ange unit sa vie à Ephrem Fréchette, le 19 décembre 1912 à Lorrainville. Le couple émigre aux États-Unis. Exérina, quant à elle, convole en justes noces avec Alphonse Champagne de Lorrainville, le 11 janvier 1916. Le couple déménage ensuite à Montréal. Finalement, le 17 juillet 1916, Adrienne épouse Wilfrid Champagne, frère d'Alphonse. Le couple demeure à Timmins en Ontario. Wilfrid est toutefois enterré à Lorrainville le 3 janvier 1921.

Deux autres filles d'Alphonse et Délia reviennent plus tard à Lorrainville pour y vivre et y mourir.



WILLIAM, Alex et MERCIER, Alexina

❁ Alexina, Jean-Baptiste Mercier

Alexina, fille de Tharzile Bourgault et Jean-Baptiste Mercier, naît à St-Valérien de Milton au Québec. Jeune fille, elle émigre à Winchendon, Massachusett, avec ses parents. Elle y fait la rencontre d'un jeune homme américain, Alex William, qu'elle épouse vers 1905.

C'est au début de la colonie qu'Alexina (Arsina), et Alex foulent la terre témiscamienne. C'est le début du siècle, au printemps 1907, date de fondation de la municipalité de Lorrainville. Plusieurs gens y vivent depuis plus d'une décennie, mais les terres promises ne sont pas toutes nanties de terre défrichée, où une petite maison bordant la route les accueille. La question se pose : gens de la ville, et plus encore des citadins des États-Unis, pourquoi quitter une demeure, un patelin tout établi, pour venir cohabiter avec la forêt, les moustiques et la certitude d'un travail incommensurable? Disons-nous qu'ils ne savent pas dans quelle galère ils s'embarquent? L'on est assez près de la vérité.

Le jeune couple revient s'établir au pays natal d'Alexina en même temps que tous les autres membres de la famille Mercier. Alexina et Alex élisent domicile aux lots des rangs 2 et 3 avec leur premier enfant, Phillip, né aux États-Unis. Dès leur arrivée à Lorrainville, la famille s'agrandit. La paroisse accueille trois nouveaux rejetons



de la famille William : Léo, né le 20 novembre 1907, Rose, née le 9 juillet 1909 et Élisabeth, née le 10 avril 1914. Malheureusement, cette dernière décède peu après sa naissance.

Bon an mal an, ils parviennent à subvenir à leurs besoins, mais un petit coin d'eux est resté de l'autre côté de la frontière. En 1914, la terre à défricher, les mouches noires et le manque de commodités ont raison de leur endurance. Ils repartent donc vivre aux États-Unis. Jusqu'en 1950, ils referont, presque tous les ans, le voyage Worcester-Lorraineville. C'est avec une grande joie que toute la parenté les accueille, impatiente de les revoir et de découvrir les nouveautés qu'ils apportent dans leurs bagages.



Alexina et Alex décèdent tous les deux à un âge très avancé, à Worcester au Massachusett.

Alex et Alexina et autour : Philippe, Léo, Rose



La photo

*Ils avaient, un beau jour, pris la pose en famille.
C'était à cette époque un grand événement!
Pour se rendre au studio du photographe en ville
Ils avaient revêtu leurs plus beaux vêtements.*

*Pourquoi avoir choisi ce jour particulier?
Pour immortaliser quelque précieux moment?
Par envie de fixer pour parents et alliés
L'image du bonheur avec leurs quatre enfants?*

*J'observe tendrement cette photo pâlie
Qui, traversant les ans, a résisté au temps.
Et je peux respirer, non sans mélancolie,
Son parfum de passé ô combien émouvant!*

*Mon arrière-grand-père, l'air fier et solennel
Se tient près de sa femme aux yeux pleins de tristesse.
Pressent-elle déjà que, là-haut, l'Éternel
Ne leur laissera pas atteindre la vieillesse?*

*Peut-être songe-t-elle à ses nombreux petits
Qui n'ont pas survécu aux rigueurs de la vie.
Et qui, l'un après l'autre, et ceci en dépit
De toutes ses prières, lui ont été ravis.*

*Les trois frères et la sœur présents sur la photo
Paraissent intimidés et ont un air contraint.
Ils ne se doutent pas que la mort, très bientôt,
Emportant leurs parents, les rendra orphelins.*

*Dans la petite fille au sourire si doux,
Qui pourrait deviner la femme volontaire
Qui partit à la ville pour trouver un époux
Et éleva plus tard un futur militaire?*

*F'ignore le destin de l'aîné des garçons.
Les archives ont gardé une part de secret.
Mais Dame Patience me donnant des leçons.
F'espère bien, plus tard, le leur faire livrer!*



D'autres pionniers

BARRETTE, Joseph et Angéline
 BEAUCHAMPS, Antoine et Eulodie
 BÉRUBÉ, Alexandre et PERREAULT, Flore
 BOUCHARD, Napoléon et BÉRUBÉ, Héliène
 BOURGOUIN, Octave et GUINDON, Valérie
 CHAMPAGNE, Wilfrid et VIGNEAULT, Adrienne
 CHARTRAND, Eustache et DORÉ, Taïs et GRIGNON, Henriette
 CHERRIER, André
 CLÉROUX, Michel et Aurore
 CREVIER, Joseph et BRUNET, Rose de Lima
 DALLAIRE, Augustin et MALTAIS, Héloïse
 DÉNOMMÉ, Alfred et BARIL, Émilie
 DÉNOMMÉ, Joseph et MORIN, Joséphine
 DÉSILET, Omer
 DUFRESNE, Auguste et Émerise
 DUFRESNE, Pacifique et Anna
 DUMAIS, David et Éva
 DUMAIS, Zoël
 DUPUIS, Louis et GARCEAU, Vitaline
 FALARDEAU, Joseph et Parmé lia
 FALARDEAU, Pierre et PAQUET, Julienne
 GAGNON, Albert et BRASSARD, Marie-Anne et DUFRESNE, Délia
 GAGNON, Joseph et TREMBLAY, Jeannette
 GAUTHIER, dit LANDREVILLE, Désiré et Marie
 GESTIÈRE, André et Marie
 GIROUX, Emmanuel et DUSSAULT, Parmélie
 GRANGER, Émile et Maria
 GRAVEL, Xavier
 GUAY, Élie et Alice
 GUILBEAULT, Eugène
 LEFEBVRE, Lucien et Amanda
 LÉVEILLÉ, Adélard et Poméla
 MÉNARD, Pierre
 MORIN, François et Brûlé, Sophie
 MORIN, Philippe et VIGNEAULT, Irène
 MORISSETTE, Eugène et Rose
 RICARD, Alphonse et Marie-Louise
 ROCHELEAU, Avila
 ROUTHIER, Jean-Charles
 SAMUEL, Régis et Delphine
 ST-ONGE, Félix et Sidonie
 THÉRIEN, Joseph et MALLET, Anastasie



Suite du poème « La photo », début p. 129

*Le plus jeune d'entre eux, au visage boudoir,
 Aura un triste sort : dans l'enfer des tranchées,
 Loin des siens, de sa terre, il connaîtra l'horreur.
 En pleine fleur de l'âge, sa vie sera fauchée.*

*Le troisième garçon deviendra mon grand-père.
 Un homme généreux, bon, juste et travailleur
 Que je n'ai pas, hélas, eu la joie de connaître.
 Il a rejoint trop tôt un monde dit meilleur.*

*Le temps a emporté ce couple et ses enfants.
 Mais il a préservé le modeste cliché
 Pour offrir au présent et à leurs descendants
 Ce cadeau du passé longtemps resté caché.*

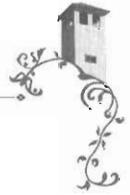
*Figés à tout jamais face à cet objectif.
 Ils semblent témoigner que chacun de nous meurt.
 Plus d'un siècle est passé mais ils restent captifs
 Dans ce cadre vieillot et au fond de mon cœur.*

*Les
descendants
des pionniers*



GRAINVILLE

Photo 6-7 Aug.


ADAIR, David et ROY, Chantal

 Chantal, Richmond, Napoléon, **Horace Roy**



Chantal Roy, bébé Colten, David Adair arr. : Éric Tremblay, Cindy Roy, Danny Roy-Adair

Chantal Roy naît le 2 septembre 1960. Elle est la fille de Richmond Roy et Jeannine Carpentier de Lorrainville. Après ses études primaires et secondaires, elle travaille au Restaurant Le Villageois à Lorrainville comme aide-cuisinière et serveuse. Elle demeure à Lorrainville jusqu'en 1989, sur la rue de l'Église Sud avec son conjoint David Adair, né le 14 septembre 1960, fils de Georges Adair et Loretta Stevens de Blind River. David s'occupe de la patinoire de Lorrainville et, de 1981 à 1989, il travaille chez TEMFOR à Ville-Marie.

Deux enfants naissent de cette union : Cindy, le 13 août 1979 et Danny, le 22 décembre 1982.

De 1989 à 1993, Chantal et David travaillent à Elliot Lake, comme chauffeurs de taxi. Depuis 1993, ils demeurent à Blind River en Ontario entourés de leurs enfants et petits-enfants dont Colten, né le 12 décembre 2000, et Vanessa, née le 8 juin 2004, fils et fille de Cindy Roy et Éric Tremblay de Blind River.

Présentement, Chantal travaille dans un centre de réhabilitation à titre de cuisinière et David travaille en construction de maisons. Habile de ses mains, Chantal confectionne tour à tour costumes, décors, artisanat et autres. Depuis huit ans, elle est bénévole dans un centre où l'on peut trouver de tout pour venir en aide aux moins nantis. De son côté, David pratique la chasse et la pêche.


AUDET, Lionel et FRAPPIER, Reina

 Reina, Azarias, **Léandre Frappier**



Reina, fille d'Azarias Frappier et Emma Morin, naît à Lorrainville le 28 juin 1917, baptisée et confirmée dans cette même paroisse. Le 30 juin 1943, elle épouse Lionel (Léonide) Audet de Béarn. Ce dernier est natif de Notre-Dame-des-Bois, dans les Cantons de l'Est. Il naît le 6 février 1918.

De cette union naissent six enfants : Huguette, Estelle, Nicole, Marielle, Marcelle et Céline. Huguette naît le 1^{er} juin 1944, mariée le 15 août 1964 à Paul Beaugard. Deux enfants viennent compléter la famille : Manon (mère de Sarah-Jeanne) et Josée (mère de Ludovic). Estelle, née le 3 janvier 1950, épouse Réal Lemire le 27 mai 1972. Trois enfants s'ajoutent à la famille : Martin (père de Léa), Francis (deux enfants : Théo et Violette) et une fille, Mariève, décédée le 31 mars 2000. Nicole, née le 26 mai 1953, se

marie le 20 juillet 1981 à Denis Dupuis. Renée naît de cette union. Marielle, née le 17 février 1956, se marie le 28 mai 1977 à Pierre Lessard. Deux enfants viennent compléter la famille : Carine (mère de Justin) et Andrée-Ann. Marcelle, née en avril 1957, décède à l'âge de 5 mois. Céline, née le 28 décembre 1958, se marie le 17 décembre 1988 à Gaston Bolduc. De leur union naît un enfant, Alexandra.

Reina fait ses études primaires à l'école du village de Lorrainville. En raison des problèmes de santé de sa mère, elle doit quitter l'école pour aider aux tâches de la maison. Par la suite, elle accompagne ses sœurs,



pendant plusieurs années, qui sont enseignantes dans les écoles de rang.

À l'âge de 26 ans, elle quitte Lorrainville pour aller s'établir à Béarn, sur une ferme, avec son époux Lionel. Ils sont agriculteurs pendant plus de 25 ans.

Reina décède le 22 juin 1997 et est inhumée à Béarn. Lionel demeure présentement à la Résidence Belle-Humeur de Lorrainville.



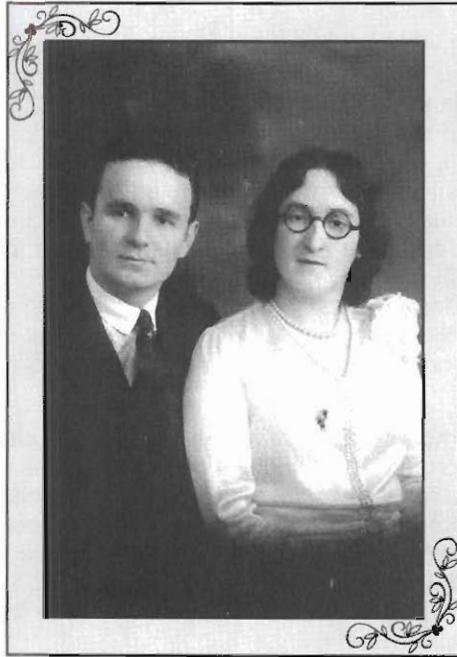
Marielle, Nicole, Estelle, Lionel, Reina, Huguette, Céline



BARIL, Albert et LAROUCHE, Lucienne

Albert, Joseph, Joseph Baril

Lucienne, Joachim, Thomas Larouche



Albert Baril naît le 29 août 1903, à Lorrainville. Il est le fils de Joseph Baril et Herminie Dénommé. D'abord, Albert fréquente l'école primaire au village de Lorrainville. Il poursuit ses études au collège, au cours commercial. C'est à Fabre et à Témiscaming qu'Albert fait ses premiers stages, comme commerçant.

Le 8 janvier 1930, Albert prend pour épouse Lucienne Larouche, née en 1906, fille de Joachim Larouche et Joséphine Brouillard. De cette union naissent trois enfants : Jean-Paul, le 15 août 1931; Marcelle, le 5 octobre 1933; Robert, le 1^{er} avril 1936.

Vers les années 1930, Albert s'associe à son père qui acquiert un magasin général, sur la rue principale du village. Malgré les années de crise, années difficiles, Albert, d'un caractère jovial, se bâtit, avec son père, une bonne clientèle. Plus tard, il devient le grand fournisseur de « cadeaux de nocés » du coin. On venait littéralement de partout pour se procurer le cadeau idéal.

Pendant la période faste des Cercles Lacordaires et Sainte-Jeanne d'Arc, le magasin Albert Baril connaît un excès de popularité: des statues de Sainte-Jeanne d'Arc, patronne des Lacordaires, du Sacré-Cœur, la Ligue, de Saint-Isidore, la paroisse voisine, de Notre-Dame-de-Lourdes et de l'Immaculée-Conception, remplissent la tablette supérieure gauche du magasin. Albert devient ainsi le spécialiste des statues, objets de culte. En ce qui concerne les cadeaux de nocés, c'est là que l'on retrouve tous les saints

populaires de l'époque, en statues bien sûr.

Comme d'autres marchands et notables du village, Albert est, tour à tour, conseiller municipal, maire suppléant, marguillier... Pendant une dizaine d'années, avec son épouse Lucienne, il est surtout associé au mouvement Lacordaire dont il est un président et un animateur appréciés. Il est bon de se souvenir des fameuses soirées récréatives ainsi que des histoires, quelquefois risquées, qu'il aime raconter, provoquant le rire des jeunes et des moins jeunes. Contrairement, celles-ci lui valent quelques avertissements ou réprimandes du curé Gauvin : « Albert, pas d'histoire grivoise. » Toutefois, le curé les adore et rit sous cape.

Leurs études terminées, les trois enfants suivent la voie de leur mère, Lucienne, et choisissent une carrière en enseignement. D'ailleurs, de nombreuses tantes et cousines laissent aussi leurs traces dans cette profession. De plus, à l'exemple de leur mère, les enfants font tous de la musique. Selon un témoignage de Jean-Paul, son fils, nous pouvons le constater : « Marcelle, comme notre mère, était douée d'une jolie voix. Robert et moi (Jean-Paul), avons été organistes au collège puis dans diverses paroisses. En ce qui me concerne, j'ai failli, à deux reprises, me lancer dans une carrière musicale (conservatoire vers l'âge de 15 ans, études de musicalogie à Paris en 1954...); mais j'étais finalement plus attiré par les langues et la littérature, que j'ai enseignées au secondaire, puis au collégial et à l'université. Comme j'ai toujours eu le goût des voyages,



Jean-Paul, Albert, Robert, en médaillon, Marcelle

mes deux années en Chine, à l'université des langues à Pékin et mes deux dernières années au Collège International de Rabat au Maroc, m'ont ouvert des horizons insoupçonnés et un plaisir toujours renouvelé.»

Lucienne Larouche décède le 1^{er} mars 1964, à 58 ans, et Albert, le 5 novembre 1982, à l'âge de 79 ans.



BARIL, Alcide et TRUDEL Thérèse

❁ Alcide, Gérard, Ovila, Liboire Baril



Né le 21 avril 1930 à Lorrainville, Alcide est le fils de Gérard Baril et Florence Lambert. Il fait ses études primaires à l'école des rangs 6 et 7 Nord, ses 8^e et 9^e années à l'école du maître au village. Il étudie deux ans à l'école d'agriculture de Ville-Marie. Il se rend ensuite à Duchesnay, où il obtient un diplôme de mesureur de bois. La saison suivante, il obtient un emploi comme assistant mesureur. Plus tard, il travaille quelques années comme commis dans une épicerie et à la coopérative agricole du Témiscamingue, à Ville-Marie. Il épouse Thérèse Trudel, fille de Victorin Trudel et de Marie-Blanche Sirard, à Ville-Marie, le 23 juin 1953. Il entre au service de Téléphone du Nord où il occupe le poste de contremaître des travaux de construction et d'entretien des lignes téléphoniques.

Il déménage au mois de mars 1956 à Rouyn-Noranda. Il occupe d'abord un poste chez Northern Telephone et devient voyageur pour un grossiste en alimentation, A. De La Chevrotière. À cet endroit, il fait un stage comme acheteur en chef. Il préfère toutefois retourner comme voyageur, le travail de bureau étant trop sédentaire pour lui. Thérèse entre au service des magasins S.S. Kresge, de 1957 à 1966. Thérèse quitte le marché du travail pour s'occuper de leurs enfants, Serge et France.

Serge naît le 18 décembre 1965 et est adopté par Alcide et Thérèse. Les

premières années de sa vie se passent entre la maison et le dépanneur Ti-Zim. Alcide vend Ti-Zim pour retourner chez A. De La Chevrotière. En 1969, l'employeur d'Alcide lui demande de déménager au Témiscamingue, ce qu'il accepte. Le couple et leurs deux enfants arrivent à Lorrainville le 2 juin 1969, au 53, rue St-Joseph Nord. Alcide est alors représentant pour la région du Témiscamingue de A. De La Chevrotière, épicier en gros, dont le siège social est situé à Rouyn-Noranda. Sa mission consiste à visiter et approvisionner de façon adéquate tous les marchands du secteur alimentaire de la région. Serge fait son primaire à Lorrainville jusqu'au 12 mai 1975 où il décède dans un accident de la route. France naît le 21 janvier 1969 et est adoptée un mois plus tard. Elle passe son enfance et son adolescence à Lorrainville. Elle



Alcide, France, Thérèse, en médaillon, Serge



vit maintenant à Laval, avec son copain Marc La Boissière, et travaille dans le domaine de la comptabilité.

Le 30 juin 1989, Alcide prend sa retraite. Le camping et la danse sociale occupent une grande partie des loisirs du couple. Après quelques années à la retraite, le 27 juin 1992, le couple quitte Lorrainville pour St-Jérôme. La danse est toujours une activité qu'ils pratiquent avec beaucoup de plaisir.

Le samedi 9 février 2002, Alcide survit miraculeusement à une opération à la suite d'un anévrisme situé à l'aorte abdominale.

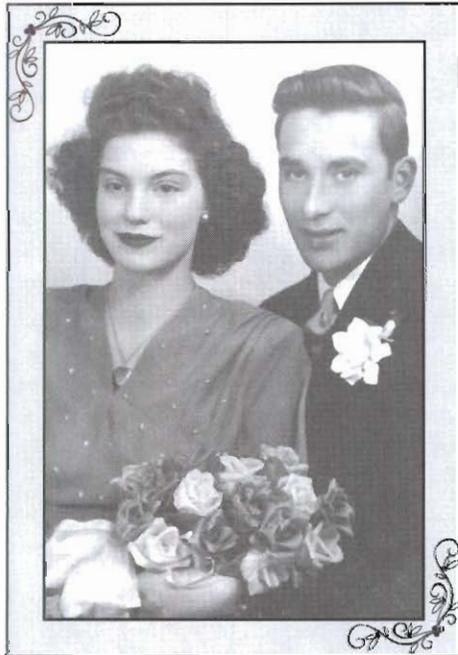
À St-Jérôme, la vie continue de s'écouler au fil des jours qui passent, au grand plaisir de leur fille et des parents et amis.



BARIL, Alfred et BARIL, Rose-Aimée

Alfred, Isidore, **Edmond, Liboire Baril**

Rose-Aimée, Hector, **Ovilla, Liboire Baril**



Alfred naît le 10 mai 1925, à Lorrainville. Il est le fils d'Isidore Baril et Edouilda Gagné. Rose-Aimée naît le 15 septembre 1929, à Lorrainville. Elle est la fille d'Hector Baril et Adrienne Bellemare. Alfred et Rose-Aimée se marient le 12 février 1947.

Alfred va à l'école du rang 8 de Lorrainville. Il travaille sur la ferme de son père. Puis, à 18 ans, l'hiver, il part pour les camps de bûcherons.

Rose perd sa mère en 1935. Elle va demeurer à Kirkland Lake, en Ontario, avec sa tante Antoinette Bellemare et son oncle Alexis Murphy. Elle fréquente l'école du même endroit et réussit ses classes du primaire, qui finissent à la 8^e année, en Ontario. Elle revient vivre à Lorrainville à l'été 1942 chez ses grands-parents et par la suite, habite chez sa sœur Simone qui demeure au village.

Le couple a sept enfants. Denyse naît le 24 septembre 1947. Elle fait son cours d'infirmière et travaille à l'hôpital de Ville-Marie puis à l'hôpital Legardeur, à Repentigny. Jocelyn, né le 9 décembre 1948, décède le 12 décembre 1948. Le 18 février 1956 naît Lise. Elle fait son cours d'infirmière et travaille à l'hôpital de Rouyn-Noranda. Micheline, née le 26 décembre 1957, complète à Québec, au Collège Bart, une technique en secrétariat. Elle travaille à l'Université du Québec, à Rouyn. Denis naît le 19 octobre 1960. Il fait son secondaire à Ville-Marie. Ensuite, il travaille à son compte en construisant des meubles et en posant des tapis et prélaris.

Il bâtit des maisons et ouvre un commerce à Guigues, Les pros du plancher. Éliane, née le 19 avril 1964, termine son secondaire à Lorrainville. Elle travaille entre autres comme caissière dans les magasins et aide-cuisinière dans un restaurant. Josée voit le jour le 21 janvier 1968. Elle complète un baccalauréat en travail social, à Hull et Sherbrooke.

Alfred et Rose-Aimée sont cultivateurs, de 1948 à 1960, à Laverlochère. Par la suite, ils achètent, en 1961, la ferme de Rose-Anna Baril-Bellemare dans le rang 6 Sud à Lorrainville, à un mille du village. Alfred fait la culture du mil, de la luzerne et du trèfle. Il sème aussi de l'avoine et de l'orge pour faire de la moulée pour ses vaches laitières.

Quand il vend la ferme, en 1976, il a cinquante vaches laitières et toute la machinerie nécessaire à la culture. Rose-Aimée travaille avec son mari sur la ferme. Elle oc-



avant : Denis, Josée, Rose-Aimée, Alfred arr. : Éliane, Denise, Lise, Micheline



cupe son temps avec la cuisine, le tricot, la couture, le tissage et le bricolage.

Alfred se bâtit une maison au village sur les 50 acres de terre achetés précédemment de Gérard Bernèche. C'est la première maison de la rue Bordeleau, portant le numéro 54.

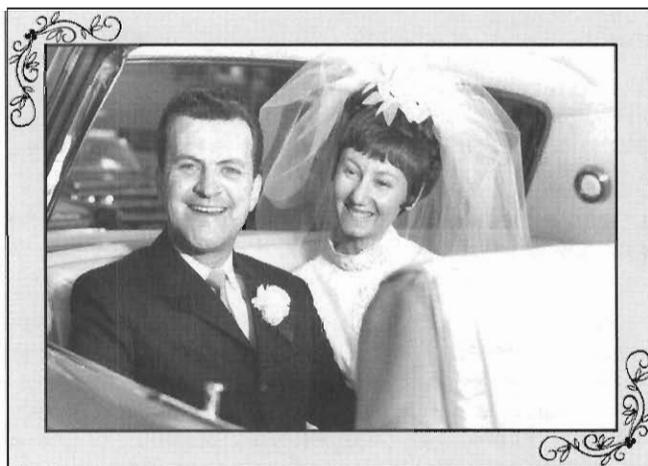
Alfred et Rose-Aimée célèbrent leurs noces d'Or le 12 février 1997. Ils ont huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Alfred et Rose-Aimée vendent leur maison en 2002 et les 50 acres de terre en 2005. Ils demeurent maintenant à la Maison Lorraine où ils sont très heureux.



BARIL, Alette

❁ Alette, Raoul, **François Baril**



Alette naît à Lorrainville le 30 juillet 1940. Ses parents sont Raoul Baril et Lucienne Frappier. Ses études, primaires et secondaires, se font à l'école du village. Arrivée aux études collégiales, Alette se dirige vers un collège de Rouyn : l'Institut Stafford, et y obtient son diplôme. Elle revient à Lorrainville quelques années. Elle travaille ensuite à Rouyn durant une période de six ans. Par la suite, elle opte pour du travail à Montréal.

Le 11 octobre 1969, Alette épouse Gilles Brisebois. Elle est la mère de trois enfants : Raymond, Martine et Serge. Après la venue des enfants, elle s'installe avec sa famille dans la région de Laval, plus précisément à Ste-Dorothée.

Alette retourne au travail pour une période de vingt-sept ans, dans différents ministères, au gouvernement fédéral. De 1994 à 2003, elle obtient un poste de secrétaire pour le député de la région, et par la suite, devient adjointe toujours comme personnel politique pour ce même député qui devient ministre, au provincial. Depuis trois ans, elle est maintenant à la retraite et demeure toujours à Laval.



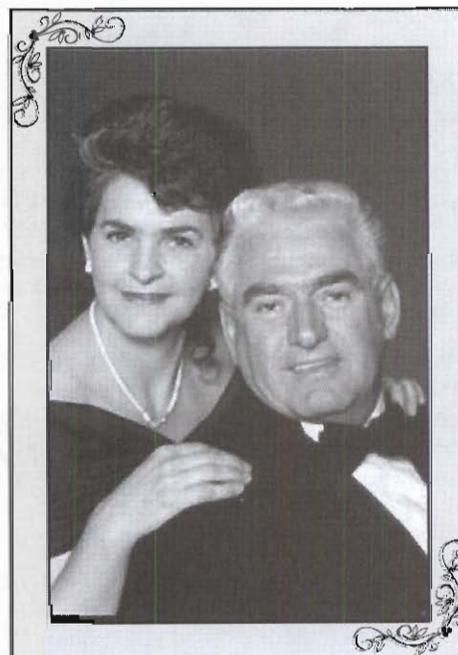
BARIL, Aline

❁ Aline, Philippe, **Joseph Nazaire, Nazaire Baril**

Aline Baril naît le 3 mai 1955, dans la résidence familiale située sur une ferme, au rang 5, à Lorrainville. Elle est la dernière d'une famille de seize enfants, dix filles et six garçons. Ses parents sont Philippe Baril et Thérèse Giroux. Sa mère décède le 14 août 1965, elle a 10 ans. Son père décède le 5 octobre 1999, Aline a 44 ans.

À l'âge de 17 ans, elle quitte le nid familial pour se marier. Le 12 août 1972, elle épouse Yvon Lessard. Le couple s'installe sur la ferme, avec les parents d'Yvon, Marcel Lessard et Marie-Jeanne Lacoursière, de Lorrainville. Quelque temps plus tard, Aline et Yvon achètent la station-service Gulf, à Lorrainville, maintenant Ultramar. Ils revendent le commerce quelques années plus tard. Deux enfants naissent de cette union, Martine, le 21 février 1973; Marco, le 23 juillet 1976. En 1978, ils achètent la ferme de Marcel.

En 1982, Aline déménage à Fabre, avec les enfants. Elle rencontre un copain avec qui elle vit depuis. Michel Hains naît le 5 novembre 1945. Il est natif de l'Abitibi et propriétaire de camions lourds. C'est alors qu'Aline devient chauffeur de poids lourd. En 1992, le camion est vendu. Ils déménagent à Notre-Dame-du-Nord et s'impliquent



Aline et Michel



dans le Rodéo du Camion. En 1993, Aline conduit les autobus scolaires.

Le 6 juillet 2002, ils se marient.

Leurs passe-temps favoris sont les quilles, la pêche, le camping et la motoneige.



BARIL, André et TRUDEL, Héliène



André, Raoul, François Baril



Marco Cloutier, Sonia, Héliène, Élya Cloutier, André, Pascal, Suzie, Philippe Jolin

André naît à Lorrainville le 4 avril 1951. Ses parents sont Raoul Baril et Lucienne Frappier. Il complète ses études primaires et débute son secondaire à Lorrainville. Il poursuit ses études en mécanique diesel à Montréal.

Le 6 octobre 1973, André épouse Héliène Trudel à l'église de Fugèreville. Les parents d'Héliène sont Vital Trudel et Lucienne Gilbert. Elle naît le 1^{er} décembre 1953. De leur union naissent trois enfants : Pascal, le 18 juillet 1974; Sonia, le 13 mars 1977 (un enfant Élia); Suzie, née le 19 avril 1979. Ces dernières sont nées à Lorrainville.

Au début de leur mariage, vers les années 1975, Héliène et André s'installent sur l'ancienne ferme de Gérard Rocheleau, à Lorrainville. Puis ils décident de s'établir définitivement à Val-d'Or où André exerce le métier de routier.



BARIL, Armand et RICHARD, Alvina



Armand, François Baril



Alvina, Charles Richard



Armand Baril naît le 1^{er} mars 1901 à St-Paulin, fils de François Baril et Lumina Boucher. Il arrive à Lorrainville en 1910 avec ses parents et ses frères et soeurs. Ayant grandi, il remplace son père sur la ferme rang 7 Nord, jusqu'à son mariage. Son père décède en 1922. Armand épouse le 2 septembre 1925, Alvina Richard, née le 14 février 1903, à Ste-Perpétue de Nicolet. Elle est la fille de Charles Richard et Anna Rousseau.

Alvina, petite fille, demeure à Latulipe avec ses parents. Plus tard, elle vient avec sa famille, demeurer à Lorrainville. Elle fait ses études au couvent de Guigues. Devenue institutrice, elle enseigne de 1921 à 1924, à Nédélec et à la Gappe du Nord. Femme au foyer avec treize enfants à élever représente beaucoup de travail : coudre, cuisiner, tisser au métier et aider son mari. Elle fait partie d'associations, surtout des Fermières, de 1940 à 1986, et en est présidente à quelques reprises. Alvina aime beaucoup recevoir. Une vie bien remplie!

De cette union naissent quatorze enfants : Anicet, le 4 juillet 1926, décédé le 15 avril 2006 (Louisa Légaré), il a trois enfants : Gaétan, Michel, Lucille; Roland, le 9 octobre 1927, décédé le 11 novembre 2003 (Laurette Patry), il a deux enfants : Chantal et Josée; Suzanne, le 14 novembre 1928; Paul-Émile, le 26 octobre 1929 (Lucienne Larochelle), il a cinq enfants: Denis, Ronald, Marielle, Ginette



et Daniel; Lucille (religieuse), le 1^{er} décembre 1930; Armande, le 9 janvier 1932 (Léonide Lambert), elle a douze enfants : Jocelyne, Pierre, Raymond, Madeleine, Luc (décédé à 1 an), Guy, Luc, Claude, Claudette, Alex, France et Priscillia; Gilberte, le 27 février 1933 (Maurice Larochelle), elle a deux enfants : Joanne et Patrick; Ange-Albert, le 27 mai 1934 (Jeannine Lantagne), il a un garçon : Mario; Thérèse, le 20 octobre 1936 (Maurice Émond); Céline, le 29 novembre 1937 (Réal Royer), elle a trois enfants avec son défunt mari Jean-Guy Cholette : Normand, Linda et Sylvie; Fidel, le 6 juin 1940 (Lyna Gauthier), il a une fille : Nadine décédée à la naissance; Léo, le 22 février 1944 (Fleurette Rannou), il a une fille : Nathalie; Yvon, le 1^{er} août 1948 (Diane St-Amant), il a deux enfants : Stéphane et Lyne. Alvina et Armand comptent au total trente-deux petits-enfants.



avant : Armande, Lucille (sœur), Thérèse milieu : Céline, Gilberte, Suzanne, Alvina, Armand, Paul-Émile, Ange-Albert, Léo, Yvon, Fidel arr. : Anicet, Roland

Armand est cultivateur au rang 7 Sud, de 1925 à 1965. Il est également maire de 1961 à 1963, il fait aussi partie des associations et aime jouer aux cartes. Ayant l'habitude d'aller au village à pied ou avec son cheval, son premier « char », en 1948, est tout un événement pour lui.

Armand prend sa retraite en 1965, et s'installe au village. Ayant fêté 60 ans de mariage en 1985, Armand nous quitte à l'âge de 86 ans, le 6 novembre 1987. Son épouse Alvina lui survit jusqu'au 25 décembre 1994, âgée de 92 ans, alors qu'elle réside au Centre d'Accueil Duhamel de Ville-Marie.



BARIL, Édouard et **MARLEAU**, Marie-Rose

 Édouard, **François Baril**

 Marie-Rose, **Aimé Marleau**



Édouard Baril naît à Saint-Paulin le 6 mars 1903. Il arrive à Lorrainville avec ses parents, François Baril et Lumina Boucher, vers l'âge de treize ans. Plus tard, il rencontre Marie-Rose Marleau, née à Lorrainville, le 11 novembre 1901, fille d'Aimé Marleau et Déliska Leroux. Édouard travaille et demeure sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage. Le 8 juillet 1931, Édouard épouse Marie-Rose, alors qu'ils sont âgés respectivement de 28 et 30 ans. Durant quatre ans, ils vivent à Lorrainville où trois enfants naissent: Électa, en 1932; Lomer, en 1934; Raynald, en 1935.

À l'automne 1935, ils déménagent à Arntfield où ils sont parmi les premiers arrivants. C'est là que cinq autres enfants agrandissent la famille: il s'agit d'Onil (1937-1989); Muguette (1938); Mercien (1940); Gloriette (1942); Danielle (1947). Dix-sept petits-enfants s'ajoutent, ainsi que dix-neuf arrière-petits-enfants.

Toute sa vie, Édouard est menuisier. Durant vingt ans, il travaille pour la compagnie Hill, Clark & Francis et, ensuite, il poursuit son métier de menuisier au ministère des Terres et Forêts et ce, pendant dix ans. Son passe-temps principal s'inscrit **en continuité** avec son métier; doté d'une grande habileté, **il construit meubles**, armoires, skis, traîneaux pour le plus **grand bonheur** de son entourage. Il meurt le 10 décembre 1968, quelques mois avant sa retraite.

Marie-Rose est institutrice avant son mariage, elle enseigne durant trois ans. Par la suite, elle se consacre entièrement à l'éducation

de ses enfants; ces derniers étant devenus adultes, elle devient agente pour les produits Avon. Dynamique, convaincante et bien renseignée, elle s'avère une représentante efficace, obtenant régulièrement des primes en guise de reconnaissance.

Après le décès de son mari, elle quitte Arntfield en 1972 et elle va résider chez ses enfants : d'abord chez



Muguette à Sudbury et, par la suite, chez Raynald, Danielle et Gloriette à Montréal. Elle décède le 10 mai 1982, à l'âge de quatre-vingt ans.



BARIL, Émile et **MARSEILLE, Yvonne**

Émile, **Joseph-Nazaire, Nazaire Baril**



avant : *Colette, Carole, Yvonne, Luc, Maurice* arr. : *Gaston, Bernard, Yvon, Charles, Noëlla, Diane, Bertrand, en médaillon, Émile*

Émile, fils de Joseph Nazaire Baril et Anna Plante, naît le 16 novembre 1913. Le 18 juin 1935, il épouse Yvonne Marseille, née le 31 décembre 1916, fille d'Adonias Marseille et Cézarie Roy. Après leur mariage, ils demeurent trois mois chez les parents d'Émile, au rang 6, à Lorrainville. Ensuite, ils achètent une terre, au rang 6, à Fugèreville. Sur cette terre se trouve une maison, mais on ne récupère qu'une partie. Ils déménagent cette partie et la réparent. Ils demeurent à cet endroit jusqu'en 1946, puis ils construisent une nouvelle maison, de l'autre côté du chemin.

Émile est cultivateur et, en plus, il creuse des puits. Yvonne s'occupe des enfants; elle fait de grands jardins avec ceux-ci, ainsi que la cueillette des fruits sauvages. La vente des bleuets permet l'achat des articles scolaires. Elle aide aux travaux de la ferme. Elle confectionne les vêtements de tous les enfants. Émile et Yvonne ont douze

enfants : Yvan, né le 15 juin 1936 et décédé le 18 janvier 1937; Noëlla, née le 25 décembre 1937; Bernard, né le 10 juillet 1940; Colette, née le 18 juin 1942; Bertrand, né le 24 février 1943 et décédé le 11 juillet 2002; Luc, né le 23 février 1944; Maurice, né le 17 novembre 1944; Diane, née le 11 avril 1948; Gaston, né le 11 septembre 1949; Carole, née le 3 juillet 1952; Yvon, né le 16 janvier 1954; Charles, né le 18 décembre 1956.

En 1968, ils vendent la terre à leur fils, Bernard, et ils quittent Fugèreville. Ils vont vivre à Laverlochère. En 1972, ils viennent s'établir à Lorrainville. Ils font un jardin et ils continuent de recevoir leurs enfants.

Émile décède le 4 avril 1994. Yvonne tricote et fait de beaux bricolages. Elle demeure à la résidence Marguerite d'Youville, à Ville-Marie.

Leur famille compte 23 petits-enfants et 39 arrière-petits-enfants.



BARIL, Eugène et **LAROSE, Thérèse**

Eugène, Gérard, **Ovila, Liboire Baril**

Thérèse, Ernest Larose

Né le 19 avril 1932, à Lorrainville, Eugène est le fils de Gérard Baril et Florence Lambert. Il se marie à Fugèreville, le 1^{er} juillet 1954, à Thérèse Larose, fille d'Ernest Larose et Valéda Hotte. En 1960, Eugène et Thérèse adoptent deux enfants, Ghislain, né le 3 août 1959, et Yves Côté, né le 20 juillet 1960. En 1961, ils sont adoptés légalement; question de légalité et de responsabilité parentale, le nom de Baril est ajouté à la suite de Côté.

Thérèse travaille plusieurs années au magasin J.A. Gauthier de Lorrainville, comme employée et gérante, alors qu'Eugène travaille, de 1948 à 1982, pour les Caisses Populaires de Lorrainville et de Ville-Marie. Durant les six premières années, son emploi du temps est fort chargé puisque, le matin, il débute sa journée à la Coopérative de beurre, avant de compléter son travail quotidien à la caisse. Peu après, de 1958 à 1969, il devient gérant à la caisse de Ville-Marie et, de 1970 à 1982, à la caisse de Lorrainville. Il est secrétaire-trésorier de la municipalité de Lorrainville, de 1985 à 1987.



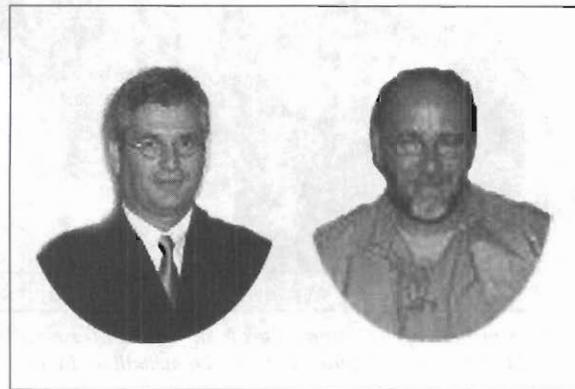
Le couple s'illustre dans diverses implications sociales. Thérèse est Fille d'Isabelle. Elle aide à compter les quêtes du dimanche, travaille lors du grand ménage de l'église et apporte sa coopération au carnaval d'hiver. Eugène et Thérèse peignent aussi l'intérieur du presbytère ainsi que la galerie extérieure et font la tonte de la haie. Eugène assume la tâche de secrétaire pour la Fabrique de l'église pendant 5 ans. Il s'implique dans la commission des loisirs, en plus d'occuper certains postes tels que président du carnaval, conseiller municipal, président de l'Office municipal d'habitation, secrétaire du Club de moto-neige.

En 1967, il achète une épicerie avec son frère Rémi, à qui il vend ses parts en 1978. Puis, la même année, il achète une ferme qu'il revend en 1982.

Retraitee depuis 1982, le 8 août 1998, Thérèse décède à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Eugène se remarie

à Rita Larivière, le 31 août 2002, et demeure à Rouyn-Noranda, où il se plaît à vivre.

Le 25 avril 2004, Rita décède à Rouyn-Noranda. Par la suite, Eugène déménage à Ville-Marie et, en 2006, il y demeure toujours.



Yves et Ghislain



BARIL, Ferdinand et TRUDEL Irène

 Ferdinand, Joseph-Nazaire, Nazaire Baril



Ferdinand Baril naît à Lorrainville le 23 novembre 1910, fils de Joseph-Nazaire Baril et Anna Plante. Irène Trudel naît à Grand-Mère, le 11 novembre 1912, fille d'Albert Trudel et Marie-Louise Thibodeau.

Le 30 décembre 1931, à Laverlochère, Ferdinand épouse Irène. Ils demeurent avec les beaux-parents paternels, jusqu'au printemps de la même année. En avril 1931, le couple fait l'acquisition de la terre d'Alphonse Lacasse, rang 5, à Fugèreville. Au printemps 1934, Ferdinand devient commis au magasin général d'Alfred Bellehumeur, à Fugèreville.

De 1939 à 1940, le couple déménage à Guérin, puis à Rémigny, où Ferdinand occupe le poste de commis, au magasin général de ces localités, propriété d'Antonio Bouchard. Le 29 août 1940, Pacifique Plante vend son commerce à Ferdinand pour la somme de 11 270 \$, dont un montant de 100 \$ est versé comptant. Ils opèrent le magasin général, jusqu'en 1969.

Ferdinand et Irène n'ont pas d'enfants; ils adoptent deux orphelines : Françoise Desmarais, née le 3 janvier 1948, et Monique Desmarais, née le 24 novembre 1949. Elles sont âgées respectivement de cinq et trois ans. Elles sont les filles de Maurice Desmarais et feu Anita Gauthier, de Fabre. Reconnus pour leur accueil et leur générosité, le couple joue un rôle particulier auprès de leurs frères et sœurs.



Grands voyageurs, ils sillonnent les routes des États-Unis, au moins deux fois par année. Ferdinand se fait remarquer par ses autos, il adore les grosses voitures telles que Desoto, Cadillac, Lincoln. Le couple s'implique dans les organismes de la paroisse, les Dames de Sainte-Anne, la Ligue du Sacré-Cœur. Ferdinand se joint à la chorale de l'église, Il joue dans une pièce de théâtre, présentée à la salle paroissiale. Irène, plutôt réservée, se démarque surtout par son efficacité à tenir maison, tout en s'impliquant activement dans l'exploitation du commerce. Philippe Baril, frère de Ferdinand, est, pendant plusieurs années, un employé fidèle, oeuvrant dans l'entreprise.

En 1969, Ferdinand et Irène emménagent dans leur nouvelle résidence, érigée au lac Laperrière, dans la municipalité de Djhamel-Ouest. Après la mort de Ferdinand, en 1972, Irène déménage dans un logement, à Ville-Marie, pour quelques années. Puis, elle entre au foyer Duhamel où elle épouse Armand Pellerin. Elle décède à l'automne 1990, laissant à ses sept petits-enfants, le souvenir d'une grand-mère très aimante.

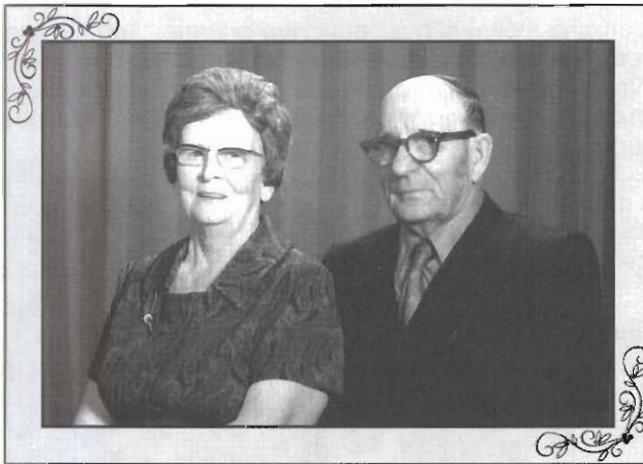


Monique et Françoise



BARIL, Fortunat et LATRAVERSE, Louise-Anna

 Fortunat, Joseph, Joseph Baril



Fortunat Baril naît à Lorrainville, sur le coteau du rang 7 Nord, le 5 août 1896. Ses parents se nomment Joseph Baril et Herminie Dénommé. Son père, Joseph, demeure voisin de son frère Séraphin. Puis, quelques années après, Jean Baril devient propriétaire. Fortunat travaille sur la ferme paternelle, surtout l'été. L'hiver, il va dans les chantiers. À l'âge de 21 ans, il fait la rencontre de Louise-Anna Latraverse. C'est en « boghei », carriole tirée par des chevaux, qu'il se rend à Ville-Marie, sur le chemin de St-Bruno-de-Guigues, voir sa dulcinée. Les fréquentations durent environ deux ans.

Fortunat et Louise-Anna se marient à Ville-Marie, le 7 juillet 1920. Ils prennent la ferme paternelle. De

cette union naissent six enfants: Georgette, le 9 janvier 1922; Jacqueline, le 12 novembre 1923; Marcelin, le 26 septembre 1925; Lucille, le 11 janvier 1928; Jacques, le 25 novembre 1931; Gaston, le 6 septembre 1934.

Fortunat s'intéresse aux affaires municipales; il est conseiller de 1930 à 1931. Il est commissaire d'école de 1946 à 1948. En 1950, il fait l'acquisition d'une terre appartenant à Sylvio Lafond, à l'entrée du village. Avec l'aide de ses garçons, il s'occupe des deux terres. En 1953, il vend la terre du coteau à son fils, Jacques. En 1957, il vend la terre du village à Gaston. Entre-temps, un an auparavant, il fait l'acquisition, au village, d'une petite maison, dont le propriétaire est Arthur Cadotte.

Fortunat travaille trois ans comme gardien de prison,



Jacques, Lucille, Jacqueline, Georgette, Gaston, en médaillon, Marcelin



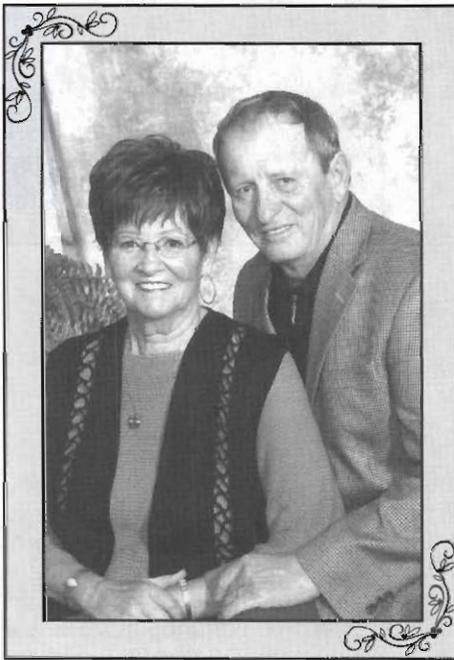
à Ville-Marie. Ils vivent au village quelques années, jusqu'à ce que Louise-Anna ait un accident cardio-vasculaire. En 1973, ils ferment maison et ils finissent leurs jours à la Résidence Pie XII, à Rouyn, puis à l'hôpital de Rouyn-Noranda. Fortunat décède le 16 septembre 1981, à l'âge de 85 ans, et Louise-Anna, le 6 décembre 1982, à l'âge de 82 ans. Ils sont inhumés au cimetière de Lorrainville.



BARIL, Gaston et **McFADDEN**, Rita

✿ Gaston, Fortunat, **Joseph, Joseph Baril**

✿ Rita, Léonide, **Henry McFadden**



Gaston naît à Lorrainville le 6 septembre 1934. Il est le fils de Fortunat Baril et Louise-Anna Latraverse. Il fréquente l'école du rang 6 Nord, jusqu'en 7^e année. Il préfère travailler avec son père sur la ferme. Dès son jeune âge, les camions l'intéressent. Il épouse Rita McFadden le 12 août 1957. Rita naît le 9 avril 1937, à Lorrainville. Ses parents se nomment Léonide McFadden et Marie-Laure Bellemare. En cette année du centenaire, ils célèbrent leur 50^e anniversaire de mariage. L'optimisme et l'humour font de ce couple un succès. De cette union naissent quatre enfants : Alain, le 19 mai 1958; Chantal, le 21 mai 1959; Yves, le 18 octobre 1961; Manon, le 2 mai 1970.

Au début de leur mariage, Gaston achète la ferme de son père, installée à l'entrée du village, mais les camions lui trottent continuellement dans la tête. Il devient camionneur pour les compagnies suivantes : Sylvio Lafond, Walter Little, Brazeau Transport, acheté ensuite par Cabano Transport.

Les deux conjoints n'aiment pas beaucoup la ferme. Gaston vend sa ferme, puis travaille sur les transports, tandis que Rita retourne à l'enseignement. Elle y reste 34 ans. Entre-temps, ils font l'acquisition du cinéma de Lorrainville, appelé « Théâtre Français », en 1973, puis le revendent en 1978. Ils l'avaient

acheté d'Alcide Dubé et d'Yves Bellehumeur. Pendant cinq ans, ce petit commerce donne du travail à leurs adolescents.

Un à un, les enfants quittent Lorrainville et poursuivent leurs études. Il est important, pour Rita et Gaston, que leurs enfants fassent ce qu'ils aiment dans la vie. Chacun choisit son option. Présentement, les enfants travaillent à l'extérieur du Témiscamingue.

Aujourd'hui retraités, Rita et Gaston passent l'hiver en Floride et l'été, les enfants viennent prendre leurs vacances avec eux, sur le lac Simard, à pêcher. Quelle belle vie!



Alain, Chantal, Gaston, Rita, Yves, Manon



Ah ! mes aïeux si vous saviez !...

*En oui, si vous saviez chers grands-pères et grands-mères
Qu'un de vos petits-fils, curieux et obstiné,
A voulu retrouver traces de ses aïnés,
Et de son ascendance éclaircir le mystère.*

*Combien d'heures passées à rechercher vos noms,
Vos épouses et vos fils, vos dates de naissance,
Celles de vos décès, les lieux de votre enfance,
Et, pour vous distinguer, vos différents prénoms.*



BARIL, Gérard et **BARRETTE**, Cécile

- ✿ Gérard, **Anselme, Nazaire Baril**
- ✿ Cécile, **Denis Barrette**

Gérard Baril, né le 9 août 1910, à Lorrainville, est le fils d'Anselme Baril et Rosa Jolette. Gérard passe toute son enfance à la ferme de ses parents, lot 44, rang 6 Nord, à Lorrainville.

Le 25 octobre 1913, son père décède à l'âge de 27 ans. Sa mère conserve le bien familial et le transmet à son fils, le 2 mai 1933, lors de son mariage à Cécile Barrette, fille de Denis Barrette et Marguerite Fleury. Elle naît le 22 février 1913. Selon les informations recueillies, le couple aurait 6 enfants.

Le 29 juillet 1935, Gérard vend la terre à son oncle Gustave Jolette et devient camionneur. Gérard décède, le 6 mai 1949, à l'âge de 38 ans. Cécile épouserait, en secondes noces, Hector Nadeau. Elle décède le 8 avril 2004.



BARIL, Gérard et **LAMBERT**, Florence

- ✿ Gérard, **Ovila, Liboire Baril**



Gérard est le fils d'Ovila Baril et Marie Plante. Il devient le troisième propriétaire du bien familial, en 1929-1930. Il épouse Florence Lambert, le 3 avril 1929, à Laverlochère. Florence est la fille de Pierre Lambert et Marie-Anne Rivest, une famille pionnière de Laverlochère.

En plus de la ferme située au rang 7 Nord de Lorrainville, Gérard possède deux autres terres : une de 50 acres au rang 6 Nord, lot 43A, en face de sa ferme, achetée de Jean-Marie Rocheleau, le 31 juillet 1945, et une terre à bois de 100 acres au rang 5 Nord, lot 39, achetée le 2 février 1932. Après quelques années, la maison du rang 6 Nord est déménagée au village.

Cinq garçons et cinq filles naissent de cette union : Alcide (Thérèse Trudel), le 21 avril 1930; Rémi (Jeannine Larose), le 13 avril 1931; Eugène (Thérèse Larose), le 19 avril 1932; Gilbert (Fleurette Barrette), le 21 mai 1934; Jeannine, le 16 novembre 1935; Antonio (Denise Doré), le 8 avril 1937; Estelle (Marcel Julien), le 15 avril 1940; Rachelle, le 18 avril 1944, décédée le 23 mai 1977; Fleurette (Yvon Payette), le 28 juillet 1945, décédée le 5 décembre 1991; Lya (Louis Gingras), le 12 septembre 1947.

Sur la ferme, datant de 1893, tous les bâtiments doivent être rénovés. Première phase, les sols de bois à la base des bâtiments de ferme ayant pourri, on les remplace par des bases en ciment.

On défait la vieille étable et on y rebâtit une nouvelle, avec base en ciment, en doublant sa superficie. L'arrivée de l'électricité, en 1947, permet l'ajout de trayeuses mécaniques, ce qui met fin à la traite des vaches à la main. Les mêmes modifications sont apportées à la maison. On y creuse la cave et complète les fondations en ciment, puis on rénove l'intérieur, ajoute un système de chauffage central; le temps des bains dans une cuve est révolu, une chambre de bain complète est aménagée, avec eau chaude et froide.

Les principales productions agricoles sont les suivantes : la production laitière, ou production de base. Au



cours des meilleures années, son cheptel atteint environ 25 vaches à lait et quelques animaux de boeufs à boucherie, issus du cheptel laitier. Le commerce de légumes à Rouyn-Noranda connaît beaucoup de succès. En 1941, Gérard débute la production porcine avec environ 125 sujets, pour augmenter à 400 par année, vers 1945.

Rémi assiste son père de la fin de ses études primaires jusqu'au début des années cinquante. Avec l'achat de la terre des Rocheleau en 1945, une production secondaire s'ajoute, celle de la patate. Ce lot de terre comprend effectivement une superficie de terrain propice à cette production.

L'automne venu, après la fin des grands travaux jusqu'au début du printemps, comme la plupart des agriculteurs de cette époque, les activités se recentrent vers l'exploitation des lots à bois. Gérard et Rémi s'occupent principalement à la coupe du bois de chauffage et de la « pitoune » de 4 pieds, vendue et expédiée à la C.I.P. de Témiscaming; l'expédition se fait par la voie ferrée.

Gérard siège au comité de crédit de sa Caisse Populaire durant une période de 25 ans. Les années passent, Gérard se retrouve dans la quarantaine et ses cinq fils ont déjà quitté la maison. Ils sont mariés et gagnent leur vie de façon autonome. Il reprend son courage et continue encore quelques années sur la ferme. Deux de ses filles, Estelle et par la suite Fleurette, lui aident pour certains travaux. Ses trois dernières filles grandissent et quittent à leur tour le nid familial. Après mûre réflexion, en 1959, il décide de vendre à un jeune homme de la paroisse, Ghislain Coutu.

Le couple demeure au village, dans la maison précédemment déménagée, celle achetée des Rocheleau, lot 43A du rang 6 Nord. Plus tard, il fait l'acquisition d'une autre maison, sur la rue principale; Gérard l'habite jusqu'après le décès de Florence, le 22 mai 1994. Quelque temps après avoir déménagé au village, il occupe un emploi à l'hôpital de Ville-Marie, comme homme d'entretien. Il occupe ce poste jusqu'à sa retraite, il a 68 ans.

Gérard décède à l'âge de 93 ans, 9 mois et 24 jours, le 9 octobre 2000. Son désir de voir le passage au nouveau millénaire, le 21^e siècle, est réalisé.



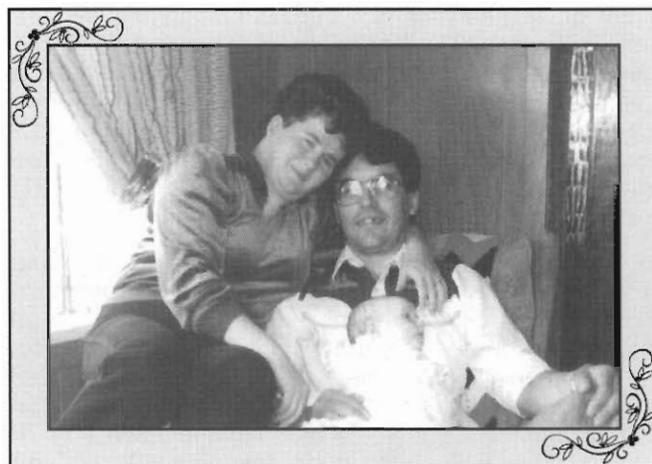
avant : Rachèle, Florence, Lya, Gérard, Fleurette arr. : Estelle, Antonio, Jeannine, Gilbert, Eugène, Rémi, Alcide



BARIL, Nicole et **BARIL**, Ghislain



Ghislain, Philippe, **Joseph-Nazaire**, **Nazaire Baril**



Ghislain, fils de Philippe Baril et Thérèse Giroux, naît le 9 février 1951, à Lorrainville. Il grandit sur une ferme, au rang 5, à Lorrainville. Nicole Baril, née en 1953, est la fille de Thérèse Robert et Adrien Baril. Elle arrive à Lorrainville, en 1969. Ils se marient, le 12 février 1972, à Lorrainville. Ils ont six enfants: Marlyne 11 juillet 1972; Serge, 15 septembre 1973; Sophie, 19 janvier 1975; Sylvain, 3 septembre 1976; Annie, 18 juillet 1980; Bobby, 23 avril 1989.

Célibataire, Ghislain a toujours aimé travailler sur la terre. Après avoir terminé ses études, il est embauché, comme vacher, dans deux fermes laitières, à Ville-Marie et Earleton, où il apprend d'autres manières de procéder. C'est en 1974 que ce couple s'installe définitivement à Lorrainville, en achetant deux fermes : la ferme de ma-

dame Hélène Mc Fadden et la ferme ancestrale de son père, Philippe. Ils emménagent au rang 6 Nord où ils demeurent encore, en 2006. C'est sur cette ferme laitière qu'ils accomplissent la majorité de leurs projets.



élèvent leur famille et investissent leur cœur. Toute leur vie, ils participent à la modernisation et à la transformation de cette ferme, sur plusieurs plans : constructions de nouveaux bâtiments, achat de machinerie et formation. Ainsi, Nicole et Ghislain construisent une laiterie en 1975. Le garage est remplacé en 1981 et la maison familiale est remplacée en 1989. Une nouvelle étable est construite, en 1991, un entrepôt à machinerie, en 1994. Ils achètent, en 1995, la ferme de Jacques Jolette, d'une superficie de 200 acres ; cette ferme est située à un mille de leur entreprise. En 2006, ils agrandissent l'étable, bâtie en 1991. Dans l'entreprise, Nicole démontre ses forces par les soins apportés aux animaux, la comptabilité et la traite des vaches. Ghislain exerce principalement son leadership dans la production céréalière et fourragère, dans l'entretien de la machinerie et des bâtiments, la participation aux soins quotidiens donnés aux animaux et la gestion des employés. Ensemble, ils montent une très belle entreprise qui compte, à ce jour, environ 150 animaux.



Serge, Marlyne, Nicole, Sylvain, Valérie Bernard, Ghislain, Annie, Sophie et Bobby.

Deux journées de pêche par hiver et deux journées de ski nautique, au lac, l'été, comblent les désirs de cette petite famille durant l'année.

Pendant quelques années, Ghislain est responsable de l'installation de la clôture à neige dans un secteur de la paroisse. Il occupe un poste de conseiller municipal, durant 13 ans, et un poste d'administrateur à l'UPA, durant 15 ans.

Nicole et Ghislain ont six enfants et huit petits-enfants. Marlyne Baril et Éric Fiset ont trois enfants : Nicolas, né en 1995 ; Mathieu, né en 1997 ; Isabelle, née en 1998. Trois enfants naissent de l'union de Sylvain Baril et Valérie Bernard, Alicia, en 2002 ; Mathis, en 2004 ; Alexis, en 2006. Adam, fils de Raymond Boulais et Sophie Baril, naît le 30 décembre 2005. Pascal Lefrançois et Annie Baril ont un enfant, Aleck, né le 24 mars 2006.



BARIL, Hector et **BELLEMARE**, Adrienne

 Hector, Oliva, Liboire Baril



Hector naît à Lorrainville, le 30 novembre 1901. Il est le fils d'Oliva Baril et Marie Plante. C'est en 1924 qu'il quitte la ferme pour se marier, à 23 ans. Il demeure d'abord à Iroquois Falls et revient à Lorrainville pour s'établir sur une ferme, située en face de la ferme paternelle. Par la suite, il se porte acquéreur de la boulangerie de Lorrainville, qu'il échange plus tard à son frère Lucien, contre sa ferme. Il s'établit ensuite sur une terre, à Nédelec. À la suite du décès de son épouse, le 26 décembre 1935, il se rend travailler à Rouyn-Noranda, dans les mines.

Il épouse, en premières noces, Adrienne Bellemare, le 7 mai 1924. Ils ont sept enfants : Simone, Roland, Reina, Rose-Aimé, Lucienne, Marcel et Noëlla.

Il épouse, en secondes noces, Jeanne Beaulé. Ils ont neuf enfants, dont huit vivent jusqu'à l'âge adulte : Réjeanne, Roger, Gisèle, Réjean, Solange, Suzanne, Diane et Monique.

Hector décède le 29 octobre 1970, à Rouyn-Noranda.




BARIL, Hervé et **VIGNEAULT**, Gilberte

 Hervé, **François Baril**
 Gilberte, **Alphonse Vigneault**


Hervé Baril, né en 1910, fils de François Baril et Lumina Boucher, épouse le 1^{er} février 1951 à Lorrainville, Gilberte Vigneault, née le 13 juin 1909, fille d'Alphonse Vigneault et Délia Roy. Gilberte est veuve d'Odina Bordeleau. Elle est mère de sept enfants au moment de son mariage avec Hervé. De cette union naît une fille : Cécile, le 10 mai 1951.

Hervé a vécu toute sa vie à Lorrainville. Il travaille comme bûcheron une grande partie de sa vie. Dans les périodes plus sombres, il est fossoyeur pour Émile Jollette, au cimetière de Lorrainville. Il décède le 1^{er} février 1971, à l'âge de 59 ans. Son épouse, Gilberte, le rejoint le 2 mars de la même année à l'âge de 61 ans.

Leur unique fille, Cécile, grandit au village, rue de l'Église Sud. Elle quitte pour s'établir à Montréal, à l'âge de vingt ans. Elle travaille comme préposée dans un hôpital jusqu'à son mariage avec Daniel Mitchell de Pointe-Claire, pompier. Établie à Pierrefonds, elle occupe depuis 1977 un poste de

conductrice d'autobus scolaire. Elle a deux filles, Cathy, âgée de 30 ans, et Sophie, 26 ans, qui ont chacune un garçon.

Cécile et son mari, Daniel, ont acheté une maison au 31, de l'Église, à Lorrainville pour y passer leurs vacances annuelles et visiter la famille de Cécile.



avant : Sophie, Olivier, Cathy, Joey arr. : Danny Castonguay, Daniel Mitchell, Cécile Baril, Stéphane Rurdie


BARIL, Isidore et **GAGNÉ**, Édouilda

 Isidore, **Edmond, Liboire Baril**
 Édouilda, **Alfred Gagné**

Isidore naît le 18 juillet 1897, aux rangs 6 et 7 Nord, tout près de chez ses grands-parents, Liboire Baril et Éméline Morin. C'est sur cette ferme qu'il fait ses premiers pas, accompagné de son grand frère Josaphat. Douze autres marmots les suivront.

Dans les années 1885, les commodités de cette époque sont primaires; il n'y a pas d'électricité, de téléphone, d'eau courante, de toilette, de chauffage central dans la maison en bois rond. Sous ce coin de ciel témiscamien, Isidore passe son adolescence avec sa famille, en apprenant les rudiments du travail de la terre, avec ses hauts et ses bas. Vers l'âge de 21 ans, Isidore prend pour épouse Édouilda. Fille d'Alfred Gagné et Delphine Généreux, elle vient des rangs 4 et 5 Nord, non loin de chez lui. Native de St-Ambroise, comté de Joliette, elle voit le jour le 25 septembre 1900.





Au début de leur union, les nouveaux mariés louent une ferme aux rangs 6 et 7 Nord. Joseph Renaud ainsi que son épouse Émérentienne (Marianne) Bergeron, native de St-Didace, sont les propriétaires de cette ferme. Un an après, soit le 11 avril 1920, le couple voit naître leur premier rejeton, qui décède au mois d'octobre suivant. Le 13 juillet 1921, Édouilda met au monde prématurément, à 28 semaines, une fille qui porte le prénom de Juliette (Emmanuel Chartier).

Le 27 mars 1922, Isidore achète sa première terre au lot 31, rang 2, canton Laverlochère, et déménage au bout du rang 8 Sud, en arrière de la terre de ses parents, Edmond et Marie. On habite une maison en bois rond, à deux étages, de 22 par 24 pieds. Y naissent ensuite Yvette, le 7 juillet 1922 (décédée bébé); Irène (Albert Jolette), le 23 janvier 1924; Alfred (Rose-Aimée Baril), le 10 mai 1925; Florence, le 3 février 1927; Florine (Réal Boucher), le 12 septembre 1928; Louis (Rose-Alma Grenier), le 12 juin 1930; Réal (Lucie Barrette), le 31 décembre 1931; Aurèle (Pauline Lapierre), le 27 décembre 1933; Roger (Agathe Barrette), le 21 octobre 1935; Gilberte (René Falardeau), le 3 août 1937; Alberte (Laurent Brousseau), le 20 février 1939; Jeannette (Lucien Falardeau), le 4 juin 1942; un bébé mort-né, en 1942.

En 1940, les parents, assistés des plus âgés des fils, bâtissent une grande maison à deux étages, de 28 par 26 pieds. En 1940, Isidore construit deux granges-étables, achète un tracteur, en plus d'une voiture.

Durant l'hiver, les travaux de la ferme étant moins exigeants qu'en été, Isidore prend souvent le chemin du chantier. En 1940, l'électricité fait son apparition et, en octobre 1949, la famille achète des parts de la Coopérative d'électricité du Témiscamingue. De 1951 à 1954, Isidore est commissaire d'école.

La nuit du 16 mars 1952, Isidore trouve son épouse morte subitement, au grand désarroi de toute la famille.

En octobre 1953, Isidore fait encan de ses animaux, sa machine aratoire et loue sa ferme. Il demeure dans un logement de la rue Geoffroy et au 36, rue de l'Église Sud pendant quelques années. Le 16 août 1958, il vend tous ses avoirs et, en 1976, s'achète une maison au 14, rue Gauvin, lot n° 6, du canton Duhamel-Ouest (aujourd'hui le 650, route Lessard).

Isidore est gardien de sécurité au Palais de justice de Ville-Marie, poste qu'il concilie avec son emploi comme chauffeur de taxi.

Après un an et demi de veuvage, le 26 octobre 1953, Isidore unit sa destinée à Bernadette Roy-Grenier, veuve de Lorrainville. Cette dernière décède le 5 avril 1977, à 78 ans.

Isidore s'éteint le 26 juillet 1981, à l'âge de 84 ans. En 2006, deux filles, Florine et Gilberte, ainsi que quatre garçons, Alfred, Réal, Aurèle et Roger, continuent cette branche familiale, en plus de nombreux descendants. Isidore et Édouilda laissent comme descendance : 15 enfants, 27 petites-filles, 23 petits-garçons, 40 arrière-petites-filles, 41 arrière-petits-garçons, 12 arrière-arrière-petites-filles et 18 arrière-arrière-petits-garçons.



avant : Louis, Isidore, Roger, Édouilda, Gilberte, Aurèle arr. : Florine, Irène, Alfred, Juliette, Florence, Réal



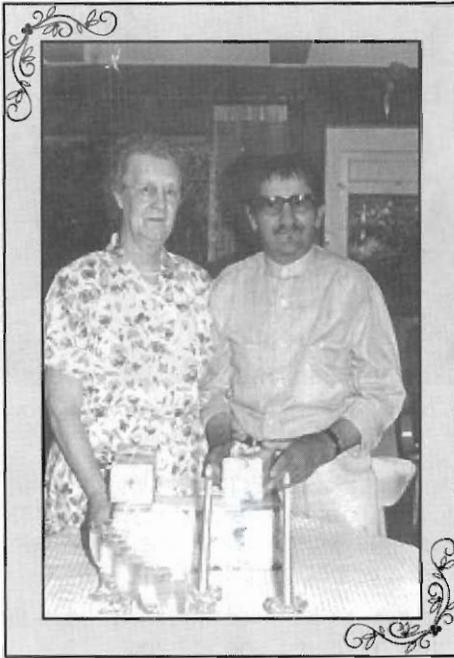
BARIL, Jean et **BARRETTE**, Rolande

 Jean, **Séraphin, Joseph Baril**

 Rolande, Napoléon, **Léandre Barrette**

Jean est le fils de Séraphin Baril et Albina Plante. Il naît à Lorrainville, le 19 février 1917. Il épouse, le 12 août 1946, Rolande Barrette, de Lorrainville. Rolande est la fille de Napoléon Barrette et Mathilda Fleury. Elle naît à Lorrainville, le 5 septembre 1925. Après leur voyage de noces où ils se rendent à Ste-Anne de Beaupré, Cap-de-la-Madeleine. Sorel et l'Oratoire St-Joseph, ils s'installent sur la terre paternelle, lots 52-53, rang 7 Nord, Lorrainville.

À l'automne 1946 jusqu'en 1948, ils « font chantier ». Rolande est cuisinière et Jean est directeur de chantier. Le travail ne leur fait pas peur. Ils ont plusieurs employés à leur charge. Ensuite, Jean travaille à la construction des ponts, pour les Travaux publics. Le ministère de la Voirie succède aux Travaux publics et Jean continue ce même travail, jusqu'en 1968. En 1971, il prend sa retraite.



Durant tout ce temps, le travail sur la ferme se fait surtout par des employés et le tout est supervisé par Rolande. Le travail ne manque pas et les heures ne sont pas comptées. De l'élevage des animaux de la basse-cour, en passant par les animaux à bœuf et tous les travaux à accomplir sur la ferme, Rolande contribue à la bonne marche de la ferme.

Jean et Rolande sont des gens généreux et leur porte est grande ouverte pour la famille. Ils gardent, environ dix ans, Séraphin Baril, le père de Jean. Ils rendent de grands services et sont de bons conseils. Ils hébergent les trois frères de Jean, soit Maurice, Donatien et Fidèle, pour une période de sept ans. La sœur de Rolande décède en 1956, laissant onze enfants vivants. Jean et Rolande accueillent Céline et Madeleine Bellemare. Céline, née le 24 août 1946, est enseignante. Elle épouse Jean-Marie Lessard, professeur. Ils ont deux filles : Josée (Martin Perreault), une petite-fille Ariane (11 septembre 2001) et Caroline. Madeleine, née le 7 octobre 1948, est une bonne aide pour Jean sur la ferme. Ensemble, ils effectuent de nombreux travaux. Toutes ces personnes, devenues leur descendance, font la joie et la fierté de Jean et Rolande.

Rolande adore les travaux manuels : la couture, le tricot, la céramique, la peinture sur tissu, l'artisanat, le tissage incluant les linges à vaisselle, les rideaux, les nappes, les couvre-lits, les

couvertures, appelées catalognes. Les travaux manuels n'ont aucun mystère pour elle. La lecture, l'aide dans la famille de même que beaucoup de bénévolat s'ajoutent à cette liste. Elle s'implique dans des mouvements tels l'A.F.É.A.S, les Femmes Chrétiennes, le Club de l'Âge d'Or...

Quant à Jean, c'est plutôt un solitaire même s'il adore avoir de la visite, taquiner les enfants et rire avec tout un chacun. Ses sports préférés sont la chasse, la pêche et le jardinage. Il est un amant de la nature, un amoureux de la tranquillité.

Faits importants de leur vie de couple : le chiffre 12 est chanceux pour lui. Le 12 août 1946, ils se marient. Le 12 août 1971, ils célèbrent leur 25^e anniversaire de mariage. Le 12 août 1986, ils célèbrent leur 40^e anniversaire de mariage et le 12 août 1996, c'est le 50^e anniversaire de mariage qu'ils célèbrent. Ce moment est une grande fête familiale extérieure réunissant plus de cent personnes.

Et la vie continue; au 55^e anniversaire de mariage, la santé de Jean est précaire, ce qui limite les festivités. Après une longue année de soins, Jean décède le 2 juillet 2002, à l'âge de 85 ans.

Rolande vit présentement à la Résidence Bellehumeur. Elle y est depuis février 2004. Elle a dû vendre la maison familiale pour des raisons de santé. La vie à la résidence est agréable pour Rolande, car les responsabilités sont moins grandes. Elle mérite cette vie tranquille après maintes années de travail.



Céline, Jean, Rolande, Madeleine

Suite du poème « Ah! mes aïeux si vous saviez! », début p. 142



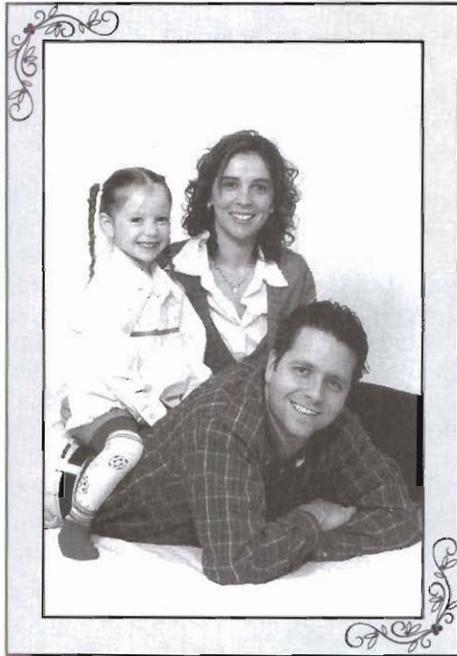
Trouvant la Chrysostome et la Bonaventure,
Passant de Claude à Claude et de Claude à Claudine,
Notant des épousailles de cousins et cousines,
Il s'étonna parfois voyant vos signatures.

Les oncles et neveux, les frères ou beaux-frères,
Les curés, les témoins, les parrains et marraines,
Les lieux-dits, les hameaux, les fermes et domaines,
Il n'a rien oublié pour tenter d'y voir clair.



BARIL, Jean-François

 Jean-François, Rémi, Gérard, **Ovila, Liboire Baril**



Jean-François, Katia, Genève

Jean-François naît le 29 septembre 1973, à Lorrainville. Il est le cadet d'une famille de cinq enfants. Les premières années de sa vie, ses parents Rémi Baril et Jeanine Larose, ainsi que ses frères et sœurs, habitent à même leur commerce d'épicerie. Par la suite, la famille déménage à deux coins de rue de l'épicerie. Jean-François fait son école primaire à Fabre et toutes ses études secondaires à Lorrainville. Il complète un diplôme d'études collégiales en sciences humaines, au collège de Rouyn-Noranda, une année en administration et un diplôme en techniques policières, au cégep de Hull. Il exerce son métier de policier depuis 1996, à Témiscaming.

Il vit en union de fait avec sa conjointe, Katia Boucher, originaire de Saint-Eugène-de-Guigues, depuis 1998. Katia travaille pour la compagnie Tembec, comme directrice de la paie. Le 29 août 2003, leur fille Genève naît. Ils attendent bientôt un autre enfant.



BARIL, Jeannine

 Jeannine, Gérard, **Ovila, Liboire Baril**



Jeannine naît le 16 novembre 1935. Elle est la fille de Gérard Baril et Florence Lambert. Dès l'âge de 16 ans, diplôme en main, elle enseigne à Laverlochère, au rang 2, de la première à la septième année. Le quotidien se traduit par quelques inconvénients : chauffer le poêle à bois jour et nuit, l'eau gelée le matin, faire le ménage, pour ne nommer que ceux-là. Du point de vue pédagogique, c'est excellent pour une première année de carrière, avec de bons élèves.

En 1953, Jeannine enseigne dans sa paroisse, à Lorrainville, au rang 8. Durant ces deux années, elle vit un peu comme Émilie dans *les Filles de Caleb*.

Comme il n'y a pas de classe libre au village en 1954, elle décide de s'éloigner et d'enseigner à Rouyn-Noranda durant 4 ans.

De retour à Lorrainville, elle enseigne au village durant 2 ans, à l'école des garçons. Par la suite, elle termine sa carrière à Laval-des-Rapides et étudie à l'Université du Québec quelques années.

Retraîtée en 1983, après 31 ans de service, elle est heureuse d'avoir vécu une belle carrière.

En 1990, elle revient à Lorrainville pour aider ses parents. Après le décès de sa mère, en 1994, Jeannine et son père déménagent à Rouyn-Noranda, en 1998.





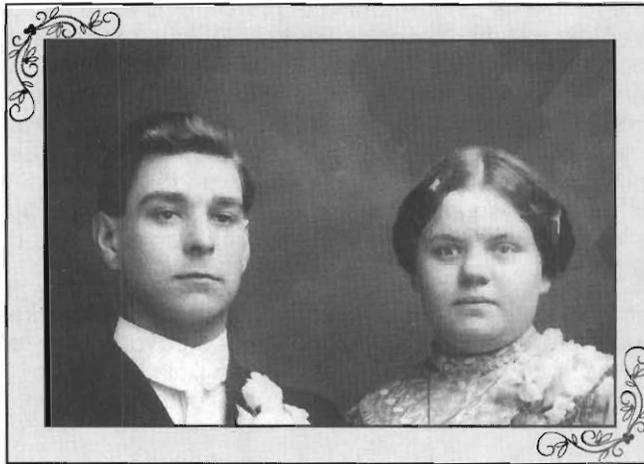
BARIL, Josaphat et DUFRESNE, Marie



Josaphat, Napoléon, **Joseph Baril**



Marie, **Isaïe Dufresne**



Josaphat est le fils de Napoléon Baril et Emma Bernèche. Il naît en juillet 1892. Il épouse Marie Dufresne, le 18 novembre 1913, à Lorrainville. Marie est la fille d'Isaïe Dufresne et Élisabeth Lavallée, de Lorrainville.

Josaphat est un homme très polyvalent. Il pratique plusieurs métiers. Il travaille un certain temps pour Imperial Oil. Il est laitier, à Lorrainville. Il est bedeau à l'église. Le couple fait le ménage, à l'école. Marie a aussi des pensionnaires à la maison, parfois jusqu'à dix, vers les années 1940, à l'arrivée de l'électricité. Josaphat est aussi chantre à l'église. À la messe de minuit, quand il entonne le « Minuit Chrétien », l'église vibre et il donne la chair de poule à tous ceux qui l'entendent. Il a une voix à la Caruso. Chose certaine, tout Lorrainville s'en souvient.

Josaphat et Marie gardent Paul Dufresne, frère de Marie, atteint de la poliomyélite. Le couple garde également Emma, la mère de Josaphat, de l'âge de soixante-cinq ans à quatre-vingt-onze ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, car elle est paralysée.

Josaphat et Marie vivent cinquante-huit ans à Lorrainville, dans une petite maison de 24 pieds par 24 pieds. Le couple a cinq enfants : Fernande, née le 31 décembre 1914 (Conrad Douaire); Léopold, né le 22 juin 1916 (Cécile Brisson); Estelle, née le 13 janvier 1919 (Sœur de l'Assomption), âgée de 87 ans; Florence, née le 18 mars 1922 (Omer Bellehumeur); Huguette, née le 11 juin 1931 (Rémi Lemieux).

Josaphat et Marie vont vivre dans la région de Montréal vers la fin de leur vie et y décèdent.



BARIL, Lucien et GUIMOND, Régina



Lucien, **Oliva, Liboire Baril**

Lucien, fils d'Oliva Baril et Marie Plante de Lorrainville, naît le 20 juin 1903. Il fréquente l'école du rang et travaille sur la ferme jusqu'à l'âge de 24 ans. Il épouse, à St-Bruno-de-Guigues, le 20 avril 1927, Régina Guimond. Née le 29 juillet 1899, elle est la fille d'Elzéar Guimond et Odélie Boucher, de St-Bruno-de-Guigues. Ils ont huit enfants : Jean-Guy, né le 7 février 1928; Réginald, né le 25 juillet 1929; Jean-Claude, né le 14 avril 1931; Huguette, née le 5 juillet 1932; Lorraine, née le 7 octobre 1934 (décédée le 7 janvier 1980); Aurèle, né le 15 septembre 1936; Gaston, né le 3 juin 1939; Marcella, née le 3 décembre 1941. Ils vivent à Lorrainville, Nédélec et Rouyn-Noranda. Lors de son départ de Lorrainville, Lucien vend sa boulangerie à son frère Viateur. Lucien travaille plusieurs années pour les boulangeries Désabrais et Léonard de Rouyn-Noranda, à titre de chef boulanger. Par la suite, il ouvre sa propre entreprise, Boulangerie Baril, sur la rue Taschereau Est, à Rouyn-Noranda. Il opère cette boulangerie avec succès au cours des années 1950 et 1960, jusqu'à sa retraite. Le pain et les autres produits qu'il produit et met en marché sont d'excellente qualité. Les consommateurs de la région adoptent en grande partie le pain « Baril », un produit de qualité uniforme et continue.





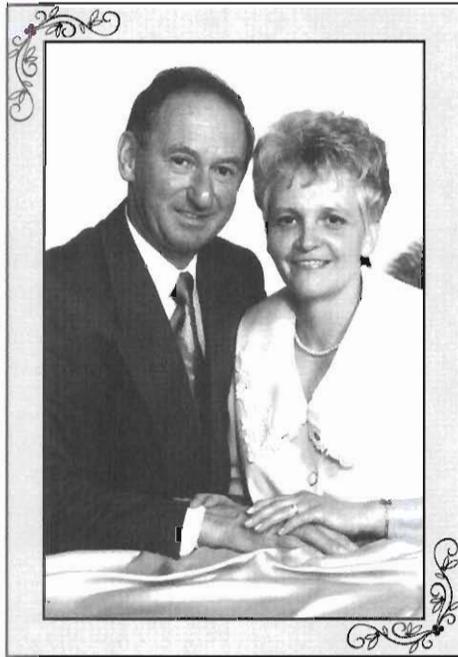
Lucien demeure un artisan qui pratique son métier avec amour, tout en ne cessant jamais d'être exigeant envers lui-même. Son objectif ultime est de voir à maintenir et améliorer les standards de production en usage dans son entreprise. À sa retraite, Lucien laisse l'entreprise à son fils Claude; celui-ci travaille au sein de l'entreprise depuis le début.

Lucien décède le 10 janvier 1978, à Rouyn-Noranda. Régina décède le 30 juin 1987, à Rouyn-Noranda.



BARIL, Marcel et **BERNARD**, Antoinette

 Marcel, Raoul, **François Baril**



Marcel naît le 16 mai 1939, à Lorrainville, fils de Raoul Baril et Lucienne Frappier. Il grandit sur la ferme familiale située, rang 7 Nord. Cette ferme a d'abord appartenu à son grand-père, François Baril. Devenu orphelin en 1962, Marcel garde ses frères et sœurs jusqu'à ce qu'ils partent de la maison, pour gagner leur vie.

Marcel prend la relève sur la terre paternelle, en 1962, et s'en occupe jusqu'en 1995. Le 22 mai 1967, il épouse, à Ville-Marie, Antoinette Bernard, née le 2 mai 1942, fille de Charlemagne Bernard et Gertrude Mayer.

De cette union naissent cinq enfants, dont des jumelles :

- Chantale, le 4 avril 1968 (André Hugues Gingras);
- Danielle, le 4 avril 1968 (Laurent Lebel);
- Francine, le 2 mai 1971 (Martin Julien);
- Jean-Guy, le 14 avril 1973;
- Julie, le 16 juin 1975.

Trois petites-filles s'ajoutent et font leur bonheur.

Antoinette s'occupe de la maisonnée, élève les enfants, traite les vaches, entretient le jardin... donc, des journées très bien remplies. Arrivée à la retraite, elle aime lire, regarder la télévision, aller aux activités de l'Âge d'Or, gâter ses petites-filles qui lui donnent beaucoup de joie.

Retraité, Marcel bricole, va à l'Âge d'Or, visite ses enfants et, dans ses moments libres, fait du bénévolat.



avant: Laurent Lebel, Danielle et bébé Émile Gingras milieu : Antoinette Bernard, Marcel, Francis Lupien, Julie arr. : Francine, Martin Julien, André Hugues Gingras, Chantale, Jean-Guy, en médaillon, Émilie, Lorie, Clodine, Florentine, Sophie



Suite du poème « Ah! mes aïeux si vous savaiez! », début p. 142

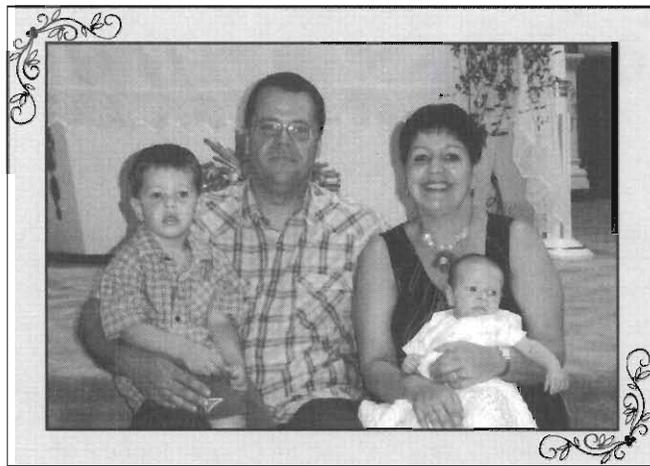
Laboureur, vigneron, artisan, cabaretier,
Garde-chasse et maçon, fermière ou bien grançère,
Un grand-père tisserand, une grand-mère rubanière,
Il connaît, voyez-vous, de chacun le métier.

Et si par un miracle, quelque jour de printemps,
Vous pourriez, chers aïeux, retrouver forme et vie,
Il serait, croyez-le, profondément ravi
De vous accueillir tous à l'âge de vos vingt ans.



BARIL, Marie-Josée

 Marie-Josée, Rémi, Gérard, **Ovila, Liboire Baril**



Justin, Sylvain, Marie-Josée, Matis

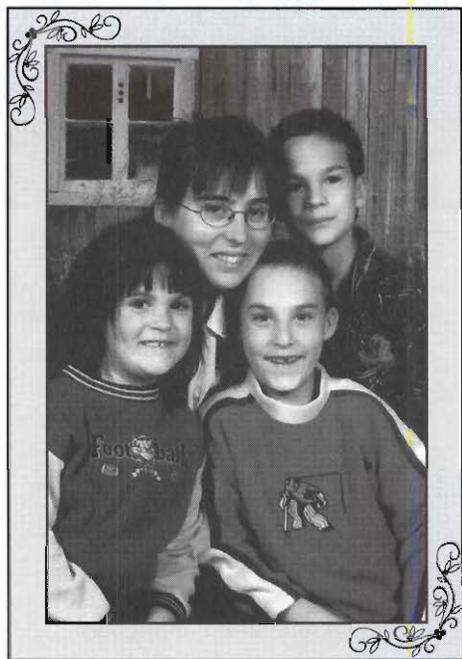
Marie-Josée naît le 10 août 1968, elle est la fille de Rémi Baril et Jeannine Larose. Elle enseigne à la CSLT depuis 1990. Présentement, elle enseigne à l'école primaire de Fabre. Marie-Josée passe sa jeunesse à Lorrainville, mais part pour compléter un baccalauréat en enseignement, à l'Université de Sherbrooke. Elle revient après ses études et s'installe à Lorrainville, près de ses parents. À ce moment, elle enseigne dans différentes paroisses. Elle vit à Lorrainville jusqu'en 1997. Elle rencontre Sylvain Dumont, à Témiscaming, alors qu'elle travaille à l'école G.-Théberge. Elle l'épouse le 17 juillet 2003. Sylvain naît le 24 juin 1967, à Notre-Dame-du-Lac, au Témiscouata. Il est technicien en pâtes et papiers pour Tembec.

Le couple donne naissance à deux enfants, Justin et Matis. Justin naît le 28 octobre 2003 et Matis, le 8 mai 2006. La famille habite au Lac Laperrière depuis 2001.



BARIL, Marlyne

 Marlyne, Ghislain, Philippe, **Joseph- Nazaire, Nazaire Baril**



avant : Isabelle, Mathieu arr. : Marlyne, Nicolas

Marlyne Baril, premier enfant d'une famille de six, naît le 11 juillet 1972. Elle est la fille de Ghislain Baril et Nicole Baril.

Elle passe son enfance sur la ferme familiale de Lorrainville. Elle est élue présidente du groupe de pastorale, en cinquième secondaire. Elle garde beaucoup d'enfants à cette époque. Elle occupe divers emplois d'été tels que serveuse au Glacier de Ville-Marie et employée aux serres de Guigues. En 1995, elle termine ses études universitaires, à Rouyn, et fonde une famille avec son conjoint, Eric Fiset.

Son premier enfant, Nicolas, naît le 4 avril 1995. Nicolas est un enfant calme et doué pour les arts. Son deuxième enfant, Mathieu, né le 17 février 1997, est actif et débrouillard, aime bricoler avec les outils et a un sens développé pour l'innovation. La cadette, Isabelle, née le 15 décembre 1998, est une enfant souriante qui aime beaucoup les animaux et taquiner.

À l'automne 2000, Marlyne débute sa carrière d'enseignante pour la CSLT. Depuis 2003, elle occupe un poste à l'école St-André de Belleterre. À l'automne 2006, elle enseigne au premier cycle du primaire. Elle siège également sur la collective du Centre de femmes depuis 2004 et assume, seule, les responsabilités familiales. Marlyne aime beaucoup le village de son enfance, car elle déménage et y emménage souvent. Installée dans la maison, autrefois celle de ses grands-parents, elle croit que cette fois, c'est pour de bon!





BARIL, Michel

✿ Michel, Rémi, Gérard. **Ovila, Liboire Baril**



Mélissa, Mirka, Christie-Anne, Samuel, Marie-Pier, en médaille, Michel

Michel Baril, fils de Rémi Baril et Jeannine Larose, naît le 5 février 1957. Il va à l'école jusqu'au Cégep et, ensuite, 3 ans au Séminaire St-Michel. Il travaille comme gérant au comptoir des légumes au Marché Baril. Il se marie à Chantal Tellier; le couple a 3 enfants : Mélissa, Christie-Anne et Marie-Pier. Après son départ du Marché Baril, Michel travaille dans le domaine de l'isolation, dans les grandes surfaces et compagnies de construction, à Rouyn-Noranda, où il demeure présentement.



BARIL, Paul-Émile et LAROCHELLE, Lucienne

✿ Paul-Émile, Armand, François Baril



Paul-Émile naît le 26 octobre 1929, fils d'Armand Baril et Alvina Richard. Il épouse le 12 juin 1951, Lucienne Larochelle, née le 12 juin 1931, fille de Josopht Larochelle et Rose St-Cyr de Fabre. De cette union naissent cinq enfants : Denis, le 16 mars 1952 (Suzanne Bélanger); Ronald, 19 avril 1953 (Nicole Robert); Marielle, le 9 janvier 1955 (Carol Lavallée); Ginette, le 13 septembre 1958 (Jean-Yves Gaudet); Daniel, le 15 octobre 1961, et décédé le 18 septembre 1989.

Le couple réside au rang 7 Sud. Paul-Émile est cultivateur de 1951 à 1973. Il achète la terre paternelle pour agrandir la sienne. Plus tard, il travaille comme ouvrier pendant vingt-deux ans. Il prend sa retraite au village, en 1994, à l'âge de 65 ans. Dans ses moments libres, il aime jouer au pool, danser, et fait partie de plusieurs associations.

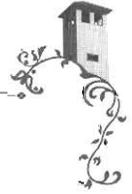
Dans son enfance, Lucienne demeure à Fabre avec sa famille. Après son mariage, elle aide son époux sur la

ferme, tout en élevant ses enfants. Les enfants devenus adultes quittent le foyer familial. Lucienne travaille au Centre d'Accueil Duhamel à Ville-Marie à la buanderie quelques années, fait du métier, du bénévolat. À la retraite, elle fait encore son jardin et s'occupe beaucoup. Maintenant elle aime bien gâter ses onze petits-enfants.



Ginette, Marielle, Lucienne, Paul-Émile, Denis, Ronald, Daniel




BARIL, Philias et **VIGER**, Albertine

 ❁ Philias, **Joseph, Joseph Baril**


Philias naît le 9 mai 1900. Il est le fils de Joseph Baril et Herminie Dénommé. Albertine Viger naît le 27 septembre 1904. Elle est la fille d'Albert Viger, né dans les Laurentides, et Régina Labelle, née à Ste-Julie.

Le 22 avril 1923, Albertine Viger et Philias Baril se marient. Six enfants naissent : Rolande, le 11 octobre 1927; Gérald, le 8 janvier 1929; Herman, le 15 août 1931; Marielle, le 24 mai 1933; Roland, le 12 août 1934; Clairette, née le 25 septembre 1936.

Albertine et Philias terminent le défrichement de leur terre, au rang 6 Nord, font l'élevage des animaux et produisent la crème, vendue à la beurrerie. Ils deviennent, par la suite, producteurs laitiers, au village, distribuant quotidiennement, à chaque porte, les pintes de lait, à l'aide d'un cheval et d'une charrette.

Le 26 mai 1941, Philias décède à l'âge de 41 ans. Albertine et ses enfants continuent à faire fonctionner la laiterie, jusqu'en 1945. Puis, Albertine vend la ferme à Adrien Barrette. La maison est d'ailleurs encore sur place. Albertine décède le 7 mars 1963, à 60 ans.


BARIL, Philippe et **GIROUX**, Thérèse et **ROBERT**, Thérèse

 ❁ Philippe, **Joseph-Nazaire, Nazaire Baril**

 ❁ Thérèse, Wilfrid, **Félix Giroux**


Philippe Baril naît, à Lorrainville, le 20 septembre 1912; il est le fils de Joseph-Nazaire Baril et Marie-Anna Plante. Il demeure au lot 36, rangs 6-7 Nord, non loin du village. Il est le 7^e d'une famille de 12 enfants. De 7 ans à 12 ans, il fréquente l'école, dirigée par les Sœurs de l'Assomption.

Sa 5^e année terminée, il abandonne les études et se dirige sur le marché du travail. Il est embauché à la construction de l'aqueduc et des lignes d'égouts. Il a déjà l'expérience du travail laborieux, vivant et participant aux travaux de la ferme, avec ses parents, et veillant aux soins des animaux.

Le 30 août 1933, Philippe épouse Thérèse Giroux, née le 29 mai 1915, fille de Wilfrid Giroux et Marguerite Roy, de Lorrainville. Le mariage est célébré en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville par M^{re} Joseph Gauvin.

De leur union naissent 16 enfants : Brigitte, le 4 mai 1934; Ghislaine, le 11 mai 1935; Yvette, le 12 juin 1936; Marie-Rose, le 14 août 1937; Édith, le 2 septembre 1938; Henriette, le 16 juin 1940; Réjean, le 1^{er} juin 1941; Georges, né le 21 mai 1942 et décédé le lendemain; Yvan, le 1^{er} janvier 1944; Yvonne, le 21 janvier 1945; Gilles, le 26 février 1946; Ronald, le 17 janvier 1947; Pierrette, le 14 octobre 1948; Ghislain, le 9 février 1951; Doris, le 14 juin 1952; Aline, le 3 mai 1955.

Thérèse Giroux et Philippe

Philippe et Thérèse s'établissent, à Fugèreville, aux rangs 4 et 5. En



En juin 1940, ils déménagent à Lorrainville, pour subvenir aux besoins de la famille. Philippe est journalier.

En 1943, la famille déménage au 2^e étage du magasin général, propriété de Ferdinand Baril, frère de Philippe; Philippe travaille pour Ferdinand, depuis un certain temps.

En 1953, Philippe achète une ferme, lot 55, rang 5, à Lorrainville, la ferme ancestrale des Giroux. Il répare les bâtiments et rénove la maison, en 1954. La famille s'y installe. Ferdinand exploite la ferme en production laitière. Tout en pratiquant le métier de cultivateur, il garde son emploi au village, jusqu'en 1968, lors de la vente du commerce.

Son épouse et ses enfants aident aux travaux de la ferme. Thérèse voit à l'entretien du jardin, fait la cueillette de petits fruits et confectionne des vêtements, dans du linge usagé, pour habiller sa famille. Thérèse décède, le 4 août 1965, à l'âge de 50 ans.

Le 27 juin 1969, Philippe épouse Thérèse Robert, née le 11 février 1926. Elle est veuve d'Adrien Baril, d'Earleton, et la fille de Pierre Robert et Clérinda Ménard. Thérèse déménage à Lorrainville avec les quatre plus jeunes de sa famille : Nicole, Gilbert, Jean-Luc et Richard. La famille de Philippe se compose maintenant de sept enfants à la maison.

Chose assez extraordinaire, Thérèse et Philippe ont marié cinq enfants, en 1972 : Martial, en janvier; Ghislain et Nicole, en février; Aline, en août; Dione, en septembre. Tout un coup de maître!

En 1974, âgé de 62 ans, Philippe prend sa préretraite; il vend la ferme à son fils, Ghislain, mais Philippe continue à habiter la maison.



Thérèse Robert et Philippe

Chaque année, un rassemblement familial est organisé dans un lieu spacieux; cette rencontre, composée de vingt enfants et de petits-enfants, fait la joie de Philippe et Thérèse, toujours prêts à les accueillir.

Thérèse est une femme douce, patiente et attentionnée, ayant une bonne santé. Elle se dévoue, avec cœur, aux tâches ménagères et participe, avec son mari, à divers petits travaux extérieurs.

En septembre 1998, Philippe va vivre quelques mois à la Maison Jérémie de St-Bruno-de-Guigues et termine ses jours au Centre d'Accueil Duhamel de Ville-Marie.

Le 5 octobre 1999, âgé de 87 ans, Philippe décède.

Thérèse continue d'habiter la maison quelques années. En 2006, elle a 80 ans et elle vit, seule, à Earleton.



avant : Thérèse, Doris, Philippe, Aline arr. : Yvan, Yvonne, Henriette, Edith, Marie-Rose, Yvette, Ghislaine milieu : Pierrette, Ghislain, en médaillon, Brigitte

Suite du poème « Ah! mes aïeux si vous saviez! » début p. 142



Et si vous retrouviez du mariage le costume.
Ce serait encore mieux et nous ferions la fête ;
En buvant le vin blanc et goûtant la galette.
Vous lui raconteriez votre vie, vos coutumes.

A certains d'entre vous il a déjà donné
Une allure, un visage, un sourire, un regard,
Il voit de jolies filles et de forts beaux gaillards,
Mais si cela n'était, soyez-en pardonnés.

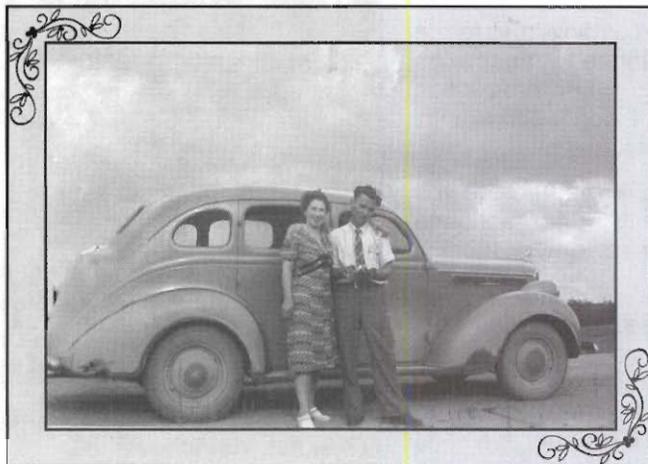
Si vous n'avez laissé ni fortune ou blason,
Si aucun de vos noms n'est entré dans l'histoire,
Cela ne prouve point que vous n'avez eu gloire ;
Quoi que vous ayez fait, vous avez eu raison.

Vous n'êtes pas tous là, il y a des absents,
Car votre descendant, sans écrits, sans indices,
N'a pu retrouver ceux et celles qui jadis,
Par amour ou péché, ont fait qu'il a leur sang.

Pierre Gudgeon


BARIL, Philorum et **DALLAIRE**, Anna

 ✻ Philorum, Napoléon, **Joseph Baril**

 ✻ Anna, **Eugène Dallaire**


Anna est la fille d'Eugène Dallaire et Flore Laverdière. Elle épouse Philorum Baril, le 2 septembre 1935, à Lorrainville. Il est le fils de Napoléon Baril et Emma Bernèche. Il est baptisé le 3 avril 1896, à Ville-Marie. Aucun enfant ne naît de cette union.

Philorum et Anna demeurent quelques années à Belleterre. Ils possèdent un petit magasin général. De plus, le livre *Genèse de nos paroisses régionales* d'Annette Gauthier, édité en 1976, nous révèle que Philorum Baril tient un restaurant dans une maison flottante sur le lac.

Philorum décède le 2 août 1954, à Rouyn-Noranda, et est inhumé à Lorrainville. Par la suite, Anna demeure quelques années à Rouyn-Noranda et revient dans sa paroisse natale, à la fin des années cinquante, où elle est ménagère

pour Les Clercs St-Viateur, en plus de pratiquer ses talents de couturière. Son dernier déménagement se fait vers Angers où elle travaille toujours comme ménagère dans le presbytère de cette paroisse. Anna s'éteint le 12 octobre 1970, à Angers, dans l'Outaouais.


BARIL, Raoul et **FRAPPIER**, Lucienne

 ✻ Raoul, **François Baril**

 ✻ Lucienne, Azarias, **Léandre Frappier**


Raoul naît le 13 décembre 1906 à St-Paulin. Ses parents, François Baril et Lumina Boucher, décident de quitter St-Paulin avec toute leur famille et s'installer sur une ferme à Lorrainville. Leur choix s'arrête dans le rang 7 Nord. C'est à l'âge de quatre ans que Raoul met le pied pour la première fois, à Lorrainville. Il gagnera sa vie et y passera toute son existence jusqu'à sa mort.

Arrivé à l'âge scolaire, Raoul fréquente l'école du village. Sa jeunesse et son adolescence se déroulent sur la ferme avec ses frères et sœurs. Toutes ses activités tournent autour de sa famille. D'ailleurs, il prend la relève suite à la mort de son père. Comme il connaît bien le métier de cultivateur, Raoul relève le défi de continuer à travailler sur la ferme et faire vivre la famille, ses frères plus vieux ayant déjà quitté la maison.

À l'âge de 32 ans, Raoul épouse Lucienne Frappier, le 13 juillet 1938. Le mariage a lieu à l'église de Lorrainville. Lucienne n'a que 25 ans. Elle naît le 4 juillet 1913, dans la paroisse de Lorrainville et demeure dans son village. Elle habite avec ses parents, ses frères et sœurs. Son père est Azarias Frappier et sa mère, Emma Morin.

De l'union de Raoul Baril et Lucienne Frappier, huit enfants naissent: Marcel, 16 mai 1939 (Antoinette Bernard); Alliette, 30 juillet 1940 (Gilles Brisebois); Rita, 22 mai 1943 (Jean Lupien); Violette, 15 novembre 1944 (Fidel Barrette); Roger, 24 octobre 1946 (Gertrude Trudel); Diane, 28 mars 1948 (Carol Phillion); André, 4 avril 1951

(Hélène Trudel); Jean-Guy, 10 juin 1953 décédé accidentellement en 1962.



Le 8 avril 1962, Raoul décède, emporté par la maladie, à l'âge de 56 ans. Suite au décès de son époux, Lucienne, avec l'aide de son fils Marcel, prend la relève de la ferme, mais le 31 août 1962, elle décède suite à un accident de la route, à l'âge de 48 ans. Son fils Jean-Guy décède également dans cet accident.

Raoul est inhumé le 11 avril 1962, en l'église de Lorrainville. Lucienne et Jean-Guy sont inhumés le 3 septembre 1962, également à Lorrainville. Suite au décès de sa mère, Marcel, le plus vieux, prend en charge ses sept frères et sœurs devenus orphelins.



avant : André, Lucienne, Jean-Guy arr. : Marcel, Rita, Violette, Alette, Diane, Roger



BARIL, Réginald et **CLÉMENT**, Yvette

❁ Réginald, Lucien, Ovilá, **Liboire Baril**

❁ Yvette, Alphonse Clément



Réginald Baril est le fils de Lucien Baril et Régina Guimond. Il naît le 25 juillet 1929, à Guigues. Yvette Clément est la fille d'Alphonse Clément et Noëlla Laplante. Elle naît le 13 septembre 1936, à Laverlochère.

Réginald et Yvette se marient à Lorrainville, le 5 juillet 1975. Aucun enfant ne naît de cette union.

Yvette travaille comme secrétaire-comptable pour la compagnie Meubles Légaré, à Lorrainville, de 1957 à 1969. Elle est ensuite transférée à la succursale Légaré de Rouyn-Noranda; elle y reste jusqu'en 1989, puis se retire afin de prendre sa retraite. Réginald est imprimeur et travaille comme typographe pour le journal *La Frontière* et comme contremaître. Plus tard, il devient vendeur de meubles et gérant au magasin Légaré, à Rouyn-Noranda. Réginald aime beaucoup le hockey. Il joue pour les Éclairs de Rouyn-Noranda pendant 15 belles années.

Ils sont maintenant retraités et demeurent à Rouyn-Noranda.



Les Généalogistes

*Que vont-ils donc chercher au fond de ces poussières,
Parmi ces parchemins aux encres sans couleur,
Dans ces papiers froissés, ces actes séculaires?*

*Ils veulent découvrir un nom, un patronyme,
Ils ressuscitent l'âme et sans cesse rappellent.
Des coins les plus obscurs quelque aieul égaré.*

*Patiemment, sûrement, mille feuilles nouvelle,
Garnissent de rameaux plus vert leurs espérances.
Et les échos d'antan leur ont enfin livré
Les secrets oubliés des vieilles souvenirs.*

Gabriel de Givray



BARIL, Rémi et LAROSE, Jeanine

❁ Rémi, Gérard, **Ovila, Liboire, Baril**

❁ Jeanine, Ernest Larose



Fils de Gérard Baril et Florence Lambert, Rémi naît le 13 avril 1931, à Lorrainville. Il est élevé sur une ferme et il aide son père jusqu'à l'âge de 22 ans. En même temps que son travail de fermier, il travaille à la construction de la ligne hydro-électrique pendant deux étés consécutifs.

Il rencontre Jeanine en 1950 et leurs fréquentations durent 3 ans avant de se concrétiser par un mariage, célébré le 1^{er} juillet 1953. De cette union naissent cinq enfants qui voient le jour à Lorrainville : Richard, comptable agréé; Michel, calorifugeur; Martine, caissière; Marie-Josée, enseignante; Jean-François, policier.

Jeanine naît le 14 août 1935. Elle est la fille d'Ernest Larose et Valéda Hotte. Elle habite à la campagne, sur une ferme à Fugèreville, avec toute sa famille, jusqu'à l'âge de 10 ans. Elle déménage ensuite au village pour terminer ses études. Jeanine arrive à Lorrainville à l'âge de 15 ans pour y travailler dans un magasin de vêtements, le Magasin Gauthier, jusqu'à l'âge de 18 ans.

Après leur mariage, Rémi et Jeanine s'installent sur la ferme paternelle durant un an. Ensuite, ils déménagent au village. Rémi se trouve un emploi saisonnier à la beurrerie de Lorrainville pendant deux ans. Après cet emploi, il travaille pendant huit ans comme boucher au centre de congélation Lafond, à Lorrainville, puis quatre ans à l'épicerie IGA de Ville-Marie. Entre-temps, Jeanine suit un cours de coiffure à Montréal. Elle exerce ce métier

pendant dix ans. Par la suite, en 1967, Rémi et Jeanine décident d'acheter un commerce d'alimentation, appartenant à Léonard Barrette. Ils y travaillent pendant vingt ans et font plusieurs agrandissements. Ils vendent leur commerce à leur boucher, Daniel Grenier, en 1987.

Rémi fait également du bénévolat pendant quelques années. Il est commissaire de 1960 à 1970. Il devient également entraîneur de base-ball d'une équipe de jeunes, durant une dizaine d'années. En 1963, cette équipe remporte le championnat de base-ball du Témiscamingue. Ces jeunes ont alors 18 ans. Plus tard, en 1977, il forme une équipe d'adultes pour jouer à la balle molle. Celle-ci remporte le championnat du Témiscamingue.

Leur premier enfant, Richard, naît le 5 août 1955, à Lorrainville. Il fait ses études primaires à Lorrainville et ses études secondaires au collège Saint-Michel, à Rouyn-Noranda. Il complète ses études collégiales au cégep de Rouyn-Noranda, en sciences pures. Il termine ses études avec un baccalauréat en comptabilité, à l'Université de Sherbrooke. Quelques années plus tard, il réussit ses évaluations de comptable agréé. Il exerce son métier pendant plusieurs années dans la région de l'Outaouais, pour la firme Raymond, Chabot et Grant Thorton. Il occupe le poste de vice-président pour la région de l'Outaouais pour la même firme, pendant cinq ans, jusqu'à son décès. Il décède le 28 septembre 1999, à l'âge de 44 ans, à la suite d'un cancer.

Leur deuxième enfant, Michel, naît le 5 février 1957, à Lorrainville. Ses études primaires sont faites à Lorrainville et celles du secondaire au collège St-Michel, à Rouyn-Noranda. Il complète une année de cégep avant de travailler à l'épicerie de son père, comme gérant, pendant douze ans. Il exerce ensuite le métier de calorifugeur dans certaines régions du Québec. Il a été marié à Chantal Tellier. De cette union sont nés 3 enfants, Mélissa, Christie-Ann et Marie-Pier.



Sylvain Dumont, Marie-Josée, Rémi, Jeanine, Martine, Kimberley Baril Pontbriand, Jean-François, Katia Boucher, en Médaillon, Michel et Richard



Leur troisième enfant, Martine, voit le jour le 22 juillet 1962, à Lorrainville. Elle réalise ses études primaires à Lorrainville et celles du secondaire au collège de Notre-Dame-du-Sourire, à Rouyn-Noranda. Elle complète son diplôme en secrétariat. Elle travaille à l'épicerie de ses parents durant les vacances d'été, pendant quelques années. Elle travaille maintenant comme caissière dans une épicerie depuis plusieurs années. Elle habite à Sorel, avec sa fille Kimberley.

Leur quatrième enfant, Marie-Josée, naît le 10 août 1968, à Lorrainville. Ses études primaires et secondaires sont complétées à Lorrainville. Elle se dirige au collège de l'Outaouais, à Hull, pour ses études collégiales. Elle fait un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire, à l'Université de Sherbrooke, de 1987 à 1990. Elle enseigne présentement au préscolaire, à Fabre. Elle habite au Lac Laperrière avec son conjoint, Sylvain Dumont, originaire du Bas-Saint-Laurent, et leurs 2 enfants, Justin et Matis.

Le couple donne naissance à un cinquième enfant, Jean-François, né le 29 septembre 1973, à Lorrainville. Il fait son primaire à l'école de Fabre et son secondaire à la polyvalente de Lorrainville. Il complète son diplôme d'études collégiales en techniques policières. Il termine son cours à l'Institut de police de Nicolet. Il exerce ses fonctions à Témiscaming, pour la Sûreté du Québec. Il y vit avec sa conjointe, Katia Boucher, et leur petite fille, Genève.

En 2003, Rémi et Jeanine célèbrent leur 50^e anniversaire de mariage, avec leurs enfants, lors d'un voyage de 10 jours dans les Maritimes.

Aujourd'hui, le couple occupe ses temps libres de différentes façons. Il affectionne particulièrement de prendre soin et de gâter ses 7 petits-enfants et ses 2 arrière-petits-enfants. Rémi adore aller à la pêche sur la glace et jardiner dans son potager. Jeanine est également manguillière depuis 6 ans. Leur occupation favorite est la cueillette de petits fruits, à la saison estivale, afin de les transformer en délicieuses confitures ou en tartes savoureuses.



BARIL, René et HURTUBISE, Cécile

 René, François Baril

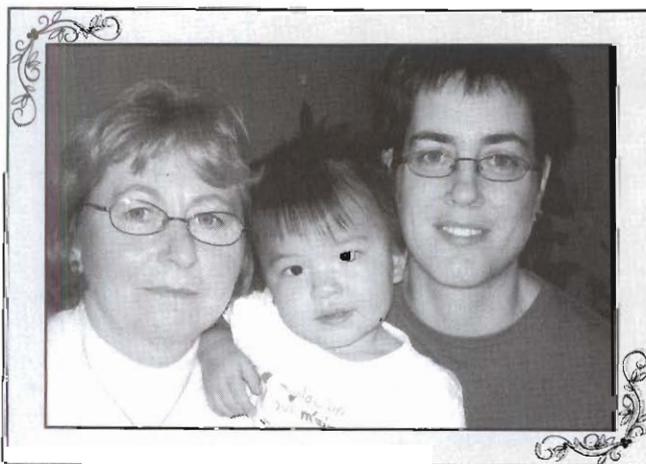
René Baril, fils de François Baril et de Lumina Boucher, naît à Lorrainville en 1914. Il est l'époux de Cécile Hurtubise de Béarn, fille de Maurice Hurtubise et Séraphine St-Cyr. Ils se marient le 24 août 1942, à Béarn. Après leur mariage, ils demeurent au rang 8, sur une ferme. Huit enfants naissent: Jacques, Carmelle, Michelle, Marie-Paule, Claudette, Richard, Alain et Robert.

En 1950, la famille déménage à Rouyn. René travaille à la mine Noranda quelques années. Ensuite, il possède un dépanneur, rue Dallaire. Il est aussi gardien pour Hydro-Québec. Il prend sa retraite et quelques années plus tard, il décède à Rouyn, en 1989, et Cécile le rejoint en 2002.



BARIL, Rita

 Rita, Raoul, François Baril



Rita Baril, fille de Raoul Baril et de Lucienne Frappier, née à Lorrainville le 22 mai 1943, complète ses études primaires et secondaires à l'école du village et continue ses études commerciales à l'Institut Stafford, de Rouyn. Elle revient habiter quelques années à Lorrainville avant d'aller travailler cinq ans, à Rouyn. Elle déménage à Ottawa en 1966 où elle occupe différents emplois à la Chambre des Communes : transcriptrice et sténographe aux Débats français, agente de personnel aux Ressources humaines et coordonnatrice du Centre d'évaluation aux langues officielles. Elle poursuit ses études universitaires à temps partiel et obtient son Baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa en didactique des langues secondes et en langue française.

Rita, Océane Lorquet, Michèle



Le 4 mai 1968, elle épouse Jean Lupien. Deux enfants naissent de cette union : Éric (1972-1975), Michèle (2 novembre 1973), mariée à Frédéric Lorquet, le 28 juin 1997. De cette union, s'ajoute Océane, une petite fille d'origine chinoise, née le 30 septembre 2004.

Rita est active dans sa communauté : quatorze ans présidente du conseil d'administration à son condominium; huit ans, sacristine et coordonnatrice des messes dominicales et des grandes fêtes religieuses à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Vanier. Après trente-cinq années de service à la Chambre des Communes, Rita profite pleinement de sa retraite, continue ses activités de bénévolat au sein de sa communauté et demeure toujours à Ottawa.



BARIL, Roger



Roger, Raoul, François Baril



Roger naît le 24 octobre 1946, fils de Raoul Baril et Lucienne Frappier. Il est baptisé et confirmé à Lorrainville. Il y passe sa jeunesse et fait ses études primaires à l'école du village. Après la mort de ses parents, en 1962, et jusqu'en 1964 inclusivement, il fréquente l'école d'agriculture Frère Moffet à Ville-Marie.

Roger épouse Gertrude Trudel, le 3 juillet 1971 à Fugèreville. Les parents de Gertrude sont Vital Trudel et Lucienne Gilbert. Le couple s'installe sur une ferme à Lorrainville, dans le rang St-Jean et y demeure pendant trois ans. Par la suite, les circonstances l'obligent à gagner sa vie à Cochrane en Ontario. Il y demeure également durant quinze ans, travaillant au moulin à scie de la place.

Le couple n'a pas d'enfants. Roger revient vivre à Lorrainville. Il achète sa première maison tout près du village, en haut de la côte, rue de l'Église Nord. En raison de son état de santé qui s'est grandement détérioré, il n'occupe plus présentement sa demeure, mais son cœur est toujours présent dans la belle paroisse de Lorrainville.



BARIL, Sylvain et PITRE, Marlène



Marlène, Yvan, Hervé, Maxime Pitre

Né le 26 novembre 1960 à St-Eugène-de-Guigues, Sylvain est le fils de Fernand Baril et Sylvia Robert. Il fait ses études primaires dans son village natal, ses études secondaires et son cours de débousselage à Notre-Dame-du-Nord. Marlène naît le 7 décembre 1959 à Rouyn-Noranda. Elle est la fille d'Yvan Pitre et Marcelle Roy. Elle fait ses trois premières années d'études à St-Eugène-de-Guigues. En 1968, la famille déménage à Lorrainville. Elle poursuit donc ses 4^e, 5^e, 6^e et 7^e année dans ce village. Elle réussit ses études secondaires à Ville-Marie. Marlène suit un cours de commis-comptable à Rouyn-Noranda.



Sylvain, Darquise, Marlène



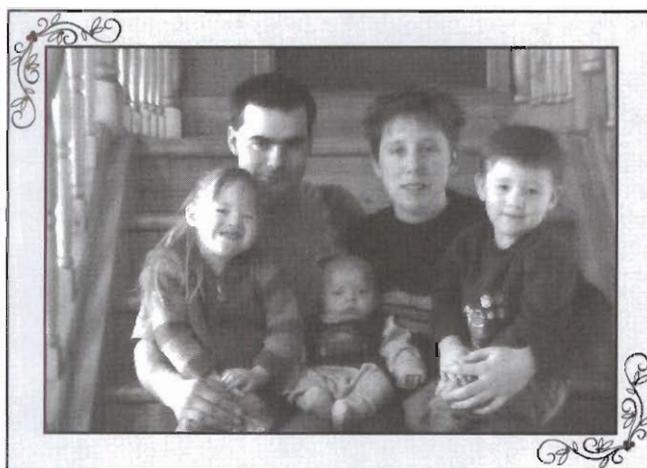
Sylvain et Marlène unissent leur destinée le 7 août 1982 à Lorrainville et y demeurent quelques mois. Le 1^{er} décembre 1982, ils déménagent à Laverlochère. Quatre ans passent et une petite fille du nom de Darquise fait son apparition le 28 décembre 1986. Elle est baptisée dans la paroisse de Lorrainville. En 1988, toute la petite famille déménage à Lorrainville. Ils achètent la maison des grands-parents Pitre et y demeurent toujours.

Sylvain est « driller » en Ontario. Marlène travaille Au Coin des Petits à Lorrainville avec sa maman Marcella. Darquise débute son baccalauréat en enseignement primaire et préscolaire à l'Université de l'Abitibi-Témiscamingue. Marlène s'implique pour le Fonds d'Aide à la PME et l'Association des marchands depuis plusieurs années.



BARIL, Sylvain et **BERNARD**, Valérie

 Sylvain, Ghislain, Philippe, **Joseph-Nazaire**, **Nazaire Baril**



avant : Alicia, Alexis, Matis arr. : Sylvain et Valérie

Sylvain voit le jour le 3 septembre 1976. Il est le fils de Ghislain Baril et Nicole Baril et est le quatrième enfant de la famille. Sylvain grandit et travaille sur la ferme familiale, ce qui lui donne la pique pour ce beau métier. Alors, il fait des études en agriculture pour se perfectionner davantage. En 1994, il emménage dans la maison que ses parents viennent d'acheter, au rang 5. Quelques années plus tard, Sylvain fait la rencontre de Valérie Bernard, elle-même fille d'agriculteur. Ses parents sont Réjean Bernard et Gilberte Héroux. C'est le 26 mai 2001 qu'ils s'unissent par les liens du mariage. Par la suite, le jeune couple fonde leur famille, constituée de trois enfants; Alicia, née le 31 janvier 2002; Matis, né le 12 avril 2004; Alexis, né le 28 octobre 2006. Après mûre réflexion, Sylvain et Valérie achètent la ferme laitière familiale de cette dernière. En avril 2005, la petite famille quitte Lorrainville pour s'installer dans leur nouvelle demeure, à Fabre.

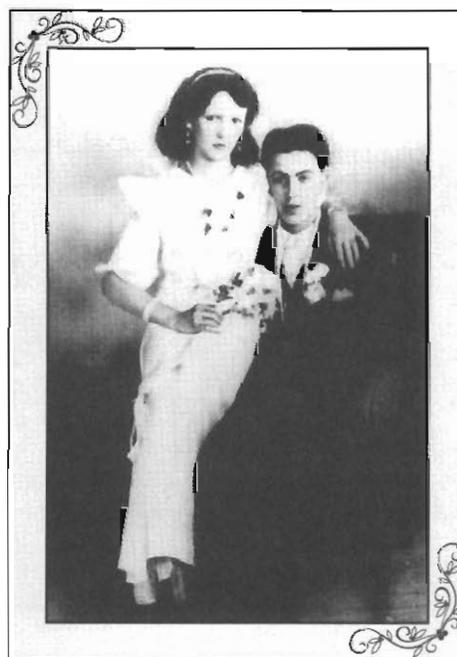


BARIL, Valérien (Valaire) et **GIRARD**, Germaine

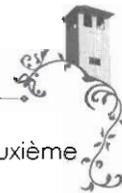
 Valérien, **Joseph-Nazaire**, **Nazaire Baril**

Valérien (Valaire), le cadet de la famille de Jos-Nazaire et Anna Plante, naît le 14 avril 1916, à Lorrainville. Il fréquente l'école du village de Lorrainville, mais il brûle de liberté. Valérien se trouve mille excuses pour ne pas aller à ses cours. Un mal de tête soudain, un mal de gorge, une toux très accentuée, il faut conduire maman à la messe, toutes les raisons sont bonnes pour manquer une journée de classe.

Le 24 avril 1935, il épouse Germaine Girard, fille d'Alfred Girard et Aurore Champagne, née le 22 mai 1918, à Ville-Marie. De cette union naissent onze enfants dont les cinq premiers voient le jour à Lorrainville : Cyrille, le 3 septembre 1936 ; Jean-Claude, le 4 janvier 1938 ; Florent, le 7 juillet 1939 ; Antoine, le 30 octobre 1941 ; Eddy, le 15 avril 1943 ; Aurore, le 11 novembre 1944 ; Marie, le 8 avril 1946, décédée le 9 avril 1946 ; Micheline, le 4 février 1949 ; Michel, le 25 août 1950 ; Marie, le 15 février 1952, décédée la même journée ; Sylvie, le 12 mai 1965. Après son mariage, Valérien et Germaine viennent demeurer chez Jos-Nazaire et Anna, sur la ferme paternelle. Bientôt, c'est lui qui prend la relève sur la ferme.



Germaine et Valérien



Thérèse et Valérien

problème ! Valérien est toujours prêt à vous y conduire, beau temps, mauvais temps!

Le 19 août 1962, un terrible accident coûte la vie de sa femme, Germaine, et de sa fille, Aurore. Valérien est affligé de multiples fractures et se retrouve, seul, en charge de sept enfants, dont trois sont encore à la maison: Eddy, 19 ans, Micheline, 13 ans, et Michel, 12 ans. Les quatre aînés, Cyrille, 26ans, Jean-Claude, 24 ans, Florent, 23 ans, et Antoine, 21ans, sont déjà partis travailler.

Bien épaulés par les plus jeunes, Valérien réussit, malgré tout, à passer au travers. L'arrivée de Thérèse Bérubé amène un baume dans la vie de Valérien. Elle prend la relève de la maison, s'occupe de ses affaires. Bien secondé par sa nouvelle compagne de vie, Valérien développe une compagnie de taxi prospère qui lui permet de bien faire vivre sa famille. Thérèse et Valérien ont une fille, Sylvie.

Toujours fidèle à son poste, Thérèse note avec précaution tous les appels téléphoniques reçus et lui transmet quotidiennement l'horaire de ses voyages. Jusqu'en 1986, Valérien œuvre, au sein de sa communauté, dans le service de transport. Courtois, aimable, ponctuel, responsable, Valérien est un homme d'affaires compétent. Valérien et Thérèse remercient chaleureusement leur bonne clientèle.

Si vous passez par Ville-Marie, arrêtez les saluer ; ils se feront un plaisir de vous accueillir. Cet enthousiaste nonagénaire est encore plein d'entrain et rempli d'astuces. Bravo Valérien et Thérèse, pour votre courage et détermination!



BARIL, Viateur et LAVERDIÈRE, Aurore

 Viateur, **Ovila, Liboire Baril**

 Aurore, **Agapit, David Cauchon, dit Laverdière**



Viateur Baril, fils cadet d'Ovila Baril et Marie Plante, naît à Lorrainville, le 14 novembre 1910. Il demeure sur la ferme paternelle, lots 43 et 44 du rang 7 Nord. Il fréquente l'école du rang, située à un mille de la ferme, jusqu'à la 7^e année. Étant le dernier de sept garçons, il participe très jeune à toutes les activités de la ferme et retient de sa mère son goût pour le jardinage.

Très doué physiquement, Viateur développe un goût pour plusieurs sports qu'il pratiquera avec habileté toute sa vie active (tennis, baseball, hockey, curling). Il faut aussi mentionner que Viateur est doté d'une force herculéenne. Il aime également les jeux de cartes, incluant le bridge qu'il pratique avec son frère Sébastien et le docteur Philippe Chabot. Il est en outre, très jeune, un adepte de la pêche et de la chasse.



Le 7 janvier 1931, Viateur épouse Aurore Laverdière, fille d'Agapit Laverdière et Annie Michaud. Aurore naît le 3 décembre 1909, à Béarn. De cette union naissent sept enfants : Alberte (Bernard Décarie), le 10 octobre 1931 ; Guylaine (Claude Janneteau), le 28 juin 1934; André (Fleurette Breault), le 23 septembre 1937; Luc (Lise Leblond), le 19 avril 1940. En 2006, leur descendance compte dix petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. Après son mariage, Aurore cesse évidemment d'enseigner, comme la loi l'oblige à cette époque.

À Lorrainville, Viateur exerce plusieurs métiers avant d'acquérir la boulangerie qu'il opère trois ans. La crise économique de 1929 l'oblige à s'en départir, les familles ne pouvant défrayer le coût du pain, fixé à 0,09 \$. À la suite de la vente de sa boulangerie, pour gagner la vie de sa petite famille, il doit occuper successivement, de 1931 à 1936, divers emplois : bûcheron, maçon, tailleur de pierre et même agent de police. En effet, le 8 mai 1934, le conseil de ville de Lorrainville l'embauche pour maintenir la paix et le bon ordre, à raison de 15 \$ par mois. En 1936, survient un tournant majeur dans la vie du jeune couple : un important développement minier est annoncé dans le canton de Guillet, au Témiscamingue, et on recrute du personnel. Viateur est choisi et devient d'abord défricheur du chemin reliant Latulipe et Belleterre. Tour à tour, il obtient le contrat pour le transport de 4 000 cordes de bois de quatre pieds, participe à la construction du pouvoir électrique de Winneway et prospecte pour le compte de la mine de Belleterre. Il découvre ce qu'on a appelé la veine numéro 12, qui sera exploitée pendant vingt-deux ans, et travaille à la mine Belleterre, jusqu'en 1958.

Pendant un certain temps, il occupe aussi le poste de policier de la ville de Belleterre tandis que son épouse reprend sa carrière d'enseignante en 1952. Elle prend sa retraite en 1975. Viateur travaille ensuite pour la Canada Veneer de Belleterre et le ministère des Terres et Forêts comme garde-feu et inspecteur garde-feu. Il prend sa retraite en 1976.

Le couple occupe son temps avec le jardinage, les marinades, l'érablière, le chalet et la lecture assidue de plusieurs journaux et hebdomadaires, incluant la Presse, dont Viateur est un fidèle abonné pendant 75 ans. À partir de 1958, la télévision devient pour eux une source d'information et de divertissement. Viateur entretient de cette façon sa passion pour le sport.

En 1985, ils vendent la maison de Belleterre, que Viateur a lui-même bâtie en 1944, avec l'aide d'un ouvrier. À l'âge de 75 ans, Viateur et Aurore se font construire une nouvelle maison à Sainte-Agathe-des-Monts, dans laquelle ils demeurent jusqu'à leur décès, soit le 16 février 2006, à l'âge de 95 ans, pour Viateur et le 3 mai 2006, à l'âge de 96 ans, dans le cas d'Aurore.



avant : Guylaine, Aurore, Viateur arr. : Luc, André, Alberte



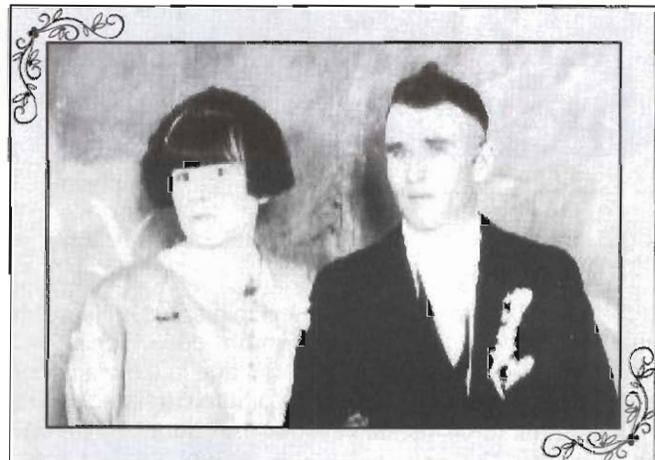
BARIL, Victorin et GAGNÉ, Laura

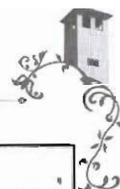
-  Victorin, **Edmond, Liboire Baril**
-  Laura, **Alfred Gagné**

Victorin naît le 11 novembre 1900. Il est le fils d'Edmond Baril et Marie Thérien. Il grandit sur la ferme située aux rangs 6 et 7 Nord. Il va à l'école du rang avec ses frères et sœurs. Il aide ses parents sur la ferme, car le travail ne manque pas. Le 23 juillet 1919, la famille déménage au rang 8, sur le lot 31, rang 1, canton Laverlochère.

Les années passent. Il fait la rencontre d'une belle jeune fille à la longue chevelure noire, qu'il surnomme « ma belle noire ». Victorin est très amoureux de Laura Gagné, née le 17 septembre 1909, fille d'Alfred Gagné et Delphine Généreux.

Pionniers du rang 5 Nord, les tourtereaux se fréquentent de 1927 à 1928. Le 30 avril 1928, Victorin et Laura s'épousent en l'église de Lorrainville. Le jeune couple demeure à la ferme, qui comprend déjà des animaux,





au rang 8 Sud, sur le lot 32, canton 1, à Laverlochère. La ferme est louée d'Amédée Vallée, par les parents de Laura.

De cette union naissent neuf enfants : Yvette, le 17 juillet 1929; Omer, le 28 avril 1931; Jacques, le 23 janvier 1934; Pierrette, le 15 juillet 1937; Gérald, le 11 octobre 1939; Régeant, le 7 octobre 1941; Yves, le 13 octobre 1943; Diane, le 22 juillet 1947; Fidèle, le 5 juin 1950.

La famille déménage à Arntfield. Victorin travaille dans les chantiers comme bûcheron, à Val-d'Or et aux alentours de Rouyn. Laura est une femme exemplaire qui ne compte pas son temps, elle sait tout faire dans son foyer.

Les années passent très vite, le couple déménage dans un plus petit logement, à Rouyn-Noranda. Après avoir vendu leur maison, Victorin décède le 16 juin 1983, à l'âge de 83 ans, et Laura décède le 28 juillet 1992, à l'âge de 82 ans.



Gérald, Jacques, Pierrette, Yves, Diane, Régeant, Yvette et Fernand Savard, en médaillon Victorin et Laura, Fidèle et Omer

BARRETTE, Adrien et COUTU, Jeannette

❁ Adrien, Édouard Barrette
❁ Jeannette, Octave Coutu



Adrien voit le jour le 17 mai 1916, dans le rang 8, à Lorrainville. Il est le troisième enfant de la famille de Gracia Trudel et d'Édouard Barrette. Cette famille est composée de huit garçons. Adrien passe une partie de son enfance dans le rang 8. Par la suite, ses parents font l'acquisition de la ferme de monsieur et madame Alfred Paquin, située dans le rang 7. Adrien et ses frères assistent leurs parents dans les travaux sur la ferme et participent aussi aux tâches de la maison.

Comme plusieurs jeunes hommes de sa génération, Adrien s'exile dans les chantiers l'hiver. Entre temps, il fait la connaissance de Jeannette Coutu, une jeune institutrice, née à Providence, Rhode Island aux États-Unis, le 7 avril 1917 et, est arrivée à Lorrainville à l'âge de 2 ans avec sa famille, Octave Coutu et Rose-Anna Du-bois au lot 46, rang 7.

Après quelques années de fréquentations, ils unissent leur destinée le 16 septembre 1941. Les nouveaux époux s'établissent sur une ferme située, au rang 5, lot 47, acquise de monsieur et madame Victor Boutin. Le couple accueille la venue de quatre enfants : Denise, le 2 juillet 1942; Ronald, le 11 mars 1944; Micheline, le 7 avril 1946; et Françoise, le 7 mars 1947, malheureusement décédée quelques jours après sa naissance. Quelques années plus tard la famille déménage au rang 6 Nord, sur une ferme acquise de monsieur Philias Baril. Dans les années qui suivent, la famille

s'agrandit avec les naissances de trois autres enfants : Marjolaine, le 4 septembre 1949; Amel, le 14 juillet 1953; Daniel, le 15 novembre 1959.

En plus du travail sur la ferme, le couple fait aussi le commerce d'animaux, la vente et l'achat de grains de semence. Adrien est aussi représentant des machineries agricoles John Deere. Jeannette et Adrien s'impliquent dans différents organismes tels que le Cercle Lacordaire, la Ligue du Sacré-Cœur et le Cercle des Fermières. Beaucoup de bénévolat s'ajoute à la liste. Soudainement leur vie est perturbée par la maladie de la mère. Femme courageuse et tenace, Jeannette livre un dur combat contre le cancer, durant 4 années. Elle décède le 30 août 1963. Courageusement, cet homme continue de pourvoir aux besoins de ses enfants.

En plus d'exploiter la ferme, Adrien travaille à différents endroits : l'Abattoir Lafond, Barrette Déménagement, Clément Chrysler durant plusieurs années. Après toutes ces années de dur labeur, il vend sa ferme à Daniel, le



cadet de la famille. En plus d'exploiter la ferme, en y faisant l'élevage de bovins de boucherie, Daniel donne une autre vocation à celle-ci, en y démarrant une entreprise bien connue sous le nom de Transport D. Barrette et Fils.

Maintenant âgé de 90 ans, Adrien vit seul dans sa maison. Jouissant d'une excellente santé, il aime bien à l'occasion apporter son aide à l'entreprise de Daniel. Adrien profite de chaque instant que la vie veut encore bien lui offrir. Ses passe-temps favoris sont les émissions sportives, la lecture des différents journaux et hebdomadaires et aussi, les rencontres avec ses amis.

La grande famille d'Adrien compte six enfants, dix petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.



Denise, Marjolaine, Micheline, Adrien, Daniel, Armel, Ronald



BARRETTE, Aimé et **LAROCHELLE**, Éva

 Aimé, Édouard Barrette



Aimé naît à Lorrainville le 19 mars 1933. Il est le fils d'Édouard Barrette et Gracia Trudel. À 22 ans, il épouse le 18 août 1955, à Lorrainville, Éva Larochelle de Fabre, née le 24 août 1935, fille de Josephat Larochelle et Marie-Rose St-Cyr.

En 1955, après quelques mois de mariage, le couple part s'installer en Ontario pour y travailler et fonder une famille. Ceci se concrétise par la naissance d'une fille, Diane et, d'un garçon, Michel. Ces deux derniers vivent toujours en Ontario.

Lorsqu'Aimé prend sa retraite en 1987 et ce, après trente-trois ans d'absence, il revient au Témiscamingue avec sa conjointe. Le couple choisit de se bâtir une maison au rang 6, à Lorrainville. Aimé décède dix ans plus tard, le 29 mars 1997. Peu de temps après ce triste événement, Éva quitte Lorrainville et s'installe à Ville-Marie et se consacre à sa passion, le vitrail.



BARRETTE, Alain et **AYLWIN**, Micheline

 Alain, Luc, Napoléon, Léandre Barrette

Alain Barrette est le fils de Luc Barrette et Édith Baril, né le 22 mai 1958. Micheline Aylwin, née le 12 mars 1958, est la fille d'Albert Aylwin et Marie-Paule Boucher de Nédelec.

Alain et Micheline se marient, le 1^{er} octobre 1977. De cette union quatre enfants naissent : Danny, le 24 mars 1978, actuellement « drilleur »; Sandra, le 9 juin 1980, présentement cuisinière; Karine, le 31 août 1984, ménagère; Caroline, le 17 février 1988, étudiante en droit civil.

Alain et Micheline acquièrent la ferme familiale, le 1^{er} janvier 1989. Cette ferme est située au lot 54, rang 6 Nord.



avant : Alain et Micheline arr. : Caroline, Karine, Sandra, Danny



BARRETTE, Aurèle et RIOUX, Gemma



Aurèle, Joseph, Léandre Barrette



avant : Gilles, Aurèle arr. : Lyse, Julie, Gemma, Huguette, Lucie, en médaillon, Guy

Alain s'implique pendant de nombreuses années, comme pompier volontaire et administrateur à l'Union des producteurs agricoles (UPA) secteur Lac Témiscamingue. Il participe au bal des agriculteurs, à titre de président et de collaborateur.

Les loisirs d'Alain et Micheline sont les promenades en VTT, les quilles et le camping, durant l'été.

Alain et Micheline sont fiers de leurs petits-enfants : Mavrik et Tiffani (enfants de Danny), Marie-Soleil (enfant de Sandra) et Natacha (enfant de Karine).

Aurèle Barrette naît le 22 novembre 1928, à Lorrainville. Il est le fils de Joseph Barrette, né le 27 septembre 1899, décédé le 16 avril 1973, et de Bernadette Gélinas, née le 12 novembre 1904, décédée le 5 novembre 1982. Il épouse Gemma Rioux, native de Saint-Eugène-de-Guigues. Gemma naît le 1^{er} octobre 1935. Elle est la fille de François-Xavier Rioux, né 20 mai 1891, décédé 10 juin 1977, et de Rose Lechasseur, née 20 septembre 1898, décédée 12 avril 1982. Le couple se marie le 17 juillet 1952 à St-Eugène-de-Guigues.

Gemma et Aurèle ont six enfants : Lyse, née le 25 août 1953; Lucie, le 12 juillet 1954 et décédée le 6 février 1993; Huguette, le 4 décembre 1955; Guy, le 24 janvier 1957 et décédé le 4 juin 1988; Gilles, le 15 avril 1958; Julie, le 14 décembre 1962.

Le couple demeure au rang 6 Nord, à Lorrainville jusqu'en 1964. La famille déménage alors au village, au 15, rue de l'Église.

Gemma s'implique activement dans la communauté, en faisant partie de la chorale de l'église, elle est marguillière et durant cette même période, elle est nommée Régente des Filles d'Isabelle.

Elle exploite une boutique de chapeaux et accessoires, dans la maison familiale. De plus, elle fait de la suppléance dans les écoles primaires, comme professeur de musique étant donné qu'elle a une solide formation (huit ans), en piano classique. Puis en 1968, elle décide de partager son savoir en musique avec les enfants du village, elle donne des cours de piano à la maison.

Aurèle exploite la ferme paternelle jusqu'en 1956. Par la suite, il travaille sur la construction, de 1956 à 1959, avant de devenir camionneur, de 1960 à 1972. Durant les dernières années passées à Lorrainville, il travaille pour Déménagement Barrette de 1972 à 1975. Il est membre actif des Chevaliers de Colomb depuis 1966 et a été le bras droit du Grand Chevalier. Également, il est agent de sécurité et pompier volontaire pour la municipalité de Lorrainville, durant une période d'environ cinq ans.

Gemma quitte Lorrainville en 1971, suite à la séparation du couple et Aurèle y demeure jusqu'en 1976. Ils ont aujourd'hui douze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.





BARRETTE, Bernard

 Bernard, Roland, Napoléon, Léandre Barrette



Marilyn, Maxime, Isabelle, Marjolaine, Bernard

Bernard Barrette naît à Lorrainville, le 22 novembre 1957, fils de Roland Barrette et Monique Lafond. Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants et passe toute sa jeunesse à Lorrainville. Il se fait remarquer par ses talents musicaux, jouant dans un orchestre et, le dimanche, à la messe en compagnie de Francine Barrette, Daniel Loiselle, Chantal Grenier et André Clermont. Déjà, à l'époque, son implication sociale est grande, notamment au sein des 4-H. De 1973 à 1976, durant la période estivale et les fins de semaine, il anime à la radio de CKVM-CKVT, Radio-Témiscamingue.

À partir de l'automne 1975, il fréquente le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda. Deux ans plus tard, il quitte la région pour l'Université d'Ottawa afin de recevoir une formation en droit. Le 17 mai 1980, il se marie à Lorrainville avec Marjolaine Bastien, de

Saint-Eugène-de-Guigues, fille de Magella Généreux et Gérard Bastien.

En 1981, M^e Barrette est reçu avocat. Il s'associe à M^e André Couture de Rouyn-Noranda. Le 16 novembre 1981, c'est avec fierté qu'il ouvre un bureau sous le nom de Couture & Barrette, avocats, rue Principale, à Lorrainville, à côté de l'Hôtel Moderne, maintenant détruite. Le 1^{er} mars 1991, il déménage aux Galeries Ville-Marie où il a encore aujourd'hui sa pratique, sous le nom de Bélanger Barrette, avocats.

Durant ces années, Bernard et Marjolaine ont trois enfants : Marilyn, née le 11 octobre 1984; Maxime, le 19 janvier 1987; Isabelle, le 25 avril 1989, tous baptisés à Lorrainville.



BARRETTE, Camil et BERNARD, Lucie

 Camil, Georges, Édouard Barrette

 Lucie, Alphonse, Joseph Bernard



Lucie, Isabelle, Sébastien, Cindy, Camil

Camil naît à Lorrainville, le 13 décembre 1955. Il est le fils de Georges Barrette et Jeanne d'Arc Barrette.

Il épouse le 1^{er} mai 1982, Lucie Bernard, née à Lorrainville, le 30 juin 1961, fille d'Alphonse Bernard et Marie-Rose Petit. De cette union naissent trois enfants : Isabelle, le 17 novembre 1983; Cindy, le 14 mars 1985; Sébastien, le 14 novembre 1988. Isabelle étudie en éducation préscolaire et enseignement primaire, à l'UQAT. Quant à Cindy, elle étudie à l'Université Laval à Ste-Foy, en psychologie de l'orientation. Sébastien, commence son cégep à Rouyn-Noranda.

Camil et Lucie travaillent au Centre de Santé et Services Sociaux du Lac-Témiscamingue. Ils sont agents administratifs.





BARRETTE, Camille et JODOIN, Rolande

🌳 Camille, Édouard Barrette

🌳 Rolande, Auguste, George Jodoin



Rolande, Guylaine, Camille, Gilles

Rolande Jodoin, fille aînée d'Auguste Jodoin et Diana Baril, naît le 14 octobre 1926, et épouse, le 19 août 1946, Camille Barrette, 6^e fils d'Édouard Barrette et Gracia Trudel, né le 7 octobre 1922.

Camille décroche un emploi stable à la Coopérative d'électricité du Témiscamingue. Sa famille s'agrandit avec la naissance de Guylaine, le 12 juin 1947 et celle de Gilles, le 31 juillet 1948.

Camille s'implique beaucoup dans les loisirs. Il conduit et encourage les jeunes en aidant à la formation du Club local de hockey et de baseball. Il est aussi échevin du Conseil municipal du village et membre très actif au sein des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Bonne santé et sécurité d'emploi leur permettent d'avancer dans la vie avec confiance et sérénité. Ils construisent et améliorent leur maison au fil

des ans. Mars 1955 nous ramène brusquement à la dure réalité lorsqu'Auguste (père de Rolande), est happé par une voiture alors qu'il revient à pied de la ferme paternelle, du rang 6 Sud, où il élève une centaine de moutons et de jeunes bovins. Il ne marchera plus sans soutien. Le 1^{er} juillet 1955, Camille se noie à Guérin avec un compagnon de travail, Jean Cotnoir de Guigues, à l'occasion d'un pique-nique organisé pour les employés de la Coopérative. Rolande vit deux grandes épreuves cette même année.

Le courage, la force de caractère ainsi que l'aide précieuse de toute la famille aident Rolande à passer au travers. Elle poursuit ses études tout en enseignant quinze ans, au secondaire à Témiscaming, dans une école bilingue et en donnant des cours de langue française aux anglophones avant d'être acceptée à la Fonction publique du Canada. À Hull, elle travaille treize ans à la Magistrature fédérale jusqu'à sa retraite, après 43 ans d'enseignement.

Aujourd'hui, elle est la plus heureuse des mamies de trois petits-enfants, Martin Ménard, actuaire, Marc-Olivier Barrette, comptable et Sandra Barrette, enseignante. Deux arrière-petits-enfants, Camille et Nicolas Ménard, complètent la famille.



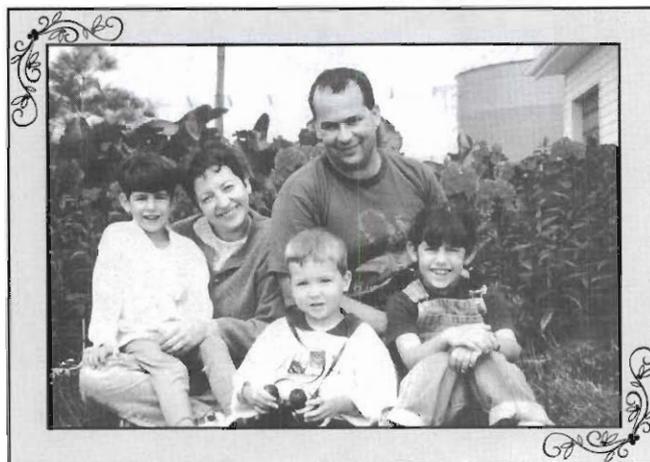
BARRETTE, Christian et LESSARD, Hélène

🌳 Christian, Gérald, Séraphin, Léandre Barrette

Christian naît le 21 mai 1966. Il est le 6^e enfant de Gérald Barrette et Cécile Sarrazin. Hélène Lessard naît le 14 juin 1965. Elle est la fille aînée de Gérard Lessard et Annette Guay de Granby.

Christian et Hélène se rencontrent à l'Université Laval lorsqu'ils sont tous les deux membres de l'Association étudiante. En 1988, Hélène vient travailler à la Caisse Populaire de Lorrainville. En 1989, Christian vient la rejoindre pour travailler comme représentant d'une entreprise d'alimentation animale.

En juillet 1990, Christian et Hélène achètent la ferme laitière de Gérald. Durant cette même année, le couple accueille leur premier



Charlotte, Émile, Anne arr. : Hélène, Christian



enfant : Anne naît le 10 septembre 1990. Moins de deux ans plus tard, le 24 janvier 1992, c'est au tour de Charlotte puis, le 7 mars 1994, Émile complète la famille. Anne s'intéresse beaucoup aux chevaux. Charlotte a une grande passion pour les enfants, mais aussi pour le théâtre. De son côté, Émile aime bien le baseball, la lecture et l'informatique. Les trois enfants manifestent beaucoup d'intérêt pour le spectacle.

En 1996, Christian et Hélène ouvrent les portes d'une fromagerie artisanale utilisant le lait de leur propre ferme. La fromagerie produit du fromage en grains et différents types de cheddar. En 1999, un incendie détruit complètement l'étable. Depuis, la fromagerie utilise le lait de fermes environnantes. Le logo de la fromagerie s'inspire du clocher de l'église de Lorrainville. Plusieurs de leurs produits sont aujourd'hui disponibles partout au Québec.

Christian et Hélène s'impliquent activement dans la communauté locale et régionale dans des organismes sportifs, sociaux et de développement économique.



BARRETTE, Claudette

 Claudette, Laurent, Édouard Barrette

Claudette naît le 23 juin 1954 à Lorrainville. Elle est la fille de Laurent Barrette et Thérèse Boucher. Claudette fréquente l'école primaire ainsi que le début du secondaire à Lorrainville. Elle étudie également quelques temps à l'école Rivière-des-Quinze de Notre-Dame-du-Nord.

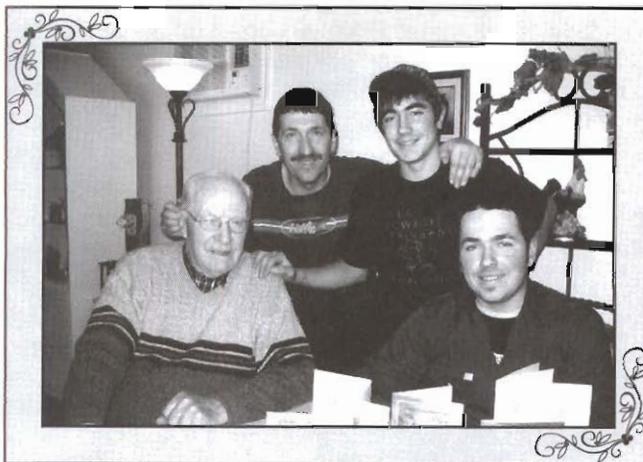
Elle demeure chez ses parents jusqu'en 1977 où elle décide de prendre son premier logement. En 1987, elle déménage au 1, Notre-Dame Est. En 1990, elle déménage à nouveau, au 28, St-Jean-Baptiste Est. Actuellement, elle demeure au 28, Notre-Dame Est, à Lorrainville, au coin de la rue de l'Église.

Claudette s'implique bénévolement au niveau de la paroisse. Que ce soit pour servir la messe, aider à la préparation des repas mensuels au Club du Bonheur et au niveau de l'Entraide Fraternelle, elle est généreuse de son temps et toujours prête à rendre service. Elle est très appréciée dans la paroisse.



BARRETTE, Daniel et LOUÂTRE, Jaclyne

 Daniel, Adrien, Édouard Barrette



Adrien Barrette, Daniel, Tommy, Guillaume

Daniel naît le 15 novembre 1959, il est le fils cadet de Jeannette Coutu et Adrien Barrette. Daniel vit son enfance au lot 37A, du rang 6, à la sortie nord du village. Sa mère décède lorsqu'il a trois ans et demi. Il grandit avec son père Adrien, ses frères et ses sœurs. Durant sa jeunesse, il participe aux travaux de la ferme, et il aime bien jouer au baseball. Dès le début de l'adolescence, il se découvre un intérêt pour la mécanique et la machinerie. Il commence à travailler pour son beau-frère qui possède un garage, à Lorrainville.

Durant son secondaire, il continue à travailler pour Clément Chrysler Ltée comme camionneur pour le déneigement, le transport du sable ou encore le remorquage. Durant cette période, il



continue à pratiquer ses loisirs avec ses amis : la pêche, la chasse, la « pitoune » et le « softball ».

En 1984, il achète la ferme familiale, lot 37 A, du rang 6 pour démarrer en production bovine et ériger la première partie du garage. Durant cette période, il travaille alors pour Transport LRL à Ville-Marie.

En 1991, Daniel lance sa propre entreprise de transport : Transport D. Barrette et Fils. Suite à une expérience de travail chez A. Therrien et Fils, il achète son premier camion. Rapidement, l'entreprise prend de l'expansion, l'agrandissement du garage, en 1992, devient nécessaire suite à l'obtention des contrats de déneigement pour la municipalité de Lorrainville, village et campagne. Aujourd'hui, l'entreprise possède douze camions; elle procure du travail à plus d'une dizaine de personnes et elle a diversifié ses opérations. Le transport de gravier, l'excavation, le déneigement, l'entretien des chemins d'hiver et le transport de bois en longueur représentent les activités de l'entreprise.

Durant une crise où la survie du stadium de baseball est en jeu, Daniel s'implique activement à développer des activités de loisirs particulièrement pour les jeunes et par la suite, pendant plusieurs années.

Daniel a su transmettre sa passion à ses deux fils, nés d'une union avec Francine Falardeau : Guillaume (17 novembre 1986) qui travaille actuellement avec lui et Tommy (27 mars 1989) étudiant en soudure, à La Sarre. Tommy travaille avec Daniel durant les fins de semaine et la période estivale.

Daniel est très fier de ses deux garçons, de sa conjointe et de son entreprise. Aujourd'hui, Daniel partage sa vie avec Jaclyne Clouâtre. Jaclyne travaille actuellement pour la Caisse populaire Desjardins et elle fait la tenue de livres pour l'entreprise. La chasse et la pêche sont les loisirs qu'ils aiment pratiquer ensemble et, avec d'autres amis.



BARRETTE, Édouard et VAILLANT, Cécile

❁ Édouard, Léandre Barrette

❁ Cécile, Calixte Vaillant



avant : Carmelle, Lorraine, Fleurette arr. : Édouard et Cécile

Édouard est le fils de Léandre Barrette et Albino Lambert, né à Lorrainville le 25 avril 1902 et baptisé à Ville-Marie le 27 avril de cette même année. Il épouse, le 24 juin 1931, à Lorrainville. Cécile Vaillant, née le 24 mars 1912, fille de Calixte Vaillant et Émilie St-Pierre. Elle fait ses études primaires à l'école du village.

De ce mariage sont nés : Lorraine, le 19 mars 1932, épouse de Jean-Marie Lacasse; Fleurette, le 25 août 1933, épouse de Gilbert Baril; Fidèle, le 3 novembre 1934, décédé à l'âge d'un an; Carmelle, le 15 février 1938, épouse de Marcel Rochette.

Édouard cultive sa terre jusque vers le début des années cinquante, rang 6 Nord, lot 35. Le 27 mars 1951, Édouard est engagé comme employé de la municipalité de Lorrainville. À cette époque l'employé municipal est aussi assermenté à titre de policier pour voir au maintien de l'ordre.

Édouard décède le 27 août 1953, à l'âge de 51 ans. À ses funérailles, la paroisse se donne rendez-vous pour lui dire un dernier au revoir. Les retardataires se doivent de prendre place au jubé de l'église.

Quelques années plus tard Cécile, en secondes noces, épouse le 17 janvier 1958 à Rouyn-Noranda Alexandre Majeau. À compter de cette date, elle prend charge de deux garçons en bas âge : Daniel et René Majeau. Alexandre décède le 17 novembre 1974. Elle devient donc veuve pour la deuxième fois et cette autre épreuve la marque une fois de plus.

Au cours des neuf dernières années de sa vie, Cécile est hospitalisée au Centre hospitalier de longue durée St-Félix à Longueuil. Cécile a survécu à son premier conjoint, Édouard, environ quarante-cinq ans. Cécile, tout au long de sa maladie, a toujours conservé son amour pour le chant. Il ne se passe pas une journée sans qu'elle chante une chanson connue ou y fredonne un air de chanson avec la radio ou la télévision.



En somme, elle a élevé deux familles et connu de grandes joies, mais aussi de grandes peines si ce n'est que la perte d'êtres chers : ses deux filles Lorraine et Carmelle, ainsi que son petit-fils, Daniel Baril. En 1983, c'est pour elle le début d'une longue maladie qui la conduit en soins prolongés jusqu'à sa mort, le samedi le 20 juin 1998. Lui survivent sa fille Fleurette, son beau-fils Daniel Majeau, quatre petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.



BARRETTE, Fernande

 Fernande, Yval, Joseph, **Léandre Barrette**



Née le 2 octobre 1959, Fernande est la fille d'Yval Barrette et Thérèse Gélinas. Elle complète ses études primaires à Lorrainville. Elle poursuit ses études secondaires à Lorrainville, Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord pour ensuite obtenir un diplôme d'études collégiales en techniques administratives, en mai 1979, à Rouyn-Noranda. Elle habite à Montréal pendant près de trois ans pour y travailler dans le domaine de la comptabilité et pour connaître un peu plus cette ville. Elle revient vivre à Lorrainville, en 1982, et obtient le poste de secrétaire municipale, de mai 1983 à décembre 1984. En 1985, elle commence à titre de secrétaire-comptable aux Meubles Latraverse, de Ville-Marie, et y reste pendant dix-huit ans.

Fernande déménage à Béarn, en 1990, avec son conjoint, Joël Lessard, né le 26 février 1964, fils de Gaston Lessard et Carmen Jolette (celle-ci native de Lorrainville). Aujourd'hui, Fernande savoure ses passions : la langue espagnole, le Mexique et les fleurs. Elle est d'une grande disponibilité pour aider sa famille, faire du bénévolat et travailler à l'occasion, à titre d'aide aux devoirs à l'école.

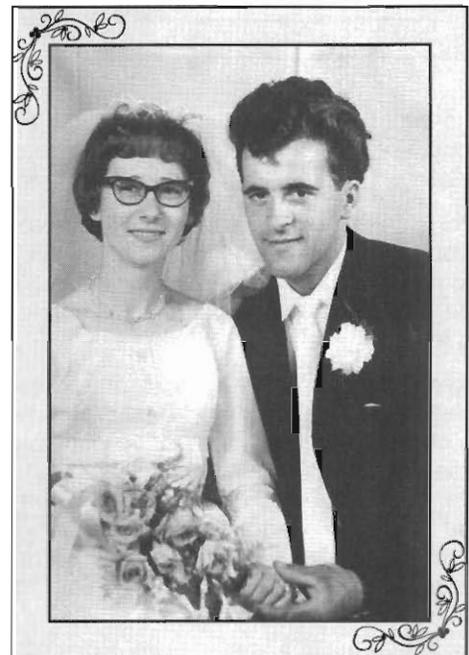


BARRETTE, Fidèle et **BARIL**, Violette

 Violette, Raoul, **François Baril**

Violette naît le 15 novembre 1944 à Lorrainville. Elle est baptisée et confirmée dans cette paroisse. Ses parents sont Raoul Baril et Lucienne Frappier. Violette fait ses études primaires et secondaires à l'école du village. En 1960, elle débute ses études commerciales à l'école Mère-Bruyère de Rouyn. Ses deux années d'études se terminent en 1962 et elle décroche un diplôme qui lui permet d'accéder au marché du travail dans la région du Témiscamingue. Au mois d'août 1962, alors qu'elle n'a que 17 ans, elle se retrouve dans l'obligation de quitter son travail, qu'elle vient à peine de débiter, suite au décès de ses deux parents. Elle prend donc charge de la maison paternelle, s'occupant de sa sœur et de ses frères.

Le 4 juillet 1964, elle épouse Fidèle Barrette en l'église de Lorrainville. Fidèle naît le 8 avril 1942 et est le fils d'Albert Barrette et Marie-Rose Lachapelle de Laverlochère. En 1966, Violette et Fidèle achètent une ferme, à Laverlochère, pour faire l'élevage de bovins de boucherie pendant une période de trente-huit ans. Violette est secrétaire juridique pendant plus de vingt-cinq ans, ce qui ne l'empêche pas de participer aux travaux de la ferme par les soirs et les fins de semaine. Au mois de septembre 1999, ils





participent au concours du Mérite agricole pour la médaille de bronze. Ils se classent 6^e pour la région du Témiscamingue et, au niveau de la province, 9^e. En 2001, la ferme est vendue et ils deviennent, à nouveau, résidents de Lorrainville, le lieu d'origine de Violette.

Fidèle et Violette occupent beaucoup de leur temps au bénévolat. Ils font aussi de la musique à l'église de la paroisse et dans différents centres d'accueil du Témiscamingue. Ils sont fiers de demeurer dans ce beau village de Lorrainville.



BARRETTE, Florian et LEMIRE, Marielle



Florian, Napoléon, **Léandre Barrette**



Marielle, Josaphat Lemire



Florian, né le 3 octobre 1932, fils de Napoléon Barrette et Mathilde Fleury, épouse, le 22 février 1952, à Lorrainville, Marielle Lemire, née le 19 mars 1935, fille de Josaphat Lemire et Cécile Gélinas.

Florian et Marielle n'ont pas toujours la vie facile, mais chose certaine, ils s'aiment beaucoup car treize enfants voient le jour dans la maison du rang 6 Sud à Lorrainville : Denis, le 2 juin 1952, marié à Pierrette Touzin; Édouard, le 27 juin 1954, marié à Suzanne Perreault; Françoise, le 1^{er} novembre 1955; mariée à Michel Beaumont; Émile, le 12 janvier 1957 et décédé le 19 mars de la même année; Marcellin, le 11 janvier 1958, décédé le 6 février 1958; Guylaine, le 10 janvier 1959, mariée à Ronald Duvernay; Suzie, le 15 mai 1960, mariée à Stéphane Gamelin; Michel le 22 mars 1962 et décédé le 27 septembre 1998; Linda le 13 mars 1963; Joël, le 2 septembre 1964; Ghislain le 29 janvier 1967; Nancy le 3 octobre 1969; Éric, le 28 février 1971.

Par la suite plusieurs déménagements surviennent, sur le chemin de Ville-Marie (ancienne maison de Martial Barrette, aujourd'hui Serge Barrette), rang 7 Nord (maison de Marcel Baril, aujourd'hui Pascal Descôteaux), rang 5 (ancienne maison d'Alphonse Payette) puis chez Alcide Lemire au rang 6 de Guigues. En 1976, c'est le grand départ pour la ville de Longueuil : rue Grant, après rue Daniel, Curé Poirier, Verchères, De Boulogne pour terminer sur la rue Front dans un H.L.M.

Florian travaille beaucoup en forêt, d'abord à Ramore avec son frère Roland ensuite avec son frère Marcel pour le « contracteur » Larouche, à Laforce. Il travaille dans les chantiers, à Porcupine, avec son beau-frère Viateur. C'est sûrement de là que lui vient le goût de la nature.

Par la suite, il est journalier pour les Travaux Publics, ensuite il apprend la pose de tapis et prélatrs chez Raoul Dubé, ce qui lui permet de travailler aux jeux olympiques tout en travaillant comme ouvrier dans chaque maison où la famille déménage et par la suite chez ses enfants, à temps partiel.

Avant de se marier, Marielle étudie à l'Institut Familial de Ville-Marie pour y apprendre les rudiments pour tenir maison, comme on disait autrefois. Après leur mariage, elle part avec Florian au camp de bûcherons à Ramore. En revenant, ils habitent chez les parents de Florian et au printemps, ils font l'achat de la ferme au rang 6 Sud à Lorrainville. Marielle s'occupe de la maisonnée, comme toute bonne mère, elle fait passer les besoins de ses enfants en premier.

Plus tard, Marielle se convertit au bénévolat, car elle aime se rendre utile. Elle est trésorière pendant un certain temps dans son club social, au H.L.M., où elle est



avant : Linda, Florian, Nancy, Marielle, Françoise, Guylaine
arr. : Denis, Michel, Ghislain, Édouard, Suzie, Joël, Éric



aimée et appréciée de tous.

Malgré les maladies et les épreuves, ils ne se sont jamais plaint et ont su surmonter les épreuves ensemble. Ils aiment la vie et ils ont un sens commun de l'entraide et un esprit familial hors du commun.

La perte de trois de leurs enfants laisse une cicatrice, mais surtout Michel, décédé dans la fleur de l'âge, laissant deux enfants en bas âge. Mais des joies comme grands-parents et plus tard arrière-grands-parents viennent combler leur bonheur.

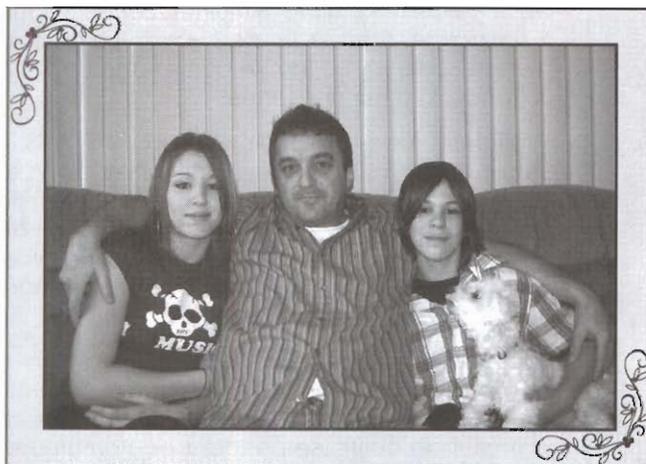
Leur descendance compte treize enfants, vingt et un petits-enfants et deux arrière-petits-fils, à ce jour.

Marielle décède le 11 octobre 2004 et Florian demeure toujours sur la rue Front, à Longueuil.



BARRETTE, Floris

Floris, Yval, Joseph, **Léandre Barrette**



Émilie, Floris, Olivier

Floris naît le 25 août 1962. Il est le fils d'Yval Barrette et Thérèse Gélinas. Il est papetier pour Tembec à Témiscaming, depuis 1989. Il travaille à la Scierie Béarn, de 1979 à 1984. De 1986 à 1988, il travaille à Montréal dans la construction résidentielle. Depuis cinq ans, il habite, rue St-Jean-Baptiste, à Lorrainville.

Il a deux enfants : Émilie, née le 28 novembre 1990 et Olivier, le 7 avril 1993. Ces enfants sont issus d'une union avec Martine Rocheleau, fille de Gérard Rocheleau (Azarias) et Béatrice Jollette (Arthur). Émilie et Olivier sont étudiants à la polyvalente Marcel-Raymond.

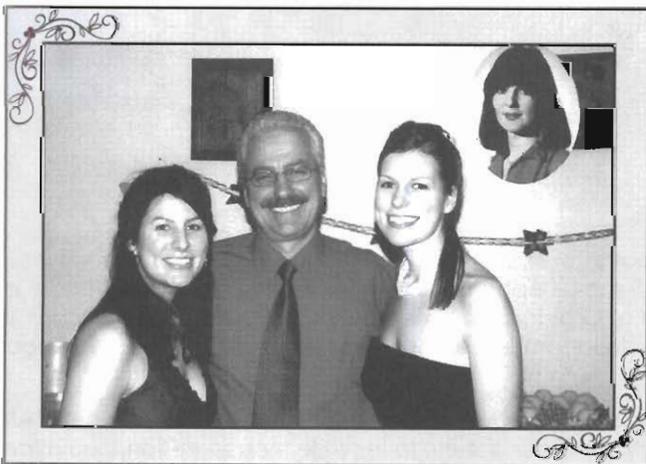
Dans sa jeunesse, Floris s'implique au niveau du baseball local, en jouant et en organisant des tournois.



BARRETTE, Gaétan et **DUBÉ**, Jocelyne

Gaétan, Laurent, **Édouard Barrette**

Jocelyne, Welly, Joseph Dubé



Véronique, Gaétan, Isabelle, en médaillon, Jocelyne

Gaétan naît le 8 septembre 1951 à Lorrainville. En 1953, ses parents font l'acquisition d'une ferme au rang 6 Sud, de Lorrainville. Il effectue ses études primaires et secondaires à Lorrainville et Ville-Marie. Il étudie de 1968 à 1969, au Collège Roussin de Pointe-aux-Trembles.

Il épouse Jocelyne Dubé, le 19 mai 1973 à Lorrainville. Jocelyne naît le 19 mai 1953, à Lorrainville. Elle est la fille de Welly Dubé et Simone Baril. Jocelyne fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville et Ville-Marie.

Après leur mariage, le couple s'installe à Matagami où Gaétan travaille pour l'Hydro-Québec et Jocelyne occupe la fonction de caissière à la Caisse populaire du même endroit. En 1978, le couple déménage à Lorrainville et



achète une maison, rue St-Pierre. Le couple a 2 filles : Véronique, née le 26 juin 1977 à Matagami et Isabelle, le 27 janvier 1980 à Lorrainville. Actuellement, Véronique est enseignante au primaire à l'école Fleur Soleil de Mont-Tremblant. Elle demeure à Val David. Isabelle a complété un cours de technicienne en documentation. Elle demeure à Montréal. Elle travaille à l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

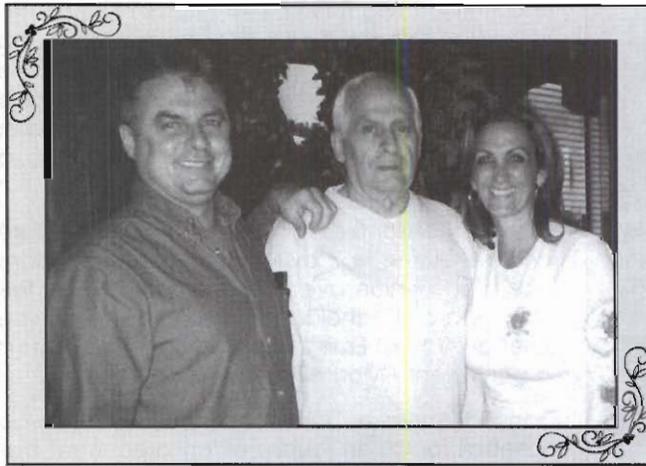
Gaétan aime la chasse et la pêche. Il est membre des Chevaliers de Colomb et des Richelieu. Il a déjà fait parti de la brigade des pompiers de Lorrainville.

En 1985, le couple et ses enfants déménagent à Drummondville. Gaétan travaille à cet endroit. Jocelyne décède à Drummondville, le 1^{er} février 1986. À la suite à ce décès, Gaétan et ses enfants reviennent s'installer à Lorrainville, rue Gauvin. Il travaille à la Baie James pour l'Hydro-Québec, durant plusieurs années. Actuellement, Gaétan demeure à Guigues et, est encore à l'emploi d'Hydro-Québec.



BARRETTE, Gaston

❁ Gaston, Laurent, Édouard Barrette



Pierre, Gaston, France

Gaston Barrette naît le 30 juin 1936, au village à Lorrainville. Il est le fils de Laurent Barrette et Thérèse Boucher. Sa famille déménage en 1952, au rang 6 Sud, sur une ferme.

Il fait ses études à Lorrainville, puis en 1953, il étudie deux ans à l'école d'agriculture de Ville-Marie. Il travaille quelques années à la Beurrerie de Lorrainville. Ensuite, il exerce le métier de camionneur pour Transport Lafond, à Lorrainville. Par la suite, il est commis à l'épicerie appartenant à son oncle, Léonard Barrette, jusqu'en 1967.

Il épouse, le 11 juillet 1959, Pierrette Marcotte née le 17 septembre 1940, à Angliers, fille d'Aurèle Marcotte et Bernadette Cantin. Pierrette exerce le métier de coiffeuse pendant de nombreuses années dans leur maison construite à proximité du village, rang 6 Sud.

De leur union naissent deux enfants : Pierre, le 15 décembre 1960; France, le 27 juin 1962. Pierre et sa conjointe, Josée Brisson, demeurent maintenant à St-Hubert. Le couple a une fille, Alex, née le 9 avril 1993. Pierre a aussi un garçon, Laurent, fils de Claudie Bélanger, né le 21 juin 1991 (nom donné en souvenir de son arrière-grand-père Laurent Barrette). France et son mari, Mario Giard, demeurent à Hollywood, en Floride Ils ont deux enfants : Nicholas Giard, né le 3 septembre 1996 et, Kimberly Giard, le 3 mai 1998.

Gaston travaille plusieurs années pour l'entreprise Barrette Déménagement appartenant à son père. Actuellement, il est retraité et il demeure avec sa conjointe, Marie-Rose Héroux, à Val-d'Or.



BARRETTE, Georges et BARRETTE, Jeanne d'Arc

❁ Georges, Édouard Barrette

❁ Jeanne d'Arc, Napoléon, Léandre Barrette

Au printemps 1900, Édouard Barrette, fils d'Elzéar Barrette et Louise Roy, arrive au Témiscamingue. Il vient retrouver ses frères Léandre et Denis. En 1911, le 15 mai, il épouse Gracia Trudel, fille de Joseph Trudel et Odélie Martel. Installé au rang 8, le couple Édouard et Gracia donne vie à huit enfants, tous des garçons. Ils perdront un couple de jumelles, les premières-nées de la famille. Laurent, Léonard, Adrien, Georges, Raoul, Camil, Lucien et Aimé complètent la famille.

Georges naît le 13 janvier 1919, à la maison. Il grandit et fréquente pendant quatre ans, Jeanne d'Arc Barrette, fille de Napoléon Barrette et Mathilda Fleury. Georges achète la terre de monsieur Pilon, peu avant son mariage. Le couple s'y installe, à l'été 1943, après leur mariage, le 25 août.



De cette union naissent : le 26 juillet 1944, Pierrette; Marie, le 28 octobre 1945 et ne vit que quelques heures; Martial, le 28 décembre 1946; Paul-Émile, le 25 octobre 1948; Vital, le 14 novembre 1950; Hélène, le 24 novembre 1951; Serge, le 30 janvier 1954; Camil, le 13 décembre 1955. Un peu de repos et quelques grossesses non terminées et, Gisèle naît le 11 juin 1958; Gilbert, le 22 octobre 1959; une dernière grossesse ne se termine pas; Joseph, en 1961.

Les enfants ont tous poursuivi leurs études, puisque leurs parents disaient souvent : « Faites-vous instruire ». Georges meurt subitement le 17 décembre 1969, à l'âge de 50 ans. Jeanne d'Arc continue, seule, d'élever la famille. En 1975, elle vend la ferme à Paul-Émile et vient demeurer à l'actuel 57, rue de l'Église Nord, jusqu'en janvier

2006. Rapidement, sa grande perte d'autonomie nécessite son entrée au Pavillon Duhamel de Ville-Marie.

Au fil des ans chacun des enfants poursuit son chemin : Pierrette épouse Yvon Neveu le 13 juillet 1968 et deux filles, Rachel et Sandra, animent la vie du couple. Rachel épouse Dave et naît la petite Genna, en janvier 2004. Martial est ordonné prêtre le 4 août 1984, à Lorrainville. Paul-Émile épouse Marie-France Godbout le 24 mai 1975 et Claudie, Christine et Francis réjouissent la maisonnée. Claudie et Éric donnent vie à Émile en 2002 et, Christine et Pierre-Alain, à Benjamin en 2005. Vital épouse Barbara Lewis, le 17 juillet 1982. Il se réjouit des quatre enfants de Barbara : Lisa, Julie, René et Rachelle. Hélène épouse Yves Bonneville, le 12 mai 1973; Anne-Marie et Stéphane les comblent de bonheur. Serge épouse Claudette Roy, le 16 août 1980. Jannie et Sandrina sont leurs deux filles. Camil épouse Lucie Bernard, le 1^{er} mai 1982. Isabelle, Cindy et Sébastien sèment la joie au foyer. Gisèle épouse Marc Charest, le 31 décembre 1988. Gilbert est célibataire.



Paul-Émile, Serge et Camil demeurent toujours à Lorrainville. Pierrette et Hélène habitent à Gatineau. Gisèle réside à l'Annonciation. Vital a pris feu et lieu à Morrisburg en Ontario. Gilbert et Martial se cantonnent à Fugèreville.

avant : Hélène, Jeanne d'Arc arr. : Gilbert, Martial, Vital, Gisèle, Paul-Émile, Serge, Camil, Pierrette



BARRETTE, Gérald et SARRAZIN, Cécile

Gérald, Séraphin, Léandre Barrette

Gérald naît à Lorrainville le 20 juillet 1933, fils de Séraphin Barrette et Léontine Bernèche. Après ses études primaires à l'école du village, il vient aider son père aux travaux de la ferme. Encore jeune, il commence à travailler à l'extérieur. Il débute pour le CPR, à l'entretien des rails du chemin de fer, pour ensuite aller dans les chantiers forestiers, quelques années.

En 1952, il fait la rencontre d'une jeune fille de Ville-Marie, Cécile Sarrazin, enseignante avec sa sœur jumelle, Odile, dans une école de rang. Cécile naît le 26 février 1932, fille de Romulus Sarrazin et Lucia Bergeron. Après trois ans de fréquentations, un projet de mariage s'amorce. Ce sera une grosse noce car Cécile et Odile, avec leurs amoureux, décident de se marier le même jour. Le 5 juillet 1955, Cécile et Gérald, ainsi qu'Odile et Paul-Émile, unissent leur destinée en l'église de Ville-Marie.

Après le mariage, Gérald travaille pour les mines lors du « Boom » de Blind River en Ontario et ensuite, un an, chez Lafond Transport, à Lorrainville.

Préférant le travail de la terre à ses occupations journalières, en 1957, Gérald achète la ferme de son père;



avant : *Andrée, Doris, Cécile, Gérald, Yvon* arr. : *François, Christian, Mario, Hugo, Benoît*

c'est une troisième génération de Barrette qui continue cette vocation d'agriculteur. Un an plus tard, en juin 1958, les responsabilités augmentent; il ajoute à ses tâches le transport scolaire. Les journées sont bien remplies : 5 heures du matin la traite des vaches, 7 h 30 le départ des autobus... Il faut de l'organisation pour y arriver. La famille étant importante dans le couple, huit enfants, sept garçons et une fille, viennent enrichir leur vie : Mario, né le 9 mai 1956 ; François, le 31 juillet 1957 ; Doris, le 21 juillet 1958 ; André, le 19 février 1961 ; Benoît, le 5 mars 1964 ; Christian, le 21 mai 1966 ; Yvon, le 16 septembre 1970 ; Ugo, le 15 septembre 1973. Grâce à la bonne collaboration de tous, la famille, la ferme et le transport scolaire vont de l'avant.

Malheureusement, en 1970, une épreuve vient assombrir leurs jours. Un feu, allumé par une main criminelle, détruit la grange-étable fraîchement rénovée. Grâce à l'encouragement, le support des enfants et de leur entourage, ils relèvent le défi. Après deux mois de travail communautaire, le nouveau bâtiment est debout et prêt à recevoir la récolte de l'année et les animaux. La contribution de nombreux bénévoles leur a donné le courage de continuer.

À travers toutes ces occupations, Cécile et Gérald trouvent le temps de s'impliquer socialement. Gérald est tantôt pompier, conseiller municipal, marguillier, président de la Coop de V.M., administrateur à la Promutuel et dernièrement, six ans à la présidence du Club du Bonheur. Cécile, à son tour, s'engage dans l'AFÉAS, les Femmes Chrétiennes, les comités d'école ainsi que dans la décoration à certaines occasions.

Les années passent et les enfants grandissent; à tour de rôle, ils laissent le nid familial pour aller poursuivre leurs études à l'extérieur. Après trente-trois ans de durs labeurs et étant seuls sur la ferme, Cécile et Gérald décident de mettre la ferme en vente. Qui prendra la relève? Surprise! Christian, un de leurs fils qui termine ses études en agronomie à l'Université Laval, en exprime le désir. Ils sont très heureux car la tradition se poursuit; une quatrième génération de Barrette continuera la vocation agricole sur cette terre ancestrale. En 1990, sa compagne, Hélène Lessard, achètent la ferme familiale.

Cécile et Gérald profitent d'une retraite bien méritée, entourés de leurs enfants et de leurs vingt et un petits-enfants.

En juillet 2005, la famille couronne toutes ces années de bonheur et d'engagement en soulignant fièrement leur cinquantième anniversaire de mariage.



BARRETTE, Henri et **RENAUD**, Rita

 Rita, Joseph, **Isidore Renaud**

Henri, 9^e enfant d'Omer Barrette et Corona Bergeron, naît le 14 avril 1922, à St-Eugène de Guigues. Il épouse une institutrice de Lorrainville, Rita Renaud, le 5 juillet 1944. Née le 24 juin 1921, elle est la 2^e fille de Joseph Renaud et Marie-Anne Bergeron. Sa sœur aînée, Claire, est décédée à Québec à l'âge de 79 ans, en 1998. De son mariage avec Jules Barrette sont nés quatorze enfants. Leur frère cadet, Isidore, demeure toujours à Lorrainville.

Le destin avait déjà des attentes en regard de cette nouvelle famille d'Henri et de Rita. Ils n'auront pas d'enfants à eux, mais ils auront une grande famille quand même. Très tôt, ils reçoivent Diane, une nièce adorable de 9 mois, dont la mère est malade. En 1952, ils adoptent légalement Yvon, lequel demeure à Fugèreville et est propriétaire des entreprises Promotions Vicky. En 1955, le neveu Rémi rejoint sa sœur pour compléter la famille. Diane et Rémi font carrière en éducation, à l'instar de leur mère adoptive.

Comme la pratique de ne pas employer une femme mariée à titre d'enseignante est en vigueur à cette époque, Rita prend une pause jusqu'en 1960. Elle revient à l'enseignement après 16 années d'absence et a la chance de s'épanouir au primaire. En 1965, elle bifurque pour l'enseignement aux adultes qui est en progression fulgurante, puis elle termine sa carrière après avoir comblé des postes de suppléance au niveau



secondaire jusqu'en 1979.

Cette retraitée de l'enseignement a été diplômée de l'École Normale de Ville-Marie en 1939.

De son côté, Henri n'est pas des plus heureux sur sa ferme à St-Eugène. Après vingt-trois ans d'agriculture, il vend sa ferme en 1967. Il travaille comme ouvrier durant quelques années aux chantiers d'Hydro-Québec sur la Rivière-des-Quinze. Dès qu'il y a arrêt de travail, Henri retourne aux études, à l'éducation aux adultes. Il complète son primaire, son secondaire et sa formation professionnelle par des cours de charpentier-menuiserie lui permettant d'obtenir toutes les cartes de compétence requises pour les grands chantiers d'alors : Tembec, Baie-James, Première-Chute, Timmins, Papeterie d'Amos, etc. Étant au chômage, il construit, en 1977, la maison familiale que Rita habite toujours, au 47 Lavallée. À cause de problèmes de motricité, Henri réside depuis février 2005, au Centre d'Accueil Duhamel de Ville-Marie.

La porte de la maison d'Henri et Rita est toujours ouverte pour la famille et les amis. Beaucoup d'autres neveux et nièces y trouvent refuge momentanément pour un dépannage lors de la maladie d'une maman, d'un décès ou pour une autre raison majeure. Lors du 60^e anniversaire de mariage, en 2004, c'est plus de quatre-vingt-dix enfants, neveux, nièces qui leur rendent hommage et

reconnaissance pour tant de sacrifices et de générosité.

BARRETTE, Jacques et **GOULET**, Gilberte

Jacques, Laurent, Édouard Barrette



Gilberte, Marc, Renée, Guylain, Jacques

Jacques Barrette, fils de Laurent Barrette et Thérèse Boucher, voit le jour à Lorrainville, le 11 mai 1935. À Fabre, le 26 mai 1962, Jacques épouse Gilberte Goulet, née à Fabre, le 2 août 1941, fille d'Adidace Goulet et Éva Audet. Le couple s'installe à L'Aulnière, au rang 5, lot 34. En 1967, le couple déménage à Témiscaming où Jacques travaille comme camionneur et Gilberte, comme infirmière auxiliaire.

La famille compte trois enfants. Guylain né, le 20 mars 1963, demeure à Rouyn. Il travaille comme animateur à la Maison Pie XII. Renée (Patrick Ducas) est née le 27 décembre 1965. Patrick et Renée ont deux enfants : Sébastien et Maxime. Renée est infirmière. Elle demeure à Témiscaming. Marc (Nathalie Cyr) naît le 29 décembre 1967. Marc et Nathalie ont deux enfants : Francis et Laurionne. Marc est camionneur et demeure à Lorrainville.

À leur retraite en 2001, le couple revient aux sources et c'est à Fugèreville, au lac d'Argent, qu'il profite d'une retraite bien méritée.

Nous, les fous de généalogie

*Son virus se répand partout dans le pays
Et je l'ai attrapé il y a quelques années.
Certes, il ne propage aucune maladie
Mais... il rend un peu fous ceux qu'il a attaqués.*

*Il ne faut pas, c'est sûr, avoir toute sa tête
Pour passer ses vacances à hanter les archives,
Dans tous les coins de France, poursuivre son enquête,
Et le congé suivant... voilà qu'on récidive!*



BARRETTE, Jean-Claude

❁ Jean-Claude, Napoléon, Léandre Barrette



Jean-Claude Barrette, fils de Napoléon et Mathilde Fleury, naît le 16 août 1941 à Lorrainville. Il est le dernier d'une famille de treize enfants. Jean-Claude fait une partie de ses études à Rouyn-Noranda et au Collège de Sherbrooke, en comptabilité. Après ses études, il s'installe, en 1960, à Oshawa où il travaille chez Général Motor. Il y travaille de 1960 à 1967. Lors d'une de ses visites à Lorrainville, il fait la connaissance de Julienne Grondine, fille d'Honoré Grondine et Lauriana Lacroix. Il l'épouse, le 16 juillet 1962, à Lorrainville.

Après le mariage le couple s'installe à Oshawa, Ontario, dans la ville de Withbay. Durant ces années naissent trois filles : Cathy, le 30 décembre 1963; Lina, le 20 juillet 1965; Francine, le 17 juin 1966.

En 1967, ils reviennent s'installer à Lorrainville. Jean-Claude travaille au restaurant Bon Accueil à Ville-Marie, avec son frère Jean-Paul. Par la suite, la famille déménage un an à Senneterre en Abitibi, puis deux ans à Dubuisson, d'où survient la naissance d'une autre fille, Chantale, le 16 août 1970. Durant cette période, Jean-Claude est gérant du Kentucky de Val d'Or.

En 1971, la famille déménage à Rouyn-Noranda et le 15 octobre 1971, naît la dernière des filles, Annie. La famille demeure à Rouyn-Noranda pour une période de vingt ans. Durant ces années, Jean-Claude devient le superviseur des Kentucky de l'Abitibi-Témiscamingue, y compris une partie du Nord de l'Ontario.

En janvier 1985, il revient s'installer à Lorrainville avec sa 2^e conjointe, Christiane Renée, de Plessisville. Durant cette période, Jean-Claude suit une formation de boucher, à La Sarre, et il travaille pendant plusieurs années, à l'épicerie La Neuville de Ville-Marie. Christiane ouvre un commerce de céramique, Céramique Cri Cri, à Lorrainville, et Jean-Claude parcourt divers endroits pour y faire la vente et la livraison.

En juillet 2000, ils s'installent à Victoriaville. Le 8 octobre 2000, Jean-Claude décède d'un arrêt cardiaque. Son service funèbre a lieu à Lorrainville, le 13 octobre 2000, et les cendres retournent à Victoriaville. Sa descendance compte huit petits-enfants, quatre garçons et quatre filles.



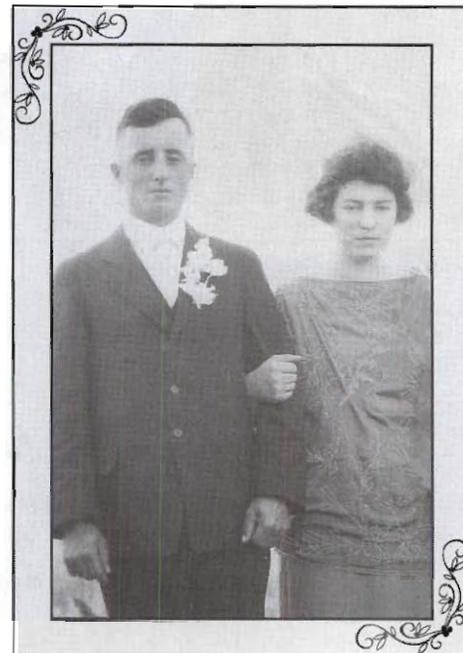
BARRETTE, Joseph et GÉLINAS, Bernadette

❁ Joseph, Léandre Barrette

Joseph Barrette, fils de Léandre Barrette et Albina Lambert, naît le 28 septembre 1899. À sa naissance, Joseph habite au rang 6 Nord, lots n° 54-55, (aujourd'hui Alain Barrette). Il a 19 ans lorsque ses parents Léandre et Albina, déménagent au village sur le lot 34 (aujourd'hui Gérald Barrette) et laissent leur ferme paternelle à Napoléon (Ti-frère), l'aîné. Napoléon a déjà quelques enfants. Joseph, continue d'habiter chez son frère pour l'aider sur la ferme. Il y demeure jusqu'à ce qu'il se marie, le 8 juillet 1925 à Bernadette Gélinas née le 12 novembre 1904, fille d'Hormidas Gélinas (né le 11 août 1866 et décédé en 1936 à l'âge de 70 ans) et Aurore Rivard (née en 1871 et décédée en 1944 à 73 ans).

Joseph et Bernadette s'installent sur le lot 56B, donc voisin de Napoléon. Aujourd'hui ce terrain est vacant et est situé en face de Robert Cormier avant la côte de la Loure. Joseph et Napoléon se partagent la machinerie pour travailler sur leur lot respectif.

Joseph et Bernadette ont douze enfants : Aurèle, né le 22 novembre 1928; Estelle, le 19 février 1930; Ghislain, le 19 mars 1931; Yval, le 13 août 1932; Roger, le 3 juin 1934; Florence, le 4 juin 1937; Dia-





avant : Aurèle, Estelle, Florence, Bernadette Gélinas, Mariette, Yval arr. : Fernand, Florent, Ghislain, Roger, en médaillon Diane et Joseph

Loutre. Ces terres appartiennent à Arthur Gamache. Sur 100 acres, 30 sont en culture. Ces terres à bois servent à faire de la « pitoune », du bois de chauffage, du bois de construction. Durant l'hiver 1951-1952 Joseph a un contrat pour sortir de la « pitoune », au Snake Creek, près de Mattawa. L'entrepreneur se nomme René Legault. Fait à noter, les côtes étaient tellement escarpées qu'il fallait deux chaînes de freinage et un câble roulé autour d'un arbre pour retenir la « sleigh ».

Joseph possède une porcherie et pour nourrir les porcs, il achète le lait de beurre directement à la beurrerie. Il fait cela pendant plusieurs années. Il possède deux tracteurs et toute machinerie nécessaire à l'agriculture. L'acquisition d'une presse à foin, en 1948, fabriquée essentiellement de fer et provenant de Terrebonne, lui permet de faire le tour du Témiscamingue et de presser à plusieurs endroits durant six ans. Quatre de ses garçons y participent soit Aurèle, Ghislain, Yval et Roger. Cette presse à foin attache les balles avec trois broches. La saison de « presser du foin » dure quatre mois, soit d'août à novembre. Le pressage se fait à l'intérieur des granges (une moyenne de 20 tonnes par jour). L'endroit le plus fréquenté pour aller presser est Fugèreville. L'hiver, les gars s'y rendent en tracteur; ils couchent sur place et le lendemain, ils pressent toute la journée. Yval se souvient des bons repas maison, des soupes et des tartes à volonté que les femmes préparaient pour les « presseux ». Le salaire se chiffre autour de quarante dollars par jour pour les quatre hommes et la broche est fournie.

Un malheureux accident survient, en 1948, alors que Ghislain circule dans le champ avec le tracteur et la presse. Un pont traversant un ruisseau, s'effondre sous le poids de la machinerie. Il se retrouve coincé entre les deux machines. Ce pont est situé au rang 6 Sud. Ghislain se retrouve entre la vie et la mort pendant quelques jours. Il séjourne deux mois et demi à Montréal, sous les soins du docteur Samson. Heureusement l'histoire se termine bien.

Quant à Bernadette, elle a une formation d'institutrice. Elle enseigne quelques années au rang 3, à Guigues, avant son mariage. Elle aurait enseigné entre autres à Messieurs Brien et Racette. Après son mariage avec Joseph, elle se consacre à sa famille. Bernadette est une très bonne mère, une femme très propre et une excellente cuisinière. Elle nourrit non seulement sa famille, mais aussi les « hommes engagés », ceux qui pressent et tout autre employé qui participe aux travaux de la ferme.

Joseph possède une autre corde à son arc, il est ouvrier. Il a des habiletés particulières pour monter une structure de bâtiment de ferme. En particulier, lors d'ouragans, il se déplace même jusqu'à Évain pour remonter les granges. Aussi, il se rend à Rouyn pour aller faire des fondations sur différentes maisons.

En 1952, Aurèle, l'aîné, se marie et prend la terre paternelle. Joseph et Bernadette viennent donc s'établir sur le lot 39 A et B (ferme déjà occupée par Charles Richard, père de Benjamin Richard). En 1959, Joseph déménage la maison qui est près du couvent des religieuses (propriété de Colixte et Lucien Vaillant). Cette maison est déménagée sur la rue de l'Église Nord, en face du dépanneur Béco, aujourd'hui. Son fils, Roger, y demeure pendant presque deux ans. Le coût du déménagement s'élève à 150 \$, service offert par monsieur Royer de Guigues.

Joseph et Bernadette demeurent dans cette maison à partir de 1961. Suite au décès de Joseph le 16 avril 1973, à l'âge de 73 ans, Bernadette y reste quelques années, seule, pour ensuite se retrouver au HLM de Lorrainville. Elle décède le 4 novembre 1982, à l'âge de 77 ans.

Joseph laisse sa marque comme joueur de tours, homme blagueur et rempli d'humour. Vers la fin de sa vie, Bernadette, s'est beaucoup intéressée au monde artistique, à la télévision et à l'actualité, en général.

ne, le 28 août 1938; Mariette, le 31 mars 1942; Florent, le 23 avril 1943 et Fernand, le 4 février 1946. (Yvon le 2 mai 1926 et Roland sont décédés en très bas âge).

Joseph défriche sa terre, soit environ cinq acres sur une superficie totale de 60. Au début des années quarante, ayant déjà sept enfants dont l'aîné Aurèle a 12 ans, Joseph décide de prendre de l'expansion et achète la ferme de Félix Giroux, située au bout de la sienne atteignant ainsi le rang 5. Cette acquisition lui permet d'augmenter la superficie de terre cultivée. Sur 100 acres il y en a 80 en culture. C'est alors que Joseph se dissocie de son frère Napoléon et se procure la machinerie nécessaire pour opérer indépendamment.

Joseph a le sens de l'organisation. Il est à la fois cultivateur, ouvrier et homme d'affaires. À la fin des années quarante, il achète les terres à bois près de la rivière La


BARRETTE, Laurent et BOUCHER, Thérèse


Laurent, Édouard Barrette



Thérèse, William, Dolphis Boucher



avant : Gaétan, Claudette, Laurent, Chantal, Thérèse, Jacinthe, Venant
arr. : Marielle, Angèle, Alcide, Gaston, Jacques

Laurent Barrette naît le 17 août 1912. Il est le fils d'Édouard Barrette et Gracia Trudel. Thérèse Boucher naît le 14 octobre 1915. Elle est la fille de William Boucher et Mathilda Beaulieu. Laurent épouse Thérèse, le 28 juin 1933. De leur union naissent dix enfants : Jacques, le 11 mai 1935; Gaston, le 30 juin 1936; Angèle, le 28 mars 1938; Marielle, le 8 mai 1941; Alcide, le 13 février 1943; Venant, le 20 février 1949; Gaétan, le 8 septembre 1951; Jacinthe, le 19 mars 1953; Claudette, le 23 juin 1954; Chantal, le 4 mars 1957.

Laurent Barrette est le fils aîné d'une famille de huit garçons. Leur famille demeure quelques années au rang 8, puis déménage au rang 6 Nord de Lorrainville. Thérèse Boucher est la troisième d'une famille de treize enfants. Lorsque ses parents sont venus s'établir à Lorrainville, ils avaient deux enfants : Olier et Jeanne. Thérèse naît peu de temps après leur arrivée à Lorrainville, au rang 6 Nord.

Au début de leur mariage, Laurent et Thérèse demeurent quelques mois avec la famille d'Édouard Barrette, les parents de Laurent. Ces derniers sont heureux d'accueillir Thérèse qui est une bonne cuisinière et leur prépare de bons repas. Laurent est employé par un cultivateur, Régis Allix, pendant seize mois. Par la suite, le couple loue une maison au village où Laurent pratique le métier de boucher. Laurent travaille aussi à la mine de Belleterre et Thérèse s'occupe de la boucherie pendant trois ans. Le magasin, actuel site des Matériaux Jollette, est vendu. Laurent travaille pendant trois ans au magasin du coin appartenant à Léonard Bellehumeur.

En 1940, le couple devient propriétaire de la ferme de monsieur Allix, au rang 5, sur le chemin entre Lorrainville et Ville-Marie. En 1941, Laurent achète le premier tracteur de ferme sur pneus, vendu à Lorrainville par Victor Boutin. C'est un grand amateur de machinerie agricole. Il est connu dans les environs pour effectuer des travaux en agriculture « run de presse » avec ses équipements et ses hommes « à gages ». Le couple emploie quatre à cinq hommes à l'année pour faire les foins l'été et du bois, l'hiver.

En 1947, Laurent fait l'acquisition d'un beau « Parker » noir pouvant transporter sept passagers. En 1952, Laurent et Hélène achètent la ferme appartenant à Léonard Barrette, le frère de Laurent, et la famille déménage au rang 6 Sud, à la sortie du village. Ils exploitent les deux fermes jusqu'en 1966. Ensuite, Laurent travaille pour l'Hydro-Québec, à Notre-Dame-du-Nord, jusqu'en 1967. C'est en 1968 que Laurent et Thérèse démarrent l'entreprise Barrette Déménagement. Ils travaillent très fort pour le succès de l'entreprise qu'ils exploitent jusqu'au décès de Laurent, à l'âge de 73 ans.

Pendant toutes ces années, Thérèse seconde Laurent dans ses projets. Le couple est uni et profondément croyant. Ils sont heureux, entourés de leurs dix enfants. Thérèse confectionne les vêtements et reprise le linge avec habileté. Tricot, couture, cuisine, soins des enfants, recevoir parents et amis, les journées sont bien remplies.

Le couple est renommé pour son accueil chaleureux. Qui ne se souvient pas de leur phrase célèbre : « Entrez, venez vous chauffer et restez avec nous pour manger ». De grandes tablées remplies de nourriture et surtout, il ne fallait pas se gêner pour se servir à nouveau. Ils accueillent également des étrangers qui viennent s'installer en région et qui conservent des liens d'amitié avec eux. La simplicité et la joie de vivre règnent dans la maison. L'atmosphère est cordiale et chaleureuse. On aime se retrouver chez Laurent et Thérèse, c'est réconfortant. On se souvient de la franche poignée de main de Laurent et de son entregent remarquable.

Ils sont impliqués dans les mouvements paroissiaux : Lacordaire, Ligue du Sacré-Cœur, Chevaliers de Colomb, Cercle des Fermières, Club du Bonheur. La vie spirituelle occupe une grande place dans leur vie. Les



visites aux malades, les soirées de prières, les messes dominicales et le chapelet font partie de leur quotidien.

Laurent et Thérèse sont fiers de leurs enfants et la vie de famille est au cœur de leurs préoccupations. Le couple célèbre son 50^e anniversaire de mariage, à Lorrainville, le 28 juin 1983.

Laurent décède le 14 décembre 1985 et Thérèse, le 23 juillet 1996. Nous conservons de beaux souvenirs de ce couple qui a passé toute sa vie dans la paroisse de Lorrainville. Ils ont laissé comme descendants : dix enfants, dix-huit petits-enfants, vingt-sept arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.



avant : Chantal, Claudette, Jacinthe, Marielle, Angèle arr. : Gaëtan, Venant, Alcide, Gaston, Jacques, en médaillon, Laurent et Thérèse



BARRETTE, Léonard et BOUCHER, Jeanne

🌳 Léonard, Édouard Barrette

🌳 Jeanne, William, Dolphis Boucher



Léonard, fils d'Édouard (Ti-Pit) Barrette et Gracia Trudel, naît le 23 février 1915 à Lorrainville. Il est le second fils de la maisonnée et passe son enfance au rang 8, terre de 80 acres et un banc de gravier. Il fréquente l'école du rang, jusqu'à 13 ans. À 14 ans, son père achète une terre au rang 7 Nord et Léonard déménage, quitte l'école et participe aux travaux de la ferme. Durant son adolescence et jeune adulte, Léonard travaille, l'hiver, au chantier, pour François Bordeleau comme homme à tout faire, cuisinier et bûcheron et, le printemps, au moulin à scie de son oncle Raoul Joliette, à Laverlochère.

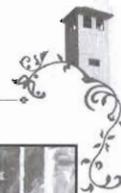
Au fil des ans, il remarque ses voisines et son choix s'arrête sur une des filles de William Boucher et Mathilda Beaulieu : Jeanne Boucher. Jeanne naît à St-Élie, le 6 décembre 1913 et, arrive à Lorrainville à l'âge de 2 ans avec ses parents venus coloniser le Témiscamingue. Jeanne est la fille aînée d'une famille de seize enfants et voue son adolescence à aider aux travaux de la maison, de la ferme et à prêter main forte aux voisins pour les tâches ménagères.

Le 27 mai 1940, Léonard achète une terre, lot 31 rang 6 sud, d'Aristide Raymond. La même année, Léonard et Jeanne se marient en l'église de Lorrainville, le 28 août. Tout en exploitant une ferme agricole, Léonard achète un camion Studebaker qui lui procure un deuxième emploi pour Léonard Bellehumeur, soit

transporter les poches de moulée de la gare au magasin et du magasin aux villages avoisinants. De 1944 à 1952, Léonard fait du camionnage pour les cultivateurs qui lui remettent leur avoine à transporter pour la faire cribler. Il travaille aussi pour son frère, Adrien Barrette, qui fait le marché du porc à Ramore. Dans ses temps libres, riche d'un tracteur Ford et d'une moulange, il fait la moulée pour les autres cultivateurs. Léonard et Jeanne aiment recevoir parents et amis et s'amuser dans les veillées du bon vieux temps.

Le 13 mai 1952, ils acquièrent un magasin général, propriété de Donat Bellehumeur et, le 21 mai de la même année, ils vendent leur ferme à Laurent Barrette et Thérèse Boucher, frère de Léonard et sœur de Jeanne.

En 1956, n'ayant pas d'enfants, ils accueillent les deux benjamins de Marie-Ange Barrette qui vient de décéder prématurément : Ghislaine, née le 4 juillet 1954, âgée de 2 ans, et Philippe, né le 30 mars 1956, âgé de 6 mois. Ils demeurent quelques temps dans le foyer contigu au magasin général et, le 30 décembre 1957, Léonard et



Jeanne achètent la maison d'Émilie Vaillant, propriété voisine du magasin général. Durant quinze ans, ils exploitent le Magasin Général Léonard Barrette, sur la rue de l'Église. En 1967, la santé de Léonard se détériore et il vend le magasin à Rémi Baril et Jeanine Larose Baril, le 14 janvier 1967. Jeanne y travaille encore deux ans. Après une convalescence suite à une chirurgie, Léonard et Jeanne reviennent travailler à la Salle Lorraine en y opérant un restaurant, préparant des buffets pour toutes occasions et en faisant l'entretien physique des lieux, jusqu'en 1978. Par la suite, l'entretien ménager de divers édifices publics tels la Caisse Populaire, bureau municipal, caserne des pompiers est la responsabilité du couple, jusqu'en 1980. Le 17 juillet Léonard décède à North Bay suite à une rupture de greffe aortique. Il est âgé de 65 ans et 5 mois.

Jeanne, demeurée seule, reprend le travail, en 1989, à son ancien magasin, alors devenu Supermarché Grenier et propriété de son gendre, Daniel Grenier. Durant plus de quinze ans, elle assume la préparation de mets variés et de buffets au Métro Grenier. Ce n'est qu'à l'aube de ses 90 ans que Jeanne décide de prendre sa retraite. Elle déménage alors chez sa fille, Ghislaine, et y termine ses jours parmi les siens, le 11 avril 2005, à l'âge de 91 ans et 4 mois.

Aujourd'hui, la famille de Léonard et Jeanne compte deux enfants et quatre petits-enfants : Philippe Bellemare (Guylaine Marseille) et leurs deux filles : Julie et Maude Bellemare, demeurant à Laval; Ghislaine Bellemare (Daniel Grenier) et leurs deux garçons : Jean-Daniel et Alexandre Grenier.



avant : Philippe Bellemare, Guylaine Marseille, Jean-Daniel et Alexandre Grenier arr. : Maude et Julie Bellemare, Daniel Grenier, Ghislaine Bellemare, Jeanne Boucher, en médaillon, Léonard Barrette



BARRETTE, Luc et BARIL, Édith



Luc, Napoléon, **Léandre Barrette**



Édith, Philippe, **Nazaire Baril**



Luc Barrette naît le 19 janvier 1936 et il est le fils de Napoléon Barrette et Mathilde Fleury. Édith Baril naît le 2 septembre 1938 et elle est la fille de Philippe Baril et Thérèse Giroux. Luc et Édith convolent en justes noces le 30 août 1956 à Lorrainville. De cette union naissent : Ginette, le 9 juin 1957; Alain et Aline, le 22 mai 1958; Carole, le 15 juillet 1959; Norman, le 27 octobre 1960; Jean-Guy, le 1^{er} novembre 1961, décédé le 1^{er} novembre 1981; Manon, le 19 juin 1964. C'est avec tout leur cœur que Luc et Édith accueillent dans leur vie ces sept enfants, dont un couple de jumeaux, Alain et Aline.

En 1956, Luc achète la ferme de son père, située au 1065, rang 6 Nord de Lorrainville. Il revend cette ferme en 1989, à son fils, Alain.

Le dernier des garçons, Jean-Guy naît avec une maladie de cœur. Luc et Édith ont donc fait très courageusement de nombreux voyages à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal pour des consultations, des tests, des urgences, des opérations, des ajustements de médicaments et autres... Leur amour inconditionnel, leurs bons soins, leur présence et l'aide de l'équipe médicale font en sorte que Jean-Guy, étant entouré par ses parents, ses frères, ses sœurs et plusieurs autres personnes a vécu plusieurs années de plus que ce que les médecins avaient prédit à la naissance de Jean-Guy.

Luc est un homme ouvert sur le monde, avec qui on peut avoir de bonnes conversations puisque de nombreux sujets l'intéressent.

C'est un très bon travailleur qui, en plus du travail sur la ferme, est conseiller municipal pendant quatorze ans, œuvre au sein de la Société St-Jean-Baptiste et est membre des Chevaliers de Colomb.



Le couple travaille pour Amway (produits de beauté et ménagers) de 1978 à 1985. Édith et Luc aiment jouer aux cartes, voyager, visiter la parenté éloignée, offrir une oreille attentive, reconforter ceux qui en ont besoin ou prêter main forte lorsque c'est nécessaire. Gens habités d'une grande foi et remplis d'espérance, ils savent nous les communiquer. C'est agréable de les visiter, de les recevoir, de les rencontrer lors de réunions de famille, de mariage, de funérailles ou autres... Ils savent faire acte de présence et se joindre aux autres. Sociable et accueillants, ils sont un modèle d'accueil, d'ouverture et de dépassement.

Édith, femme de cœur, se dévoue pendant de nombreuses années à l'intérieur de son foyer auprès de son conjoint et de ses enfants, pour ensuite aller sur le marché du travail à temps partiel. Ses petits-enfants occupent une grande place dans sa vie. Édith s'implique dans le Mouvement des Femmes Chrétiennes et dans les Filles d'Isabelle. Femme généreuse et dévouée, Édith perd sa bataille contre le cancer. C'est avec regret que nous la voyons s'éteindre, le 26 juin 2003, à l'âge 64 ans.



avant : *Munon, Carole, Luc, Édith, Alain, Ginette, Aline arr. : Norman, Jean-Guy*



BARRETTE, Lucien et **McFADDEN**, Jeanne

 Lucien, **Léandre Barrette**

 Jeanne, **Henry McFadden**



avant : *Jeanne et Lucien arr. : Suzanne, Thérèse, Jacqueline, Christiane, Jasmin, Lorrain, Grégoire, Pascal, Paul*

Né en 1910, Lucien Barrette est l'avant-dernier de la famille de Léandre Barrette et Albina Lambert qui compte dix enfants. Son père a sans doute remarqué qu'il n'est pas fait pour les durs travaux de la ferme. Au lieu de lui acheter une terre comme il l'a fait pour les autres garçons, il accepte de l'envoyer dans une école de Saint-Hyacinthe afin de suivre un cours de commis-comptable. Ce cours dure 18 mois, 18 mois sans revenir à la maison, car il faut économiser sur les frais de transport. C'est le décès de son père, en 1928, qui le ramène chez lui et qui met fin à ses études.

Son premier emploi, c'est à la Banque Canadienne Nationale de Lorrainville qu'il le trouve. Il y est durant dix-neuf ans. Son salaire, au début, est de 0,75 \$ par jour. Aussi, pour améliorer sa situation, le soir, il fait le ménage des locaux de la banque contre une rémunération de 10 \$ par mois.

Le 5 octobre 1935, Lucien épouse, à Lorrainville, Jeanne McFadden, fille d'Henry McFadden et Marie Trudel. Elle est institutrice et enseigne à Laverlochère, puis à Lorrainville, avant son mariage. Les enfants arrivent vite : Jasmin, le 4 octobre 1936; Lorrain, le 22 août 1937 et Christiane, le 9 septembre 1938, naissent dans un logement situé à l'étage du magasin de monsieur Pierre Plante, aujourd'hui la Mercerie Quatre Saisons.

En 1940, Lucien déménage sa famille au 18, Notre-Dame Ouest, où habite maintenant Carl Sirard. Madeleine, le 6 janvier 1941, Jacqueline, le 26 novembre 1941 et Grégoire, le 28 mars 1943, voient le jour à cet endroit. En 1943, un autre déménagement est nécessaire. Cette fois, c'est dans une maison appartenant à Willy Jollette, située au 25, rue de l'Église Nord, là où demeure Mario Pinard, que la croissance de la famille s'agrandit : Thérèse, le 31 mars 1944; Suzanne, le 13 septembre 1945; Pascal, le 4 avril 1947 et Paul, le 5 octobre 1948.



En 1949, comme il avait quitté la Banque et qu'ainsi la menace d'un transfert dans une autre localité était disparue, il achète une grande maison sise au 13, rue St-Jean-Baptiste, propriété actuelle de Louise Perron.

C'est en 1947 qu'une délégation de paroissiens vient rencontrer Lucien Barrette pour lui demander de prendre la direction de la Caisse Populaire fondée en 1936, de même que celle de la Société coopérative agricole. On lui demande de laisser un emploi stable pour diriger deux entreprises locales qui, à l'époque, sont plutôt fragiles. C'est périlleux, mais le défi l'emballa. Lucien plonge donc dans cette aventure. Durant dix-huit ans, il donne le meilleur de lui-même à ces deux entreprises qui, aujourd'hui, continuent de progresser. Il contribue aussi au développement des caisses populaires dans plusieurs paroisses du Témiscamingue.

Quant à ses autres engagements dans la paroisse, ils sont nombreux : Société Saint-Jean-Baptiste, Chambre de Commerce etc, sans parler de ses rôles dans les pièces de théâtre montées par le professeur Marcel Raymond. Son loisir, c'est le jardinage et, surtout, la culture des fleurs, ces fleurs qui ont décoré souvent l'église à l'occasion de mariages et autres événements. En 1965, il se dirige vers Rouyn-Noranda où il terminera sa carrière chez Larivière & Frères Ltée.

Pour les enfants, Jeanne et Lucien n'ont qu'une seule ambition : « les faire instruire », comme on dit dans le temps. L'objectif est atteint. Tous, à leur manière, relèvent des défis importants. Malheureusement, aucun d'eux ne s'établit à Lorrainville. La nécessité de poursuivre une carrière ou l'obligation de suivre un conjoint explique sans doute cette situation.

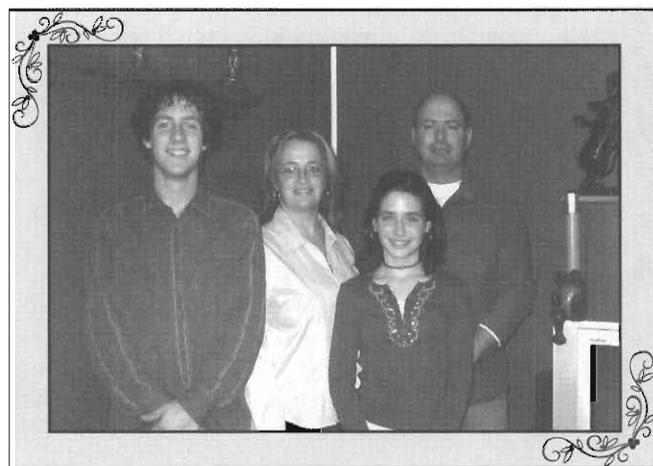
Jeanne décède le 19 décembre 1991, à l'âge de 79 ans et est inhumée à Lorrainville. Lucien décède le 9 août 1993, âgé de 83 ans.



BARRETTE, Marc et CYR, Nathalie



Marc, Jacques, Laurent, Édouard Barrette



Francis, Nathalie, Laurie-Ann, Marc

En septembre 1982, Marc Barrette, né le 29 décembre 1967, à Lorrainville, vient demeurer chez ses grands-parents, Laurent et Thérèse Barrette, pour faire ses études en mécanique automobile, à l'école Marcel-Raymond. Les parents de Marc sont Gilberte Goulet et Jacques Barrette.

Marc rencontre à l'école, Nathalie Cyr, née le 14 octobre 1968, qui demeure à Fabre. Les parents de Nathalie sont Colette et Denis Cyr. Le grand amour commence donc en 1983. Marc prend un loyer dans la maison de son oncle Gaston Barrette et Nathalie vient lui rendre visite assez souvent!

Marc travaille pour l'entreprise familiale Barrette Déménagement. En 1987, Marc et Nathalie sont officiellement locataires à Lorrainville. En avril 1992, après être demeurés en loyer quelques années, ils font l'achat de la maison de l'oncle Gaston, au 459, rang 6 Sud. Francis naît le 17 avril de la même année et fait la joie de ses parents. Marc fait toujours carrière dans le camionnage et Nathalie travaille en secrétariat. Le 10 juillet 1996, naît Laurie-Ann, la petite princesse de Francis.

En 2006, Laurie-Ann a maintenant 10 ans et fréquente l'école de Laverlochère et adore ses animaux : l'épagneul (Gustave), la perruche (Molly) et quatre poissons rouges. Francis, âgé de 14 ans, va à l'école Marcel-Raymond et fait du cross-country (médaille d'or au provincial) et est aussi médaillé d'or, en athlétisme.

La petite famille bouge beaucoup. Elle a comme hobby le camping et fait du quad. Tout le monde se plaît à demeurer à Lorrainville!





BARRETTE, Marcel et BERNÈCHE, Lucille

Marcel, Napoléon, Léandre Barrette

Lucille, Émile, Joseph Bernèche



Marcel, fils de Napoléon Barrette (1896-1962) et Mathilde Fleury (1900-1991) naît le 7 juillet 1924 à Lorrainville Il habite à la ferme familiale de Léandre Barrette et Albina Lambert, située au rang 6 Nord de Lorrainville. Marcel fréquente l'école du rang 6 Nord jusqu'en 5^e année.

Marie Lucille Bernèche, fille d'Émile Bernèche et Aurore Ranger, naît le 6 mars 1927 à Lorrainville. Elle habite à la ferme familiale, au rang 5. Lucille fréquente l'école du rang 5 jusqu'en 7^e année, située en face de la ferme familiale. La maîtresse d'école se nomme Claire Renaud.

Lucille et Marcel unissent leur vie, le 5 juin 1946, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Ils habitent d'abord à Laverlochère les premières années, soit de 1946 à 1950. De cette union, naissent quatorze enfants dont treize vivants. La famille est composée de neuf filles et quatre garçons. Les trois premiers enfants naissent à Laverlochère et les onze suivants, à Lorrainville.

Après avoir vendu leur ferme de Laverlochère à Théodore Gauthier en mai 1950, le couple et leurs trois enfants s'installent à Lorrainville au rang 6 Nord sur la ferme, lot 41, achetée au coût de 21 988 \$ de Joseph Barrette, qui l'avait achetée de monsieur Pétrin. La ferme familiale est vendue en mai 1976 à M. Pierre St-Louis pour la somme de 31 222 \$. En 1977, elle devient la propriété de Jacques Beauregard.

Le 2 mars 1955, Marcel, alors âgé de 30 ans, a la jambe fracturée à la hauteur de la cuisse par un arbre, alors qu'il est allé faire du bois de poêle sur son lot à bois portant le numéro 61 du rang 3, se trouvant à huit milles dans le canton de Guigues. Lorsque son frère Luc et deux beaux-frères René Bellemarre et Georges Barrette le trouvent, il est évanoui. Le docteur Philippe Chabot et le curé Charles Côté arrivent quelques minutes plus tard. Il est conduit à l'hôpital de Ville-Marie et ensuite à l'hôpital Youville de Noranda. Suite à cet accident, il fait de nombreux séjours à l'hôpital Sacré-Cœur de Cartierville, à Montréal.



avant : Nathalie, Sylvie, Marie-Claude, Lucille, Lucie, Odile, Louise arr. : Magella, Sonia, Robert, Nicole, Yvan, Marcelline, Myrian, en médaillon, Marcel

Entre 1950 et 1976, la ferme familiale est une ferme laitière avec production de pommes de terre. La traite des vaches se fait à la main, deux fois par jour, et le foin se ramasse à la fourche. Plusieurs résidants de Lorrainville ont goûté la crème, le lait écrémé, les œufs, les pommes de terre et les légumes frais, produits à la ferme. La cueillette de petits fruits tels les fraises, framboises, bleuets, cerises et groseilles fait partie des activités essentielles. De même, beaucoup ont l'occasion de manger de la viande de bœuf, de porc, de veau, de poulet et de chapon de la ferme pendant toutes ces années. Entre 1957 et 1965, l'élevage d'animaux compte deux cents cochons et quatre cents chapons annuellement. Certains animaux sont vendus aux particuliers et abattus directement à la ferme. De plus, de 1957 à 1965, Marcel et Lucille louent des terres d'Augustin Jodoin et de Lucien Bellemarre au rang 6 Sud, pour cultiver l'avoine et le mil. La vocation de la ferme est convertie à la production de bœuf en 1969-1970. Depuis 1950 jusqu'en 1976, Marcel va régulièrement à l'encan de New Liskead et de Lorrainville pour vendre les animaux de la ferme à la boucherie.

Marcel est également menuisier; il fait, entre autres, la conception, la fabrication et la pose d'armoires, d'escaliers et de portes, au Témiscamingue. Il travaille à Hydro-Québec, à Notre-Dame-du-Nord, pour le développement



du Nord-Ouest, où il est journalier et dynamiteur pour le montage de la nouvelle ligne électrique de 1962 à 1965. Il siège au conseil d'administration du poste de radio de Ville-Marie, de 1972 à 1976.

Lucille travaille au Centre de congélation de Lorrainville de 1972 à 1976. Elle y fait de la coupe, la préparation et l'emballage de viande. Elle fait de la confection et réparation de vêtements pour toute la famille et pour bien d'autres personnes. Elle sait planifier et préparer de bons repas variés, des pâtisseries et une gamme de desserts appréciés de toute la famille. Également, elle instaure un système de gardiennage avec ses filles. Lucille est membre des Filles d'Isabelle et de l'AFÉAS de Lorrainville, jusqu'en 1976.

En 1976, la famille déménage à Hull avec les quatre plus jeunes enfants. Lucille fait l'acquisition d'un restaurant de cuisine maison « Café Lucille » situé au 93 de la rue Victoria, au centre-ville de Hull. En 1981, elle vend le restaurant et la famille déménage au chalet de la Plage Bélisle de Luksville, en Outaouais. Quelques années plus tard, ils résident de nouveau à Hull. Marcel décède le 5 mars 1985, à l'âge de 60 ans.

Nous présentons les enfants de Marcel et Lucille. Robert est né le 5 mai 1947. Il est marié à Jacqueline Racette. Ils habitent à Val-d'Or. Ils ont deux enfants, Martin et Marc. Yvan est né le 23 avril 1948. Il est marié à Jan Bary. Ils habitent à Blezard Valley, dans la région de Sudbury. Ils ont deux enfants, Nikki et Monica. Ils ont trois petits-enfants (Riley, Hunter, Connor). Lucie est née le 14 février 1950. Elle a deux enfants, Diane et Danny. Elle a deux petits enfants (Alexandre, William). Elle est décédée le 13 août 2006. Marcelline est née le 7 avril 1952. Elle habite à Gatineau. Elle a un fils, Benoit. Nicole est née le 28 mars 1953. Elle habite à Ottawa. Elle a deux enfants, Sébastien et Guillaume. Louise est née le 4 mai 1954. Elle est mariée à Michel Laperrière, décédé le 7 juin 2003. Elle habite à Lorrainville. Ils ont deux enfants, Darcy et Steve. Magella est née le 27 mai 1956. Il est marié à Jocelyne Bergeron. Ils habitent à Ville-Marie. Ils ont deux enfants, Jenny et Yannick. Odile est née le 22 novembre 1957. Elle habite à Blue Sea, région de la Haute-Gatineau. Elle a deux enfants, Annie et Adam. Elle a deux petits-enfants (Magaly, Mathis). Myrian est né le 24 janvier 1959. Il est décédé le 8 mai 1997. Silvie est née le 30 mai 1960. Elle habite à Gatineau. Elle a deux enfants, Amélie et Samuel. Marie-Claude est née le 20 juin 1961. Elle habite à Rouyn-Noranda. Sonia est née le 30 décembre 1964. Elle habite à Gatineau. Elle a deux enfants, Frédéric et Geneviève. Nathalie est née le 25 septembre 1968. Elle habite à Québec. Elle a un fils, Noé.

La famille de Lucille et Marcel comprend actuellement vingt petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Le 18 mai 1991, Lucille épouse en secondes noces Paul Girard, originaire de Nédelec. Paul décède le 11 octobre 2006.



*B*ARRETTE, Napoléon et *F*LEURY, Mathilde



Napoléon, Léandre Barrette



Napoléon Barrette fils de Léandre Barrette (1872-1928) et Albina Lambert (1873-1933) naît le 22 juin 1896. La famille est originaire de Saint-Didace, comté Maskinongé. Mathilda Fleury, fille de David Fleury (1869-1923) et Malvina Brisebois (1874-1954) naît le 17 mars 1900. La famille est originaire de Other Lake, en Outaouais. Mathilda a des origines allemande et irlandaise.

Napoléon et Mathilda unissent leur vie, le 7 avril 1920, à Lorrainville. Ils habitent à la maison familiale de Léandre et Albina. Dès 1928, ils exploitent la ferme familiale comprenant les lots 54a, 54b et 55, rang 6 Nord, Lorrainville, qu'ils achètent au coût de 7 132 \$ par lot. Il s'agit d'une ferme laitière avec production de pommes de terre. La ferme s'agrandit au fil des années avec l'arrivée des enfants.

Lors du décès des parents de Napoléon, celui-ci garde à la maison ses plus jeunes frères, Lucien et Hervé, et sa sœur, Rosia, pendant plusieurs années.

Napoléon a deux passions. La première c'est d'aller à la pêche le plus souvent possible sur le pont Nord-Est, près de Moffet, avec ses enfants qu'il initie à la pêche à tour de rôle. Quelques-uns de ses petits-enfants partagent aussi cette passion avec lui. Sa deuxième passion est de faire de la politique. Il s'occupe d'organisation de campagne électorale en politique provinciale et fédérale pour



le parti libéral. Il est commissaire scolaire de l'école n° 2 des rangs 6 et 7. Il est de nature très sociable, toujours prêt à recevoir de la visite.

Napoléon travaille dans les chantiers pendant quatorze ans avec son fils Marcel, et son beau-frère, David Bordeleau près de Témiscamingue, de 1938 à 1952.

Plusieurs des enfants s'établissent à leur tour sur une ferme. En effet, Marie-Ange, Jeanne-d'Arc, Rollande, Marcel, Luc et Florian ont une ferme à Lorrainville. En 1958, la ferme familiale est achetée par leur fils, Luc, au coût de 26 687 \$ par lot. Napoléon et Mathilda déménagent au village avec Jean-Claude, le plus jeune de la famille, et achètent la maison du 35, rue de l'Église.

Mathilda est sage-femme, de 1930 à 1950; elle accompagne le Dr Chabot lors des consultations auprès des femmes enceinte et lors de l'accouchement. À cette époque, les femmes accouchent à la maison. Elle fait la couture pour ses enfants ainsi que les repas pour tous.

Napoléon et Mathilda ont onze enfants, dont cinq filles et six garçons. Marie-Ange est née le 29 décembre 1920. Elle épouse René Bellemare, le 1^{er} juin 1938. Ils ont onze enfants, soit six filles et cinq garçons : Lorrain, Jean-Guy, Jacques, Denise, Céline, Noël, Madeleine, Yvette, Lise, Ghislaine, Philippe. Elle est décédée en 1956. Jeanne-d'Arc est née le 29 mai 1922. Mariée à Georges Barrette le 25 août 1943, ils ont neuf enfants soit six garçons et trois filles : Pierrette, Martial, Paul-Émile, Vital Hélène Serge, Camil, Gisèle, Gilbert. Marcel est né le 7 juillet 1924. Marié à Lucille Bernèche le 5 juin 1946, ils ont treize enfants soit neuf filles et quatre garçons : Robert, Yvan, Lucie, Marcelline, Nicole, Louise, Magella, Odile, Myrian, Silvie, Marie-Claude, Sonia, Nathalie. Rollande est née le 5 septembre 1925. Mariée à Jean Baril, le 12 août 1946, ils ont élevé Céline et Madeleine filles de Marie-Ange et René au décès de Marie-Ange. Roland est né le 31 octobre 1927. Marié à Monique Lafond, le 5 janvier 1957, ils ont cinq enfants, soit quatre garçons et une fille : Bernard, Sylvain, Diane, Réal, Jean-Marc. Jean-Paul est né le 6 septembre 1929, et est marié à Jacqueline Meilleur, le 18 juillet 1951, ils ont cinq enfants soit deux garçons et trois filles : Yves, Joanne, Richard, Andrée, Josée. Florianne est née le 2 avril 1931. Mariée à Arthur Charbonneau le 22 avril 1952, ils ont deux garçons : Guy, Luc. Florian né le 3 octobre 1932, est marié à Marielle Lemire, le 22 février 1952. Ils ont onze enfants soit six garçons et cinq filles : Denis, Édouard Françoise, Guylaine, Suzie, Michel, Linda, Joël, Ghislain, Nancy, Éric. Marie-Paule est née le 10 mai 1934. Mariée à Viateur Tellier le 29 juillet 1954, ils ont deux enfants soit un garçon et une fille : Agathe, Joël. Luc est né le 19 janvier 1936. Marié à Édith Baril, le 29 août 1956, ils ont sept enfants soit trois garçons et quatre filles : Ginette, Alain, Aline, Carole, Normand, Jean-Guy, Manon. Jean-Claude est né le 26 août 1941. Marié à Julienne Grondine, le 16 juillet 1962, ils ont cinq filles : Katy, Lina, Francine, Chantal, Annie.

Napoléon décède le 25 mars 1962, à 65 ans. Mathilde décède le 2 juin 1991, à 91 ans. La famille de Napoléon et Mathilda comprend onze enfants et soixante-dix petits-enfants.



avant : Marcel, Mathilde, Jean-Claude, Napoléon, Luc, Marie-Ange arr. : Jean-Paul, Florian, Rollande, Florianne, Roland, Jeanne-d'Arc, Marie-Paule

BARRETTE, Paul-Émile et GODBOUT, Marie-France

Paul-Émile, Georges, Édouard Barrette

Paul-Émile Barrette naît le 25 octobre 1948, fils de Georges Barrette et Jeanne d'Arc Barrette. Il fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville et Ville-Marie. En 1967, il suit un cours intensif d'un an, en électricité, à Amos.

Suite au décès subit de son père, survenu le 17 décembre 1969, il prend la relève de la ferme, avec sa mère jusqu'au 7 mai 1975, date à laquelle il en devient propriétaire. Il épouse, le 24 mai 1975, Marie-France Godbout, native de Ste-Rose-de-Poularies. Elle est la fille de Roland Godbout et Angèle Bourrassa.



avant : Marie-France, Paul-Émile, Francis arr. : Christine, Claudie



De cette union naissent trois enfants qui sont leur bonheur et leur fierté. L'aînée, Claudie, arrive le 28 novembre 1977; puis Christine fait son apparition le 5 septembre 1979. Francis suit plus tard, le 21 février 1983. Après leurs études primaires et secondaires, les enfants quittent la région pour y poursuivre leurs études collégiales et entrer par la suite, dans le monde du travail. Deux petits-fils apportent un baume de jeunesse dans la cour des grands-parents : Émile, fils de Claudie et de son conjoint, Éric Hanbury, né le 7 mars 2002 ; Benjamin, fils de Christine et de son conjoint, Pierre-Alain Jacques, né le 26 novembre 2005.

À ce jour, Paul-Émile réside toujours sur la ferme paternelle.



BARRETTE, Pierrette

❁ Pierrette, Georges, **Édouard Barrette**

Pierrette, fille aînée de Georges Barrette et Jeanne d'Arc Barrette, naît le 26 juillet 1944. Elle fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville. Après des études à l'École Normale de Ville-Marie, elle enseigne aux enfants du secteur primaire durant cinq ans, à Lorrainville. Elle demeure et enseigne à Gatineau à partir de septembre 1967.

Elle épouse, le 13 juillet 1968 à Lorrainville, Yvon Neveu fils d'Adrien Neveu et Maria McFadden de Laverlochère. Ils sont les heureux parents de deux filles : Rachel et Sandra. Ils sont aussi les grands-parents de Jenna McGinley, fille de Rachel Neveu et de David McGinley



BARRETTE, Raoul et **FOLETTE**, Jeanne d'Arc

❁ Raoul, **Édouard Barrette**

❁ Jeanne d'Arc, Gustave, **Prosper Jollette**

Raoul Barrette naît le 26 novembre 1920. Il est le fils d'Édouard Barrette et Gracia Trudel. Raoul épouse Jeanne d'Arc Jollette, le 7 juin 1944. Jeanne d'Arc est la fille de Gustave Jollette et Céline Pilon. Elle est également née à Lorrainville, le 12 mars 1926.

Leur premier domicile est la ferme paternelle Barrette, située au rang 7 Nord, à Lorrainville. Raoul et Jeanne d'Arc y vivent durant trente-quatre ans, avant de venir s'établir au village. En plus de leurs occupations familiales, Raoul et Jeanne d'Arc s'impliquent activement dans la communauté. En 1994, après avoir célébré leur 50^e anniversaire de mariage, ils décident de s'établir à Gatineau.

De cette union naissent douze enfants : un garçon, le 5 février 1945, décédé la même journée; Réjean, le 6 juin 1946 (Diane Dicaire) de Gatineau; Léon, le 11 juillet 1947 (Lise Bouthillette) de Gatineau; Jocelyn, le 24 octobre 1948 (Pierrette McFadden) de Gatineau; Jean-Nil, le 2 avril 1950, il demeure à Gatineau; Léo, le 17 mai 1951 (Laurette Falardeau) demeure à Val d'Or; Éliane, le 25 septembre





avant : Yoland, Louiselle, Jocelyne, Réjeanne, Étienne, Jacquelin arr. : Jocelyn, Jean-Nil, Jeanne d'Arc, Raoul, Léon, Réjean, Léo, en médaillon, Line

1952 (René Fournier) de Gatineau; Réjeanne, le 26 novembre 1953 (Richard Dampousse) de Gatineau; Jocelyne, le 13 février 1955 de Gatineau; Louiselle, le 13 février 1956 (Normand Paquin) de Gatineau; Line, le 24 juin 1957 et décédée accidentellement à Lorrainville le 21 mai 1983; Jacquelin, le 9 octobre 1958 (Jovette Blondin) de Gatineau; Yoland, le 10 mai 1965 de Gatineau.

À ce jour, la famille de Raoul et Jeanne d'Arc compte seize petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Raoul décède le 22 décembre 2002, à l'âge de 82 ans. Jeanne d'Arc demeure maintenant à Cité Jardin de Gatineau.



BARRETTE, Roland et **LAFOND**, Monique

Roland, Napoléon, Léandre Barrette

Monique, Sylvio Lafond



Roland, fils de Napoléon Barrette et Mathilde Fleury, naît à Lorrainville le 31 octobre 1927. Il est le cinquième d'une famille de treize enfants. Il fréquente l'école du rang jusqu'à l'âge de 14 ans, pour ensuite travailler, l'été, à la ferme de son beau-frère, Jean Baril, et l'hiver, en forêt. Quelques années plus tard, il entre au service de Lafond Transport Limitée à titre de chauffeur de camion et mécanicien. Comme il doit voyager non seulement à Montréal mais aussi à Toronto, il apprend rapidement l'anglais. Roland est patient et a le souci du travail bien fait. Il suffit de voir ses jardins pour le comprendre. Il est accueillant, chaleureux et compréhensif. L'entraide est importante pour lui et il trouve toujours le bon mot pour redonner espoir. C'est un homme aimant et qui est fier de ses enfants.

Monique, fille de Sylvio Lafond et Marie-Alice Baril, naît le 19 novembre 1936, à Lorrainville. Elle étudie à l'école du village et continue ses études au Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur d'Ottawa. Elle obtient, en juin 1954, son certificat de secrétaire commercial bilingue. À son retour, elle prend la charge de secrétaire-ariat de la compagnie de transport de ses parents. Le 5 janvier 1957, elle épouse l' élu de son cœur, Roland.

De cette union naissent cinq enfants qui terminent leurs études à l'extérieur : Bernard, né le 22 novembre 1957, diplômé en droit de l'Université d'Ottawa, est admis au Barreau du Québec comme

avocat en 1981. Sylvain, né le 29 décembre 1958, obtient son diplôme en administration et marketing du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue en 1979. Diane, née le 14 mars 1960, obtient son diplôme en coiffure de l'Institut de coiffure de Montréal en 1983. Réal, né le 13 février 1961, obtient son diplôme en aéronautique du Collège Édouard-Montpetit de Longueuil en 1982. Jean-Marc, né le 14 avril 1964, obtient son doctorat en lettres françaises de l'Université d'Ottawa en 1995.

Après son arrivée au poste CKVM, Donald Barrette, originaire de la Gaspésie, fait la connaissance de la famille Barrette. Accueilli chaleureusement comme un des leurs, il demeure chez Monique et Roland pendant quelques années, avant d'emménager dans sa propre maison.

Suite à la vente de Lafond Transport à la Walter Little Limited, Roland devient gérant de district du Témiscamingue pour la nouvelle compagnie. À la demande de son beau-père, il revient au Centre de Congélation en



1972 pour prendre la gérance de l'abattoir. Il donne la formation aux nouveaux employés, travaille en étroite collaboration avec l'inspecteur et le vétérinaire, en plus d'être responsable de l'entretien général de la machinerie. Plus tard, il devient encanteur et vérificateur de la pesée des animaux. En 1979, il débute au commerce de son frère, Jean-Paul, Les Pneus Barrette et Adam Inc. de Ville-Marie. Six ans plus tard, il prend un poste d'agent de sécurité au Palais de Justice et au Centre de santé Sainte-Famille, tout en faisant un remplacement d'un an pour Dicom Express. Il prend sa retraite en juin 1994.



avant : Réal, Diane, Jean-Marc arr. : Bernard, Roland, Monique, Sylvain

Après son mariage, Monique demeure à la maison pour s'occuper de sa petite famille. Elle aime bien voir sa marmaille tout près d'elle. Alors que les enfants fréquentent l'école, elle s'implique dans les ateliers pédagogiques et comités d'école. Monique est une femme dynamique et passionnée qui se donne à fond dans tout ce qu'elle entreprend, l'égalité de la femme dans la société lui tenant particulièrement à cœur. Membre active de l'AFEAS, elle donne, en soirée, les cours « Formation sociale » et « Est-ce ainsi que les femmes vivent? » auprès des membres de différentes paroisses de cette association féminine. Elle s'implique bénévolement: conseil municipal, administration paroissiale, bibliothèque, ainsi que conseils d'administration du Cégep, du Centre d'Accueil Duhamel et de la Régie régionale de la santé et des services sociaux. Elle est aussi cofondatrice, avec Louissette Perron, du journal *Le Lien* de Lorrainville.

En 1972, Monique travaille pour Transport Témis, devenant la première femme à conduire un autobus scolaire à Lorrainville. Trois ans plus tard, elle devient agent du Canadien Pacifique Express, la dernière à occuper ce poste à Lorrainville. En août de la même année, elle est embauchée par Statistique Canada pour mener des sondages dans le Témiscamingue québécois et ontarien. Lorsqu'elle s'absente à l'extérieur pour son travail, les enfants sont heureux que « mon oncle » Hector Beauvais soit le gardien. Ils ont beaucoup de plaisir avec lui et il est un cuisinier hors pair. Monique cumule ces deux emplois pendant dix ans, jusqu'en 1985, alors qu'elle débute à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) à titre d'agente de liaison pour le secteur du Témiscamingue et secrétaire régionale du bureau de Ville-Marie. Monique adore son travail et ne compte pas ses heures. Elle est à l'écoute des personnes qui la consultent et sait détecter leurs besoins. Elle encourage ses étudiants et leur réussite lui tient à cœur. En 1994, elle réalise son rêve de jeunesse et obtient le grade de « Bachelière ès arts » de l'UQAT suite à des études universitaires à temps partiel débutée en 1980. Le 25 novembre 2005, après vingt ans de loyaux services, elle prend sa retraite avec le sentiment du devoir accompli.

Roland s'implique socialement. Il est membre actif des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce. Il fait partie du comité organisateur du Carnaval durant plusieurs années. Avec son frère Marcel, il ouvre, à Lorrainville, le groupe La Fraternité des AA. Pendant quinze ans, ils apportent soutien et réconfort à ceux qui demandent leur aide.

Atteint d'un cancer, Roland est conscient que ses jours sont comptés. Il voit venir la fin avec calme et sérénité. Il décède, le 14 décembre 1994, entouré de sa famille et de ses amis. Monique commence à peine à se remettre de la mort de Roland et de sa mère, qu'un premier cancer en 1997, puis un deuxième en 2004 viennent à nouveau bouleverser sa vie. Grâce au support de ses enfants, de ses proches et de sa ténacité, elle réussit à nouveau à s'en remettre. Entourée de ses petits-enfants, Marilyn, Maxime, Isabelle, Marie-Christine, Laurence et Maude, Monique retrouve le goût de vivre et continue sa route dans la foi et l'espérance.



BARRETTE, Séraphin et BERNÈCHE, Léontine

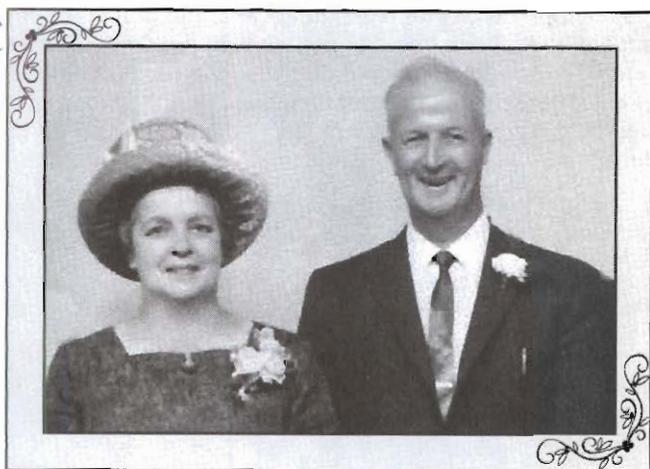


Séraphin, **Léandre Barrette**



Léontine, **Joseph Bernèche**

Séraphin Barrette naît à Lorrainville, le 27 novembre 1900. Il est le fils de Léandre Barrette et Albina Lambert, originaire de St-Didace, dans le comté de Maskinongé. Pour sa part, Léontine Bernèche naît à Lorrainville, le 5 juin 1905. Ses parents, Joseph Bernèche et Léontine Doire, sont originaires de la région de St-Didace. Le couple se marie à Lorrainville, le 25 janvier 1928, puis réside chez les parents de Séraphin, sur le lot 34



du rang 6 à la sortie du village vers Ville-Marie. De l'union de Séraphin et Léontine naissent huit enfants. Tous les enfants voient le jour dans la résidence située au 49 Notre-Dame Ouest. Cette résidence est aujourd'hui habitée par Gerald Barrette et Cécile Sarrazin.

Cécile née le 4 novembre 1928 mais elle décède du « croup » le 7 janvier 1930; Léandre né le 11 septembre 1930, demeure à Sherbrooke; Philippe né le 20 février 1932, demeure à Témiscaming; Gerald né le 20 juillet 1933, demeure à Lorrainville; Fidèle né le 21 décembre 1935, demeure à Timmins, Ontario; Cécile née le 30 avril 1938, demeure à Ville-Marie; Robert né le 16 avril 1940, décède après avoir été heurté par une voiture le 1^{er} mai 1944; Monique née le 26 août 1942, demeure à Gatineau.

Séraphin s'implique dans son milieu, avec l'appui inconditionnel de Léontine, qui le seconde dans ses différentes tâches. Avoir une famille nombreuse est exigeant pour les parents; Séraphin doit ajouter à son travail de fermier d'autres fonctions à l'extérieur. Débrouillard, il est à la fois plombier, maçon, ouvrier; plusieurs maisons et granges-étables du Témiscamingue sont construites de ses mains. Pour rendre service à certains paysans, il s'improvise vétérinaire à l'occasion. Parfois, il devient arracheur de dents pour soulager quelqu'un qui lui demande son aide à cause d'une douleur insupportable. Il est vraiment l'homme à tout faire...

Grâce à la grande collaboration de son épouse, il peut accomplir toutes ces occupations tout en s'adonnant en plus à la politique municipale, provinciale et fédérale. Il est maire de la campagne de 1949 à 1960 et au cours de ces années il siège comme préfet du comté du Témiscamingue de 1952 à 1960. Il tente également sa chance du côté de la politique provinciale, mais sans succès. En 1956, il se présente même à la convention du parti de l'Union nationale contre André Larouche, mais c'est ce dernier qui l'emporte pour ensuite se faire élire à deux reprises comme député. Pendant que Séraphin va à droite et à gauche avec toutes ses implications, Léontine et les enfants mènent de main de maître les affaires de la ferme et de la maison. Comme disait Séraphin: « Grâce à ma Léontine, j'ai pu brasser de la politique et aussi aller à la pêche et à la chasse quand j'en avais le temps ».

Léontine se démarque dans sa communauté d'une façon plus discrète en étant une aide précieuse pour le D^r Chabot. Elle assiste à la naissance de plusieurs enfants de Lorrainville. Elle fait fonction de sage femme. Dès les premières contractions de la future maman, on l'appelle et elle assiste le médecin pendant l'accouchement et poursuit les soins à la maman et au bébé par la suite pour les jours suivants. Elle est réquisitionnée plus souvent qu'à son tour pour aider les personnes malades ou faire des soins de plaie. Elle amène aussi beaucoup de support à une personne aveugle de la paroisse qui demeure seule dans sa maison en l'accompagnant dans ses déplacements vers l'église, faire l'épicerie etc...

Séraphin est un homme agréable; humoriste à ses heures, il fait rire son entourage par ses histoires, ses monologues, ses taquineries et son langage coloré; il n'a pas peur de monter sur « le stand », comme il disait; à l'aise, il gravit l'estrade pour raconter des faits cocasses ou pour présenter un petit discours politique, tourné à sa façon afin de convaincre les électeurs.

De son côté, Léontine a du talent dans le fricot, la couture mais surtout comme cuisinière; un vrai cordon bleu! Personne ne peut réussir mieux une farte au sucre... Ses repas toujours appétissants attirent de nombreux visiteurs.

Ce couple généreux et hospitalier accueille à leur table parents, amis, voisins, passants et même M. le curé



avant : Monique, Séraphin, Léontine, Cécile arr. : Léandre, Philippe, Gerald, Fidèle, en médaillon : Robert à gauche et Cécile à droite



et M. le député, à l'occasion. Généreux, ils le sont dès leur première année de mariage car ils gardent, sous leur toit, les grands-parents Barrette jusqu'à leur décès et aussi leurs trois derniers fils jusqu'au mariage du dernier. Séraphin et Léontine font beaucoup pour la famille Barrette ; leur grande maison est souvent le lieu de rencontre de la parenté; cousins, cousines, oncles et tantes se rendent chez eux sans avertir sachant que leur porte est toujours grande ouverte pour les accueillir; on dit qu'ils font plus que leur devoir. Leurs enfants et petits-enfants sont toujours reçus avec amour et tendresse.

À leur générosité s'ajoute la foi; pour eux, la messe du dimanche, les vêpres, le chapelet, la prière en famille et l'observance du carême sont des pratiques importantes pour un bon chrétien. Ils ont laissé à leurs enfants des valeurs fondamentales, indispensables à la réussite d'une vie.

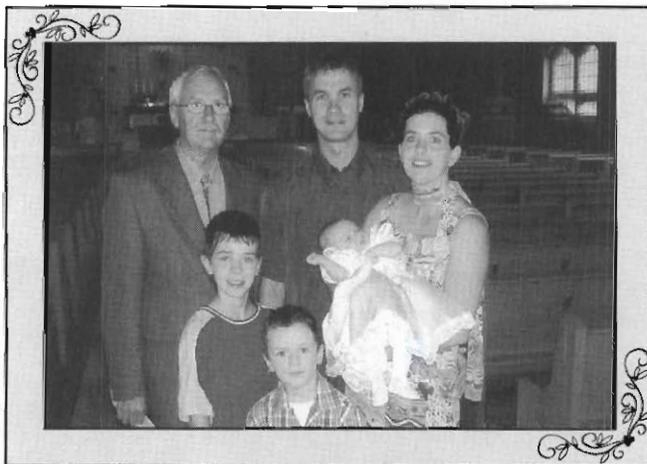
Séraphin et Léontine vivent toute leur vie sur la même ferme qui a été reprise par le fils Gérald. Séraphin décède le 25 avril 1974, à l'âge de 73 ans, et Léontine, le 28 mars 1985, âgée de 79 ans.

Ce couple, hors de l'ordinaire, fait maintenant partie du patrimoine de Lorrainville.



*B*ARRETTE, Venant

 Venant, Laurent. Édouard Barrette



avant : Alexis, Ludovic et Mélina Barrette arr. : Venant, Patrick, Valérie Côté

Venant Barrette naît le 20 février 1949 à Lorrainville. Il est le fils de Laurent Barrette et Thérèse Boucher. En 1952, sa famille déménage sur une ferme, au rang 6 Sud, à proximité du village. Il effectue ses études primaires et secondaires à Lorrainville. En 1967, il étudie durant 6 mois à l'École des métiers de Rouyn. Par la suite, il travaille quelques temps comme camionneur à Témiscaming.

À Lorrainville, le 31 août 1968, il se marie à Jacqueline Gagné, née le 24 juin 1949, à Amqui. Elle est la fille d'Évangéline Pinard et Adélme Gagné. Jacqueline demeure à Fabre de 1958 jusqu'à son mariage. Elle conduit des autobus scolaires à Lorrainville.

Le couple demeure dans un logement, rue St-Jean-Baptiste, au début de leur mariage. En 1969, Venant et Jacqueline achètent une maison, rue St-Pierre, ayant appartenu au grand-père de Venant, Édouard Barrette.

Venant devient rembourreur de meubles et ouvre sa propre entreprise : Rembourrage moderne, qu'il exploite de 1968 à 1979. L'entreprise de rembourrage a été la proie d'un incendie en décembre 1969 et, fut complètement détruite. Il reconstruit son atelier de rembourrage à l'entrée du rang 6 Sud, avec l'aide de sa famille. Par la suite, il travaille pour son père comme conducteur de camion chez Barrette Déménagement, jusqu'en 1989.

Le couple a deux enfants : Nathalie née le 26 juillet 1969 et, décédée le 9 août 2005; Patrick, né le 28 décembre 1973. Nathalie a eu 2 enfants : Audrey Hamelin, née le 25 novembre 1991 et Philippe Hamelin, le 13 juillet 1993 (leur père est Frédéric Hamelin). Patrick est marié à Valérie Côté. Le couple a trois enfants : Alexis né le 25 avril 1997; Ludovic, né le 31 janvier 2001; Mélina, le 24 juillet 2006.

Actuellement, Venant travaille pour l'entreprise Transport LRL à Ville-Marie. Il s'est construit une maison à Duhamel-Ouest. Venant s'implique plusieurs années au niveau de la brigade des pompiers de Lorrainville où il est chef pompier. Il a aussi été conseiller municipal durant quelques années.



Philippe Hamelin, Nathalie, Audrey Hamelin





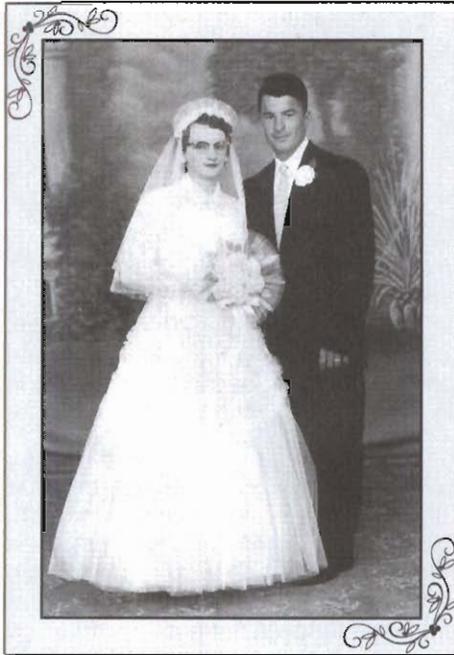
BARRETTE, Yval et **G**ÉLINAS, Thérèse



Yval, Joseph, **Léandre Barrette**



Thérèse, Hormidas Gélinas



Yval naît à Lorrainville, le 13 août 1932. Il est le fils de Joseph Barrette et Bernadette Gélinas. Le 7 août 1957, il épouse Thérèse Gélinas. Elle est la fille d'Hormidas Gélinas et Ozéline Boulanger.

Après leur mariage, Yval et Thérèse s'établissent sur une ferme, lot 40, rang 6 Nord, autrefois celle d'Azarias Frappier. La ferme comprend quelques vaches et un tracteur. De cette union, trois enfants naissent: Francine, le 21 août 1958 (Richard Lacroix); Fernande, le 2 octobre 1959 (Joël Lessard); Floris, le 25 août 1962. Ils sont aussi grands-parents de six petits-enfants : Karine, Annik, Vincent et Alexandre Lacroix; Émilie et Olivier Barrette.

La mère de Thérèse, Ozéline, demande de venir habiter avec la famille en 1962. Thérèse est heureuse de l'accueillir. Les enfants apprécient beaucoup leur grand-mère qui le leur rend bien. Elle demeure avec eux pendant neuf ans.

À cette époque, la terre n'est pas rentable et la vie sur la ferme est dure à gagner. Yval choisit donc d'aller travailler à l'extérieur plutôt que d'investir davantage sur la ferme. En 1960, il transporte la marchandise pour la menuiserie Jolette et Mercier. Il livre le matériel pour les écoles de Laforce, Nédelec et Fugèreville. De 1961 à 1965, il devient boucher au Centre de Congélation Lafond. En 1966, il travaille sur la ligne hydroélectrique d'Angliers à Fabre et ensuite, trois autres mois pour KSL (barrage à Angliers). Pendant qu'Yval travaille à l'extérieur, Thérèse s'occupe de la ferme, fait la

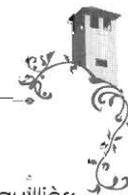
traite des vaches, le soir, quand Yval n'est pas là, l'élevage d'animaux de basse-cour, la cueillette de petits fruits, le jardinage et tout cela, en compagnie de ses trois enfants. En 1966, on vend la terre du rang 6 Nord, lot 40, pour s'installer au village sur les lots 33-39, rue St-Jean Baptiste. Cette maison a déjà appartenu à Jos Laverdière. Ils vont s'installer définitivement dans cette nouvelle maison au village, au 5, rue St-Jean-Baptiste Est, le 17 janvier 1968. Le 7 septembre 1966, Yval se trouve un emploi à l'épicerie de Léonard Barrette. L'épicerie est vendue à Rémi Baril, en 1967, et Yval continue à y travailler jusqu'en 1976. Ensuite, son dernier emploi est à la scierie Béarn pendant dix-huit ans. Thérèse travaille à temps partiel, au Centre de Congélation Lafond, dès 1965, et ce pendant environ douze ans. Elle travaille aussi dans une entreprise de production de pommes de terres pendant six ans, de 1979 à 1985.

Yval et Thérèse aiment tous les deux la nature et veulent en faire profiter les enfants. Ils défrichent eux-mêmes un terrain, au lac Argentier, à Fugèreville, et se construisent un chalet en 1968. Mais cinq ans plus tard, le couple a un coup de cœur pour un autre chalet situé au Lac Honorat (lac Clair), à Fugèreville. Ils vendent leur premier chalet et y déménagent. Mais leur plus belle aventure a été celle de construire un chalet strictement réservé à la pêche sur le lac Roger à Rémigny. En 1978, ils commencent à transporter, par bateau, toute la marchandise nécessaire pour fabriquer un petit chalet. Il faut parcourir 12 milles en bateau, car le terrain n'est pas accessible en véhicule routier. L'hiver, on s'y rend en motoneige. Mais ça vaut le coup! De très bons souvenirs de pêche resteront à jamais gravés dans les mémoires du couple et de leur entourage. On pense aux Morin, Boril, Barrette, Coutu... et bien d'autres.



avant : Thérèse et Yval arr. : Floris, Francine, Fernande

En 1994, Yval prend sa retraite tout en occupant bien ses journées. Il partage toutes les tâches quotidiennes avec son épouse. Thérèse et lui montent les métiers au club du Bonheur. Il tisse des couvertures avec Thérèse et aide plusieurs autres personnes aux métiers. Yval a aussi fait partie de la Ligue du Sacré-Cœur, il est



Chevalier de Colomb et fait aussi partie du club de l'Âge d'Or.

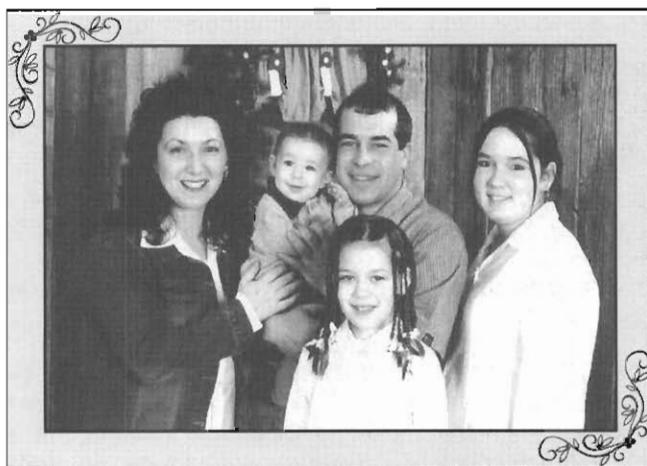
Thérèse s'implique; elle fait partie des Filles d'Isabelle, du mouvement de l'Âge d'Or, elle est marguillière depuis dix ans et présidente de la Fabrique pour une deuxième année. Elle fait également partie du conseil d'administration du club du Bonheur pendant six ans. Aussi, elle et Yval font beaucoup de bénévolat au sein de l'église Ils rendent visite aux malades et aident leurs enfants à différentes tâches. Ils pratiquent des loisirs comme les jeux de cartes, les quilles et la pétanque atout.

Une vie heureuse et bien remplie qui se poursuit encore aujourd'hui...



BARRETTE, Yvon et GIRARD, Kathie

❁ Yvon, Gérard, Séraphin, Léandre Barrette



avant : Naomi arr. : Katie, Jonathan, Yvon, Jessica

Yvon, fils de Gérard Barrette et Cécile Sarrazin, naît le 16 septembre 1970. Il obtient son diplôme d'études professionnelles en électricité de construction, à l'école La Source de Rouyn-Noranda, en 1989. Il travaille dans son domaine depuis ce temps, mais depuis les sept dernières années, il travaille pour l'entreprise Gadi Électrique Inc.

Yvon et Kathie vivent ensemble depuis presque treize ans. Ils ont fait l'acquisition d'une maison, rue Notre-Dame, à Lorrainville, en 1996. Kathie est la fille de Fernand et Suzanne Girard. Elle est née le 16 septembre 1972. Elle travaille présentement comme remplaçante au Centre de Santé et au Centre de la Petite Enfance Chez Caliméro.

Kathie a une fille d'une union précédente, Jessica Girard Dubois, née le 8 janvier 1991. Yvon et Kathie ont deux enfants : Naomi, née le 3 octobre 1998 et Jonathan, le 20 mai 2003. Le couple est grand amateur de chasse et de pêche.



BARRON, Gilles et BARRETTE, Chantal

❁ Chantal, Laurent, Édouard Barrette



Chantal Barrette, fille de parents extraordinaires, Thérèse Boucher et Laurent Barrette, est la treizième d'une famille de treize enfants. Elle est née le 4 mars 1957 à Lorrainville. Elle fait ses études primaires à Lorrainville. Elle fait ses études secondaires à Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord. Elle poursuit ses études collégiales à Sherbrooke comme technicienne en laboratoire médical. Chantal épouse Gilles Barron, le 12 août 1978. Gilles Barron est le fils de Rolland Barron et Cécile Bergeron. Il est né à Timmins, Ontario, le 15 avril 1944.

Gilles et Chantal demeurent à Lorrainville dans un logement pendant quelques années. Ensuite, ils achètent une maison qui appartenait à l'origine à M. Joseph Renaud, rang 6 Nord, où ils vivent de 1985 à 1988.

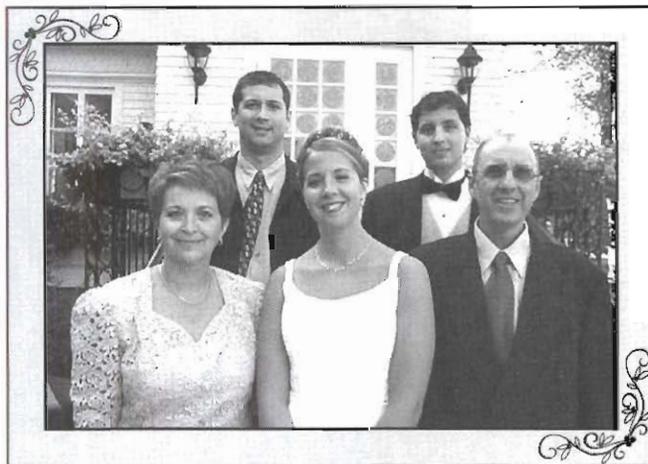
Chantal travaille au Centre de Santé de Ville-Marie où elle occupe la fonction de technicienne de laboratoire. Gilles est professeur d'anglais et d'histoire à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville, ainsi qu'à l'école Rivière-des-Quinze à Notre-Dame-du-Nord.

Présentement, ils sont résidents de St-Bruno de Montarville sur la rive sud de Montréal.



BASTIEN, Gilbert et **DESMARAIS**, Monique

Monique, Ferdinand, **Joseph-Nazaire**, **Nazaire Baril**



avant : *Monique, Véronique et Gilbert* arr. : *Marc-André, Pierre*

Monique Desmarais naît le 24 novembre 1949 à Fabre, fille de Maurice Desmarais et Anita Gauthier, adoptée par Ferdinand Baril et Irène Trudel de Lorrainville. Gilbert Bastien, naît le 18 juillet 1950 à Saint-Eugène-de-Guigues, fils d'Antoine Bastien et Yolande Boucher.

Gilbert et Monique s'unissent le 5 septembre 1970. Ils vivent à Val-d'Or jusqu'à la naissance de leur premier enfant, Marc-André, né le 3 mars 1972. À l'été de la même année, ils emménagent au lac Laperrière, à Duhamel-Ouest, décidés à ne plus quitter le Témiscamingue.

En 1974, ils font l'acquisition d'une maison, à Lorrainville. Le 14 mars de la même année, naît une fille, Véronique. Au printemps 1978, Gilbert entreprend la construction de sa résidence au 57 de la rue Lavallée. Le 24 octobre 1978 naît le troisième enfant de la famille, Pierre.

Gilbert occupe tour à tour des postes de commis, de gérant. Son dernier emploi est représentant d'assurance pour AssurExperts Bastien & Ass. Inc.

Monique occupe le poste de caissière à la Banque Nationale, directrice à l'O.M.H. de Lorrainville, secrétaire administrative, puis secrétaire-trésorière et directrice générale pour la municipalité de Lorrainville.

Le couple s'implique bénévolement tout en tenant compte des intérêts de leurs enfants. Gilbert se retrouve moniteur pour l'équipe de baseball. Il devient animateur d'une meute de louveteaux dans le mouvement Scout de Lorrainville. Il s'implique activement sur le comité de curling. Monique participe à l'ouverture de la bibliothèque municipale. Elle œuvre au service de la Croix-Rouge et présente le premier cours de « gardiens avertis » pour les jeunes de la municipalité. Dans le mouvement Guide, elle s'implique à titre d'animatrice de la ronde Jeannettes, du mouvement Guides, ainsi qu'à titre de commissaire en pastorale du district Vieux-Fort. Elle siège au C.A. de la Maison des Jeunes du Témiscamingue.

Ils participent également à l'organisation du carnaval, souper du citoyen, brunch pour le comité d'embellissement, etc.

Marc-André est marié à Joanne Dénomme. Ils ont deux filles, Amélie et Camille. Ils résident à Ville-Marie. Marc-André occupe le poste de directeur-adjoint à l'École Marcel-Raymond de Lorrainville. Véronique réside à St-Jean-Chrysostome. Elle occupe le poste de gérante d'une boutique de vêtements. Elle a un garçon, Jérémie. Pierre, pour sa part, réside à Montréal. Il a complété ses études en techniques administratives. Il étudie présentement en génie du bâtiment.



BEAUBIEN, Edmond et **GRENIER**, Léontine

Edmond, **Jean-Baptiste**, **Alfred Beaubien**

Edmond, fils de Jean-Baptiste Beaubien et Alvina Labrèche, naît le 2 juillet 1896. Très jeune, il quitte Lorrainville, il va travailler, avec ses oncles, dans l'Ouest canadien. Il prend possession de deux terrains. En 1914, il s'enrôle dans l'armée. Après la guerre, en 1920, son père étant devenu trop âgé pour cultiver sa ferme, Edmond revient à Lorrainville et achète la ferme de son père.

Il épouse, en 1923, Léontine Grenier, à St-Calixte, fille de Moïse Grenier et Odile Duquette. Elle est la sœur de Joseph et Ferdinand Grenier de Lorrainville. De cette union naissent quatre filles et deux garçons, troisième génération des Beaubien à Lorrainville : Odile Noëlla, le 24 décembre 1926; Rito Jeanne d'Arc, le 10 mars 1928; Marie Jeanne Pauline, le 26 novembre 1930; Germaine Théona, le 3 août 1932; Étienne Jacques, le 20 mars 1935; Marcel André, le 1^{er} juillet 1938.



En 1937, la famille Beaubien vit très bien; elle ne manque de rien. Le père d'Edmond, Jean-Baptiste, décède en 1939. Les épreuves continuent de se succéder : le feu détruit complètement la grange-étable. Edmond se fait opérer pour l'appendicite; plutôt découragé, il décide de vendre la ferme à Joseph Brault, en 1943. Un bon curé lui conseille d'aller à Nédélec, sur des lots de colonisation. Bon travaillant, débrouillard, Edmond part à l'aventure. À Nédélec, Edmond défriche trois lots. Il y passe le reste de sa vie. À sa retraite, il laisse ses biens à sa fille, Marie-Jeanne. Edmond décède le 29 juillet 1971 et son épouse décède en 1979.



BEAUBIEN, Laurent et RINGUETTE, Florence

❁ Laurent, Jean-Baptiste, Alfred Beaubien



avant : Reina, Laurent, Florence, bébé Jean-Pierre, Laurence arr. : Émile, André, Edgar, Édouard, dans le cadre ovale, Thérèse

1930 et décédée le 11 avril 1941; Jean-Pierre (Kara Coward) né à Ottawa le 17 juillet 1946.

Entre 1939 et 1945, Laurent participe à la deuxième guerre mondiale. Au retour, Laurent a un commerce, à Lorrainville, durant quelques années. Il répare les radios, les systèmes de son et tout ce qui touche à l'électronique.

Laurent décède le 13 mars 1990, à l'âge de 91 ans. Florence décède le 26 mars 1979, à l'âge de 76 ans.



Laurent Beaubien naît le 10 septembre 1898, à Lorrainville. Il est le fils de Jean-Baptiste Beaubien et Alvina Labrèche. Florence Ringuette naît le 6 juin 1903, à St-Justin, Québec. Elle est la fille d'Édouard Ringuette et Antoinette Vadnais.

Laurent et Florence se marient le 16 novembre 1921, dans la paroisse de St-Édouard de Fabre. De cette union naissent : Édouard (Thérèse Arsenault) né à Lorrainville le 15 août 1922 et décédé le 23 février 2004, à l'âge de 81 ans; Edgard (Murrielle Bourdeau) né à Fabre le 22 juin 1923; Laurence (1^{er} Jacques Richard, 2^e Gaston-Philippe Hurtubise) née à Témiscaming le 24 décembre 1924; Reina (Fernand Asselin) née à Fabre le 13 juin 1926; André (Lucille Arseneault) né à Témiscaming le 29 octobre 1927 et décédé le 3 mai 1997; Émile (Jacqueline Gauthier) né à Hull le 1^{er} novembre 1928 et décédé le 20 décembre 1995; Thérèse née à Eastview (Vanier) le 20 juin



BEAULIEU, Mathias et DALLAIRE, Sara

 Sara, **Eugène Dallaire**



Mathias

jusqu'à ce que la compagnie s'installe à Ville-Marie. En 1960, elle prend en charge les trois adolescents de son fils. Elle a beaucoup d'affection pour eux.

Ce couple a huit enfants, sept garçons et une fille : Thomas (Denise l'Heureux) naît le 4 mars 1921. Il a huit enfants et demeure à Lorrainville. Il décède le 4 octobre 1976; Eugène (Blanche Bouchard) naît le 20 mai 1922, ils ont six enfants. Il décède le 19 août 1970; Florence (Grégoire Bellehumeur) naît le 22 août 1923. Ils ont un enfant. Elle décède le 5 novembre 2000; Aimé naît le 5 février 1925. Il demeure à Lorrainville. Il décède le 5 décembre 1995; Philippe (Pauline Généreux) naît le 19 août 1926. Ils ont quatre enfants; Rolland (Michelle Desjardins) naît le 11 mars 1929. Ils ont cinq enfants. Il décède le 24 juin 1977; Godefroy (Jeannine Brillon) naît le 8 mars 1933. Ils ont cinq enfants; Jean-Marie (1^{er} Mariette Bastien, 2^e Diane Chalifoux) naît le 20 juin 1934. Il a trois enfants. Il demeure à Lorrainville.

Mathias est un homme d'une bonne corpulence. C'est un bon travailleur. Après son mariage, il laisse la vie de matelot et apprend le métier de maçon. Aimant ce travail, il le fait pendant quarante ans. En ce temps-là, la vie n'est pas facile. Il travaille comme maçon l'été, bûcheron, l'hiver, complétant par la trappe. Aimant la nature, la chasse et la pêche font partie des ressources pour nourrir sa famille. Quand l'été arrive, il aime bien s'asseoir sur le balcon, au chalet, avec ses enfants, pour remercier Dieu des belles journées vécues. Mathias a une vie spirituelle active.

Mathias et Sara sont grands-parents de vingt-neuf petits-enfants et de plusieurs arrière-petits-enfants.

Mathias décède le 25 décembre 1958, à l'âge de soixante ans. Sara décède le 25 juin 1977, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Mathias Beaulieu est le fils de Majorique Beaulieu et Nelly Guillemette. Il est né, en 1898, à St-Élie de Brandon au Québec. Mathias arrive avec ses parents au Témiscamingue, au début du siècle dernier, en provenance de St-Élie de Brandon. Mathias travaille comme matelot sur le bateau Le Météor faisant la traversée entre Haileybury et Ville-Marie. C'est alors qu'il rencontre sa douce moitié, Sara Dallaire, qu'il prend pour épouse le 6 octobre 1920. Sara est la fille d'Eugène Dallaire et Flore Laverdière. Sara est née le 30 avril 1900.

Sara réussit ses études à l'école du rang 8, à Lorrainville. Quelques années plus tard, ses parents déménagent au village. Elle poursuit ses études au couvent dirigé par les Sœurs de l'Assomption. À dix-sept ans, elle termine ses études au pensionnat de Ville-Marie pour obtenir un brevet d'enseignement. Elle enseigne durant trois ans. Après son mariage, avec la venue des enfants, Sara s'occupe à l'entretien de la maison, de l'éducation de ses enfants, tricote pour les siens, coud les vêtements pour sa famille et tisse. Elle trouve quand même le temps de participer aux organismes de la paroisse, entre autres les Femmes Chrétiennes et les Fermières dont elle est secrétaire. Elle est aussi secrétaire-archiviste pour le Cercle des Filles d'Isabelle durant plusieurs années. Elle sait toujours conserver sa bonne humeur. En 1954, elle entre au service du téléphone, toujours sur le service de nuit. Elle conserve cet emploi



Sara




BEAUREGARD, Conrad et BARIL, Élisabeth

Élisabeth, Clovis Baril



Conrad, fils d'Elzéar Beauregard et Cécilia Bastien, naît le 10 février 1900 à Racine, dans les Cantons de l'Est. Il est le sixième d'une famille de treize enfants, dont deux meurent à l'âge de 10 et 11 ans de la grippe espagnole. Il termine son cours classique au Séminaire de Sherbrooke et émigre aux États-Unis. Il fonde sa propre compagnie de machinerie lourde qu'il opère à Détroit, jusqu'en 1929, année de la crise économique. Il revient alors au Québec et travaille pour la compagnie A. Bélanger Ltée de Montmagny. En 1938, Conrad est nommé gérant de la nouvelle succursale ouverte à Rouyn.

Élisabeth, fille de Clovis Baril et Colombe Payette, naît à Lorrainville le 17 juillet 1912. Elle fréquente l'école du village dirigée par les Sœurs de l'Assomption. Elle obtient son diplôme d'études supérieures d'enseignement à l'École Normale de Nicolet, en juin 1928. Elle enseigne quatre ans à Béarn, puis déménage à Rouyn où elle travaille comme chauffeur de taxi pour son beau-frère, Philippe Bibeau. Élisabeth rencontre Conrad et ils se marient le 1^{er} mai 1940.

Deux enfants naissent de leur union et fondent à leur tour une famille : Hélène, née le 31 janvier 1941, épouse Jean-Marie Bernard, le 29 octobre 1960, à Montréal. De leur union naît une fille, France, le 10 avril 1963; Louise, née le 15 janvier 1943, épouse Sébastien Bégin, le 30 octobre 1965, à Montréal. De leur union naît

un garçon, François, le 10 avril 1967.

À la demande de son beau-frère, Sylvio Lafond, Conrad arrive à Lorrainville, en 1956, avec sa petite famille et prend le poste de comptable chez Lafond Transport Limitée. À la vente de la compagnie, il entre au ministère de la Voirie, à Ville-Marie. Il y demeure jusqu'à sa retraite. Conrad est un homme doux, chaleureux, accueillant et pondéré. Il est actif au sein des Chevaliers de Colomb et occupe successivement les postes de Grand Chevalier, député de district et secrétaire-financier.

Après son mariage, Élisabeth devient comptable pour l'entreprise dont Conrad à la gérance à Rouyn. De retour à Lorrainville, elle prend la charge du secrétariat du Centre de congélation Lafond Ltée. Élisabeth est une femme de caractère, discrète, généreuse, sensible au malheur des gens et toujours prête à leur porter secours.

À leur retraite, Conrad et Élisabeth vont souvent visiter leurs filles, établies à Montréal, et sont heureux d'accueillir leurs petits-enfants chez eux pour la période des vacances. Tout va pour le mieux lorsque le malheur frappe : Conrad décède dans un accident de la route le 20 novembre 1978. Animée d'une foi inébranlable, Élisabeth le suivra le 21 septembre 1984. Ils reposent tous deux au cimetière de Lorrainville.


BEAUREGARD, Donald et ROCHELEAU, Marianne

Donald, Clément Beauregard

Marianne, Sylva, Viateur, **Euclide Rocheleau**

Marianne naît le 26 août 1948, fille de Rosa Gélinas et Sylva Rocheleau. Donald naît le 24 novembre 1948, fils de Victoria Dubé et Clément Beauregard. Les deux naissent à Béarn et y font leurs études primaires. Ils poursuivent une partie de leurs études secondaires à Lorrainville. Marianne suit un cours professionnel en secrétariat. Donald travaille, comme boucher, à l'épicerie de Welly Dubé.

Marianne et Donald se marient à Béarn, le 7 juin 1975, et s'installent à Lorrainville. De cette union, naissent trois enfants : France, le 11 novembre 1975; Martin, le 3 octobre 1978; Annick, le 2 juin 1981.

Marianne ouvre une garderie en milieu familial durant quelques années. Quant à Donald, après avoir suivi un



avant : France, Martin, Annick arr. : Marianne, Donald

cours de limeur, il travaille à la Scierie de Béarn pendant 27 années. Le 3 août 2003, il décède des suites d'une électrocution subie sur les lieux de son travail.



BEAUREGARD, Eddy et ROCHELEAU, Rolande

Eddy, Clément Beauregard

Rolande, Sylva, Viateur, **Euclide Rocheleau**



Luc, Annie, Rolande, Eddy, Josée

Rolande et Eddy naissent à Béarn. Rolande naît le 11 juin 1944, fille de Sylva Rocheleau et Rosa Gélinas. Eddy naît le 14 septembre 1943, fils de Clément Beauregard et Victoria Dubé.

Après leurs études primaires, ils fréquentent l'école Notre-Dame de Lorrainville pour une partie de leur cours secondaire. Ensuite, ils poursuivent leurs études : Rolande, à l'École Normale de Ville-Marie, et Eddy à l'École Normale d'Amos.

Après avoir enseigné six ans à Béarn, Rolande unit sa destinée à Eddy, le 22 juillet 1967; ils élisent domicile à Notre-Dame-du-Nord. Eddy y enseigne durant quatre années et Rolande donne naissance à deux enfants : Luc, le 16 août 1968, et Josée, le 24 avril 1970. De septembre 1970 à juin 1975, la famille déménage à Latulipe suite à la nomination d'Eddy à la direction de l'école du Carrefour. Durant cette période, Rolande et

Eddy entreprennent des études universitaires : elle obtient un baccalauréat en enseignement en enfance inadaptée, huit ans plus tard, et lui, un baccalauréat en sciences de l'éducation, option administration scolaire.

En juillet 1975, Eddy est nommé à la direction de l'école secondaire St-Louis de Lorrainville. Après s'être fait construire une maison, la famille y déménage. Au cours de l'année 1976, le 13 juillet, Annie naît. De juillet 1978 à juin 1980, Eddy doit aller occuper le poste de directeur à l'école secondaire de Ville-Marie. Par la suite, à l'École Marcel-Raymond, Eddy fait partie de l'équipe de direction : de juillet 1980 à juin 1993, à titre de directeur-adjoint, et de juillet 1993 à juin 1999, comme directeur. Au cours de ces années, Rolande enseigne à temps partiel auprès des enfants du primaire en difficultés d'apprentissage.

Maintenant, le couple a le plaisir de voir grandir ses petits enfants tout en continuant ses activités de bénévolat dans le milieu.




BEAUREGARD, Michel et ROCHELEAU, Lucie


Michel, Clément Beauregard



Lucie, Sylva, Viateur, **Euclide Rocheleau**



Julie, Lucie, Michel, Louise

Lucie, née le 1^{er} janvier 1951, fille de Rosa Gélinas et Sylva Rocheleau, et Michel, né le 8 mai 1950, fils de Victoria Dubé et Clément Beauregard, sont tous les deux originaires de Béarn où ils font leurs études primaires. Ils complètent leurs études secondaires à Lorrainville et Ville-Marie. Ensuite, ils poursuivent leurs études collégiales à Rouyn-Noranda. Lucie fréquente l'UQAT pour obtenir son baccalauréat en enseignement secondaire et Michel intègre le marché du travail.

Lucie et Michel se marient à Béarn le 15 juin 1974 et demeurent à Témiscaming pour une période de deux ans. Lucie donne naissance à un enfant, Louise, le 24 avril 1975. En 1976, ils déménagent à Lorrainville et Lucie donne naissance au deuxième enfant, Julie, le 26 septembre 1977. Elle poursuit sa carrière d'enseignante à Ville-Marie et Lorrainville.

Durant ce temps, Michel devient propriétaire d'un commerce de vêtements pour hommes, les boutiques Au Beau Regard. Un peu plus tard, il acquiert la boutique Réalité Mode, à Ville-Marie.

Maintenant, ils demeurent à Fugèreville.


BEAUREGARD, Welly et MARSEILLE, Lorraine


Welly, Clément Beauregard



Lorraine, René, **Wilfrid Marseille**



Welly, Lorraine et Stéphane, Darcy, Tonny

Welly Beauregard naît le 23 mars 1945. Il est le fils de Clément Beauregard et Victoria Dubé. Il épouse le 1^{er} juin 1968, Lorraine Marseille, née le 12 janvier 1947, fille de René Marseille et Simone Juneau,

De cette union naissent trois garçons : Stéphane, le 3 septembre 1969 à Ville-Marie, Darcy, le 18 décembre 1971, et Tony, le 7 août 1974. Ces derniers voient le jour à Lorrainville. Stéphane habite Montréal et il y enseigne au Cégep Bois-de-Boulogne. Il possède un certificat en enseignement, un baccalauréat en mathématique et physique, ainsi qu'une maîtrise en enseignement des mathématiques au collégial. Darcy, homme à tout faire, et Tony, journalier-mécanicien, résident tous les deux à Lorrainville.

Lorraine étudie une partie de son primaire à l'école du rang et l'autre partie, à l'école Saint-Louis de Lorrainville. Son secondaire se passe aussi à cette école. Elle se présente comme duchesse au carnaval de Lorrainville et est élue reine pour l'année 1967. Elle occupe un emploi, comme vendeuse, au magasin à rayons Paul A. Périgny, à Ville-Marie, de novembre 1967 à janvier 1969. Pendant quelques années, elle s'occupe de sa famille et retourne sur le marché du travail en 1978. Elle travaille comme téléphoniste pour la compagnie Télébec à Ville-Marie. De mai 1981 à septembre 1982, elle agit comme caissière pour la Caisse Populaire de Lorrainville.



Lorraine et Welly demeurent deux ans à Ville-Marie. Welly œuvre dans le transport du lait, il travaille pour Lucien Roy de Laverlochère. En 1970, ils reviennent à Lorrainville.

En septembre 1971, ils procèdent à l'achat de la résidence de Jocelyn Barrette, située sur le lot 30, du rang 6 Sud à Lorrainville. Celle-ci appartenait autrefois à Pierre Rocheleau et précédemment, à Sylvio Frappier.

Cette même année, Welly débute comme ouvrier de voirie pour le ministère des Transports de Ville-Marie. Il obtient sa permanence en tant que poseur de panneaux de signalisation en 1974. Dès les premières années, Welly s'implique au sein de l'exécutif syndical, au début comme délégué, ensuite vice-président et, finalement, président.

Malgré son emploi et les nombreuses réparations effectuées à sa demeure, Welly pratique ses sports favoris : le judo et le karaté. Il monte une ferme à partir de 1972 et il y commence l'élevage de lapins. Au fil des ans, s'ajoutent des bâtiments pour divers animaux de basse-cour. Sa ferme se crée une réputation dans la région et plusieurs gens s'arrêtent pour la visiter. Toutes sortes d'animaux nous accueillent.

Welly est retraité depuis mars 2005. Il s'occupe de sa ferme et effectue diverses tâches avec et pour ses garçons. Il se tient occupé.

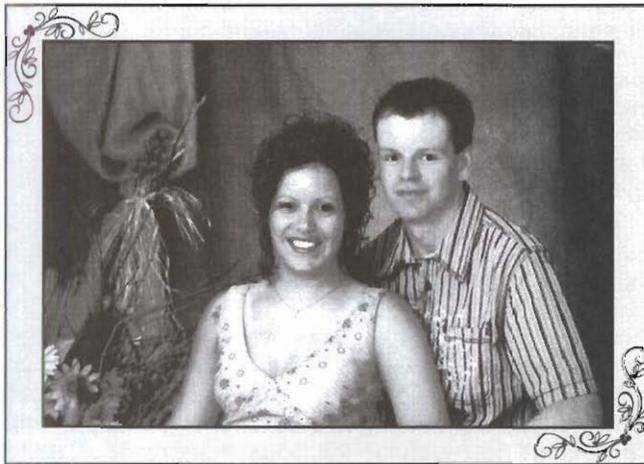
Lorraine, aimant le contact avec les gens, se consacre dans la vente de vêtements et chaussures. Elle en conseille plus d'un pour sa garde-robe. Elle travaille quatre années pour la mercerie Au Beauregard de Ville-Marie. De l'année 1987 à 2006, elle œuvre pour le magasin de chaussures et vêtements l'Orphée de Ville-Marie.

Lorraine et Welly demeurent toujours à Lorrainville et profitent de leur petit domaine.



BELLEHUMEUR, Dany et GOULET, Nathalie

 Dany, Gilbert, Alcide, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**



Dany Bellehumeur, fils de Gilbert Bellehumeur et Yolande Laurence, naît le 22 décembre 1979, à Lorrainville. Il obtient son diplôme d'études secondaires à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville, en 1997. Dany travaille comme camionneur et mécanicien pour la compagnie de Transport D. Barrette & Fils de Lorrainville depuis 1997.

En 2004, il s'établit à Lorrainville au 78, rue Bellehumeur, avec sa conjointe Nathalie Goulet. Nathalie est native de Fabre. Elle est la fille de feu Jean-Guy Goulet et Lucie Drouin du même endroit. Elle est née le 11 mars 1981 à St-Édouard de Fabre. Elle travaille comme cuisinière au Restaurant Bournival de 1999 à 2004. Depuis l'obtention de son diplôme de secrétariat en décembre 2004, elle travaille comme secrétaire

juridique pour l'étude de Me Bernard Drolet, notaire à Ville-Marie. De leur union naît leur premier enfant, Danaève Bellehumeur le 9 décembre 2006.



Suite du poème « Nous, les fous de généalogie », début p. 201

*Faut-il être vraiment sain d'esprit, dites-moi,
Pour venir s'enfermer, les jours ensoleillés,
Avec de vieux registres qui nous mettent en émoi.
Des actes centenaires pour nous émerveiller?*

*Il doit probablement nous manquer une case
Pour qu'un nom gribouillé nous transporte de joie,
Pour qu'un acte trouvé nous remplisse d'extase.
Pour qu'un lieu illisible nous mette aux abois!*

suite p. 213


BELLEHUMEUR, Gabriel et CHÉNIER, dit BELLEMARE, Mathilde

 Gabriel, **Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur**

 Mathilde, **Joseph Bellemare**



Fils de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard, Gabriel Bellehumeur naît à Lorrainville le 27 décembre 1908. Il termine ses études commerciales à l'Université d'Ottawa en 1928. Le 9 septembre 1931, il épouse Mathilde Chénier, dit Bellemare, fille adoptive de Joseph Bellemare et Marie Baril, de Lorrainville.

Douze enfants naissent de cette union : Françoise, le 16 septembre 1932 ; Luc, le 5 janvier 1934 et décédé en 1937 ; Michel, en 1935 et décédé à sa naissance ; Auberte, le 26 août 1937 ; Pauline, le 18 août 1940 ; Nicole, le 10 septembre 1943 et décédée en 1963 ; Gérard, le 21 septembre 1944 ; Bruno, le 18 juin 1946 et décédé en 1997 ; Noël, le 15 décembre 1948 ; Vital, le 5 mars 1951 ; Daniel, le 16 juin 1952.

Gabriel et Mathilde forment une bonne équipe. Gabriel est un homme d'affaires honnête, engagé, entreprenant, jovial, rêveur et inventif. Il aime construire, réparer et innover. C'est un excellent mécanicien et un très bon vendeur. Ces talents lui servent toute sa vie. Mathilde est la femme qu'il lui fallait. Elle est très bonne cuisinière, excellente couturière et a une grande influence sur Gabriel. Les grandes décisions sont toujours prises à deux et Mathilde sait appuyer son époux et lui apporter le soutien dans ses projets. Avant son mariage, Mathilde a enseigné environ quatre ans.

Gabriel travaille dix ans pour le ministère de la Voirie comme commis, chauffeur de tracteurs et de camions et comme contremaître (1931-1941).

En 1941, il entreprend le commerce de la liqueur douce : 7up, Kik Cola, Orange Crush, Solo, Orange, Fraise et Crème soda. Il achète sa franchise d'un dénommé Jacques de Rouyn. Il installe lui-même la machinerie nécessaire pour opérer ce commerce. Par la suite, il produit, embouteille et vend ses liqueurs douces dans tous les commerces du Témiscamingue. Il opère cette entreprise sur une période de seize ans. Sa première usine est située au premier étage de la maison de son père, Philippe. Cette maison appartient ensuite à Émile Jollette, actuellement le 28 Notre-Dame. À ce moment-là, sa famille habite le deuxième étage de cette bâtisse. En 1944, Gabriel achète une maison, actuellement le 9, rue de l'Église Sud et déménage son commerce à l'arrière de cette maison. Il vend cette maison à Aimé Marleau. Le 20 juin 1945, la mère de Mathilde, madame Marie Baril Bellemare décède et la famille déménage alors au 2, rue Notre-Dame pour prendre soin du grand-père. Sur le terrain voisin de cette maison, Gabriel construit le bâtiment en blocs de ciment dans lequel il déménage son commerce de liqueur douce. Aujourd'hui, c'est le 6, rue Notre-Dame. À l'époque, Gabriel fait creuser un puits mais après quelques jours, il n'a pas encore trouvé la veine d'eau. Gabriel et les employés commencent à désespérer; alors, à l'heure du dîner, Mathilde jette une médaille dans le trou et quelques heures après, l'eau coule en abondance. Il paraît même que ce puits fournit de l'eau à tout le village de Lorrainville pendant quelques temps. De 1957 à 1967, Gabriel s'engage dans la vente et la réparation des machines agricoles pour la coopérative Fédérée d'abord, et ensuite pour Massey-Ferguson.

Mathilde travaille comme commis aux pièces. En 1959, Gabriel et Mathilde gagnent un voyage au Mexique parce qu'ils se sont démarqués pour la vente de tracteurs Massey-Ferguson au cours de cette année. Gabriel aime la nouveauté et, en 1962, il achète des Go-Karts et construit une piste en bois pour débiter et la refait en asphalte, en 1964. Cette piste est située à la sortie du village de Lorrainville. Il laisse à son fils Noël, alors âgé de 15 ans, la responsabilité de cette nouvelle entreprise. En 1967, père et fils décident de vendre l'ensemble du site à Gérald Rocheleau. Durant toutes ces années de commerce, Gabriel fournit du travail à une vingtaine de personnes.

À travers toutes ces activités professionnelles, il trouve le temps de se dévouer pour un organisme qui lui tient à cœur, les Chevaliers de Colomb, dont il est Grand Chevalier pendant plusieurs années. Mathilde fonde le cercle des Filles d'Isabelle dont elle est la Régente pendant neuf ans. Vers les années 1967, Gabriel travaille comme mécanicien de chantier pour une compagnie de Portage du Fort et par la suite à Témagami.

En 1969, la maison est vendue à Normand Clément et la famille quitte Lorrainville pour s'établir en Ontario;



à Témagami d'abord, puis à New Liskeard, Cobalt et Haileybury. En 1969, il devient vendeur d'outils pour la compagnie Snap-On. En 1977, il prend sa retraite.

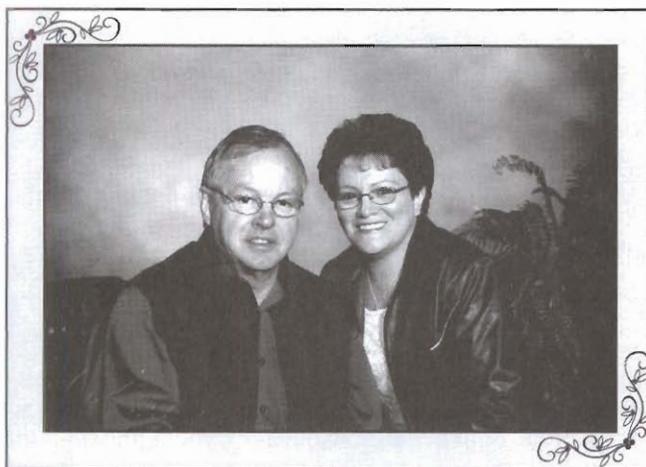
En 1978, Gabriel et Mathilde achètent la maison de Gilbert Bastien et ils reviennent à Lorrainville, le village natal de Gabriel, au 56, rue de l'Église Sud. Toujours actif et impliqué, il fonde le Club du Bonheur en 1981. Le 1^{er} août 1981, Gabriel et Mathilde célèbrent leur cinquantième anniversaire de mariage. Après le décès de Gabriel, Mathilde vend la maison à Marc Gélineau et Johanne Perreault, sa petite-fille, et elle s'installe à la Maison Bellehumeur. Le 27 août 1986, Gabriel quitte ce monde et Mathilde le rejoint, le 19 octobre 1997.



avant : Pauline, Mathilde, Gabriel, Daniel arr. : Auberte, Bruno, Noël, Vital, Françoise, Gérard

BELLEHUMEUR, Gilbert et **LAURENCE**, Yolande

Gilbert, Alcide, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**



Gilbert est le fils d'Alcide Bellehumeur et Magella Guimond. Il naît le 9 janvier 1947. Yolande naît le 3 juillet 1949. Elle est la fille de Rosaire Laurence et Béatrice Brassard. Gilbert et Yolande arrivent à Lorrainville en 1973. Gilbert s'y installe pour le travail. Il est engagé au garage Bellehumeur dont ses oncles sont les propriétaires.

Gilbert et Yolande se marient à Fugèreville le 17 juillet 1971. Ils ont deux enfants : Yan, né le 28 février 1974 et Dany, né le 22 décembre 1979.

Yolande travaille comme couturière tout en s'occupant de la famille. Gilbert et Yolande achètent leur première maison à Lorrainville, au 15, rue St-Joseph en 1978. De 1983 à 1988, Gilbert travaille à Rouyn au garage Thibault. Aujourd'hui, en 2006, Gilbert travaille toujours comme mécanicien à la Baie James pour Hydro-Québec, depuis 1988.

BELLEHUMEUR, Israël et **TRUDEL**, Diana

Israël, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

Diana, Joseph Trudel

Israël est le petits-fils de Dieudonné Bellehumeur, le premier de cette lignée à venir s'installer à Béarn, au Témiscamingue, en 1885. Il est le fils de Jos (Pit) Bellehumeur, qui est arrivé au Témiscamingue en 1889 avec sa femme, Égérie Dufresne, et trois de ses enfants.

Israël est le cinquième de cette grande famille. Il est né à Béarn, le 19 septembre 1891. À l'âge de 22 ans, il épouse, Diana Trudel, alors âgée de 16 ans. Diana est née à St-Léonard, dans le comté de Portneuf, le 25 mars 1898. Elle est la fille de Joseph Trudel et Odélie Martel, qui sont venus s'installer à Lorrainville, au début des années 1900. Israël et Diana se marient à Lorrainville. De leur union sont nés treize enfants : Maurice, Léo, Irénée, Éliane (décédée à 4 ans), Marie-Reine, Grégoire, Viviane, Idelle, Céline (décédée à 11 mois), André, Denise, Hélène et Roger. Ils ont tous vécu soit au Québec ou en Ontario et ont tous fondé une famille. La plupart sont maintenant décédés, sauf Viviane, Idelle, Hélène et Roger.

Israël, tout comme son père, a le sens des affaires. Il exerce plusieurs métiers : boucher, commerçant,



maquignon, fermier et hôtelier. Il travaille jusqu'à la fin de sa vie comme surveillant de nuit et concierge.

Israël et Diana vivent à Lorrainville, Ville-Marie et Rouyn, entre autres, pour enfin finir leur vie à Kiosk. Il faut dire aussi qu'ils déménagent souvent. Le feu est, à quelques reprises, la raison de tous ces déménagements. Ils sont aussi propriétaires d'un chalet, au lac Lapemière. Ce chalet est le lieu de plusieurs rencontres familiales et il est toujours là, aujourd'hui.

Israël et Diana sont très connus dans la région. Pendant de nombreuses années, surtout pendant les années 30, Israël fait de bonnes affaires, le troc étant sa principale source de revenus. Ils possèdent plusieurs terrains à Ville-Marie. Diana est une femme de fête et pleine de talents. Elle sait cuisiner, coudre et elle a le pouce vert. Elle n'hésite jamais à planter des arbres et à transplanter des fleurs. En 1937, le feu détruit leur belle maison située au cœur de Ville-Marie et une grande partie de leurs rêves.

C'est à partir de cette année-là que les déménagements se succèdent et que le destin prend un nouveau tournant. La guerre qui fait rage en Europe, ramène toute la famille sur une ferme à Lorrainville, en 1941. En 1945, Israël et Diana achètent l'hôtel de Lorrainville. En 1949, ils la revendent et n'ont jamais pu remonter la pente.

La vie suit son cours avec ses joies et ses peines. Israël est décédé à l'hôpital de Mattawa, le 6 novembre 1971, à l'âge de 81 ans et, Diana est décédée à Sudbury, le 31 septembre 1973, à l'âge de 77 ans, à la suite d'un accident de voiture. Ils ont tous deux été inhumés à Lorrainville.



BELLEHUMEUR, Joseph-Hervé et LAROCQUE, Alberta

✻ Joseph-Hervé, Joseph (Pit) Bellehumeur



Joseph-Hervé naît à Béarn le 28 novembre 1889, de l'union de Joseph (Pit) Bellehumeur et Égérie Dufresne, quatrième enfant d'une famille de seize enfants. Joseph-Hervé est le premier enfant mâle né dans cette nouvelle paroisse; sa mère est enceinte lors du voyage de St-Côme à Béarn. On lui donne le nom de Joseph Rosario Didace, mais il se fait appeler Joseph-Hervé, Joseph H. ou J.H. par tout le monde; ses intimes l'appellent Jos ou Joseph.

Peu de temps après sa naissance, la famille déménage à un endroit appelé « Le Coin », qui, plus tard, devient Lorrainville, où il ouvre son premier magasin en 1896. Joseph H, hérite de son père le goût du commerce. Au fil des ans, il est maquignon, propriétaire de magasin général et plus tard, de plusieurs scieries. Mais d'abord, les affaires de son père étant prospères à ce moment-là, il fait des études. Il étudie au pensionnat de Joliette avec son frère Sylvio, ensuite à l'université d'Ottawa où il obtient un diplôme commercial. Dans la famille, c'est le garçon qui fait les plus longues études.

Il travaille un certain temps au magasin de son frère aîné, Philippe, situé en face du « magasin de ciment » que son père bâtit en 1907. En 1911, Pit connaît des difficultés financières et vend le magasin. Le nouvel acheteur ne parvenant pas à le rentabiliser, Sylvio et Joseph H. le récupèrent. J. H. en devient seul propriétaire quand Sylvio ouvre son propre magasin, à Ville-Marie. Il le garde

jusqu'en 1931 puis, son frère, Léonard, en fait l'acquisition.

C'est vers ce temps que Joseph H. et son beau-frère, Joseph Legault, décident de bâtir un moulin à scie



à Rollet. Ils deviennent aussi propriétaires du magasin général du village. En 1933, Joseph et sa famille quittent Lorrainville et emménagent dans une maison neuve, au bord de la rivière Solitaire, à Rollet. Trois ans plus tard, la famille déménage de nouveau, cette fois à Rouyn. Joseph-H ouvre une scierie à Joannès, à quinze milles de Rouyn. Elle passe au feu. Il ne se décourage pas et en ouvre une autre à Granada, à trois milles de Rouyn. Elle brûle aussi, et il en construit une autre à Lader Lake. S'il doit se réfugier en Ontario, c'est parce que les libéraux, n'étant plus au pouvoir, il ne peut avoir de concession forestière. À cette époque, il fallait être du bon bord. Et comme passe-temps, il opère, pendant un certain temps, un commerce de brocanteur, on disait « seconde main » dans le temps, et un autre de chevaux.



avant : Guy, Marielle, Alberta, Cécile arr. : Gilberte, Marjolaine, Claude, Jean-Marie, en médaillon, Joseph-Hervé

Le 9 mars 1918, il épouse Alberta Larocque à North Bay, née le 15 mai 1896. Elle est la fille d'Onésime Larocque et Délia Gratton. Ils se rencontrent par hasard à Cobalt, chez une tante d'Alberta, mariée à un oncle de Joseph. Coup de foudre! On est en septembre 1917. Joseph visite Alberta trois fois, à North Bay. La quatrième fois, c'est pour l'épouser. Ils ne se voient pas souvent mais ils s'écrivent beaucoup; toutes les semaines, ils s'échangent des lettres. Dans cette correspondance, Alberta fait un peu languir Joseph H., car elle se demande sincèrement si elle n'est pas destinée à la vie religieuse. Après quelques semaines d'hésitation et, suite au conseil de son confesseur, elle s'avoue avec grand soulagement qu'elle préfère le mariage.

Le couple s'installe dans un logis à proximité du magasin, dans la même maison que le barbier Arsenault. Vers 1921 ou 1922, la famille déménage dans le haut du magasin. Alberta donne naissance à onze enfants : Cécile, le 23 février 1919; Roger, le 23 juillet 1920 et, décédé en 1920; Gilberte (Maurice Huot) le 22 septembre 1921 à Laverlochère; Noël, le 21 décembre 1922 et, décédé en mars 1925; Gérald, le 22 octobre 1924 et décédé le 7 février 1925; Jean-Marie (Renée Giasson) le 5 mars 1926; Claude (Françoise Quesnel) le 23 avril 1928; Marjolaine, le 22 juillet 1930 (Sœur Grise de la Charité); Marielle (Raymond Bélanger) le 28 septembre 1931; Guy (Pauline Beaupré) le 21 avril 1933; Marie, décédée à la naissance. Aujourd'hui, on compte quarante-neuf descendants.

En 1927, le couple achète la grande maison en face de l'école, au coût de 3 000 \$. Ils y demeurent jusqu'à leur départ pour Rollet. Ils y vivent beaucoup de joies, onze naissances, mais aussi de grandes douleurs : le deuil de deux enfants en moins de trente jours. Après le départ inattendu de son père, en 1914, Joseph prend charge de sa mère et de ses six enfants en bas âge, avec l'aide de ses frères et de ses sœurs adultes.

Comme son père, Pit, Joseph est actif dans sa communauté. Il est parmi ceux qui font des démarches pour la construction de l'aqueduc de Lorrainville. La découverte d'une source sur la terre des Laverdière en fait bénéficier tout le village. En 1939, il a brigué l'investiture du parti libéral mais n'a pas été élu. À Rouyn, il est tour à tour commissaire, président puis secrétaire de la commission scolaire. Aussi, il est membre actif de la société Saint-Jean-Baptiste et de l'ordre de Jacques Cartier. On le compte parmi les membres fondateurs de La Frontière et du poste de radio CKVM. Il est aussi un redoutable bridgeur, mais c'est une autre histoire...

Tout au long de leur vie, Joseph-Hervé et Alberta vivent en harmonie. Pour meubler ses loisirs, vers la cinquantaine, Alberta choisit d'être peintre, réalisant des huiles remarquables. Elle expose ses peintures et gagne des prix. Elle laisse ses peintures comme héritage à ses enfants. Quant Joseph paralyse en novembre 1946, elle en prend soin à la maison, le trimbalant de son lit à son fauteuil roulant, pendant les quinze années que dure sa maladie, avec l'aide de Cécile, l'aînée des filles, qui demeure avec eux. Tous les dimanches, Alberta se fait un plaisir de préparer une soupe maison que ses enfants et petits-enfants viennent déguster en fin d'après-midi, une occasion de voir sa famille réunie.

Joseph Hervé décède, dans son sommeil, le 6 mars 1961, à Noranda, après une paralysie de quinze ans, à la suite d'hémorragies cérébrales, à 71 ans. Alberta tient maison jusqu'à quelques mois avant son décès, le 14 décembre 1993, à l'âge de 97 ans.



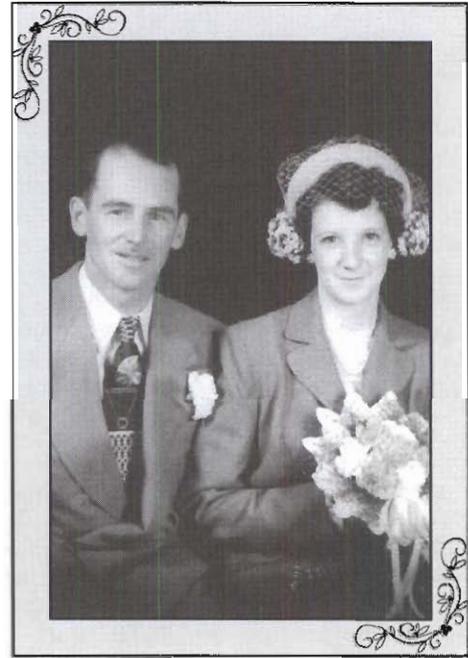

BELLEHUMEUR, Julien et RINGUET, Marie

Julien, Philippe, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

Julien Bellehumeur, fils de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard, naît à Lorrainville, le 22 janvier 1916. Le 30 avril 1949, en l'église Notre-Dame de la Protection de Rouyn, il épouse Marie Ringuet, née le 2 janvier 1925 à St-Édouard de Fabre, fille de Wilfrid Ringuet et Marie Pellerin.

De leur union naissent six enfants : Michel, le 15 avril 1950, décédé accidentellement le 19 juillet 1971; Marianne, le 7 janvier 1952 (deux enfants : Francis et Mélanie); Pierre, le 29 juillet 1953 (deux enfants : François et Katy); Renée, le 27 mars 1955 (deux enfants : Jennifer et Véronique); Serge, le 6 juin 1956 (un enfant : Cédric); Luce, le 29 décembre 1959 (un enfant : Alexandre). Tous les enfants sont nés à Noranda.

Julien travaille comme chauffeur de taxi et d'autobus. Durant trente-cinq ans il est conducteur de camion à Rouyn-Noranda. Marie élève les enfants, épaulé son mari, travaille aussi à l'extérieur de la maison, tout en protégeant la cellule familiale. Julien ramène sa famille à Lorrainville vers les années 69-70. Il a à cœur de revenir au village où il est né, près de ses frères et sœurs. Il décède le 1^{er} juillet 1976. Après, le reste de la famille retourne à Rouyn-Noranda.


BELLEHUMEUR, Léonard et PAQUIN, Aldéa

Léonard, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

Aldéa, Alfred Paquin



Léonard Bellehumeur naît le 6 novembre 1903, à Lorrainville, dans la maison de Victor Farley. Dixième enfant vivant de Joseph (Pit) Bellehumeur et d'Égérie Dufresne, il est baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Antonio, Léonard, par l'Abbé J.O. Pelletier, O.M.I.

Le 10 septembre 1924, Léonard unit sa destinée à celle d'Aldéa Marie Paquin, fille d'Alfred N. Paquin et Albertina Bernèche, originaires de St-Didace où Aldéa est née, le 2 octobre 1905. Après quelques voyages effectués entre Providence et Central Falls, R.I. États-Unis et St-Didace, leur place natale, les Paquin décident de s'établir sur une ferme à Lorrainville.

Dix enfants sont nés de cette union : Gérald, le 25 août 1925 et décédé le 11 avril 1927; Rita, le 2 février 1927 (Marcel Chabot) a trois enfants, Danielle, André et Denise; Paul-Émile, le 26 juin 1928 (Thérèse Goulet) a deux enfants, Lise et Pierre; Raymond, le 9 avril 1930 (Georgette Porelle) a cinq enfants, Camille, Line, Renée, Hélène et Julie; Marcelle, le 19 mars 1932 (Richard Caron) a trois enfants Paulette, Sylvie et Michel; Yvan, le 18 avril 1934 (Réjeanne Trudel) a quatre enfants, Carole, Anne, Paule et Martin; Mariette, le 27 octobre 1935 (Normand Lafrenière) a quatre enfants, Claude, Guy, Marc et Robert. Ghislain, le 20 septembre 1937 (Michèle Bellemare) a deux enfants, Judith et Claudine; Guylaine, le 29 juillet 1939 (Normand Bergeron) a trois enfants, Serge, Manon et Sylvain;

Lucie, le 24 mai 1941 a trois enfants, Louise, Denis et Nathalie Roy.

Le Témiscamingue subissait toujours les effets de la crise économique de 1873 à 1885, raison qui avait



emmené les Bellehumeur au Témiscamingue. Comme tous les gens de la région, Léonard doit travailler très jeune. À 12 ans, il avait ouvert un kiosque de bonbons et limonade à côté de la maison, puis vers l'âge de 13-14 ans, on le retrouve dans les chantiers pour les compagnies forestières. Plus vieux, il travaille comme commis de magasin pour son frère Joseph Hervé, commerçant de chaussures et de tissu à la verge. Il continue son apprentissage avec son frère, Sylvio, qui avait acheté le commerce de Joseph Hervé, vers 1925. En 1926, Léonard, qui a un sens inné des affaires, investit dans un attelage de chevaux et tente sa chance en qualité de commis-voyageur dans la chaussure; en 1928, il exerce toujours le même métier.

Durant les premières années de mariage, Aldéa contribue également au revenu de la maison en hébergeant des pensionnaires. De 1924 à 1937, toujours avec le souci d'économie, le couple déménage dix fois, la majorité du temps le coût du loyer se limite à chauffer la maison pour l'hiver. En 1934, ne craignant pas la misère, courageux dans le travail, avec six enfants à nourrir, le couple tente le tout pour le tout en achetant le commerce qui devient le magasin Léonard Bellehumeur Ltée. On risque beaucoup, la seule sécurité financière étant une police d'assurance sur la vie de Léonard dont Aldéa est la bénéficiaire. La police a dû être résiliée afin d'obtenir la mise de fonds nécessaire à l'achat du commerce. La première année d'opération fut rassurante. Le choix des marchandises à tenir en magasin est modifié au cours des années. Léonard discontinue successivement la vente de meubles, le tissu à la verge et la lingerie pour dames, pour mettre l'emphase sur des marchandises gardées en concession comme les produits Robin Hood en 1946, les produits Ogilvie telles les moulées Miracle en 1947, et par la suite devient distributeur exclusif de Canada Ciment. L'épicerie, la quincaillerie, la chaussure, les vêtements de travail et la mercerie pour hommes complètent son inventaire.

Vers les années 1935-36, l'ouverture de la mine Belleterre est très profitable pour le commerce. En plus de devenir fournisseur de toute la marchandise nécessaire aux travailleurs de la mine, Léonard obtient le contrat de transport de toutes les marchandises qui arrivent par train à Lorrainville. Ce contrat de transport avec la mine de Belleterre permet au couple de construire, en 1937, une grande maison afin de répondre aux exigences de la famille. La maison est construite par la famille de Louis Farley. Après le décès d'Aldéa, en 1994, la propriété est convertie en maison pour retraités par Marcel Bordeleau et porte le nom de Résidence Belle-Humeur.

Léonard est secondé dans son travail par Roméo Desjardins, Henri Trudel, Laurent Cormier, David Laverdière et son fils, Paul-Émile, qui lui succède après sa mort, en 1953, d'abord comme gérant et puis comme propriétaire en 1964. La méthode avec laquelle Léonard développe son commerce lui permet de passer la période de la guerre 1939-45 sans trop de difficultés, étant favorisé dans la fourniture des marchandises rationnées; il est attentif à ce que tous les clients aient leur ration de sucre, graisse, mélasse, etc. En plus de l'admiration de toute sa famille, Léonard Bellehumeur s'acquiert l'estime de tous les concitoyens de Lorrainville et des environs pour sa grande générosité et son dévouement pour les organisations paroissiales (Ligue du Sacré-Cœur, Chevaliers de Colomb, dont il fut Grand Chevalier (quatrième degré), la Société Saint-Jean-Baptiste, le comité d'organisation de la St-Jean Baptiste de 1946 dont les profits ont servi à construire l'école des garçons, l'œuvre des retraites fermées, la Caisse Populaire, le poste de radio CKVM. En 1936, Léonard figure sur la liste des pompiers volontaires, il est aussi conseiller du village en 1947 et 1948.

N'ayant qu'une quatrième année, Léonard et Aldéa ont été privés durant leur jeunesse de ne pouvoir aller plus longtemps à l'école. Ce couple, plein de courage et d'ambition, se fixe comme idéal de donner à leurs enfants l'instruction comme héritage. Malheureusement le 1^{er} février 1953, une crise cardiaque vient chercher Léonard à l'âge de 49 ans, laissant toute la responsabilité des sept enfants à Aldéa qui a beaucoup à apprendre en peu de temps. Heureusement avec l'aide de Paul-Émile qui connaît les opérations du commerce, à eux deux, ils administrent avec succès et permettent d'atteindre les objectifs fixés. Lorsque les enfants sont instruits, Aldéa vend le commerce à Paul-Émile. Aldéa se retire dans sa maison, elle participe à certaines organisations et continue d'être très hospitalière, elle vit jusqu'à l'âge de 88 ans. Elle décède le 3 janvier 1994.



avant : Ghislain, Yvan, Raymond, Paul-Émile arr. : Lucie, Guytaine, Mariette, Marcelle, Rita




BELLEHUMEUR, Noël et **LAMOUREUX**, Francine

❁ Noël, Gabriel, **Phillppe, Joseph (Pit) Bellehumeur**



avant : Dorine, Richard, Catherine Bellehumeur milieu : David, Sara et Catherine Pitre, Francine, Noël arr. : Guillaume Pitre, Martin, Hugues, Yoann

Noël Bellehumeur est le fils de Gabriel Bellehumeur et Mathilde Chénier, dit Bellemare, de Lorrainville. Il naît le 15 décembre 1948 à Lorrainville. Il se marie, le 9 août 1980, à Francine Lamoureux, fille de Léo Lamoureux et Noëlla Dupuis, natifs de Rollet. Francine naît à Rouyn le 5 avril 1956. Noël avait déjà deux enfants d'une première union, soit : Dorine, née à Rouyn le 29 septembre 1968 et Martin Bellehumeur, né à l'Ange-Gardien le 6 mars 1969. Deux enfants naissent de son second mariage, il s'agit de Hugues le 27 décembre 1984 et Yoan, le 11 octobre 1986.

Françine Lamoureux arrive au Témiscamingue en 1977. Après avoir travaillé à la pharmacie Lalande, elle fonde une garderie privée qui est ouverte pendant neuf ans. Connue des consommateurs pour avoir travaillé au comptoir des fruits et légumes, à l'épicerie Boutin, elle inaugure sa boutique L'Amoureux du vin, en mai 2000.

Noël Bellehumeur travaille chez Temlam pendant vingt-six ans. Il est président du syndicat pendant douze ans et 1^{er} vice-président régional du Conseil central pendant quatre ans. Premier président du Fonds d'aide à la PME, il a également été conseiller municipal et président du Club Richelieu.


BELLEHUMEUR, Omer et **BARIL**, Florence

❁ Florence, Josephat, **Napoléon Baril**



avant : Florence et Denise arr. : Rénald, Omer, Réjean, Robert, en médaillon, Guylaine.

Omer Bellehumeur naît le 4 octobre 1921, à Béarn, fils d'Elie Bellehumeur, époux d'Emma Paul. Florence Baril naît le 17 mars 1922, à Lorrainville, fille de Josephat Baril, époux de Marie Dufresne.

Omer et Florence se marient, le 26 juin 1940, à Lorrainville et ont cinq enfants : Guylaine, Rénald, Réjean, Denise et Robert.

Après le mariage, le couple vit quelque temps à Lorrainville. Omer travaille alors à la Beurrerie de Lorrainville. Il quitte ensuite pour l'ouvrage. Il déménage à plusieurs reprises avant de revenir s'installer à Lorrainville, en 1955, pour habiter une petite maison sur la rue St-Jean-Baptiste où il pratique le métier de cordonnier. Omer et Florence habitent en face des parents de Florence dont la maison est toujours présente. Pour des raisons de maladie, toute la famille va vivre à Montréal, en 1961, où Omer continue à exercer son métier. Une tragédie frappe la famille, en 1970, avec le décès de Guylaine.

Omer décède en décembre 1993 et Florence le suit en juillet 1994.





BELLEHUMEUR, Paul-Émile et GOULET, Thérèse

 Paul-Émile, Léonard, **Joseph (Pit) Bellehumeur**



Paul-Émile naît le 26 juin 1928 en haut du magasin, en face de l'église. Il est le fils de Léonard Bellehumeur et Aldéa Paquin. Il fait ses études primaires à l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville et son secondaire, de 1941 à 1946, au collège Bourget de Rigaud. En 1946, il débute, à titre de commis, au magasin général de son père, dont il prend la direction lors du décès de ce dernier en 1953. Il en fait l'acquisition en 1964 et finalement vend le commerce devenu une mercerie, en 1973, à M. Gingras. Au cours de ses années à Lorrainville, en plus du magasin, Paul-Émile travaille pour Harris Lithographing Co Ltd (publicité), Bellehumeur et Trudel (construction et détail), Entreprise Chaumont (irrigation), agit à titre de président d'élection du comté de Pontiac-Témiscamingue pour deux termes et, du comté de Rouyn-Noranda-Témiscamingue pour deux termes également, vendeur d'explosifs, propriétaire du Mini Putt du Nord Inc.

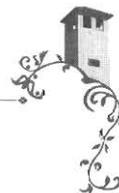
Paul-Émile épouse Thérèse Goulet, le 7 juillet 1948, à Fabre. Elle est la fille de Paul-Ovila Goulet et Laura Pellerin. De leur union naissent, à Lorrainville : Lise, le 11 septembre 1949; Pierre, le 21 novembre 1959. La famille s'agrandit par le mariage des enfants et la naissance de petits-enfants et d'une arrière-petite-fille. Lise se marie le 26 décembre 1972, à Ville-St-Laurent, à Roger Guilbeault. Ils ont deux filles : Annie et Chantal. Cette dernière donne naissance à une fille, Alissia, le 23 août 2004. Pierre se marie le 28 juillet 1984, à Laval, à Ginette Turgeon. Ils ont un fils, Philippe, et une fille, Josée-Ann.

La famille de Paul-Émile réside successivement sur la rue de l'Église Sud, sur la rue Principale (en arrière d'Eddy Guimond), en haut du restaurant Paquin, en haut de la résidence familiale d'Aldéa Bellehumeur, de retour en haut du magasin où Paul-Émile est né et, sur la rue St-Joseph, avant de quitter Lorrainville pour Rouyn-Noranda, en 1975.

Paul-Émile est engagé dans son milieu. Il travaille au côté de son beau-père Paul O. Goulet, au cours des élections de ce dernier. Au décès de son père, il le remplace dans les nombreuses organisations dont il faisait partie : organisations sportives, comité des retraitants, chef de groupe Ligue du Sacré-Cœur, chœur de chants, directeur Caisse Populaire, maître de cérémonie dans plusieurs soirées et autres. En 1947, il fonde l'Association des loisirs de Lorrainville et est Chevalier de Colomb, 3^e degré puis 4^e degré, en 1952. Ses implications sont nombreuses : en 1955, fondation de l'Association des marchands du Témiscamingue; en 1959, installation d'une salle de quilles au sous-sol de la salle communautaire; de 1950 à 1960, organisation des sports à Lorrainville, spécialement la construction et la participation au financement du terrain de balle éclairé, sur la terre de G. Barrette; en 1966, président du comité d'organisation de la St-Jean-Baptiste, le profit de cette fête servira à la rénovation de la salle paroissiale (agrandissement); de 1960 à 1975, responsable au niveau local et régional de la Fédération du baseball local et provincial, du hockey régional, de la ligue juvénile majeure du Nord-Ouest, du conseil des Loisirs de l'Abitibi-Témiscamingue et du secrétariat provincial pour le CORLQ; deux présidences, en plus de plusieurs participations au Carnaval de Lorrainville. De plus, il est organisateur des jeux du Québec à Amos et à Rouyn-Noranda pour la section Témiscamingue.

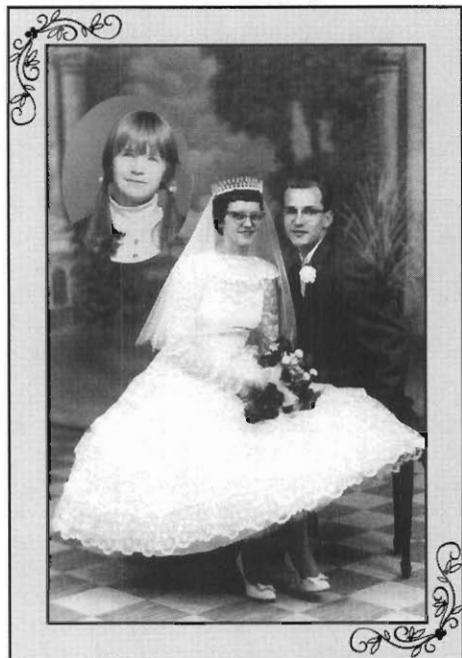
Sachant toute l'implication sociale et politique de son mari, nous ne sommes pas sans deviner le soutien et support que Thérèse lui a apportés au niveau de la famille, du travail au magasin, de l'éducation des enfants. De plus, pendant quelques années, Thérèse est propriétaire d'un salon de coiffure.

Le couple quitte Lorrainville, en 1975, pour Noranda où Paul-Émile travaille dans la vente de transport pour Lamothe Transport et, en 1976, il se joint au ministère de la Main-d'œuvre provinciale pour le territoire du Nord du Québec. En 1979, il quitte Noranda pour prendre la direction du bureau de la Main-d'œuvre de Drummondville. À cet endroit, en plus de ses activités professionnelles, il est vice-président, puis président du Club de golf de Drummondville, vice-président, puis président de Centraide Drummond Levée de Fonds, membre des conseils d'administration Centraide Cœur du Québec et Société de développement économique de Drummondville en plus de plusieurs autres activités. En 1988, un ACV l'oblige à prendre sa retraite. Paul-Émile et Thérèse vivent maintenant à Vaudreuil, depuis 2003, où Paul-Émile s'occupe en jouant entre autres, au golf et au billard.


BELLEHUMEUR, Réjean et LEPAGE, Jacqueline

❁ Réjean, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

❁ Jacqueline, Emery Lepage



Jacqueline, Réjean, en médaillon : France

Jacqueline, premier enfant d'Emery Lepage et Cécile Melançon, naît le 17 octobre 1936, à Béarn et arrive à Lorrainville en 1945, à l'âge de 8 ans. Elle fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville, à l'école des religieuses. Jacqueline s'implique dans le chœur de chant et exerce son talent de comédienne dans des pièces de théâtre avec Marcel Raymond. Elle obtient un brevet d'enseignement à l'École Normale de Ville-Marie et devient enseignante en 1954. Elle débute sa carrière dans une des deux écoles du rang 5, à Lorrainville, où elle enseigne à une classe à sept niveaux. Jacqueline poursuit son enseignement à l'école du village. Par la suite, elle devient secrétaire pour assister le directeur Marcel Raymond à l'école primaire St-Louis de Lorrainville. Pendant la maladie et après le décès de celui-ci, en 1970, elle le remplace comme directeur d'école jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Le 19 juillet 1958, elle épouse Réjean Bellehumeur, né le 2 novembre 1937, fils d'Alfred Bellehumeur et Olida Boucher de Ville-Marie. Il travaille au garage Bellehumeur, devant la maison de Jacqueline... Celui-ci est responsable de l'atelier du garage jusqu'en 1973. En 1964, il s'implique comme conseiller pour le village de Lorrainville. En 1973, la mère de Réjean étant malade, Jacqueline et Réjean déménagent donc à Ville-Marie pour demeurer avec elle. Réjean devient alors commis aux pièces pour d'autres entreprises et par la suite, menuisier. Jacqueline devient secrétaire des transports dans les bureaux de la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue à Ville-Marie.

Comme loisirs, Jacqueline adore le cinéma, elle fait aussi beaucoup de couture pour toute sa famille. Elle fait du tricot, de la broderie et du crochet. Elle s'implique dans la Jeunesse ouvrière catholique. Elle aime bien le patinage et beaucoup la lecture. Elle s'implique aussi à la bibliothèque. Jacqueline tient de sa mère, l'amour des enfants; elle garde souvent ses neveux et nièces. Réjean lui, s'initie à la pêche et à la chasse avec son beau-père, Émery Lepage. Ces deux passe-temps occupent bien ses loisirs. Il est l'un des premiers au village à goûter au plaisir de la motoneige avec une Bombardier 1961, il participe aussi à la fabrication de monuments de glace lors du Carnaval annuel de Lorrainville. Jacqueline et Réjean acquièrent le chalet du curé Louis-Charles Côté de Lorrainville, au lac d'Argent, dans le canton de Fugèreville, en 1961, et y passent leurs étés.

Cette union donne naissance à une fille, France Bellehumeur, née le 5 août 1961. France a 11 ans lors de leur déménagement à Ville-Marie. De son union avec François Chartier, le 3 septembre 1983 à Ville-Marie, deux enfants naissent : Sophie Bellehumeur Chartier, le 2 décembre 1987; Pier-Luc Bellehumeur Chartier, le 2 décembre 1989.

Jacqueline Lepage décède le 6 mars 1989, à l'âge de 52 ans. Réjean Bellehumeur est, depuis, avec Hélène Dubé et demeure à Ville-Marie.


BELLEHUMEUR, Rolland et CLOUTIER, Mariette

❁ Rolland, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

❁ Huguette, Anicet Dupuis

Rolland Bellehumeur voit le jour le 1^{er} février 1923. Ses parents sont Alfred Bellehumeur et Olida Boucher. Il épouse, à Fugèreville, Mariette Cloutier, le 26 mai 1943. Mariette est la fille d'Edmond Cloutier et Eugénie Brossard. Elle est née le 9 juillet 1925.

Le couple s'installe d'abord à Fugèreville pour six années et ensuite déménage à Lorrainville, en 1949. C'est



à ce moment, en octobre, que Rolland, avec l'aide de son père Alfred, fonde le Garage Bellehumeur et devient concessionnaire automobile. Le garage est situé sur la rue Principale. Au fil des années, la plupart de ses frères viennent y travailler plus ou moins longtemps. Mariette, pour sa part, s'occupe des enfants, de leur éducation et de la maison. Ce n'est que lorsque les enfants sont presque partis de la maison, qu'elle travaille au Magasin Gauthier. Rolland s'implique dans les Chevaliers de Colomb alors que Mariette œuvre dans les Filles d'Isabelle.

Les enfants nés de cette union sont : Nicole, le 11 octobre 1947, Louise, le 12 août 1950, Marc, le 5 août 1954, Josée, le 30 janvier 1959. Les enfants fréquentent tous l'école primaire et secondaire du village pour ensuite poursuivre leurs études à l'extérieur. Ils se souviennent qu'à l'époque, la vie à Lorrainville n'était pas ennuyante entre les différents commerces, les deux restaurants, le cinéma et chez « PuffWheat » pour les bonbons.

Aujourd'hui, des quatre enfants, Nicole et Josée demeurent à Ville-Marie près de leur mère Mariette, Louise et Marc ont adopté la ville de Québec.

Rolland, lui, épouse, en secondes noces, Huguette Dupuis, le 7 septembre 1976. Huguette, fille d'Anicet Dupuis et Marie-Anne Côté, est née le 4 mars 1930. Ils finissent tous deux leurs jours à Gatineau. Rolland décède le 12 juillet 2001 alors qu'Huguette le suit en décembre 2004.



BELLEHUMEUR, Sylvio et FARLEY, Germaine

✻ Sylvio, Joseph (Pit) Bellehumeur

✻ Germaine, Louis Farley



Sylvio Bellehumeur naît le 22 avril 1888. Il est le fils de Jos (Pit) Bellehumeur et Égérie Dufresne. Ils se marient à Lorrainville, le 16 mai 1911, à l'âge de 23 ans, à Germaine Farley, fille de Louis Farley et Marie-Louise Allard, alors âgée de 15 ans. Elle naît le 2 avril 1896. Le couple donne naissance à neuf enfants : Sylvia, Lucien, Henri, Jacqueline, Jacques, Thérèse, Gérald, Madeleine et le dernier, Roger, décédé à l'âge de 5 ans. Lucien est le plus âgé et Madeleine, la plus jeune. Cette dernière et Jacques sont toujours vivants.

Après des études commerciales au collège de Joliette, Sylvio travaille, à titre de commis, dans un magasin général de Ville-Marie, puis financé par un médecin local, il fait l'acquisition d'un magasin, à Guigues. Il est un homme d'affaires très en vue, une grande partie de sa vie. Marchand général (ancien magasin Léonard Bellehumeur), maquignon, entrepreneur forestier, dépositaire automobile, marchand de meubles (magasin actuel d'Émile Jo-



avant : Sylvia, Sylvio, Lucien arr. : Henri, Jacqueline, Jacques, Thérèse, Gérald, Madeleine

lette), commerçant d'animaux, il touche à presque tout.

Très actif socialement, Sylvio est un membre fondateur de la Chambre de commerce du Témiscamingue, Chevalier de Colomb à Lorrainville, maire de Ville-Marie et candidat libéral au provincial. Sa prospérité prend toutefois fin avec la crise des années 20 où les habitudes de crédit du temps le mettent en faillite. Par la suite, il vit divers succès et revers financiers et termine sa vie, très humblement, et pratiquement sans le sou. Sylvio décède en 1971.





BELLEHUMEUR, Yan

 Yan, Gilbert, Alcide, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

Yan Bellehumeur naît à Lorrainville le 28 février 1974. Il est le fils de Gilbert Bellehumeur et Yolande Laurence. Ses études secondaires terminées, il obtient un diplôme d'électricien de construction et une attestation de spécialisation professionnelle en électricité d'entretien.

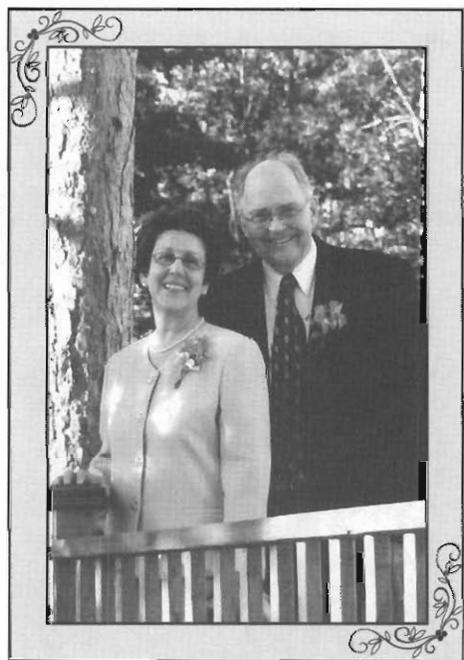
Yan travaille pour les entreprises C. Villemure de Notre-Dame-du-Nord, Gadi Électrique de Ville-Marie et Tembec, compagnie de construction depuis 1994. Aujourd'hui, en 2006, il est toujours résidant à Lorrainville où il achète sa première maison en 2003 située au 7, rue Gauvin.



BELLEHUMEUR, Yvan et TRUDEL, Réjeanne

 Yvan, Léonard, **Joseph (Pit) Bellehumeur**

 Réjeanne, Henri Trudel



Yvan, 5^e enfant de Léonard Bellehumeur et Aldéa Paquin naît à Lorrainville, le 18 avril 1934, dans l'actuelle maison de Claude Guimond et Alain Gauthier. Le 1^{er} septembre 1962, il épouse Réjeanne Trudel, née à Lorrainville, le 29 juillet 1934, fille d'Henri Trudel et Adélaïde Lévesque.

De cette union, quatre enfants naissent à Lorrainville : Carole, le 18 juin 1963, baccalauréat en éducation; Anne, le 19 juillet 1964, comptable CGA (deux enfants, Julie-Andrée et Reno); Paule, le 14 août 1967, conseillère pédagogique mathématique, science et techno (trois enfants, Olivier, Carolanne et Élise); Martin, le 29 mars 1970, directeur des produits financiers (un enfant, Rosalie).

À l'âge de 11 ans, le docteur Philippe Chabot sauve Yvan d'une appendicite perforée. C'est très sérieux; il est administré. Par la suite, il demeure fragile. Dans son enfance, il s'amuse avec ses frères, sœurs et amis sur la patinoire familiale. Adolescent, il tient un petit restaurant au terrain de balle, avec l'aide de Ghislain et parfois de ses sœurs Guylaine et Lucie. Il aime les sports; il joue à la balle et au hockey. Il se plaît dans les soirées familiales et sociales. Il se passionne pour la musique. Il écoute du Frank Sinatra, du Mantovani, les Four Aces, les Platters, les Crooners. Il forme un orchestre avec Roger Beauséjour, au chant, à la guitare, au violon, pour un set carré; Yvan Héroux à la trompette; Gaby Goulet au saxophone; Marcelle Farley au piano et Yvan à la batterie.

L'ensemble porte le nom de « Moon Glows ». C'est le bon temps de la salle Péroquin à Ville-Marie...

À l'âge de 13 ans, il commence des études secondaires et commerciales à Ottawa jusqu'en 1953, année où son père décède à l'âge de 49 ans. Septembre 1953, il étudie quelque temps à North Bay, puis vient travailler au magasin Bellehumeur. Il travaille aussi durant quelques années chez les Meubles Légaré. Après son mariage, en 1962, il travaille durant quatre années, comme voyageur de commerce à la compagnie Taylor



Hardware de New Liskeard. Étant bilingue, en 1967, il est employé à la Commission scolaire comme professeur d'anglais au primaire, à l'École St-Louis. Sa tâche comprend l'anglais, l'histoire du Canada, la géographie et l'éducation physique. Il surveille les élèves à l'heure du dîner et conduit un autobus scolaire. Le samedi, il fait la comptabilité d'un particulier. Il étudie durant trois étés à Montréal avec ses copains Jacques Girard, Guy Larivière et Ernest Bergeron. Il se qualifie en éducation physique et fait sa pédagogie à Rouyn, à raison d'un soir par semaine, jusqu'à l'obtention de son diplôme.



Carole, Paule, Martin, Anne

Ensuite, il enseigne au secondaire à l'École Notre-Dame, un an à Ville-Marie et à Marcel-Raymond pour plusieurs années. Également, il donne des cours de menuiserie. Il aime son travail et la clientèle étudiante. Il favorise l'estime de soi, l'effort, la ténacité. Il parle avec cœur des compétitions locales, régionales et provinciales en cross-country, en athlétisme et des médailles rapportées.

À la fin de ses années de travail, il demande une autre tâche. Il devient employé de soutien dans les écoles du Témiscamingue avec son collègue Ghislain Cholette. Il aime cette tâche qu'il exerce jusqu'à sa retraite.

Répondant à son grand besoin de servir la communauté, Yvan prend part à la brigade des pompiers. Aussi, il est souvent sollicité pour commenter au micro, les parties de balle au Stadium de Lorrainville.

Réjeanne est la quatrième d'une famille de quatorze enfants dont neuf garçons et cinq filles. Elle élève ses quatre enfants et travaille à la maison jusqu'à ce que le petit dernier atteigne l'âge de 4 ans. Elle fait un retour à l'enseignement, en 1974. Durant vingt années, elle se dévoue sans compter auprès de ses élèves, de la maternelle à la 7^e année, en passant par quatre écoles différentes. Habile de ses mains, elle réalise avec eux de beaux projets de bricolage. À leur grand étonnement, elle leur fait découvrir lors d'anniversaire d'élèves, les gâteaux aux betteraves et aux tomates vertes.

Réjeanne s'adonne à la couture pour les enfants, la famille élargie et quelques amies. Généreuse, elle acquiesce aux demandes des siens et crée même des costumes d'Halloween et de pièces de théâtre, robes de graduation et de mariée. Plus tard, elle réalise pour chacun de ses petits-enfants des cadeaux d'amour.

Elle s'occupe des majorettes. Elle est membre de la chorale paroissiale, des Femmes Chrétiennes, des Filles d'Isabelle et des Jeunesses musicales. Elle est plus active à l'AFÉAS depuis sa retraite et occupe le poste de trésorière durant sept années.

Yvan et Réjeanne aiment les concerts et les voyages, entre autres, ceux du camping familial, visiter les leurs et accueillir chez eux. Ils chantent leur foi à la messe paroissiale, à des funérailles, à des mariages dans la parenté. Même indisposé, Yvan le fait avec cœur et s'en fait un devoir. Il a chanté une trentaine de fois, le Minuit Chrétien. Il ne se plaint pas de sa santé, même s'il a dû subir plusieurs opérations pour hernies. Ensemble, ils relèvent le défi de réparer l'intérieur et l'extérieur de la maison familiale acquise en 1969.

Yvan appuie la cause Richelieu et apprécie le social avec ses amis. En 1999, il inaugure, avec ses collègues, le souper Richelieu de la St-Valentin; il coiffe même le bonnet de chef cuisinier. C'est un succès depuis... et ça continue.

À sa retraite, il connaît la maladie, durant près de dix ans, et il la traverse près des siens en profitant de tous les petits moments. Il le fait avec espoir, courage, ténacité, avec humour autant qu'il le peut. Durant ce temps, il aide le mouvement « S.O.S. Cancer Ressources » soutenant de son mieux les personnes atteintes. Il ne démissionne qu'à la toute fin et décède le 13 août 2003, à l'âge de 69 ans.

Suite du poème « Nous, les fous le généalogie », début p. 201



Devant de sombres écrans qui fatiguent nos yeux
 Nous passons maints moments dans des salles obscures.
 Afin de dénicher de très lointains aïeux
 Et pouvoir les léguer aux époques futures.

Il arrive parfois qu'on perde les pédales
 Dans cette profusion de frères, de parrains,
 De tantes, de cousins, qui forment un vrai dédale
 Où il est parfois dur de trouver son chemin!

suite p. 215



BELLEHUMEUR, Yves et LAFRENIÈRE, Laren

Yves, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**



avant : Jacques, Martine, Michel, Lyne arr. : Yves et Laren

Yves naît le 2 novembre 1933 à Fugèreville. Il est le fils d'Alfred Bellehumeur et Olida Boucher. Il fréquente l'école du village. Suite à l'incendie majeur de leur résidence, la famille Bellehumeur déménage à Lorrainville, puis à Ville-Marie. À l'âge de 15 ans, Yves poursuit ses études à l'Université d'Ottawa et les termine en 1954 à l'École Technique de Hull. À 21 ans, Yves retourne à Lorrainville afin de travailler pour son père au Garage Bellehumeur Enrg, situé sur la rue Principale, puis il devient copropriétaire en 1957, avec ses deux frères Roland et Anicet.

En 1956, Yves épouse Laren Lafrenière, née le 6 janvier 1936, de St-Paulin dans le comté de Maskinongé, fille d'Armand Lafrenière et Marie-Anna Bergeron. Quatre enfants naissent de cette union : Lyne, le 1^{er} mai 1957; Jacques, le 29 mai 1958; Martine, le 8 mai 1962; Michel, le 12 septembre 1965. Tous sont baptisés à Lorrainville.

Travaillant toujours dans le domaine de l'automobile, Yves et son ami, Alcide Dubé, deviennent propriétaires du Théâtre Français, en 1966. Plusieurs chanteurs du monde artistique sont invités à l'époque. Puis en 1973, Yves et sa famille déménagent à Gatineau. Retraité depuis 1988, ses bons souvenirs sont toujours à Lorrainville.



BELLEMARE, André et BARIL, Rose-Anna

André, **Hildège Bellemare**

Rose-Anna, **François Baril**



André Bellemare naît à Lorrainville le 17 mai 1903, fils d'Hildège Bellemare et Joséphine St-Pierre. Rose-Anna naît le 21 mai 1907 à St-Paulin et arrive à Lorrainville, à l'âge de six ans, avec ses parents, François Baril et Lumina Boucher.

Rose-Anna et André sont voisins dès la jeunesse et demeurent au rang 6 Nord. Ils se marient le 12 octobre 1927, à Lorrainville. Hildège Bellemare avait comme coutume, de « partir » ses garçons sur une terre et c'est ainsi que Rose-Anna et André s'installent sur le lot 27 du rang 6 Sud, voisin d'Armand Baril (frère de Rose-Anna).

La vie de couple commence par la naissance de Raymonde, le 4 décembre 1928, mais elle décède quelques jours après son arrivée. Une première de plusieurs épreuves... Le jeune couple a par la suite, onze enfants : Estelle, née le 9 janvier 1930; Monique, née le 14 mai 1931; Firmin, né le 19 mai 1932 et décédé le 25 août 2006; Martial, né le 28 septembre 1935 et décédé le 3 mai 1992; Louise, née le 24 septembre 1933 décédée à l'âge de 7 ans; Desanges, née le 25 octobre 1936; Françoise, née le 5 juillet 1939; Michèle, née le 19 mai 1941; Ligouri, né le 19 septembre 1942; Claude, né le 1^{er} août 1944; Ghislain, né le 13 mai 1947.

André est un homme très fier, on le considère comme l'un des hommes les plus forts du village... pour l'époque, c'est un honneur. C'est un travailleur qui combine les chantiers forestiers l'hiver, à la ferme en saison estivale. Sa force physique et sa rapidité de

travail lui valent un bon gagne-pain. André s'implique auprès de la municipalité comme maire de 1942 à



1943, ensuite comme commissaire de 1945 à 1946.

Rose-Anna, la vaillante... s'affaire à nourrir sa famille, coudre de beaux vêtements pour vêtir son petit monde, et bercer les bébés... Chacun de ses enfants a pleuré pendant les six premiers mois de leur naissance. Aujourd'hui, nous concluons qu'ils avaient sûrement une intolérance au lait, mais à l'époque, la solution fut de bercer et bercer encore. Deuxième grosse épreuve, Louisette, âgée de 7 ans, décède des suites d'une infection due à une intervention chirurgicale. Un voisin, qui aime beaucoup la jeune fille, offre de lui faire sa pierre tombale. Le couple accepte.

Le 9 avril 1947, André meurt subitement laissant Rose-Anna enceinte de son 12^e enfant. À l'époque, la viande pour toute la famille est conservée dans le carré à grain. Rose-Anna se fait voler la nourriture pour ses enfants pendant qu'André est « sur les planches », à même sa demeure. Elle donne naissance à Ghislain, trois semaines plus tard.

Les événements se succèdent rapidement... Rose-Anna demeure hospitalisée et reçoit les derniers sacrements. Pendant ce temps, à la maison, Estelle (16 ans), Monique (15 ans) et Firmin (14 ans) s'occupent de la ferme et des enfants. Le dernier venu est pris en charge par la sœur de Rose-Anna et son époux, Jeannette et Fernand Loïselle, pour qui le petit poupon fait le plus grand bonheur.

Après plusieurs mois à l'hôpital, Rose-Anna réussit à passer au travers la maladie et retourne à la ferme auprès de ses enfants. Heureusement pour eux tous, le sens des responsabilités des plus vieux ainsi que leur débrouillardise ont permis à la famille de rester ensemble.

Rose-Anna demeure sur la terre jusqu'en 1956. Pendant cette période, elle tente du mieux qu'elle peut de donner le meilleur à ses enfants. Elle fut toujours reconnaissante à son frère Armand, sur qui elle pouvait toujours compter, ainsi qu'à M. Arthur Jolette, qui, sans lui en parler, envoyait ses garçons corder son bois, pour l'aider.

Suite à la vente de la ferme, elle s'occupe de la maison de Philippe Bellehumeur, convertie en maison de pension par la suite. Elle y demeure de 1956 à 1964, avec les plus jeunes de ses enfants. Elle agit également comme traiteur lors des mariages. Ses finances étant limitées, elle favorise malgré tout la scolarisation de ses enfants. À l'âge de 57 ans, elle déménage au-dessus du magasin Sirard, détenu par sa fille Estelle et son gendre, Ti-Win Sirard. Elle partage son temps entre la cuisine et la quincaillerie, laquelle lui permet de maintenir un contact constant, avec le public qu'elle aime bien.

Elle prend une retraite bien méritée à l'âge de 78 ans et choisit d'aller finir ses jours au Pavillon de Notre-Dame-du-Nord. Au pavillon, elle occupe son temps à tricoter divers items pour ses enfants et petits-enfants, sans toutefois négliger ses parties de cartes avec les autres résidents. Rose-Anna nous lègue une phrase qui dénote sa force de caractère : « Il y a toujours des pires que nous! »



avant : Michèle, Monique, Linda, Françoise arr. : Claude, Ghislain, Liori, en médaillon, Estelle

Suite du poème « Nous, les fous de généalogie », début p. 201

C'est un puzzle géant aux innombrables pièces,
Qu'avec beaucoup d'ardeur et de persévérance,
Il nous faut rechercher et assembler sans cesse
En demandant souvent de l'aide à Dame Chance.

En haussant les épaules, d'aucuns pourront trouver,
Qu'il y a mieux à faire qu'à fouiller le passé.
Que l'avenir étant plus digne d'intérêt,
C'est bien plutôt vers lui qu'il faudrait se tourner.



Mais on pourrait répondre à ces indifférents
Que leurs ancêtres aussi leur ont transmis la vie,
Qu'ils devraient tout au moins être reconnaissants
Et pour les remercier, les sauver de l'oubli.

Même si un chercheur découvrirait un vaccin
Pour nous remettre un peu le cerveau à l'endroit,
J'entends continuer cette quête sans fin,
Rester un peu toquée... Après tout, c'est mon droit!

Annie Nowel-Armand